ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FRAIS, AVERSES
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 63

28e Année: No 129 — OTTAWA, LUNDI 3 JUIN, 1940 — Le numéro: 3 sous

VIOLENT BOMBARDEMENT À PARIS

169 avions allemands ont été détruits ou fortement endommagés par l'aviation alliée, samedi et hier

Les armées alliées résistent toujours à Dunkerque

L'ennemi aurait effectué des dégâts considérables dans la région parisienne

On compterait 35 morts et plusieurs blessés.–Un immeuble très important a été atteint. – Une bombe tombe à six pieds de l'ambassadeur Bullitt mais ne le tue pas.

ENDROITS HISTORIQUES

PARIS, le 3. — (P.A.) — Les Allemands ont bombardé aujourd'hui la ville de Paris. Ils ont démoli plusieurs immeubles, allumé de nombreux incendies, troué des rues. On compte plusieurs morts et blessés. Des nouvelles sans confirmation veulent que les morts soient au nombre de 35. Ces pertes de vie ont surtout été causées dans les régions éloignées du centre et les parties plus pauvres de la ville. Plusieurs bombes sont tombées sur "un immeuble particulièrement important" qui n'a pas été identifié immédiatement.

FLOTTE DE BOMBARDIERS

C'est toute une flotte de bombardiers que les Nazis ont lancée vrombissant au coeur même de la ville. Tandis que se déchargeaient dans leur direction les canons antiaériens et les batteries de mitrailleuses, eux laissaient tomber leurs explosifs sur les abords de la capitale.

Pendant une heure, Paris a subi le plus grand choc de ses neuf mois de guerre.

Une bombe est tombée à six pieds à peine de l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. William-C. Bullitt; elle n'a pas fait explosion.

Trois bombes sont tombées dans une section de la ville, qui ont détruit un bureau de poste régional, démoli le coin d'une maison d'appartements et endommagé une banque.

Quatre personnes ont été blessées, mais pas gravement, dans un coin de la ville.

Un correspondant de la Presse associée est arrivé à des maisons d'appartements dans

(Suite à la 10e page)

LA REINE DE HOLLANDE RESTE EN ANGLETERRE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Une rumeur allemande disant que la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, a l'intention d'aller dans les Indes orientales néerlandaises, est niée aujourd'hui dans les milieux officiels hollandais de Londres. La reine et les membres de son gouvernement sont partis pour l'Angleterre quelques jours après l'invasion allemande de la Belgique et des Pays-Bas.

Audience du Pape à Mgr Duca

Sa Sainteté reçoit le nonce papal en Italie.

(Presse Associée)

CITE DU VATICAN, 3. — Sa Sainteté Pie XII a conféré aujourd'hui avec Mgr Francesco-Borgongini Duca, nonce papal en Italie. Sa sainteté a reçu le nonce à une audience privée, dans sa bibliothèque. On ne sait quel a été le sujet de la conversation, mais certains observateurs étrangers présument qu'il a été question de la participation possible de l'Italie à la guerre.

PROGRAMME COMMUNISTE

NEW-YORK, 3— (P.A.) — Le parti communiste des Etats-Unis a adopté un programme électoral contre celui du président Roosevelt, relativement à la Défense Nationale et pour le support "de la politique de paix de l'Union Soviétique."

La mobilisation générale en Italie; on demande à la population de quitter Turin

L'exposition internationale de Rome qui devait être tenue en 1942, n'aura pas lieu. Une décision significative.

(Presse associée)

ROME, le 3. — Le gouvernement italien annonce aujourd'hui l'ajournement indéfini de l'exposition de Rome de 1942, à laquelle le premier ministre Mussolini a déjà fait allusion comme preuve que l'Italie n'avait pas l'intention de faire la guerre.

La raison donnée de cet ajournement est que plusieurs pays ont demandé plus de temps pour préparer leurs exhibits.

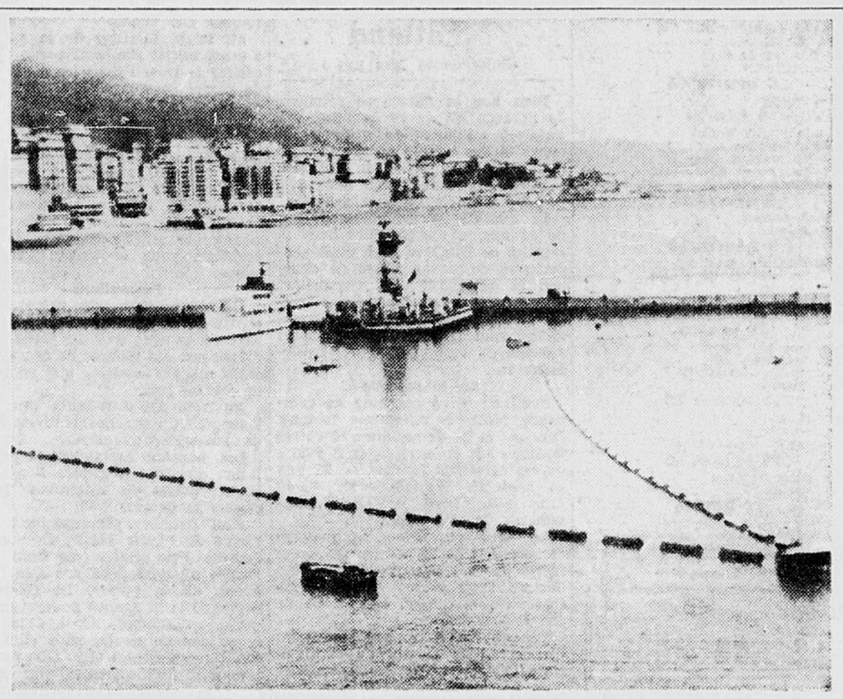
ROME, le 3. — Les journaux engagent aujourd'hui les habitants de Turin, grand centre industriel d'Italie, près de la frontière française, à s'en aller à la campagne, étant donné que la nation va de l'avant dans la mobilisation générale, se préparant apparemment à la guerre.

La population de l'Italie tout entière, convaincue que l'heure va bientôt sonner, attend avec impatience la nouvelle qui annoncera le moment où le premier coup sera frappé, en faveur des "aspirations nationales".

Un grand nombre de réservistes ont trouvé dans leur courrier des feuillets roses leur ordonnant de se rapporter à leurs régiments, et ils ont promptement échangé leurs vêtements civils contre l'uniforme.

Tout doute que l'armée ne soit

(Suite à la 3e page)



L'Italie se prépare à se jeter dans le conflit. La photo ci-haut représente le port italien de Gênes, protégé par des filets contre les sous-marins. Le monde se demande toujours si Mussolini se laissera emporter par la tourmente.

La Grande-Bretagne attend le prochain mouvement ennemi

La lutte contre la cinquième colonne. — La participation prochaine de l'Italie? — Le duc de Northumberland est tué. — Gardes-malades nazies internées.

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — L'évacuation des Flandres des soldats alliés par les ports du sud est dans le moment chose secondaire, car les Anglais portent leur atention sur le prochain mouvement de l'ennemi. Ils songent à la participation porchaine possible de l'Italie au conflit et continuent à combattre la cinquième colonne.

Les flottes et les forces aérienne alliées ont lancé des tonnes d'explosifs contre les forces allemandes qui cherchent a opérer l'encerclement à Dunkerque, et on fait des efforts pour évacuer les quelques derniers mille soldats qui ont opéré leur retraite, laquelle s'est terminée par l'évacuation d'environ 140.000 des 175.00 soldats anglais de cette région, sans mentionner plusieurs mille soldats français et quelques Belges, venus en Angleterre avec leurs compagnons.

(Suite à la 2e page)

Appel du Pape Pie XII à l'humanité

Une allocution paternelle devant les membres du Sacré-Collège. — Les résultats du conflit.

LE ROI DE LA PAIX

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 3. — **Voici les principaux passages de l'allocution de Pie XII devant les membres du Sacré Collège, dimanche: "Dans les souhaits nobles et délicats que le vénérable et très cher cardinal doyen nous offrit en votre nom et dans les prières que vous elevates pour nous en toute puissance, nous sentimes se révéler les accents éplorés d'une intense et profonde tristesse au sujet des souffrances et des menaces que comporte la situation actuelle et qui exposent tant d'enfants de la Sainte Eglise du Christ à des épreuves indicibles et à des dangers spirituels incessants auxquels le coeur du prêtre et du pasteur ne peut pas demeurer insensible.**

Maintenant que vient de se terminer le 9e mois de guerre et que la lutte devient plus impétueuse et plus exterminatrice sur les champs de bataille ensanglantés et sur les mers perfides, sous les coups répétés des navigateurs volants, et que le conflit s'étend à d'autres peuples étrangers à la lutte, les craintes et les espoirs se rallument dans notre esprit et nous évoquons le souvenir des semaines agitées durant lesquelles, attirée encore par les légères lueurs de paix avant que n'aient été déclanchées les hostilités, conscient du devoir de notre ministère apostolique et suivant les impulsions de notre coeur, nous consacrâmes toutes nos pensées et tous nos efforts au bien-être de tous les peuples. Nous nous efforcions de dissuader les gouvernants de recourir à la violence et de les gagner à l'idée d'un règlement pacifique, juste, honorable et correspondant au sens des responsabilités auxquelles ils doivent toujours se conformer devant les hommes et devant Dieu.

Si nous dirigeons aujourd'hui, vénérables frères et chers fils, nos regards sur l'Europe, et si nous contemplons ces territoires qui, par vocation divine, sont vraiment la terre de la foi et de notre civilisation, si nous considerons les vastes destructions et les ruines et les souffrances cruelles qui vont en s'accumulant et en s'élargissant dans tant de florissantes régions, si nous évaluons les tristes résultats économiques sociaux, idéaux, religieux et moraux que le prolongement et les intensifications du conflit entraînent même au delà des océans, si nous regardons et pensons à tout ceci, une vision profondément triste s'ouvre devant nous et pèse sur notre esprit et nous fait lever les yeux vers le Ciel pour invoquer l'immense pitié de Dieu sur les malheureux fils divisés par des idées et des intérêts opposés, fourvoyés par l'inimitié, la haine, la rancune, la vengeance dans l'océan des malheurs et des deuil qui comprime, enchaîne et suffoque les impulsions éthiques et juridiques. N'y en a-t-il pas une claire démonstration dans le fait que les régions et les populations qui étaient plus que tout autre attachées à la paix, furent entraînes dans l'ouragan de la guerre.

(Suite à la 3e page)

Le général sir JOHN GREER DILL, nommé chef de l'état-major impérial en remplacement du général Ironside, devenu commandant de la défense intérieure.

PARACHUTISTES JAPONAIS

HONG-KONG. — Des dépêches militaires chinoises déclarent que l'armée japonaise a commencé d'entraîner de jeunes nippons comme soldats-parachutistes.

Avec le commandant en chef des armées britanniques en campagne, le vicomte Gort c'est au général Georges Blanchard, (ci-haut) que revient le mérite du remarquable succès stratégique et d'organisation qu'est l'embarquement de troupes alliées à Dunkerque, après leur retraite des Flandres. Marceles de toute part par les Allemands qui assiégeaient la ville, sous la menace constante des avions ennemis qui survolaient le port, les soldats alliés ont accompli un exploit militaire de première valeur en évitant le piege tendu par l'ennemi, auquel contribua on ne peut plus la défection du roi Léopold et de son armee. Le général Blanchard vient d'etre nommé Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Les assauts nazis n'ont pu couper la retraite des Alliés

Sauvages attaques de l'ennemi. – L'aviation alliée accomplit des prodiges. – Calme sur le reste du front en France.

PARIS, 3 — (P. A.) — Les forces de terre, de mer et d'air de l'Allemagne ont renouvelé aujourd'hui leurs sauvages attaques contre Dunkerque, annonce un porte-parole militaire rendant ainsi plus difficile l'évacuation des troupes alliées encore dans cette région.

Les attaques nazies ont été cependant impuissantes à faire cesser les opérations de retraite, dit le porte-parole, et cela est dû surtout aux forces de l'air anglaises et françaises. Des avions alliés ont descendu un grand nombre d'avions de combat allemands, bombardé des lignes de communications et attaqué des bateaux à gazoline torpilleurs aux moyens desquels les Allemands attaquaient les vaisseaux de transports.

On rapporte que le calme règne sur le front de terre en France. Il n'y a que de l'activité locale sans changements de positions

LA SITUATION

Le porte-parole français résume la situation sur le front sud comme suit: "Le long de la Somme, le calme est presque complet. Entre les rivières Aisne et Chiers, près de l'extrémité nord de la ligne Maginot, il y a eu feu de l'artillerie légère des deux côtés, sans résultats précis.

"On note des opérations de l'artillerie légère dans la région de Rethel, à environ 100 milles au nord-est de Paris. A l'est de la Moselle, à l'extrémité de la ligne Maginot, deux raids allemands contre des avant-postes français ont été repoussés.

UN AUTRE ASSAUT?

Pendant que les troupes françaises et anglaises retranchées à Dunkerque livrent un dernier effort contre l'infanterie allemande, les commentateurs militaires d'ici croient qu'il peut se produire une accalmie de trois jours à deux semaines, avant que la machine nazie soit prête à un autre assaut.

Ces commentateurs appuient leurs dires sur le fait que 40 divisions ennemies qui ont forcé les Alliés à se retirer du front du nord, ont subi des pertes énormes aussi bien dans les airs que sur terre et qu'il faudra quelque temps pour que, des deux côtés, chez l'ennemi et chez les Alliés, "on ait pu faire les préparatifs militaires nécessaires."

Comme pour confirmer ces commentaires, le communiqué du haut commandement français de ce ma-

(Suite à la 2e page)

Le 'Nelson' n'a pas été coulé

Londres donne le démenti à une prétention nazie.

(Presse Associée)

LONDRES, 3. — Le ministre des renseignements annonce aujourd'hui qu'il n'y a pas de traces de vérité dans la nouvelle allemande disant que le cuirassé "Nelson" a été coulé.

Un porte-parole allemand déclara samedi, à une conférence de journalistes à Berlin, que le vaisseau-amiral de 33.950 tonneaux de la flotte domestique anglaise avait été coulé et que 700 des 1.320 membres d'équipages avaient perdu la vie.

Pour des "raisons militaires", le porte-parole refusa de donner de plus amples détails. Le haut-commandement allemand ne parle pas du coulage du vaisseau.

MESURES D'URGENCE DE L'AVIATION.

Dans le but d'apporter une aide immédiate sur le front occidental

MM. James Duncan, sous-ministre de l'Aviation et le maréchal Bishop donnent des explications.

Des mesures d'urgence qui peuvent se ramener à huit principales, viennent d'être prise par l'aviation canadienne dans le but d'apporter une aide immédiate dans les régions de la France où les bataille de l'air continuent à faire rage avec une intensité inouie pour tenter d'arrêter l'avance allemande vers la capitale française — d'une part — et vers le sud de l'Angleterre — d'autre part. M. James S. Duncan, sous-ministre de l'aviation, parlant aujourd'hui aux membres des Clubs Sociaux d'Ottawa, a annoncé que d'autres détachements de pilotes de guerre du Dominion suivront à brève échéance en Europe le départ de la 112ème escadrille qui s'embarquera sous peu. Puis — afin de rendre efficace immédiatement le plan interimpérial d'entrainement des aviateurs — on entrainera dans le plus court délai possible le plus grand nombre de pilotes, d'observateurs et de canonniers aérien pour le service d'outremer. Bientôt des équipages aériens entiers en provenance du Dominion prendront le chemin de la Grande-Bretagne. De

(Suite à la 7e page)

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

RECITAL DE PIANO PAR M. GEORGES LINDSAY
Le lundi, 3 juin, 1940 — de 9 h. à 9 h. 30 p.m.

M. Georges Lindsay, pianiste, exécutera pour l'auditoire de Radio-Canada, le lundi, 3 juin, à 9 heures du soir, les oeuvres suivantes:

Prélude de la Partita en si bémol .... Bach
Chorale: "Come sweet Death" (arr. Lindsay) .... Bach
Chorale: "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux" .... Bach
Moment musical, opus 16, no 5 .... Rachmaninoff
Danse des Elfes .... A. Molck
Impromptu, opus 90, no 3 . Schubert
Rondo, no 1, en ré majeur . Mozart

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous en avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérique constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures
CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Nouvelles.
CKAC—Le monde sportif — 6.05—CKAC ce soir.

6 heures 15
CKAC—Bécassine.
CBF—Revi des sports.
CKCO—Quatuor.
CBO—The family doctor.

6 heures 30
CKCO—Rapsodies.
CBO—Informations.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Dates de naissance. — Intermède musical.
CKCH—Nouvelles.

6 heures 45
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Nouvelles de che znous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures
CBO—Causerie: Between Ourselves.
*CKAC—Amos'n Andy.
CKCO—A choisir.
CBF—Impro Harpe, p ıo et orgue.
CKCH—Le restaurant Alouette.

7 heures 15
CBO—Saxaphhone and Piano.
CKCO—Causerie.
CKAC—Light up and Listen Club.
CKCH—Paul Gilbert.

7 heures 30
CKAC—Nazaire et Barnabé
CKCO—Time out with A. Prescott.
CBF—"The Six Spades"
CBO—Récital.

7 heures 45
CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Causerie. — 75,7—Nouvelles.
CKCO—Piano.
CKCH—Un homme et son péché.

8 heures
CBF—S. V. P.
CKAC—Tune me
CKCO—The Butterhurners.
CKCH—T.B.A. — CBC.
CBO—With the troops n England.

8 heures 30
CBO—Toronto Symphony.
CKAC—Questionnaire de deux villes.
CKCH—Le programme Pharand.
CKCO—Bill Andrews Tenor Band.

8 heures 45
CKCO—Its Ballad Time.

9 heures
*CKAC—Radio-théâtre
CKCO—Town Crier
CKCO—It is Ballad Time.
CBO—Radio-Théâtre.
CKCH—Chef-d'oeuvres au piano.

9 heures 15
CKCO—Jane Ferguson, soprano.

9 heures 30
CKCH—Orchestre.
CKCO—Trio instrmental.

10 heures
CBO—Contented Hour.
CKAC—Lamy Ross, ténor.
CKCO—Orchestre.
CKCH—Variétés.

10 heures 15
CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30
CKAKC—Radio-actualité
CKCO—Informations
CKCH—La science pou rtous.

10 heures 45
CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CBO—Orchestre de danse.
CKCH—Danse.

11 heures
CBF—Radio-journal.
CKAC—Informations sportives. — 11 h 10: Pianologue.
CBO—Informations.
CKCH—Nouvelles.

11 heures 15
CBO—Intermède.

11 heures 30

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730
6.45—Club Chanteclerc.
7.45—Pot-pourri matinal
8.00—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Andante matinal.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.15—Capsules mélodiques.
10.30—Heure récréative
10.45—Grande Soeur.
11.00—Piano.
11.15—Stars of the Week.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—La parade du midi.
12.45—Discutons d'alimentation.
12.50—Variétés internationales.
1.00—Succès médicaux.
1.10—Le vieil almanach.
1.15—Nouvelles.
1.30—Sous les tropiques.
1.45—Le monde féminin.
2.00—Bourse.
2.15—A choisir.
2.30—Mélodies rythmées
2.45—Invitation à la valse.
3.00—Sons of the pioneers.
3.15—Musique de chambre.
3.30—Nouvelles
3.35—On the village green.
3.45—Quatuor.
4.00—Melodies du baron Elliott.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Neuvaine à St Antoine.
4.45—Orgue.
5.00—Heure du thé.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—Rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBO—OTTAWA—880
7.30—News.
7.45—Morning Melodies.
8.00—Nouvelles.
8.15—Emission religieuse.
8.30—Musical March Past.
8.45—Gospel Singers.
9.00—Breakfast Club
10.00—Nouvelles. — Woman's World.
10.30—The man I married.
10.45—The right to happyness.
11.00—The lost Empire.
11.15—Programme musical.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—B.B.C. News.
12.30—Chant.
12.45—Nouvelles.
1.00—Happy gang.
1.30—Programme agricole.
2.00—Contre la tempête.
2.15—Road of life.
2.30—Chant.
2.45—Orchestre de danse.
2.57—Nouvelles.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Guiding light
4.00—Club matinée.
4.45—Orchestre de danse.
5.00—Nouvelles. — Orchestre.
5.15—Causerie
5.30—A choisir.
5.45—B.B.C. News.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning melodies.
9.00—Gypsy strings.
9.15—Poésie et Orgue.
9.30—Stars of the week.
9.40—Voice of memory.
9.45—Sérénades Hawaïennes.
10.00—Backstage wife.
10.15—Melody strings.
10.30—Fanfare.
10.45—Souvenirs.
11.00—Variétés.
11.30—Concert.
12.00—Informations.
12.15—What is it?
12.30—Helen Wgant, orgue.
12.45—Singing Sam.
1.00—Nouvelles.
1.15—Light concert music.
1.30—Amérique Latine.
1.45—Broadway Souvenirs.
2.00—A choisir.
2.30—Hour of Good Music.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaïenne.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon salon.
5.00—Down the Mississipi.
5.30—Bourse.
5.45—A choisir.

CKCH—HULL—1210
7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles françaises — CBC.
8.15—Chansonnettes — Disques.
8.30—Les mélodies du matin.
9.00—Nouvelles anglaises — CBC.
9.05—Happy Jack Turner — NBC.
9.15—Madame est servie — CBC.
9.30—Nouvelles françaises — Le Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
9.57—Le bulletin des nouvelles.
10.00—Le panneau réclame.
11.00—Nos célébrités.
11.15—Revue des disques Victor.
12.00—Nouvelles — BBC.
12.30—Le programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles françaises — Le Droit.
1.00—Le programme Langelier.
1.05—Ben Bernie's Orchestra — NBC.
1.15—Nouvelles (Presse canadienne).
1.30—Le réveil rural — CBC.
2.00—Chansonnettes françaises.
230—Programme Vos demandes.
3.30—Le programme musical — CBC.
4.00—Fémina — CBC.
4.30—Présentant... — CBC.
4.45—Les Orchestres de...
5.00—Thé dansant.
5.30—L'heure du crépuscule.

Mardi soir

6 heures
CKAC—Le monde sportif. — 6.05—CKAC ce soir.
CKCO—Informations.

6 heures 15
CKAC—Ovila Légaré.
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Gypsy caravan.
CKCH—Nouvelles françaises.

6 heures 30
CKCO—Var. in Syncopation.
CKCH—Nouvelles françaises.

CKAC—A choisir. — 6 h. 35—La famille Gauthier.
CBO—Informaton.

6 heures 45
CKCO—Carson Robison.
CKCH—Suite: Le Crépuscule.
CBF—Le club s
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Light up and listen.

7 heures
CKAC—Amos'n Andy
*CBF—La pens Velder
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Picadilly on Parade.
CKCO—Easy Aces

7 heures 15
CBF—Coquetel musical
CKAC—Light up and listen club.
CBO—Comment parler français.

7 heures 30
CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Chant.

7 heures 45
CBO—Causerie. — 7.57—Nouvelles.
CKAC—La voix des tramways.
CKCO—A choisir.
CKCH—Notre héritage.

8 heures
CKAC—Edward-G. Robinson Théâtre.
CKCO—A choisir.
CBO—Big town.

8 heures 30
KAC—The family man.
CKCO—Marcel Désormeaux.
CBO—The family man.
CKCH—Orchestre.

8 heures 45
CKCO—Violon.

9 heures
CBO—Top Flight Tunes.
CBF—Rendez-vous avec Agostini.
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—Le trio et Gracia Boyle.
CKCO—Town Crier.

9 heures 15
CKCH—A choisir.
CKCO—Piano.

9 heures 30
CKCO—Treasure Trail
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CBF—A choisir
CBO—McGee and Morley.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures
CKAC—Qui gagne?
CKCO—Orchestre.
CBO—Canadian Snapshot.
CKCH—Carmen.

10 heures 30
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Nouvelles.
CBO—Grands compositeurs.

10 heures 45
CKAC—Four clubmen.
CKCO—Orchestre de danse.

11 heures
CKCH—Nouvelles.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 danse.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION—Je regrette toujours l'attitude de ces jeunes gens qui croient attirer l'attention des jeunes filles dans une soirée par leurs bouffonneries et leurs calembours plus ou moins choisis. Moi, je les trouve tout-à-fait ridicules et ils sont loin de susciter l'admiration, comme ils s'y attendent. Les rires qu'ils recueillent sont forcés. Que faut-il penser de ces jeunes blancs-becs?—FROISSEE.

REPONSE.—La dignité et la distinction sont le partage du vrai gentilhomme. Ce dernier peut se permettre des mots d'esprit, de fines remarques, lancer des flèches à l'occasion, en prenant bien garde de ne blesser personne. Tous ces jeux d'esprit rendent la conversation attrayante à tous, mais leur choix révèle l'éducation reçue. Les plaisanteries grotesques de la part des jeunes gens ne sont jamais aimées des jeunes filles bien élevées. Elles les souffrent parfois par politesse ou par charité, mais ces mesquineries morales ne conquièrent pas leur estime, loin de là.

Réponse à UNE MERE INQUIETE.—Vous pouvez, le jour de l'ordination de votre fils, servir un buffet froid à tous les invités, celui-ci comprenant sandwiches, petits fours, etc., et le jour de la célébration de sa première messe, offrir un repas complet aux intimes seulement.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

ENQUETE TERMINEE

CLARESHOLM, Alberta, le 3. — (P.C.) — Un jury chargé d'enquêter sur la mort de Charles Hanson, tué par la gendarmerie, après avoir lui-même abattu un policier, a remis son rapport. Le jury déclare qu'Hanson, qui tua son fils George, fut poursuivi par la police jusque sur sa ferme. C'est là qu'il tua un des policiers venus pour l'arrêter, le constable Gordon Counsell, avant d'être lui-même atteint.

ABBEY'S CONTRE LES RHUMES

Une ravissante conception

Publié par
LAURA I. BALDT, A.M.
Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Vous serez très chic dans cette robe. Encolure cordiforme, taille bien ajustée et jupe à pans, voila qui fait une fascinante robe de printemps. Aussi fraiche que les fleurs de mai et des plus avenantes. Soyez prêtes pour les premiers jours d'été. Vous la réaliserez de basin ou de soie imprimée. Un genre pleine longueur se trouve aussi dans le patron, ce qui vous permettra de confectionner un costume d'intérieur dans les mêmes lignes.

Le style No 2705 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 exige 3 3-4 verges d'un tissu de 39 pouces pour la robe,avec 1 1-4 verge de ruché.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

La Gde-Bretagne attend . . .

(Suite de la 1ère page)

Bien que la nation se réjouisse de l'évacuation de ces troupes, elle s'alarme au sujet du nombre des morts et des blessés et de ceux qui manquent à l'appel. Une liste sera publiée et remise aux parents.

Le duc de Northumberland tué

Le duc de Northumberland, âgé de 27 ans, a été tué hier dans la retraite de Dunkerque. Il était propriétaire de riches mines de charbon et lieutenant des Grenadier Guards. On apprend aussi que Evelyn Boscawn, 23 ans, lieutenant des Goldstream Guards et héritier du vicomte de Falmouth, a été également tué.

La 5e colonne

Scotland Yard continue sa campagne contre la cinquième colonne. Pendant la fin de semaine, 30 autres fascistes ont été arrêtés, dont Frank Joyce, agitateur fasciste de 22 ans et frère de William Joce, qu'on croit être "Lord Haw-Haw", annonceur de Hambourg.

Le "Herald" dit que la question de l'identité de ce personnage a été réglée par son ancienne femme, qui déclare avoir définitivement identifié sa voix comme étant celle de son ancien mari.

Pendant sa campagne contre les étrangers, les agents de Scotland Yard ont interné 29 gardes-malades d'un hôpital allemand.

Les quatre-cinquièmes

La nation a fait hier soir bon accueil au paroles d'Anthon Eden, ministre de la guerre, qui déclara dans un message de radio que plus des quatre-cinquièmes de l'armée anglaise dans les Flandres avaient été rapatriés au pays de même que des dizaines de mille d'alliés français. Cela, dit-il, est en outre de ce que les Français ont fait avec leurs propres forces.

169 avions détruits

Le ministère de l'air annonce qu'en fin de semaine 169 avions allemands ont été détruits ou grandement endommagés par des avions de combat de la "Royal Air Force". Samedi seulement, 78 avions ont été détruits. Les pertes anglaises sont estimées à 37 avions.

Bien que de grandes unités des marines alliées soient dans les environs de Dunkerque, les opérations se font en même temps que des renforts sont envoyés aux endroits de concentration navale anglo-française dans l'est de la Méditerranée, dit-on. Des sources autorisées disent que la flotte de la Méditerranée a été considérablement augmentée, pour faire face à toute éventualité et qu'elle est maintenant prête à offronter toute force maritime de l'Italie, au cas où elle prendrait part à la guerre.

Mussolini

Dans les milieux diplomatiques, on dit que les Alliés sont allés le plus loin possible dans leurs offres de négociations avec le premier ministre Mussolini, en vue de satisfaire les "aspirations légitimes" de l'Italie.

On croit généralement ici qu'on aura la semaine prochaine la réponse à toutes les questions concernant les intentions de l'Italie.

L'attitude des Alliées, si l'on on croit les journaux et la radio, semble être la suivante: il n'y a pas de difficultés avec l'Italie qui ne peuvent être réglées sans avoir recours à la force, mais, si Mussolini se décide de faire la guerre, les Alliés sont prêts à affronter cette menace.

Une nouvelle non confirmée dit que le premier ministre Winston Churchill, peu de temps après avoir asumé ses fonctions, adressa à Mussolini une lettre disant que la Grande-Bretagne était prête à discuter la question des aspirations territoriales de l'Italie.

On annonce de nouveaux succès aériens anglais au-dessus de Dunkerque. Les bombardiers américains Hudson ont joué un rôle important dans les combats de aériens. Trois d'entre eux, dit le ministère de ont dispersé 40 avions allemands qui manoeuvraient pour attaquer un convoi, et, dans 13 minutes, ils ont descendu trois bombardiers de plongée du type Junker 87.

Alertes

Un avion non identifié a lancé hier deux bombes dans le comté de Norfolk, à environ 100 milles au nord-est de Londres. Il n'y eut pas de dommages.

Tard hier soir, le bruit des mitrailleuses fut entendu au large de la côte sud-est, et des avions de combat anglais survolèrent la mer. Les observateurs croient que des avions ennemis ont tenté d'attaquer des vaisseaux.

Le roi George

Sur le front domestique, le roi George VI appuie une campagne pour hâter la fabrication des armements. Les journaux représentant le roi comme faisant l'essai d'une mitrailleuse Bren, pendant une inspection d'une manufacture d'armes, et il est cité comme ayant déclaré aux ouvriers: "Nous avons les hommes voulus si vous pouvez leur fournir des armes."

M. Eden, ministre de la guerre, a aussi insisté sur la nécessité d'accélérer le travail dans les industries de guerre de la nation. Il reconnait que l'Allemagne a fait de grands gains stratégiques et dit que dans la retraite anglaise des Flandres, les pertes en équipements et en matériel ont été lourdes.

Le ministre de l'agriculture, Robert Hudson, annonce que tous ceux qui ont des objections de conscience à faire le service militaire seront cosncrits pour le travail sur les terres.

Précautions

Comme mesure de précautions contre les parachutistes et les soldats en avions, tous les signes des routes ont été enlevés et des tranchées ont été creusées aux endroits de jeu de golf.

Environ 50.000 enfants ont été transportés dans des endroits sûrs de l'intérieur au pays.

Les journaux avertissent la population qu'elle doit mettre à contribution toutes ses ressources pour gagner la guerre.

Paul Bewsher, correspondant de guerre du "Daily Mail", dit que la retraite des armées du nord en France ajoutera deux ans à la longueur de la guerre. La Grande-Bretagne et la France peuvent remporter la victoire, dit-il. Cela ne laisse pas de doute, mais elles ne conquerront que si elles sont prêtes à prendre les mesures les plus énergiques et à faire les plus grands sacrifices. Le même journal dit dans un article de rédaction que c'est une chimère que de croire que les soldats allemands de 1940 ne valent pas ceux de 1914. Les soldats allemands qui font fonctionner les machines de guerre et ceux qui les suivent, dit-il, sont bien entraînés, bien disciplinés et physiquement aptes au service militaire.

L'attaque

Le général Rhys Pryce, qui fit du service dans la première grande guerre et qui est maintenant en retraite, étant âgé de 66 ans, dit dans une lettre au "Times" que la guerre sera gagnée par l'attaque et non par la défense.

"Notre tâche réelle, dit-il, est de recapturer les ports de la Manche et d'attaquer les troupes allemandes, dont le prochain mouvement ne peut être contre nous, bien qu'ils doivent certainement se livrer à certaines opérations pour nous faire croire que nous sommes leur prochain objectif."

Le "Daily Express", de Lord Beaverbrook, dans des commentaires sur la participation possible de l'Italie au conflit, dit qu'un tel événement "serait un autre fardeau pour les Anglais", et il ajoute: "Si Mussolini prend des mesures contre nous, ce sera le peuple qu'il gouverne qui en souffrira."

FINANCES DE L'ITALIE

ROME. — En prévision d'une guerre possible, l'Italie va financer ses dépenses par le moyen de bons mensuels du trésor. Les taux d'intérêt varien entre 3.25 pour cent sur les bons d'un et de deux mois et 5 pour cent sur les obligations de douze mois.

AVIONS PRIVES

NEW-YORK. — Quinze avions privés, destinés au sport ou au transport commercial, étaient alignés sur le terrain d'atterrissage de Roosevelt Field. Ils seront livrés dans un port canadien pour être transportés dans les pays alliés.

UN PARI

WASHINGTON. — Le représentant au Congrès Vita Marchantonio, membre du parti ouvrier de New-York, a parié $1 contre les $10 d'un journaliste que les Etats-Unis entreraient en guerre avant le congrès national des démocrates. Celui-ci est fixé pour le 15 juillet.

PREPARATIFS DES E.-U.

PHILADELPHIE. — Le sénateur David Walsh, démocrate du Massachussetts, parlant au lancement du vaisseau de ligne "Washington" a dit que c'était là la renaissance des préparatifs navals pour rendre les Etats-Unis invulnérables à l'attaque sur mer.

FRANCAIS
Lun.-Mar.-Mer. — Juin 3-4-5
"STAR IS BORN"
avec Frederick MARCH
"MR. DOODLE KICK'S OFF"
avec JOE PENNER

Carnet Mondain

M. Arthur Leblanc, violoniste montréalais bien connu, qui a joué jeudi soir dernier avec le Promenade Symphony Orchestra, de Toronto, était l'invité de M. et Mme Antonio Tremblay en fin de semaine. Il se rendait hier à Montréal.

* * *

SIGOUIN-LECOMPTE

Le mariage de Mlle Rita Lecompte, fille de M. et Mme Edouard Lecompte, de Val-Tétreau, avec M. Aurèle Sigouin, fils de M. et Mme Emery Sigouin, de Hull, eut lieu samedi, le 25 mai, à 7 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Laurette, de Val-Tétreau.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Bélisle, curé. Pendant la messe, un programme de chant fut chanté par les Enfants de Marie, sous la direction de Mlle N. D'Aoust, organiste.

L'Ave Maria fut chanté par Mlle Irène Lecompte, soeur de la mariée.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de chiffon mauve pâle avec accessoires blancs ainsi que le voile de tulle de la congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. Elle tenait un bouquet de roses. M. Sigouin était le témoin de son fils.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partaient pour Oshawa où ils furent reçus par M. et Mme Louis Ouellette et M. et Mme Rolland Landry. Ils se rendirent après, aux Chûtes Niagara. De retour à Hull, mardi soir, un réveillon fut servi en leur honneur chez M. et Mme E. Sigouin, parents du marié.

* * *

BINET-CANUEL

Samedi matin, à 6 h. 45, en l'église Notre-Dame, de Hull, fut béni le mariage de Mlle Pauline Canuel, fille de M. et Mme E. Canuel, avec M. Jean-Paul Binet, fils de M. et Mme E. Binet. Le mariage fut béni par M. l'abbé Léon Binet, oncle du marié.

M. Eusèbe Canuel accompagnait sa fille et M. Emanuel Binet servait de témoin à son fils. Après la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux sont partis ensuite pour un voyage à Montréal.

A leur retour, ils habiteront à 89, rue Charlevoix, Hull.

Carnet du cinéma

LUNDI LE 3 JUIN 1940

AU LAURIER

PRINCE BOUBOULE

Genre: Comédie-bouffe. — Auteur: Michel-Georges Michel. — Réalisateur: Jacques Houssin. — Interprètes: Georges Milton, Irène de Zilahy, Michèle Alfa, Mady Berry, Jacques Varennes, Geneviève Calliz, Florencie, Marcel Vallée, Bever. — Origine: Française. — Production: Les Productions Parisiennes. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 14.

Scénario — Une princesse exilée veut obtenir la nationalité française. Son homme de confiance lui persuade de l'obtenir immédiatement en épousant pour la forme, le premier Français venu. Elle tombe sur Eugène Leroy, dit "Bouboule", chauffeur de taxi, à qui elle promet 10.000 francs pour ce mariage "blanc"; Eugène accepte, mais après la signature du contrat devant le notaire, il s'aperçoit brusquement qu'il aime sa petite voisine. Il ne donne pas suite au projet; la princesse met à profit cette situation pour lui emprunter une forte somme qu'elle dépense allègrement. "Bouboule" s'en aperçoit, saisit les meubles de la princesse et exige qu'elle vienne chez lui et fasse son ménage. Finalement "Bouboule" fera restituer à la princesse vingt millions escroqués par deux aigrefins, et la princesse donnera comme cadeau à son ex-fiancé un taxi neuf dans lequel "Bouboule" amènera sa future femme, la gentille parisienne, en promenade.

Morale — Histoire invraisemblable mais amusante. A peu près inoffensif pour public habitué au cinéma.

"3" convenable.

LE MOULIN DANS LE SOLEIL

Genre: comédie sentimentale. — Auteur: Gaston Rullier. — Réalisateur: Marc Didier. — Interprètes: Gaston Rullier, Aquistapace, Orane Demazis, Marc Dantzer, Milly Mathis, Jacqueline Pacaud, Robert, Vattier. — Origine: Française. Production: René Bianco 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 25.

Scénario — Un riche meunier, Théophile Esquirol, maire d'un charmant petit village du Midi: Cantecaille, dédaigne en le méconnaissant l'amour de sa collaboratrice immédiate: Hélène, jeune femme intelligente et tendre, pour s'amouracher d'une jeune parisienne, Monique, qui a 25 ans de moins que lui. L'annonce du mariage révolte le pays tout entier, mais Monique est éprise du neveu de son vieux fiancé. Le curé du village, consulté, leur promet de tout arranger, mais têtu, Esquirol le renvoie dûrement. Ayant surpris les deux amoureux, il veut les tuer: heureusement, il y renoncera et comprenant sa conduite, il demandera pardon au curé de sa brutalité et fera amende honirable, et guéri de sa malheureuse passion, il comprendra enfin où est son bonheur. André et Monique s'épouseront.

Morale — Très bonne impression d'ensemble. Le film peut être vu sans inconvénients par presque tous les publics.

"2" pour tous.

AU CAPITOL
IT ALL CAME TRUE

La version cinématographique du populaire roman de Louis Bromfield, "It All Came True", passera cette semaine à l'affiche du Capitol.

Cette production marque les débuts d'Ann Sheridan comme vedette de premier plan.

"It All Came True" raconte l'histoire d'un certain nombre de personnes qui vivent à New-York dans une pension de famille dirigée par deux vieilles dames sentimentales.

L'atmosphère pacifique de la maison est singulièrement troublée quand la fille d'une des propriétaires y vient au moment précis où arrive le fils de la personne en charge de la maison, Jeffrey Lynn. Il est accompagné d'un "gangster" qui entend faire de cette maison ses quartiers généraux.

Humphrey Bogart joue ce rôle de "gangster". Il est si touché par les bons traitements dont il est l'objet qu'il propose de faire de la maison une boite de nuit pour régler ses difficultés financières. On imagine que cette histoire est l'occasion de scènes amusantes. — Adultes.

Réunion de l'Association catholico-biblique d'Amérique

Sur la cordiale invitation de Son Excellence, Monseigneur McGuigan, archevêque de Toronto, Ontario, aura lieu cet été dans cette ville la quatrième réunion générale de l'Association catholico-biblique d'Amérique. L'Association a donc un but international. Elle compte dans ses rangs plusieurs cardinaux, environ cent archevêques et évêques, plus de 400 prêtres dont 150 sont étudiants ou professeurs d'Ecriture Sainte.

Cette organisation encore jeune mais florissante date du 18 juin 1936. A l'invitation de Son Excellence, Monseigneur Edwin V. O'Hara, D.D., président du comité épiscopal de la confrérie de la doctrine chrétienne, un groupe d'étudiants en Ecriture Sainte se sont réunis au Séminaire de S.-Sulpice à Washington, D.C. C'est alors que l'on a conçu l'idée de former une association permanente pour les étudiants catholiques en cette matière: projet qui fut unanimement approuvé.

Comme résultat de cette assemblée, 140 professeurs d'Ecriture Sainte du Canada et des Etats-Unis — professeurs qualifiés pour une participation active dans une telle organisation — furent invités à se réunir à New-York sous le patronage très distingué de Son Eminence, le cardinal Hayes. A une réunion qui a eu lieu le 3 octobre 1936 sous la présidence du Révérend Père Edouard P. Arbez, S.S., de Washington, D.C., furent élus un groupe d'officiers. Ainsi commença l'Association catholico-biblique d'Amérique.

Parmi ses membres actifs, on compte plusieurs prêtres et étudiants canadiens-français: le Révérend Père Louis-Léon Binet, D.T.D., S.S.L., L.Ph., professeur d'Ecriture Sainte au grand séminaire d'Ottawa; le Révérend Père Charles-Omer Garant, Ph.L., D.T.D., S.S.L., et le Révérend Père Georges-Léon Pelletier, Ph.L., S.T.D., S.S.L., professeurs d'Ecriture Sainte à l'Université Laval, Québec; le Révérend Père Donat Poulet, O.M.I., Ph.L., S.T.D., S.S.L., professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire de l'Université d'Ottawa. Pour plus de renseignements, on n'a qu'à s'adresser aux susmentionnés ou au Révérend Père Richard J. Dobell, professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire St-Augustin, Toronto, Ontario, et en même temps président du comité des préparatifs locaux à cette occasion, ou encore au Révérend Père Edouard H. Donze, S.M., S.T.D., S.S.L., secrétaire général de l'Association, Marist College, Washington, D.C.

LES ATTAQUES NAZIS . . .

(Suite de la 1re page)

tin se lit comme suit: "Il ne s'est produit aucun nouvel incident au cours de la nuit."

300 NAVIRES

Le retrait forcé des troupes de Dunkerque assiégé tire à sa fin. Une flotte de 300 navires de guerre alliés ou plus, s'efforce de transporter le reste des troupes françaises, anglaises et belges en sécurité.

Pendant que les navires de guerre s'approchent du port pour y prendre leurs passagers et se retirer, l'infanterie allemande, pateaugeant dans les marches inondées de Dunkerque, faisait face au barrage d'artillerie des Alliés couvrant la retraite des troupes alliées et attendant avec espérance les derniers détachements de l'armée du général René-Jacques-Adolphe Prioux.

L'ARMEE MOTORISEE

Les chars d'assaut et les automobiles blindées de l'armée du général Prioux ont joué le principal rôle dans cette retraite de 40 milles, à partir de Lille jusqu'à la mer. On rapportait aujourd'hui que les dernières unités de l'arrière-garde de l'armée en retraite ne sont plus qu'à quinze milles du port.

Obligés d'abandonner leurs chars d'assaut dans le voisinage inondé de Dunkerque, les Allemands, dit-on, auraient fait entrer en action une quinzaine de divisions, soit environ 200.000 hommes, dans leur effort pour empêcher la retraite des Alliés.

Mais un communiqué du haut commandement faisant la revue des opérations déjà terminées, laisse entendre que la retraite alliée est presque complétée à Dunkerque. "La plus grande partie des troupes, lit-on dans le communiqué français, ont été embarquées sur les navires."

M. EDEN

A Londres, le secrétaire de la guerre, M. Anthony Eden, a expliqué que les quatre-cinquièmes de l'armée expéditionnaire britannique avaient été ramenée au pays.

Et l'on disait aussi qu'une petite garnison anglaise faisait complètement échec aux Allemands qui assiègent Calais, sur la côte de France, à 25 milles de Dunkerque, et seulement à 22 milles de Douvres, Angleterre.

Ravitaillés par parachute, les Anglais ont conservé cette forteresse du dix-septième siècle, dont les murs épais et les fortifications souterraines défient les chars d'assaut et les avions de bombardement ennemis.

Sur le reste du front, on rapportait de l'inactivité. Mentionnant des efforts infructueux de l'ennemi tentant de traverser la Somme, près de Corbie et de Péronne, on ajoutait qu'il y avait eu des feux d'artillerie dans l'est, entre les lignes Maginot et Siegfried. On précisait que pour traverser la Somme les Allemands se servaient de bateaux de caouchouc.

M. REYNAUD

Le premier ministre Paul Reynaud, à la suite d'une visite sur la ligne de la Somme et de l'Aisne qui s'avance, à certains endroits, jusqu'à 70 milles de Paris, a dit que le moral de l'armée n'a jamais été si bon. Il adressa des félicitations au commandement pour ses travaux d'organisation défensive "remarquablement adaptés à la présente situation de la guerre."

Pendant que se poursuit la retraite dans le nord, les pertes françaises en hommes ont été surtout causées par les raiders allemands au-dessus des villes de France, dans le sud-est, jusqu'à Marseille même, la seconde ville française quant à la population, où 30 personnes ont été tuées.

Les bombardements de villes et de villages par les nazis ont causé plus de cinquante morts en France et une centaine de blessés. Mais l'ennemi a perdu 12 avions abattus par les Français, tandis que les défenses suisses en abattaient trois autres.

L'agence de nouvelles Téléfrance indique que les raids avaient été principalement ordonnés pour montrer à l'Italie que l'Allemagne est capable d'aider toute entreprise militaire de l'Italie contre la France. Les raids de ces derniers jours, audessus de la France, poursuit l'agence Téléfrance, "auraient une signification plus politique que militaire."

LE CABINET FASCISTE

Les journaux parisiens attendent la réunion du cabinet italien demain. Ils se demandent cependant si Mussolini remettra un "ultimatum de "guerre ou de paix". En général, la presse concède que l'heure de l'action est proche pour l'Italie.

Pendant ce temps, le gouvernement français a publié de nouvelles mesures d'urgence, ajoutant à la zone militaire, 22 départements du centre et de la côte de l'ouest; les appareils téléphoniques à l'usage du public ont été discontinués et les appels interurbains par les particuliers sont défendus.

LAURIER
AUJOURD'HUI et MARDI
"LE MOULIN DANS LE SOLEIL"
MILTON dans
"LE PRINCE BOUBOULE"

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Too Many Husbands, 1.05, 4.05, 7.05, 10.05; "The Biscuit Eater", 2.45, 5.45, 8.45.

ELGIN — "The House Accross The Bay", 1.22, 3.28, 5.34, 7.40, 9.45; "Holland and The Zuy der Zee", 2.55, 5.04, 7.10, 9.15.

FRANCAIS — "A Star Is Born"; "Mr. Doodle Kiks Off".

LAURIER — "Le Prince Bouboule", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Le Moulin dans le soleil", 2.30, 5.30, 8.30.

REGENT — "Strange Case of Dr. Kildare", 1.30, 4.20, 7.15, 10.05; "I Was An Adventuress", 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.

RIDEAU — "My Little Chicadee", 12.50, 4.00, 7.04, 10.07; "Night of Nights", 2.35, 5.38, 8.40.

AUJOURD'HUI et DEMAIN
Jean ARTHUR—Fred MacMURRAY
Melvyn DOUGLAS
"TOO MANY HUSBANDS"
BILLY LEE
"THE BISCUIT EATER"
CARTIER
Rue Principale, Hull 2-1365

L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

L'HOTEL DE CHARLOTTETOWN
A CHARLOTTETOWN (I.P.E.)
est l'hôtel où il faut loger!

Au coeur même des villégiatures les plus pittoresques, à deux pas de la plage où la mer déferle sur le sable fin, tout près d'un fameux terrain de golf, l'Hôtel Charlottetown offre au voyageur son confort à des prix modiques. C'est l'endroit idéal pour faire une cure d'air salin et se livrer au plaisir de la pêche en mer!

Service de wagon-lits du Canadien-National directement de Montréal, du 21 juin au 26 septembre (sauf les samedis).

Profitez des billets à prix réduits—validité de 21 jours—délivrés du 14 juin au 2 sept. Consultez un agent du Canadien-National. Il vous renseignera plus amplement et vous remettra une brochure descriptive.

Bureau du C. N. 2-4248; ou aux guichets de la gare 2-2415; Hull 3-4015.

CANADIEN NATIONAL
MÈNE PARTOUT AU CANADA

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 3 JUIN 1940

Le général Laflèche

L'honorable M. Bruce, député conservateur de Toronto, pose une question sur la politique du gouvernement.— Il faut revenir sur le cas du major-général Laflèche. — Pourquoi ne rappelle-t-on pas à son poste de sous-ministre de la Défense nationale, notre observateur militaire à la légation canadienne à Paris?

De nombreux députés s'intéressent à l'efficacité de notre effort de guerre. Depuis l'ouverture de la session fédérale, ils posent questions sur questions. Le gouvernement ne peut pas toujours y répondre. Ils risquerait parfois de divulguer certains renseignements utiles à l'ennemi. D'autres réponses exigeraient une déclaration de la politique du gouvernement. Le gouvernement se doit de ne pas fournir de réponses qui pourraient éclairer l'ennemi sur certains détails de notre organisation militaire. Ce n'est pas, d'autre part, l'habitude du gouvernement d'annoncer sa politique, en réponse aux simples questions de députés. Il est maître de choisir le temps de la faire connaître au parlement. C'est pourquoi les représentants du peuple ne doivent pas s'étonner que le gouvernement ne réponde pas aux questions appartenant à cette seconde catégorie.

De cette dernière classe relève la question que l'honorable M. Bruce, député conservateur de Toronto et ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a posée, la semaine dernière, à la Chambre des communes, au sujet du major-général McNaughton, commandant en chef de la première division des forces expéditionnaires canadiennes d'outremer. "Le gouvernement, demanda M. Bruce, étudiera-t-il la question de rappeler immédiatement le major-général McNaughton, pour organiser d'autres divisions au Canada, parce qu'il est mieux doué pour ce travail que toute autre personne disponible?"

La question du député conservateur de Toronto était passablement indiscrète. Comme elle portait sur une déclaration de la politique ministérielle, il était facile de prévoir la réponse. Le premier ministre King déclara qu'il appartenait au gouvernement, s'il y avait lieu, de prendre une décision là-dessus et de la faire connaître en temps voulu. En d'autres termes, le gouvernement ne jugeait pas à propos de répondre à cette question, parce que la réponse aurait été une déclaration de sa politique. M. King avait parfaitement raison d'agir ainsi.

Mais, puisque l'on soulève le problème de l'organisation des nouvelles divisions approuvées, il doit être permis aux autres comme à M. Bruce d'émettre leur opinion sur ce point. L'ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario est d'avis que le gouvernement devrait confier à un homme de haute expérience la direction immédiate de ce travail. Selon lui, le major-général McNaughton, actuellement commandant en chef de la première division des forces expéditionnaires canadiennes d'outre-mer, est l'homme le plus hautement qualifié pour cette tâche. Loin de nous l'intention d'instituer un concours entre les différents hauts-officiers de l'armée active canadienne, pour savoir qui est le mieux doué pour ce travail. Ce n'est pas également notre intention de nous immiscer dans le travail du ministère de la Défense nationale. Mais, si jamais le gouvernement songeait à confier à un homme cette tâche, nous nous demandons pourquoi ne rappellerait-on pas à son poste de sous-ministre de la Défense nationale, le major-général Laflèche, qui pourrait se charger particulièrement de ce travail.

Le major-général Laflèche, sous-ministre de la Défense nationale, a été envoyé, il y a quelques mois, à la légation canadienne à Paris, comme attaché militaire. Sa tâche est de tenir le gouvernement canadien au courant de ce qui se passe sur le front européen. Nul doute que ce valeureux soldat accomplit à merveille la mission qu'on lui a assignée. Mais, aux yeux de plus d'un, il semble que le gouvernement pourrait mieux utiliser les services de son sous-ministre de la Défense nationale C'est au Canada qu'on aurait dû plutôt le garder pour mettre à profit ses précieuses connaissances dans l'organisation de notre effort de guerre. Personne, croyons-nous, n'est plus au courant des affaires du ministère de la Défense nationale que le major-général Laflèche. Sous-ministre de la Défense nationale depuis 1932, il a participé de façon active à tous les plans qui ont été élaborés, à partir de cette date jusqu'à l'entrée du Canada dans le conflit européen, pour assurer l'efficacité de notre défense militaire et, le cas échéant, de notre participation à la guerre actuelle. Le major-général Laflèche fut, pendant cette période, l'âme dirigeante du ministère de la Défense nationale. Si important que soit le poste d'attaché militaire du gouvernement à la légation canadienne à Paris, le major-général Laflèche rendrait sans doute plus de services au pays à la place qu'il occupe encore au ministère de la Défense nationale, d'où il pourrait diriger l'organisation de nos nouvelles divisions approuvées. Les assistants qu'on lui a nommés font évidemment un magnifique travail, mais la place d'un sous-ministre de la Défense nationale, dans la période que nous traversons, n'est pas comme observateur en permanence sur le front européen, mais ici à Ottawa.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

L'espérance du Nord

Si rapide que soit un voyage dans cette intéressante partie de l'Ontario, il suffit pour fixer l'esprit sur des déficiences inévitables, mais aussi sur des raisons d'espérer.

Le Nord est un pays neuf. A le défricher, on y a mis des prodiges d'énergie. La preuve de la valeur de nos bûcherons est là. Car sans cesse la forêt recule et découvre un sol capable de faire vivre une importante population.

Le bois, ennemi du cultivateur, est l'ami du colon. Il est presque toujours son premier gagne-pain. Mais si le nouveau-venu ne possède pas la flamme du métier de la terre, une fois la forêt abattue et vendue, c'est le départ pour une autre aventure. De sorte, que cette émigration ininterrompue tue une richesse sans en créer une autre.

Est-ce la faute de la propagande traditionnelle, mais après quarante ans au plus d'intense défrichement, les fermes dignes de ce nom se montrent plutôt rares. On a donné des primes à qui nettoierait des acres riches en essences forestières, on aurait dû en donner plutôt pour la préparation du sol à la grande culture. De sorte, que le colon demeure, bon an mal an, sans monter plus haut: il tient donc peu à se fixer sur des terres, dont il n'attend d'ailleurs rien, parce qu'il dédaigne le métier agricole. Résultat général: près d'un demi-siècle sans que le Nord soit assuré de se survivre.

Cela dit, restent de magnifiques raisons d'espérer.

A peine arrivé à Hearst, S. Exc. Mgr Charbonneau entreprenait une campagne d'opinion. Le jeune diocèse prendrait définitivement un caractère agricole. Déjà d'heureuses initiatives nous en assuraient. Et partout passait un souffle d'optimisme . . . On l'éprouve encore, malgré que ce sentiment soit traversé aujourd'hui par cette double expression de joie et de regret que ne cachent pas membres du clergé et simples fidèles. La Providence a du moins permis qu'en peu de mois un grand programme d'avenir allait se préciser et couvrir ce coin de pays d'une conquérante sollicitude.

Mais le mot d'ordre a été entendu, il est aujourd'hui sur les lèvres de tous les pasteurs et des meilleurs paroissiens. Encore quelques années, et la région Cochrane-Hearst connaîtra de beaux jours.

Avant que les "concessions" comprennent ce mot-d'ordre, tous regardent vers l'école. Et il semble exister plusieurs raisons de le faire avec une sage complaisance.

Les écoles du Nord valent leurs soeurs bilingues. Pour l'instruction de fils de colons, rien n'a été épargné. Il y souffle même un ardent vent de patriotisme et de foi. Les maîtres, tant laïques que religieux, se montrent animés de dilection pour leur région. J'en sais qui m'ont dit, sans plus insister, qu'en hiver c'est en traîneau à chiens qu'ils se rendent à leur classe, et ils l'avouent sans plainte ni vanité. Nous sommes bien au pays de l'énergie.

Grâce, probablement, à la multiplication des cercles d'études enfantins, mieux connus sous le nom de sections juvéniles, les écoles du Nord nous présentent une jeunesse éveillée et laborieuse. Peu à peu, le maître conquiert l'attention du fils de colon, si ce maître vient à parler de l'amour de la terre et de la paroisse. Que ce zèle se maintienne, et la génération actuelle sera capable d'attachement aux deux forces, que ne servent que trop faiblement leurs pères. Ce travail sera long, car ce n'est pas facile d'influencer un cerveau d'enfant, quand le foyer ne cesse de contredire l'école. Cependant, la raison la meilleure est faite pour la victoire. Reprise sans relâche, cette croisade verra mourir les derniers enragés de perpétuels déménagements, pendant que les jeunes se fixeront au sol et lui demanderont un pain plus blanc et un lendemain moins hasardeux. C'est, du moins, cette lueur d'espérance que nous avons vue lever sur ce plateau d'argile généreuse.

Avec ce billet, commence le récit d'un voyage dans le Nord-Ontario.

Oncle JEAN.

AU JOUR LE JOUR

Lumière et ténèbres

Au cours de la procession en l'honneur du Sacré-Coeur qui réunissait, à Québec, vendredi dernier, une foule de 50.000 personnes: prêtres, religieux, hommes et jeunes gens, S. Em. le cardinal Villeneuve disait: "Le monde a besoin des richesses du Coeur de Jésus, surtout en ces jours où les idées les plus troublées se font une lutte confuse. Il convient de condamner les esprits légers qui affaiblissent le sentiment chrétien du droit et d'une juste victoire, par leurs déclamations inconsidérées ou malveillantes à l'endroit des nations justes. Potentat persécuteur et sacrilège, meurtrier des femmes et des enfants, Hitler représente la félonie et l'organisation du mal. Ses adversaires et ses victimes représentent le patriotisme et le droit. Le Pape, avec prudence mais aussi avec une indomptable énergie, s'est prononcé publiquement contre l'audace barbare d'un homme qui ne respecte plus rien dans l'humanité. Il faut que l'on dise bien haut, à la face du monde et surtout devant l'adorable Sacrement du divin Coeur, que le drapeau des armes alliées est notre drapeau. L'Eglise ne bénit pas la guerre, mais elle bénit le glaive de ceux qui savent l'employer au bien. Nos alliés par les traités par le sang et la langue, par la solidarité politique, ont le droit de compter sur nos voeux, sur nos prières et même sur nos sacrifices, pour assurer la victoire. La religion nous fait un devoir sacré du dévouement surnaturel à la cause des Alliés. J'aime à croire et je veux demeurer convaincu que nos autorités civiles sauront user dans la direction de cet effort vers la victoire, de la plus grande prudence, et sauront mesurer nos sacrifices à la limite de nos moyens légitimes."

En terminant, le cardinal a demandé à Dieu que la cause de la justice triomphe dans la guerre actuelle et qu'Il conserve à notre peuple "toutes les qualités naturelles qui l'ont toujours distingué, la charité, la sagesse, le patriotisme, qualités qu'il sera prêt à défendre, même au prix des plus lourds sacrifices." Le 25 mai, S. Em. le cardinal Villeneuve disait à la radio: "Pour répondre au désir de Sa majesté Georges VI, notre Souverain, nous consacrerons la journée de demain avec la communauté des peuples britanniques, à une prière commune pour la nation et l'Empire, pour leurs alliés et la cause qui a rallié l'union de leurs efforts, et afin d'obtenir les bénédiction du Tout-Puissant sur cette juste cause et d'implorer de la divine Providence lumière et secours."

Dans les paroles que nous venons de citer, S. Em. le cardinal Villeneuve dénonce les forfaits de l'Allemagne hitlérienne, affirme la justice de la cause que les Alliés défendent, trace les limites que le patriotisme canadien doit imposer à la participation de notre pays.

Il invoque le témoignage et l'attitude de S.S. Pie XII, qui, depuis le début des hostilités, n'a pas craint de dénoncer les agresseurs injustes, les violateurs du droit et de la liberté des peuples. En effet, le Souverain Pontife a tour à tour condamné l'invasion de la Pologne et de la Finlande, celle de la Hollande et de la Belgique. "En face du crime, à l'heure présente triomphant, se dresse la grandeur morale, écrit M. l'abbé Cyrille Labrecque, dans la "Semaine religieuse de Québec". "Tandis que la guerre fait rage, que l'enfer inspire à ses suppôts l'esprit d'iniquité, de carnage et de dévastation, le Vicaire de Jésus-Christ, tantôt en paroles, tantôt en actes, remontre aux hommes la doctrine du Maître: serein comme la vérité éternelle dont il est l'écho, fort comme l'amour divin, qui remplit son coeur, le Pape prêche la paix, rappelle les liens de solidarité humaine ainsi que les graves devoirs de justice et de charité, désapprouve nettement la violation du droit, soutient de ses témoignages de sympathie non moins que de ses prières les peuples martyrisés."

Nos chefs spirituels nous indiquent clairement à qui doivent aller nos sympathies. Aussi que faut-il penser de ceux que S. Em. le cardinal Villeneuve appelle "des esprits légers qui affaiblissent le sentiment chrétien du droit et d'une juste victoire, par leurs déclamations inconsidérées ou malveillantes à l'endroit des nations justes." Nous en coudoyons tous les jours qui, gagnés avant la guerre aux idéologies païennes, refusent de voir la lumière et gardent leur admiration et leur sypmathie pour ceux qui mettent l'Europe à feu et à sang. Au lieu de se rallier à la cause de la vérité que leur désignent ceux qui devraient être leurs seuls chefs spirituels, ils continuent de se faire les apôtres du mensonge.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 3 JUIN 1920

Plusieurs hommes politiques italiens sont en faveur d'effectuer une réconciliation complète entre l'Etat italien et le Vatican. Cette question a été soulevée lors de la conférence de la paix, mais son règlement a été laissé à la discrétion des deux pouvoirs intéresses.

"L'agriculture est le roc sur lequel se brisera le socialisme", déclare le Dr Heim, chef du parti paysan de la Bavière. Il est question de former une internationale des partis agraires de divers pays de l'Europe.

Une grande manifestation a lieu autour du monument Champlain, sur la pointe Nepean. M. Samuel Genest est le principal orateur.

M. J. de L. Taché, imprimeur du Roi, est nommé bibliothécaire adjoint à la bibliothèque fédérale. M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat, remplace M. Taché.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Abomination

NEW-YORK HERALD TRIBUNE: — Aujourd'hui, nous sommes assis à mille milles de distance des champs de bataille; nous suivons la guerre sur nos journaux, nous entendons la T.S.F. nous parler de combats et nous lisons tout ce qui a trait à la guerre dans des périodiques. Alors il est facile de s'habituer à l'idée d'atrocité et même de l'accepter. Il est facile d'admirer la beauté de ligne d'un avion de bombardement ou la splendeur d'un gros croiseur sur la mer; il est encore plus facile d'admirer l'héroïsme de ceux qui donnent leur vie pour la civilisation, la liberté et tout ce qu'elles renferment. Mais nous devons bien nous mettre en garde, nous devons ne pas oublier que la guerre est une abomination. N'est-ce pas abominable de sacrifier tant de vies humaines! N'est-ce pas abominable de voir les pays se livrer à de tels jeux? N'est-ce pas abominable que des hommes intelligents soient obligés de penser à toutes ces choses, de suivre le cours sur les cartes géographiques des tueries, de chercher à inventer de nouveaux engins de guerre et de destruction, de rechercher nous-mêmes, comme les pays, des moyens de destruction? tout cela est hideux! Nous ne devons pas oublier que plus nous nous passionnons pour ces choses, plus nous devons en avoir de la répugnance. Nous ne devons jamais l'oublier.

Il faut que l'éducation populaire soit donnée dans une atmosphère religieuse, que les impressions et les habitudes religieuses y pénètrent de toutes parts. Dans les écoles primaires, l'influence religieuse doit être habituellement présente.

Guizot

* * *

L'instruction sans éducation est un torrent sans digue, et l'éducation sans religion, un foyer sans feu. — **Augustin Cochin**

* * *

C'est à l'éducation des femmes qu'il faut s'appliquer surtout, car chaque mère est une école. — **Michelet**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

3 JUIN 1813

Un exploit naval

Lorsque les Américains lancèrent leur attaque sur le Canada, en 1812, on pût croire que c'en était fait de la domination britannique sur cette partie du continent américain. Tandis que les Etats-Unis multipliaient les appels aux habitants de ce pays, une partie de la population se montrait disposée à écouter ces arguments. Pendant ce temps, l'Angleterre était engagée dans une lutte désespérée contre l'empire de Napoléon, et l'on pensait de ce côté-ci de l'océan que la Grande-Bretagne avait trop à faire en Europe pour s'occuper de la lutte engagée sur ce continent. Cependant, la loyauté des citoyens canadiens résista vaillamment à l'entreprise américaine et dès le début de la campagne, l'envahisseur rencontra des revers considérables. Au début de l'année 1813 les opérations se firent moins intenses. Mais le 3 juin les Canadiens s'emparèrent de deux corvettes sur le lac Champlain, près de l'Ile-aux-Noix, ce qui donna la suprématie navale aux défenseurs de ce pays. Cette victoire eut son importance et permit à la nation de consolider ses défenses.

La 4e Croix de Cartier à St-Isidore de Prescott

Oeuvre de la section Maria Chapdelaine, de l'école No 16, dirigée par Mlle Yvonne Groulx. — M. Rodolphe Landry, président de la St-Jean-Baptiste. — M. l'abbé Hector LaRocque préside la cérémonie.

M. LE CURE SEGUIN

L'Oncle Jean aime les "petites, toutes ses sections"; il l'a écrit samedi dans son "coin des petits" du "Droit"; mais il doit les aimer encore plus aujourd'hui !

Car une d'entre elles, la **section Maria Chapdelaine, de l'école No 16, de St-Isidore**, qui ne compte que 20 élèves — dix garçons, dix filles — a fait preuve hier de son **initiative**, de sa **fierté** et de son **désintéressement**. La section, que dirige Mlle Yvonne Groulx, institutrice de l'école, faisait bénir hier une **Croix de Cartier** qu'ont gagnée les enfants par leurs **"sacrifices** et leur **dévouement"**. C'est l'Oncle Jean qui le dit, après l'avoir fait avouer aux petits et à l'institutrice.

Mais la section Maria Chapdelaine s'est vue récompensée hier des efforts qu'elle accomplit, sous la directive de leur institutrice dévouée; neuf membres de la section St-Antoine-du-Désert, de Cornwall, qui avait fait bénir sa Croix le 19 mai, quatre membres de la section Napoléon Belcourt, de Ste-Anne d'Ottawa, et la section Jacques Cartier, presque au complet, de Treadwell, sous la direction empressée de son instituteur, M. Rémi Lalonde, ainsi que la section Ludger Duvernay, de Rose Corner, des sections Abbé Lionel Groulx, Alfred Longpré et Kateri Tékakwitha, de St-Isidore, sont venus témoigner à la section Maria Chapdelaine leur encouragement et leurs félicitations.

C'est la quatrième Croix qui s'implante dans la belle paroisse de St-Isidore, et M. le vicaire Hector La Rocque, que M. le curé J.-A. Séguin avait délégué pour le remplacer, et M. Rodolphe Landry, président de la St-Jean-Baptiste, l'ont souligné avec fierté dans les discours qu'ils prononçaient devant la Croix.

M. l'abbé LaRocque bénit la Croix. Les membres de la section Maria Chapdelaine, portant leur costume spécial, avec l'écusson de la section, chantèrent d'abord l'hymne "Vexilla Regis", puis le chant "Canadien, veille sur tes Croix". Puis tous les représentants des diverses sections présentes prêtèrent le "serment d'honneur au Drapeau".

M. l'abbé LaRocque

"Une Croix de plus dans une paroisse, c'est un nouveau signe de ralliement pour les chrétiens et une source de bénédictions célestes", dit M. le vicaire dans son adresse de bienvenue. Nos glorieux ancêtres du Canada français le comprenaient bien; et quand ils venaient s'établir en Amérique pour y répandre l'Evangile et la civilisation chrétienne, ils aimaient à planter des Croix dans ce sol fertile qu'ils allaient féconder de leurs travaux et de leurs prières.

"C'est ce geste de foi qu'accomplit Jacques Cartier lorsque, le 24 juillet 1534, il prenait possession, au nom du roi François 1er, de ce merveilleux pays qu'il venait de découvrir. Suivant l'habitude d'alors, il plantait dans le sol une Croix de trente pieds de haut, "sous le croisillon de laquelle, écrit Cartier lui-même dans ses mémoires, nous mîmes un écusson en bosse, à trois fleurs de lys, et dessus un écriteau de bois en grosses lettres où il y avait "Vive le Roi de France !"... Et après qu'elle fut élevée en l'air, nous nous mîmes à genoux, les mains jointes, en l'adorant devant eux." Aussi, Mesdames et Messieurs, est-ce une heureuse inspiration que d'avoir donné à votre Croix le nom glorieux de Cartier.

"La Croix, c'est l'instrument béni de notre Rédemption, et depuis le drame du Calvaire, elle se dresse dans tous les pays et sous tous les climats pour nous rappeler l'événements qui domine l'histoire du monde. Trop d'hommes, hélas! paraissent vouloir l'oublier, en ces temps troublés où le paganisme redouble de haine et de violence contre tout ce qui représente la religion, le droit, la charité et la justice. Que l'homme est aveugle, ennemi de lui-même et ignorant de ses intérêts! Dieu ne souhaite rien tant que de l'aider dans sa faiblesse, que de le préserver dans ses périls. Mais encore faut-il que l'homme demande cette aide et cette protection.

"C'est ce que vous désirez obtenir par la bénédiction de cette Croix. Aussi longtemps que les Croix du chemin jalonneront les routes de nos campagnes, aussi longtemps qu'elles resteront debout pour être saluées avec respect et entourées avec piété, notre peuple donnera des témoignages extérieurs et publics de la Foi qui anime l'âme nationale, il pensera à tout ce qu'évoque pour nous ce signe du salut. Il voudra se rendre digne de tant de bénédictions temporelles et spirituelles dont la Croix est le gage assuré pour nos familles, pour nos paroisses et pour notre pays.

"Aimons et vénérons nos Croix du chemin, elles seront toujours pour nous une consolation, une force, un guide, une espérance. Elles nous aideront surtout à rester fidèles à Dieu, à la Patrie, et aux traditions héritées de nos ancêtres."

M. le vicaire LaRocque ne ménagea pas les félicitations à la section Maria Chapdelaine, de l'école No. 16, à Mlle Yvonne Groulx, l'institutrice, à l'Oncle Jean, aux paroissiens de St-Isidore, à Cousine Marie, et à tous les nombreux visiteurs venus des villages environnants, de Treadwell, de Cornwall et d'Ottawa.

M. RODOLPHE LANDRY

M. Rodolphe Landry, président de la St-Jean-Baptiste à St-Isidore, souhaita aussi la bienvenue à l'Oncle Jean et aux visiteurs au nom de la paroisse. Il remercia M. le vicaire d'être venu, au nom de M. le curé Séguin, retenu au presbytère, présider à la cérémonie de la bénédiction. Il félicita les commissaires, réunis devant la Croix avec leur président, M. Polycarpe Rozon, à l'institutrice, Mlle Groulx, les membres de la section Maria Chapdelaine, et tous les paroissiens présents à la fête.

M. Landry s'adressa surtout aux jeunes: "Il faut, dit-il, si cette Croix venait à tomber, que vous soyez prêts à la relever, cette Croix, témoignage de notre Foi, de notre langue et de notre race."

L'ONCLE JEAN

L'Oncle Jean expliqua aux quelque cinq cents personnes présentes, la signification du costume des sections juvéniles que portaient les membres de la section Maria Chapdelaine: "la Croix rouge, croix teintée du Sang du Christ; la feuille d'Erable verte, du vert de l'Espérance, et le blanc lys de France.

"Ce qu'on apprend dans les Sections juvéniles, c'est la *Fierté* de sa Religion et de sa race; c'est *l'Initiative*, qui fait faire des gestes en tout semblables à celui qu'accomplit Cartier à son débarquement en terre canadienne; c'est le *Désintéressement*, de votre institutrice, de vos parents, de votre bon Curé et de votre vicaire, de vos commissaires, de tous vos amis."

L'Oncle Jean présenta ses félicitations à tous ceux qui ont eu quelque chose à faire dans l'érection de cette nouvelle Croix à St-Isidore; il remercia spécialement M. et Mme Laurent Rose, les hôtes des nombreux visiteurs, de Tante Jeanne, de Cousine Marie, de la nièce de l'Oncle Jean, Monique, et ses hôtes, les hôtes aussi à dîner de tous les membres de la section Maria Chapdelaine.

Mlle GROULX

Mlle Yvonne Groulx, l'institutrice de l'école No 16, ne peut que se féliciter du succès qu'a remporté hier la fête qu'elle avait organisée avec sa section à l'occasion de la bénédiction de la Croix.

Raymond Rose, le président de la section, agit comme maître de cérémonies. Thérèse Rouleau dit les souhaits de bienvenue au nom de ses frères et soeurs de la section. Le programme se poursuivit ensuite; déclamations: "Le Minet", Thérèse Rouleau; "Quand on est l'aînée", Rolande Gratton; "Hier, quand j'étais petite", Alma Gauthier; "Le Chêne et le Roseau", par Emma Rozon, Jean et Marcel Gratton; choeur parlé, "Notre petite Patrie, St-Isidore", par tous les membres de la section; chants: "Aux petits Ontariens", par les garçons; "Dans la splendeur du soir", par les filles; deux chansonnettes de la section, dont l'une sur l'air de "O Canada"; "Salut, ô ma belle patrie", par toute la section.

Mlles Cécile Lavictoire et Gisèle Lefebvre, de Cornwall, ajoutèrent un numéro à ce programme: "Hirondelle et Papillon", duo de chant; Mlle Jacqueline Cusson, d'Ottawa, dit "Breton têtu", de Théodore Botrel.

CHEZ M. LE CURE

La fin de l'après-midi réservait des surprises. En groupe, on se rendit au presbytère rendre visite à M. le curé J.-A. Séguin, qui n'avait pu se rendre à la bénédiction de la Croix. Dans une intimité qu'on rencontre rarement entre pasteur et paroissiens, chaque membre des sections présentes vint saluer personnellement M. le curé Séguin, qui reçut chacun comme un ami.

"C'est grâce à l'Oncle Jean, si nous avons à St-Isidore des patriotes qui ne craignent pas de manifester leur amour pour notre Foi, notre langue et nos Droits", dit M. le curé.

"C'est grâce à votre bon curé, de corriger l'Oncle Jean, si c'est à St-Isidore que s'est fondée la première section fondée en campagne; c'est aussi grâce à M. Wilfrid Parisien, un ami de tous, un bienfaiteur de St-Isidore, qui est maintenant dans l'Ontario-nord, c'est grâce à tous vos bons parents, si vous vous sentez de plus en plus des âmes de patriotes et de catholiques convaincus."

Les surprises, on les apprit au moment où l'Oncle Jean rapporta que le 2 juin marquait aussi le 42e versaire de sa première communion. M. le curé rappela en même temps qu le 2 juin marquait aussi le 42e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Ces deux déclarations spontanées, dites dans une atmosphère d'intimité incomparable, les enfants les saluèrent de "Vivats" qu'on sentait venir du coeur.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Ne manquez pas de voir le journal de mardi pour les détails de notre grande

Vente de Colonnades

Charles Ogilvy
Limited

LE FORGERON

Debout en même temps que l'astre du matin,
Le forgeron s'en va, la chanson dans la gorge,
Ouvrir pour les clients sa boutique de forge,
Et rallumer le feu depuis la veille éteint.

Nul plus que lui ne semble heureux de son destin.
Au temps de la moisson où l'on coupe les orges,
Et où son atelier de besogne regorge,
Il est infatigable et gai comme un lutin.

Chaque coup de marteau sur le bord de l'enclume,
Apporte sur la table où les assiettes fument,
Un petit pain de plus pour nourrir le foyer.

Son visage noirci lui donne des airs frustes,
Mais on sent battre au fond de ce torse robuste,
Un coeur pur comme l'or et franc comme l'acier.

Emilien LETOURNEAU.

Ottawa, 1940.

APPEL DU PAPE PIE XII . . .

(Suite de la 1re page)

Aussi bien sous le poids de dures nécessités de la lutte, c'est la règle de prudence qui conseille de porter des regards d'un présent si orageux vers l'aube d'un avenir meilleur et mieux organisé. Si nous insistons à nouveau et conjurons les partis adverses à se rappeler les devoirs d'humanité qui ne perdent pas leur valeur même en face du droit et de la morale et de la guerre, nous n'accomplissons pas une oeuvre partisane mais bien un devoir qui nous est dicté par la vérité et l'amour et imposé par le bien et la prospérité de tous et nous contribuons de notre côté, et avec les moyens qui nous sont fournis par le ministère apostolique, à maintenir en vigueur les règles idéales et les principes essentiels d'une paix qui veut être juste et honorable.

Nous ne croyons pas qu'il nous soit permis en cette occasion de renoncer à exprimer notre tristesse devant le traitement que nous voyons infliger aux non-combattants dans plus d'une région, traitement qui est loin d'être conforme aux règles humanitaires. Dieu nous est témoin qu'en affirmant cette nécessaire vérité nous ne sommes pas mus par l'esprit de parti et n'allusionnons à aucune personne en particulier.

Ce n'est moins par des considérations personnelles que le jugement moral d'une action peut être guidée. Aucun peuple n'est préservé du danger de voir quelques-uns de ses fils se laisser transporter par les passions et sacrifier au démon de la haine. Ce qui importe surtout c'est le jugement que l'autorité publique porte sur de telles médiations et sur la promptitude qu'elle met à les faire cesser.

Il importe donc pour la dignité de l'autorité elle-même, avec l'amplification des champs de bataille en dehors de ses propres frontières, l'on continue à se conformer aux principes souverains qui doivent promouvoir le bien et réprimer le mal, qui renforce et honore les règles de ceux qui commandent et qui rendent plus enclins ceux qui sont leurs sujets à employer leur volonté, et leur oeuvre dans le sens de l'intérêt comun, et donc plus s'étendent les territoires que le conflit soumet à la domination étrangère et plus devient urgente la nécessité de mettre l'organisation juridique qu'on entend appliquer dans les territoires en harmonie avec les exigences de l'humanité et de l'équité.

Il ne faut pas oublier non plus qu'à côté des précautions de sécurité justifiées par de véritables nécessité de la guerre, dans bien des populations tombées sous l'occupation, l'équité ne cesse pas d'être la règle obligatoire pour l'exercice du pouvoir public. La justice édicte, exige que les territoires occupés soient traités de la même façon que la puissance occupante désirerait voir traiter ses propres teerritoires et ses propres sujets.

Il n'est pas difficile de tirer de ces principes élémentaires édictés par la saine raison, les conséquences qui s'imposent pour organiser ce règlement équitable des questions spéciales concernant les pays occupés. Le règlement est conforme non seulement à la conscience humaine et chrétienne mais aussi aux véritables intérêts et à la sagesse des états: Respect de l'existence, de l'honneur et de la propriété des citoyens, respect de la famille, de ses droits et du côté religieux, liberté d'exercice public et privé du culte divin et de l'assistance spirituelle d'une manière conforme aux populations respectives et à leurs langues, liberté d'instruction et d'éducation religieuses, sécurité des biens ecclésiastiques, liberté pour les évêques de se mettre en contact avec leurs clergé et avec leurs fidèles pour tout ce qui concerne le soin des âmes. Désireux au moins d'atténuer les conséquences de la guerre nous mettons notre amour paternel à la disposition de tous nos fils et filles. Aussi bien des populations germaniques qui nous sont toujours aussi chères et au milieu desquelles nous avons passé de longues années aussi bien aux populations des Etats alliés auxquelles nous lient également d'agréables et pieux souvenirs.

Sans oublier également notre chère nation polonaise si réprouvée et pour laquelle nous avons une estime particulière et une constante sollicitude ainsi que pour d'autres nobles peuples dont nous prions le Tout-Puissant de soulager les très vives souffrances. Du reste, nous mettons toute notre confiance en Dieu à ce sujet lequel de même qu'il gouverne avec sagesse les hommes et les événements sait régir son église du haut du ciel, cette église à laquelle il a donné les fondements de la vérité et toutes les vertus divines. Vous connaissez très bien, vénérables frères et chers fils, les dangers spirituels et moraux qui dans ces jours orageux menacent plus que jamais ces principes chrétiens de la foi pour que nous ayons à nous y attarder. Une avalanche désordonnée d'opinions nouvelles et opposées de tendances mauvaises à l'excitement des masses populaires, pénètre même dans les classes qui dans des temps plus tranquilles étaient dociles aux enseignements du christianisme. Aussi bien, le chrétien fort de sa foi, intrépide dans son propre devoir sait qu'il doit être préparé à participer aux événements, aux tâches et aux sacrifices du temps présent.

Il sait qu'il doit être tout aussi prêt à repousser les erreurs et que surtout au milieu de toutes les épreuves, de toute nature, qui s'abattent sur lui il est nécessaire qu'il fasse preuve d'un sens religieux accru et qu'il fasse resplendir la brillante lumière du Christ, phare de lumière pour tous cux qui en ont besoin. La foi et la fidélité immuables envers Dieu sont le fondement de l'espérance du héros chrétiens, de cette espérance qui ne trompe pas. A tous ceux qui ont vu leur bonheur ici-bas se briser et se détruire dans la tourmente de la guerre, à tous ceux qui gémissent en proie à d'incroyables souffrances physiques et intérieures, à tous ces nouveaux frères des premiers croyants dans le Christ, nous montrons du doigt les héros et les héroïnes antiques et modernes. En ce mois consacré au coeur du divin Jésus, unique maître de l'humanité, maître de douceur qui vainct toutes les atrocités, maître d'humilité qui ne s'acharne pas sur l'affligé, puissent les douleurs et les sacrifices si généreusement supportés par ceux qui savent joindre la lumière de la foi à l'ange de l'espérance, leur inculquer une force nouvelle encore plus pure afin que de nouveaux bourgeons fleurissent de cette terre travaillée par la souffrance ainsi qu'une consolation morale plus saine et durable selon les actes de l'apôtre.

C'est à la patience qu'il faut maintenant faire appel. Nous ne pouvons donc renoncer à exhorter tous ceux qui sur terre sont enfants de l'Eglise du Christ à adresser avec une sainte violence leurs infatigables prières au Roi de la paix afin qu'il fasse couler les fleuves de la douceur et de l'humilité sur les peuples exaspérés; afin qu'il refrène les massacres qui ensanglantent les campagnes et les villes, qu'il inspire aux gouvernants les grandes pensées de modération et de paix qui viennent du coeur; afin que cesse la lutte cruelle et la destruction tragique du bien-être des peuples et que parmi tant de ruines et de larmes, le sentier qui conduit vers le temple de la paix s'ouvre à nouveau une paix saine scellée non pas par la haine et par la vengeance mais par la noble majesté de la justice."

La mobilisation générale . . .

(Suite de la 1re page)

établie sur un pied de guerre a été dissipé par Giovanni Onsaldo, journaliste fasciste en vue, dans son message de radio hebdomadaire aux troupes italiennes.

"La mobilisation est commencée," dit Ansaldo, rédacteur du journal "Telegrafo", de Livourne, organe du ministre des affaires étrangères, le comte Ciano.

Dans les milieux fascistes, on fait bon accueil au discours radiodiffusé hier à sa nation par le premier ministre de Turquie, Reyfid Saydam. Bien qu'il ait déclaré que la Turquie était prête à prendre les armes" pour la défense du pays", il n'a pas fait mention du pacte d'assistance mutuelle entre la Turquie, la Grande-Bretagne et la France, fait auquel les commentateurs fascistes attachent une grande importance.

Pour composer leurs différends

Afin de prévenir non seulement les grèves, mais même le moindre indice de troubles ouvriers, les industries de guerre devront soumettre au ministère du travail tous leurs différends avec leurs employés. Voilà ce que viennent d'ordonner dans un télégramme adressé en fin de semaines aux industriels concerné l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, et l'hon. Norman McLarty, ministre du travail.

UN INCENDIE

ST-OCTAVE-DE-METIS, 3— Un violent incendie a détruit de fond en comble le moulin à scie de M. Napoléon Banville.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —

MARDI 4 JUIN 1940 — 156e jour de l'année
Lever du soleil 4.14 — Lever de la lune 3.3
Coucher du soleil 7.42 — Coucher de la lune.
QUARANTE-HEURES
St-Eugène, 3, 4, 5 juin
FETE DU JOUR
S. François Caracciolo, confesseur

HULL, LUNDI 3 JUIN, 1940

Température: PLUS FRAIS, AVERSES

On retrace l'auto et son conducteur tombés le 18 mai au "trou du diable"

La victime est bien le lieutenant John Edwards, des Cameron Highlanders d'Ottawa. — Magnifique travail accompli par le plongeur Aimé Lapointe, de la Gatineau Power.

RECHERCHES REPRISES HIER

Où d'autres avaient jusque là failli, le plongeur Aimé Lapointe, de la rue Lois, Hull, a réussi vers 6 heures 35 hier après-midi à localiser l'auto qui a culbuté le matin du 18 mai au "trou du diable", près de l'usine électrique de la Cie E. B. Eddy, sur la voie du pont des Chaudières. Il revint alors pour annoncer la nouvelle, puis redescendit avec des outils afin d'ouvrir les portes de la voiture et d'en retirer la victime, le lieutenant John Cameron Edwards, âgé de 25 ans, des Cameron Highlander d'Ottawa.

La dépouille du défunt a été identifiée par Robert McMeekin, d'Ottawa, et par des documents trouvés dans les poches de l'uniforme du militaire. Le Dr J. Isabelle, coroner, décida qu'il n'y avait pas lieu de tenir d'enquête et permit de procéder aux funérailles.

Les recherches, interrompues depuis huit jours, furent reprises hier matin. Au cours de la dernière semaine cependant, des officiers de la Gatineau Power avaient fait des études du lieu et pratiquer des sondages.

L'auto a été retrouvée non pas au "trou du diable même", là où elle avait culbuté, après avoir brisé une forte clôture de fer ancrés dans le béton, mais de l'autre côté du pont. Le fort courant qu'il y a au "trou", où se décharge l'eau des usines électriques de la Cie Eddy et de la Gatineau Power, l'avaient entraînés du côté est, par un canal sous-marin d'une vingtaine de pieds de diamètre allant à la rivière Ottawa. La voiture se trouvait à une distance de quelque trois cents pieds de l'endroit même de l'accident, et dans une profondeur de 60 pieds d'eau.

VIFS ELOGES

Les ingénieurs et les officiers de la Gatineau Power font de grands éloges du travail fructueux accompli par le plongeur Lapointe. Il a fait, disent-ils, une besogne extrêmement difficile et dangereuse. Il a dû descendre d'abord à une profondeur de 75 pieds pour pénétrer ensuite dans un canal de roc qu'on n'avait jamais exploré auparavant. Il mérite tout le crédit de la découverte.

Le plongeur et ses aides étaient en charge de M. Olivier Drolet, d'Ottawa, surintendant de district de la Gatineau Power. Après avoir travaillé tout l'avant-midi au "trou du diable", M. Lapointe aperçut enfin le canal sous-marin par lequel se décharge l'abime. Le radeau servant aux hommes fut alors transporté du côté est du pont des Chaudières, et l'on se remit aux recherches un peu après six heures.

Cinq minutes après être descendu là, le plongeur signalait la découverte de l'auto. Il revint à la surface, prit des outils afin de pouvoir ouvrir la porte de la voiture, redescendit et une demi-heure plus tard, après avoir éprouvé de fortes difficultés pour dégager le cadavre de la victime, le ramena à terre. Il dit que le lieutenant était resté assis au volant du véhicule et qu'il en était le seul occupant. Il fit une autre descente pour attacher un câble au pare-choc de l'auto afin qu'on pût la retirer des 60 pieds d'eau qui la recouvraient. On travailla à cet effet jusqu'à 10 heures du soir, mais sans réussir. On l'avait cependant remonté d'une trentaine de pieds, selon le plongeur, qui pense bien qu'on viendra à bout de la tâche au cours de la semaine. On se sert d'une grue de fortune retenue aux poutres du pont. Il y a des escarpements de roc et d'autres obstacles. Le courant n'est pas si violent de ce côté qu'au "trou" même et on pense pouvoir continuer l'ouvrage lorsque les usines électriques sont en marche.

ETUDES ENTREPRISES

La semaine dernière, le surintendant Drolet et des ingénieurs de la Gatineau Power entreprirent des études minutieuses sur la nature du cours d'eau. On obtint la certitude que, outre le canal visible de décharge, il y en avait un sous-marin d'une quinzaine de pieds de diamètre. Le plongeur Lapointe, le premier homme à localiser effectivement et à parcourir le canal, conforma ces prévisions.

Toute l'après-midi d'hier, jusqu'à 10 heures dans la soirée, le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, et ses hommes firent circuler le monde sur la voie du pont des Chaudières, afin de prévenir un embouteillement de la circulation. Il fallait aussi voir à ce que le travail des recherches ne fût pas entravé par la foule. L'inspecteur René Ménard et des officiers au service provincial des routes donnèrent leur coopération.

Le lieutenant Edwards s'était enrôlé le 2 septembre dernier. Il devint successivement caporal et lieutenant en second. Il était le fils du colonel C. M. Edwards, d'Ottawa, qui participa à la dernière guerre, s'y distingua, et qui est actuellement en Angleterre dans le service auxiliaire de la force expéditionnaire canadienne.

Le défunt laisse aussi sa mère, Mme Edwards, et deux soeurs, Mlles Jane et Susan Edwards, d'Ottawa.

Le plongeur Lapointe est âgé de 53 ans. Il est le premier à localiser et à parcourir la partie mentionnée du cours d'eau. Il dit que l'endroit est difficile, mais que cela ne lui a pas fait peur. Il plonge depuis presque 35 ans et est employé par la Gatineau Power depuis 25 ans. Il ajoute que le canal invisible qui sert de décharge au "trou du diable" est plus considérable qu'il n'avait d'abord cru. Presque partout le diamètre est de 20 pieds. Le fond est un peu rude et il y a assez d'espace pour une charge de foin.

M. Lapointe était très content d'avoir terminé fructueusement la tâche entreprise. Ses descentes d'hier lui avaient occasionné un bon mal de tête. Il a été employé, il y a déjà plusieurs années, pour les travaux de fondation de l'usine de Hull de la Gatineau Power, puis pour ceux des usines de Paugan Falls, de Farmers Rapids, de Chelsea et autres.

Funérailles de Mme J. Marinier à Notre-Dame

A 8 heures 30, samedi, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Joseph Marinier, née Alice Ricard, décédée le mercredi précédent à l'âge de 32 ans. La levée du corps fut faite par le R. P. J. Laferté, o.m.i., qui célébra aussi le service funèbre, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. F. Choquette et E. Dion, o.m.i. M. l'abbé H. Legros, visiteur des écoles de Hull, assistait au choeur et les enfants du sanctuaire étaient aussi présents.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Joseph Marinier; ses enfants, Jean-Guy, André et Jacques; son père, M. Achille Ricard, grand-connétable; ses frères, Charles-Auguste et Lucien Ricard; son beau-père, M. Ferd. Marinier; ses beaux-frères, MM. Phil. Marinier et Roland Dagenais; ses oncles, MM. Ex. Plouffe, R. Ricard, N. Fournel, Léopold Legault et Albert Sabourin, et G. Renaud. M. le juge R. Millar, l'échevin Léon Thériault, l'échevin F.-E. St-Jean, N. Marinier, O. Marinier, A. Marinier, R. Sabourin, I. Charette, H. Renaud, J. Legault, B. Plouffe, G. Ménard, P. Lepage, Jean-Paul Labelle, L. Cousineau, M. Jacques G. Marinier, Jos. Lafrance, C. Rocheleau, Jos. Lemieux, R. Heyendal, Chas.-Aug. Simon, greffier de la Cour, J.-Bte Michon, H. Lévesque, Nap. Falardeau, Félix Dupuis, J.-P. Picard, Romuald Picard, D. Scott, Emile Limoges, Lionel Limoges, L. Croteau, A. Croteau, G. Desjardins, M. Bertrand, Y. Charette, J.-P. Drapeau, G. Hamelin, Eug. Fréchette, Paul Lemay, R. Bertrand, H. Laframboise, Jos. Martel, J.-M. Dompierre, René Caron, P. Lajambe, Chs Boucher, Léon Couture, registrateur du comté de Hull, Geo. Caron, protonotaire-conjoint, A. Cousineau, A. Sanche, Chs Losier, A. Bélanger, P. Cormier, J.-Bte Villeneuve, F. Larocque, C.-J. Bernier, L.-G. Scott, A. Laroche, J.-P. Tremblay, E. Gauvin, Jos. Tremblay, E. Ricard, J.-Bte Lepage, W. Labelle, Ben. D'Amour, L. Sabourin, E. Denault, Nap. Gagnon, L. Sanche, P.-E. Legault, A. Desrosiers, A. Soucy, S. Lajambe, V. Latour, A. Lavallée, Alph. Bertrand, A. Laroche, M. Danis, H. Chartrand, F. Lalonde, R. Fortin, G. Bertrand, Edg. Roy, Ad. Desloges, M. Massé, W. Drapeau, P. Filion, les Frères Cyrille, directeur de l'école supérieure, Frère Léon, Frère Ovide, Frère Sylvain et sa classe, Frère Auguste et sa classe.

CONDOLEANCES

FLEURS — Employés de la Gatineau Power Co., Gatineau Chapter E.M.B.A., M. Jean-Paul Lorrain.

MESSES — Personnel de l'école Laverdure, employés de la Gatineau Power, MM. et Mmes Marcel Jacques, Victor Lemire, Philippe Marinier, MM. André Naubert, Norbert Ricard, MM. et Mmes Aurèle Ricard, R. Millar, Z. Miron, chorale des Dames de Ste-Anne, MM. et Mmes Eugène Fréchette, Aldège Sanche, Zelpha Plouffe, M. Jean-Paul Legault, MM. et Mmes Léopold Legault, Roméo St-Pierre, Mlle Jeannette Sabourin, M. l'abbé J.-N. Richard.

AFFILIATION TRIENNALE A L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE — Mlle Alexina Chénier, M. et Mme R. Picard.

AFFILIATION AU TRESOR SPIRITUEL DE L'ORDRE DE ST-DOMINIQUE — Ses enfants, Jean-Guy, André, Jacques et Roland, MM. et Mmes René Caron, Thomas Croteau, Mlle Albina Gravel, M. et Mme W. Sanche et leur famille.

AFFILIATION — Fleurs du Précieux — Famille Cy. Gagnon, Mlle Simone Charette, M. et Mme Raoul Ricard, Mlle Aimée Bertrand, Armand Ricard, Mlles Jeannette Leduc, M.-A. Ménard, M. et Mme Georges Charron, famille C. Galipeau, M. et Mme Adelmar Labelle, Mlle Alexina Larocque, famille Donat Légaré, M. Gérald Ménard, MM. et Mmes Emile Dériger, Londor D'Amour et la famille, Ovila Lusignan, W. Drapeau, Mme R.-E. Boucher.

BOUQUETS SPIRITUELS — Elèves 4e année A, 3e année A, du collège Notre-Dame; élèves 1ère année, de l'Académie Ste-Marie; Mlle Thérèse Legault, Mlle Lucette Legault, M. Jean-Paul Legault, M. Jacques Legault, famille Jos. Tremblay, Frère Jean, M. et Mme Lorenzo Sabourin et famille, Mlle Rollande Chartrand, M. et Mme R. Lamoureux, M. Georges Bertrand, famille Georges Renaud, Mlle Corinne Aubin, M. Gérald Ménard, Mlle Alexina Robillard, famille Emile Charette, Gatineau, Mme Arthur Courville.

SYMPATHIES — M. Hervé Charlebois, Amicale Ecole Normale de Hull, Membres Comité exécutif Société anciens élèves Collège Notre-Dame de Hull, Directeur de l'Académie De-la-Salle et Société des Anciens Elèves, famille Philippe Roy, famille Aimé Soucy, MM. et Mmes Donat Desmarais, Lionel Limoges, Aldée Dupuis, Wilfrid Cyr, Mme Arthur Philion et sa famille, M. et Mme J.-E. Langelier, Mmes Couroux et Riel, MM. et Mmes Mastaï Piché, Louis Charette, Léa Marengère, Geo. Lafontaine, Albert Laurin, Hyacinthe Madore, Mlle Jeanne-d'Arc Labonté, g.m.g., MM. et Mmes Télesphore Croteau, Cherrier Charron, Mlle Lucille Bertrand, Mme Dorothy Duchesneau-Willison, MM. Roger Boulay, Paul Fréchette et Albert Gérin, M. et Mme Chs Piché et leur famille, famille Ad. Desloges, Mlles Joséphine Ricard, Thérèse Galipeault et famille, M. et Mme Hector Lemieux, Mlle Bertha Cyr, familles Lamothe et Lavictoire, M. et Mme J.-Alfred Harper, Mlle Yvette Latrémouille, Mme W. Harper, Mlle Causette Harper, famille S. Duchesneau, MM. et Mmes Samuel Caron, Ernest Ricard, famille Jos. Morissette, M. et Mme Henri Renaud, M. Armand Labelle, Mme et Mlles Dorion, MM. et Mmes Emile Leblanc, Omer Laflèche, famille A.-H. Dame, Soeurs de la Providence, Hôpital du Sacré-Coeur, Soeur Donatienne, supérieure, Mme A.-P. Leroux, famille Stanislas Lajambe, MM. et Mmes P.-H. Cormier, C.-J. Berner, J.-L. Lafond, Albert Godmaire, Mathias Myre, famille Albert Laroche, MM. et Mmes Wilfrid Fréchette, Paul Carter, Clément Dupont, E. Charron, Mlle Gilberte Durocher, g.m.g., famille Oscar Dalpé, Mme Ed. Drouin, Mlle Anita Derouin, inst., MM. et Mmes Daniel Caron, Conrad Charlebois, MM. Lemieux et Dompierre, famille M.-W. Ricard, famille F.-Ernest St-Jean, M. et Mme Paul-Ernest Guénette, famille Mme Gédéon Charbonneau, MM. et Mmes Emile Leblanc, H.-E. Ménard, Réal Plouffe, Cyprien Lesage, Louis Lafrance, Maurice Bertrand, Royal Gauvin, Alex Ricard, Mlle Gabrielle Berthiaume, M. et Mme Georges Killeen, famille Hector Fournier, Mme J. Couture, M. et Mme Roger Roy.

AFFILIATION — Oeuvre Expiatoire, archiconfrérie Prima-Primaria — Mlle A. Charron.

TELEGRAMMES — M. Aurèle Thivierge, Montréal; Mme Laurent Poirier, Montréal.

Des milliers de fidèles rendent hommage au Coeur Eucharistique de Jésus

La procession aux flambeaux dans la paroisse St-Joseph est marquée par une énorme et pieuse assistance. — Prédication du R. P. Côté, o.m.i.

Les paroissiens de St-Joseph de Hull, auxquels se joignirent nombre de fidèles des paroisses environnantes, ont clôturé par une grande procession aux flambeaux, hier soir, la solennité de la fête du Sacré-Coeur. Le pieux événement avait attiré des milliers de fidèles, et le terrain de l'école Larocque, où avait été érigé le magnifique reposoir, et où le R. P. Lévi Côté, O. M. I., curé de Notre-Dame, fit la prédication de circonstance, était littéralement rempli d'une foule attentive et recueillie et qui, sous la direction de l'éloquent prédicateur, lança à la fin des acclamations au Sacré-Coeur, à l'Eglise, au Pape, demandant aussi pardon pour les péchés des hommes et suppliant le Ciel de nous protéger en ces heures si sombres, de nous donner la victoire et la paix.

La procession se fit par les rues St-Joseph, Caron Berri, Montclair, Fortier, Brodeur. Les maisons étaient pavoisées sur le parcours. L'ostensoir sous dais était porté par Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général du diocèse, et ancien curé de St-Joseph, assisté de MM. les vicaires A. Daoust et Deneault. M. le chanoine L.-C. Raymond, curé, suivait immédiatement le dais, précédé des écoliers, des jeunes filles, des dames, et suivi des hommes et des jeunes gens, chaque catégorie marchant derrière sa bannière. Le corps des petits tambours et clairons de St-Rédempteur était dans le cortège et rendit le salut d'honneur lors de la Bénédiction du T. S. Sacrement, au reposoir. Durant tout le trajet, ce furent des prières et des chants, sans interruption.

Le R. P. Côté parla du culte du Sacré-Coeur. Dieu, dit-il, se manifeste aux hommes par des signes. Le signe le plus touchant et le plus attirant qu'il nous a donné, afin de nous ramener à Lui, c'est bien celui de son Divin Coeur, dans ses apparitions à Ste-Marguerite Marie. "Voilà ce coeur, a-t-il dit, qui a tant aimé les hommes et qui ne reçoit d'eux que des ingratitudes en retour de ses bienfaits."

Nous avons péché, le monde a prévariqué, et c'est pourquoi nous devons expier. Dieu nous envoie la guerre la plus épouvantable qui ait surgi. Nous vivons des heures particulièrement tragiques et périlleuses. Supplions-Le de nous aider, de nous donner sa protection, de faire que, repentants et contrits, faisant pénitence, nous revenions sincèrement à Lui, ainsi qu'Il le veut. Il nous châtie pour nous convertir.

Ne perdons pas confiance cependant. Mais tournons-nous avec foi, repentir et amour vers le Divin Coeur, outragé, méconnu, trop oublié. Il saura, à l'heure de son choix, lui qui est le maître des hommes et des événements, nous assurer la victoire.

Le R. P. Côté a fait un appel particulier aux autorités concernées pour que notre ville se débarrasse enfin des causes de désordre et de scandale qui y existent, même si souvent ces choses sont dues à des étrangers qui y sont attirés. Tous les meilleurs éléments de la population devraient aussi se liguer pour exiger l'épuration qui s'impose. Il s'agit par exemple de la vente de liqueurs alcooliques le dimanche, des endroits de prostitution, des établissements qui sont une cause de perdition pour la jeunesse. Réveillons-nous, s'écrie le prédicateur, avant qu'il ne soit trop tard, et redoutons ce qui peut nous arriver si nous n'agissons pas.

La procession, qui s'était mise en marche vers 8 heures, fut de retour à l'église à 10 heures 45, et elle prit fin par la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Le sous-directeur A. Racine et le sergent A. Beaudry, de la Sûreté municipale, et des officiers du service provincial de la circulation, assuraient le service d'ordre pour les rues.

Récital de diction des élèves de Sainte-Marie

Donné hier après-midi en hommage de respectueuse gratitude au R. P. L. Côté, o.m.i., supérieur et curé de Notre-Dame.

De nombreuses personnes ont été tenues sous le charme, durant deux bonnes heures hier après-midi, par le récital de diction que présentèrent, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, les élèves de l'école Ste-Marie, en "hommage de respectueuse gratitude au R. P. Lévi Côté, o.m.i., supérieur et curé de Notre-Dame".

Partagées en trois groupes, celui des petites, celui des moyennes et celui des grandes, les gentilles diseuses rivalisèrent à qui mieux pour bien rendre chacune son morceau. On a admiré et applaudi leur aisance, leur naturel, leur grâce et leur habileté à bien dire. Le choix des pièces accusait une belle variété, source de bonne attention et d'intérêt pour les auditeurs.

Il y avait un jury, composé de M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'école normale de Hull, du R. P. R. Turcotte, o.m.i., de Notre-Dame, et de M. l'inspecteur J. Bédard. Ce dernier fit connaître la décision des juges, félicitant auparavant toutes les élèves et notamment leur professeur de diction, Mlle Blanche Sabourin.

Mlle Claudette Levesque a obtenu le premier prix et Mlle Carmen Massé s'est vu décerner la mention honorable, dans le premier groupe; Mlle Pierrette Langlois le premier prix, et Mlle Yolande Quirouette la mention honorable dans le deuxième groupe; Mlle Lorraine Lecompte le premier prix, et Mlle Ghislaine Sabourin la mention honorable dans le troisième groupe.

Il y eut aussi quelques récitations collectives et deux gracieuses saynètes très bien rendues.

Les élèves ont profité de la circonstance pour exprimer au R. P. Côté leurs sentiments les plus filiaux d'amour, respect et de docilité. Elles lui ont aussi présenté une gerbe de fleurs.

En réponse, le R. Père Curé a délicatement remercié, soulignant le beau succès remporté par le récital, félicitant à son tour élèves, Mlle Sabourin et les SS. Grises de la Croix en charge de l'école. Il a noté les beaux talents révélés par la séance et le magnifique parti qu'en tirent les religieuses et le professeur de diction. Celle-ci, dit le R. P. Côté, fait partie de l'éducation, contribue à ciseler l'âme et le coeur des enfants en ciselant leur langage. Encourageons et apprécions nos éducateurs. Ne dénigrons pas à tort et à travers notre système scolaire, car il est foncièrement bon et produit de beaux fruits, ainsi que nous venons de le voir. Souhaitons aussi que la si belle façon de parler notre langue sur la scène, en grand public, se transporte logiquement et pleinement au foyer, sur la rue, partout.

LE PROGRAMME

Voici quel fut le programme de la séance:

I—Choeur: "La main divine"
II—Bonne fête! (saynète).

Récitations—1er groupe

1—Théologie enfantine
.... Suzanne Lamont
2—La plainte des jouets
.... Claudette Lévesque
3—J'ai la croix .. Lucie Martel
4—Les étrennes . Carmen Massé
5—Quand je serai grand
.... Pierre Langlois
6—La petite mère (morceau d'ensemble)
III—Consultation du Docteur Paul.

Récitations—2e groupe

1—Les questions de Pierre
.... Yolande Quirouette
2—Les militaires à l'école
.... Stella Viau
3—Ce bon petit Auguste
.... Bérénice Hamel
4—La coquette et l'abeille
.... Suzanne Lambert
5—La prédication de saint François aux oiseaux
.... Pierrette Langlois
6—La voix de la conscience
.... Huguette S.-Amand
IV—Exercices de culture physique.
V—"Chez la Reine" (saynète).
VI—Dix filles dans un pré.

Récitations—3e groupe
(Concours)

1—L'hirondelle de la guerre
.... Lorraine Lecompte
2—Le baiser de la blonde
.... Jeannine Marcoux
3—Le chef-d'oeuvre
.... Estelle Caron
4—Joyeux Noël . Cécile Martel
5—Lettre d'une mère
.... Ghislaine Sabourin
6—Vendredi
——. Jeannine Gaudreau
7—Le conservatoire des oiseaux
.... Julienne Roy

Condamnation à deux ans pour plus d'un vol

Jos. Cossette, alias Lavoie, alias Dupuis, sans domicile régulier, a été condamné ce matin par le juge R. Miller à deux ans de pénitencier pour chacun des trois vols dont il s'est reconnu coupable, mais avec expiation concurrente. Il a été arrêté dans le temps par le détective provincial Chs Perreault, à Lachute, et amené à la prison de Hull.

Cossette a commis trois vols avec effraction, comme suit: vol de $2 en marchandises à l'épicerie Bourgeois-Descours, à Montebello; vol de $30 en marchandises chez E.-D. Chantal, à Calumet; vol de $86.15 à l'hôtel Central, propriété de W. Poirier, à Montebello.

Il avait déjà un dossier fort chargé.

Décès de Madame Ferd. Presseau

Mme Vve Ferdinand Presseau, née Philomène Corriveau, est décédée hier à sa résidence, 304, rue Montcalm, dans sa 74e année et après une longue maladie. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre de St-François. Son époux l'a précédée il y a 7 ans. Elle laisse trois fils, Lorenzo et Domina, à Hull, et Ernest Presseau, à New York; une fille, Mme vve A. Despaties (Régina); une soeur, Mme vve Magloire Bouthot, à Ottawa; plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à l'adresse ci-haut mentionnée et les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur.

Chaussures pour réfugiés

Il faut vêtir, nourrir, et chausser les malheureux réfugiés, victimes d'une guerre impitoyable. Ces femmes de France remplacent ici leurs souliers usés par de longues marches.

R. Fred Caldwell devient trésorier chez E. B. Eddy

R. FRED CALDWELL, ci-devant assistant-trésorier de la Cie E. B. Eddy, est promu au poste de trésorier, en remplacement de R.-P. Egerton, démissionnaire. C'est ce que vient d'annoncer le gérant général W.-S. Kidd.

M. Caldwell est du personnel de la Cie Eddy depuis 1918. Il devint comptable en chef en 1032 et assistant-trésorier en 1936. Il est marié et réside à 1, rue Spruce, Ottawa.

EXPOSITION À L'ÉC. NORMALE

Le public est cordialement invité à visiter toute cette semaine l'exposition des travaux d'art ménager, à l'Ecole normale de Hull.

On devrait faire exception pour Hull

L'Association des petits propriétaires, par son exécutif réuni jeudi soir dernier à l'hôtel Windsor, a résolu de prier le gouvernement de Québec d'exempter la ville de Hull de la taxe de vente que l'on se propose d'établir dans toute la province. Et cela parce qu'une telle taxe ruinerait le commerce local hullois, à cause du voisinage d'une grande ville ontarienne où n'existe pas une taxe pareille.

Elle a chargé son secrétaire d'écrire en conséquence au premier ministre, M. Adélard Godbout, et de faire parvenir une copie de la lettre au député Alexis Caron et au conseil municipal de Hull.

Il y a quelques mois, alors que le projet d'une taxe de vente n'était encore qu'à l'état de rumeur, l'Association avait déjà fait connaître ses vues là-dessus, exprimant une opinion défavorable pour ce qui concerne la ville de Hull, et pour la raison mentionnée, celle du voisinage d'Ottawa.

On a annoncé que M. Aimé Guertin viendra, à la prochaine assemblée générale, celle du 14 juin, prononcer sa conférence depuis longtemps attendue sur les problèmes de Hull, conférence qui promet de causer de la sensation et de faire époque. L'association fera en sorte qu'il assiste le plus de monde possible à cette assemblée. Il y aura des invitations spéciales.

Le "P. Roosevelt" a quitté Galway

(Presse canadienne)

GALWAY, Irlande, le 3— Le paquebot américain le "Président Roosevelt" décoré du drapeau américain, s'est mis en route pour New-York avec un plein cargo de passagers américains. L'ambassade américaine à Londres estime à 750 exactement le nombre à bord.

Les officiels de la marine ont enfreint tout un tas de règlements pour permettre à Peter Duffy, âgé de 10 ans, de s'embarquer pour rejoindre son père à Gary, Indiana. Peter a récemment perdu sa mère, en Grande-Bretagne. Comme il avait un passeport britannique, on se demandait tout d'abord si on lui permettrait d'embarquer.

Les passagers portait leurs ceintures de sauvetage pendant que le navire retardait son départ pour prendre 600 tonnes d'eau. Le "President Roosevelt" a finalement largué les amarres hier soir. Les officiers du bord avaient pris des précautions extraordinaires en fouillant tous les bagages.

UN ALLEMAND EST ARRÊTÉ

(Presse canadienne)

TORONTO, le 3.— Le Toronto Telegram publie la nouvelle suivante: Un jeune allemand dont on ne donne pas le nom, et que les autorités ont des raisons de croire qu'il est l'un des agents allemands les plus dangereux en Canada, a été mis en arrestation pendant la fin de semaine, et interné. L'individu est cultivé, parle anglais avec un accent britannique marqué, et s'est donné comme fils d'un officier distingué de la marine britannique. Il est au Canada depuis six ans.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Le Dr Stinnes est à Montréal

MONTREAL, le 3. — (P.C.) — Le Dr Edmund Hugo Stinnes, fils du célèbre industriel allemand, qui fait dans le pétrole et les navires, et dont la fortune a été engloutie pendant l'inflation de l'après-guerre, est de passage à Montréal.

Le Dr Stinnes, exilé depuis 1925, se rend à Chicago. Il vivait en Grande-Bretagne depuis plusieurs années. Il y a longtemps qu'il n'est plus persona grata auprès des autorités nazistes.

"Vous, journalistes, a-t-il dit, vous êtes charmants. J'aimerai à causer avec vous, mais l'Allemagne est en guerre avec votre pays, et je serais peut-être indiscret de vous dire quelque chose."

JAPON ET ÉTATS-UNIS

TOKIO, le 2 (P.A.)—Le premier ministre nippon, M. Mitsumasa Yonai déclare: "Il y a un moyen d'améliorer les relations tendues entre les Etats-Unis et le Japon, mais on n'étudie naturellement, ni on n'applique ce moyen".

Ce laconique message semble indiquer que le Japon n'a aucune intention de concilier les Etats-Unis en abandonnant l'une quelconque de ses ambitions sur la Chine, ni de ses attitudes envers les questions d'Extrême-Orient.

VAPEUR COULE

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — On apprend aujourd'hui que le vapeur anglais "Winga", 1,400 tonneaux, a coulé au large de la côte nord-est de la Grande-Bretagne, après une collision avec le vapeur norvegien "Jernland" 1,289 tonneaux. Ce dernier est arrivé à un port anglais et y a débarqué huit survivants. Seize membres de l'équipage du "Winga" manquent à l'appel.

Une victime de l'onde à Sudbury

SUDBURY, le 3, (P.C.) — Des esquifs trainant derrière eux un équipement pour draguer le fond des eaux, parcourait le lac Wahnapitie, aujourd'hui, dans l'espoir de repêcher le cadavre de Jean-Baptiste Bonhomme, de Skead, Ont., manquant à l'appel depuis hier soir et que l'on croit noyé dans le lac. Le canot à moteur de Bonhomme a été trouvé près de la rive du lac hier.

Des garde-forestiers ont dit qu'un groupe de gens revenant d'nue danse, diamnche soir, ont aperçu le canot de Bonhomme a quelque distance du rivage. Il y avait quatre ou cinq pouces d'eau dans le fond de l'embarcation. Ce canot était poussé par une godille et l'on rapporte que la corde servant à le lancer était encore dans la roue destinée à cet effet. On pense que l'homme a perdu l'équilibre en voulant mettre son moteur en action.

Si, comme l'on pense, M. Bonhomme a perdu la vie dans le lac, ce serait la quatrième noyade au lac Wahnapitie à 12 milles à l'est d'ici, depuis deux semaines. Dernièrement, on a fait des recherches afin de trouver les cadavres de trois hommes qui ont perdu la vie dans les eaux profondes du lac Wahnapitie. Il s'agissait de trois jeunes gens dont l'embarcation avait chaviré par un fort coup de vent. Un compagnon avait pu se sauver en nageant. Il n'avait été trouvé que 24 heures plus tard, dans un état de fatigue excessif.

M. Bonhomme avait soin de campements d'été à Skead, à 14 milles au nord-ouest d'ici. L'embarcation appartenait à son frère.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

UNE DAME DE HULL EST SOULAGEE DES GAZ ET GONFLEMENTS D'ESTOMAC! ELLE RECOMMANDE LE TONIQUE MOSBY

"Ce nouveau remède est merveilleux!" dit Mme McKennon. — Eprouva des douleurs aiguës causées par la mauvaise digestion et les gaz. — Pouvait difficilement manger et se sentait faible et abattue. — Elle dit maintenant le bien que lui fit le tonique Mosby.

Mme M. McKENNON, demeurant au no 7 de la rue St-Henri, Hull, qui, de souffrante qu'elle était, est devenue une personne heureuse lorsqu'elle prit le TONIQUE MOSBY. "C'est un remède merveilleux!" dit-elle.

Gaz et gonflements d'estomac douloureux, indigestions après les repas, insomnie, sensations de brûlure près du coeur, sensations de fatigue et abattement, respiration difficile, soubresauts dans l'estomac dus aux gaz, voilà quelques-unes des douleurs d'un estomac détraqué. Beaucoup de gens d'Ottawa et de Hull ont connu les mêmes douleurs pendant des années. Mais maintenant, le Tonique MOSBY les soulage par milliers. C'est un nouveau remède scientifique présenté au public d'Ottawa, à la pharmacie BRISSON, 224, rue Dalhousie, et de Hull, à la pharmacie FARLEY, 119, Hôtel-de-ville. Par exemple, il n'y a que quelques jours, Mme M. McKennon, 7, rue St-Henri, Hull, fit l'attestation suivante. Le témoignage de cette femme bien connue dans la région, louant le tonique MOSBY, est le suivant:

Gonflements causés par les gaz après presque tous les repas

"J'étais le plus bel exemple de malaise d'estomac jamais vu", dit Mme McKennon. "avais des difficultés d'estomac après mes repas, qui me rendaient si faible que je pouvais me tenir debout. J'avais des douleurs si aiguës que je ne pouvais les endurer. Ces malaises causés par les gaz et les gonflements suivaient presque chaque repas, au point que la nourriture ne me disait plus rien et que je me sentais faible et abattue. Je ne pouvais bien dormir et je souffrais régulièrement de constipation et je devais toujours employer des laxatifs.

Elle décrit maintenant les changements produits par le tonique MOSBY

"J'essayai remèdes, diètes et autres traitements, mais rien ne m'aida. Je me demandais si je trouverais quelque chose qui me ferait du bien. Je vis les annonces du tonique MOSBY et lus plusieurs attestations; alors je m'en procurai et me mis à le prendre. La toute première bouteille me fit du bien et maintenant je ne suis qu'à ma deuxième bouteille et déjà les accès d'indigestion sont disparus! Je puis déguster mes repas sans crainte de gonflements et je n'éprouve plus de douleurs aiguës. Mes intestins se sont régularisés, je dors bien et suis pleine de vigueur. De souffrante que j'étais je suis devenus une personne heureuse depuis que je prends le tonique MOSBY, et je recommande publiquement ce Remède Merveilleux à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Agit sur les intestins, l'estomac, le foie, les reins

Le TONIQUE MOSBY contient 20 ingrédients, comprenant 15 racines et herbes. Il agit sur les intestins, l'estomac, le foie, les reins. Rend les personnes faibles, abattues complètement différentes. Le prix de ce nouveau composé scientifique est raisonnable, à cause des immenses quantités vendues. Alors, n'hésitez pas, Procurez-vous MOSBY — AUJOURD'HUI!

Le TONIQUE MOSBY est présenté et expliqué maintenant au pblic d'Ottawa, à la pharmacie BRISSON, 224, rue Dalhousie, et à Eastview, à la pharmacie BRISSON, 85, chemin de Montréal. Vendu aussi à Hull à la pharmacie FARLEY, 119, Hôtel-de-Ville, et par les principaux pharmaciens de la région.

Mariage Larose-Larocque

A 6 h. 30 ce matin, en l'église Notre-Dame de Hull fut béni par le Rév. Père R. Turcotte, le mariage de Mlle Charlotte Larose, fille de M. et Mme Oscar Larose, à M. Lionel Larocque, fils de M. et Mme Stanislas Larocque, de Hull.

M. Larose accompagnait sa fille et M. Larocque servait de témoin à son fils.

La mariée portait une toilette de crêpe bleu-poudre, une martre de roche, accessoires de même teinte. Elle avait une gerbe de roses et de muguet.

Le marié avait un complet gris-noir, chapeau et gants gris.

Il y eut une réception chez les parents de la mariée, à 231, rue Champlain.

Parmi les invités: MM. et Mmes S. Larocque, W. Delaney, L. Delaney, R. Lepage, Ch. Jacques, A. Larose, J. Faulner, A. Simoneau, E. Castagne, Ls Gagnon, Ant. Laroche, Ald. Larose, L. Hurtubise, B. Myre, Y. Parizeau; Mmes Alp. Bélanger, F. Larose; Mlles Aurore Laroche, Paulette Larose, Eliane Ménard; MM. Gaston Lebel, Henri Labelle, Laurent Larocque, Gérard Larose, Roger Lucien Larose, R. Laroche et autres.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage d'une semaine à Montréal.

Pour voyager la mariée portait un costume de crêpe anglais rose, avec accessoires bleu-poudre.

A leur retour, M. et Mme Lionel Larocque éliront domicile à 245, rue Champlain.

Ph. A. R. FARLEY. Tel: 2-7914

Nos Commandes de fournitures aux Etats-Unis

De tous les contrats qui ont été accordés depuis le 14 juillet 1939 par l'Office des fournitures de guerre et plus tard par le nouveau ministère des Approvisionnements, il n'y en a qu'une petite proportion qui ait été placée aux Etats-Unis.

Sur les $193.000.000 qui, à la fin d'avril dernier, représentaient la valeur totale de tous les contrats de guerre, $5.500.000 ont pris le chemin des Etats-Unis, c'est-à-dire moins que 3 pour cent.

Il faut dire qu'en plus des contrats confiés par le ministère à l'industrie américaine, il y a eu des commandes qui ont été faites directement là-bas par les manufacturiers canadiens auxquels il faut souvent des matières premières de l'étranger.

L'Angleterre a reçu, pour sa part, huit pour cent de la valeur des contrats canadiens, ce qui permet d'établir que tous nos contrats de guerre sont exécutés au Canada dans une proportion de 90 p.c.

Les achats faits aux Etats-Unis pour le compte des gouvernements alliés de Grande-Bretagne et de France sont effectués par l'intermédiaire de la Commission Britannique des achats qui a placé des commandes pour une valeur d'un milliard de dollars.

Mme E. Joliaud de Montréal est décédée

Nous apprenons le décès, à Montréal, de Mme Eugène Joliaud, née Elvina Lajoie, et autrefois d'Ottawa. Elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, M. Théobald Joliaud, et quatre filles, Mmes Lucien Paquette (Belle), François Mageau (Rita), Pierre Lacroix (Murielle) et Mlle Gilberte Joliaud, ainsi que plusieurs petits-enfants, Giles, Monique, Robert et Germain Paquette et Andrée et Jean Mageau. Les obsèques auront lieu demain matin, mardi, à 8 heures, à l'église Saint-Pierre-Claver. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LA TURQUIE ET LE JAPON

LONDRES. — De sources très fiable, on dit que la Turquie s'empressera de se joindre aux Alliés si l'Italie attaque la France, soit directement, soit indirectement (par voie de la Suisse), ou si elle menace les Balkans ou commet quelque acte d'agression que ce soit en Méditerranée.

On affirme également que le Japon est prêt à aider de quelque façon — qu'on ne détermine pas d'ailleurs — son partenaire du front anticommuniste, l'Italie, si celle-ci décide d'entrer en guerre.

PAGE FEMININE

LE VIEUX COSAQUE

Quand l'Oeuvre de la Soupe ouvrit ses portes, au Réfectoire de la rue Murray, ce fut lui, le premier, qui entra à cloche-pied, sur deux béquilles.

Sans parler à personne, il s'assit près de la porte, au bout du banc, humant avec convoitise la bonne odeur de soupe répandue dans la place, en attendant qu'on lui apportât sa gamelle fumante.

Il y revint ensuite régulièrement, ponctuel comme la grande horloge qui, dans la tête de la tour, marque sur la Colline la course du temps.

Un jour, son voisin de table le signala à la Directrice du Réfectoire:

—C'est l'homme le plus pauvre de la ville. En été, il couche dehors et l'hiver dans un camp.

Comme elle se tournait vers l'étranger et s'informait de son gîte, elle s'arrêta émue. Le pauvre pleurait, il sanglotait.

C'était sans doute la première fois que l'émigré rencontrait sur son chemin la charité déguisée en femme du monde pitoyable aux malheureux.

Il fait voir sa chemise en lambeaux. Son visage est noir de suie, il suinte la tristesse.

Ces dames de la Soupe se racontent l'apparition de l'ermite des entrepots de charbon et à partir de ce moment, sa vie s'éclaira d'une lueur de sympathie. Dès le jour suivant, il rapporte du réfectoire des vêtements chauds et l'assurance qu'on s'inquiétait de son sort.

—Moi pas communiste, affirmait-il.

Il fallut, pour connaître son histoire, l'intervention d'une amie de l'oeuvre, initiée aux langues slaves, car il ne parle pas le français et baragouine l'anglais.

Quand on a été cosaque dans l'armée du Tzar, on est sans métier et inapte à gagner sa vie. D'ailleurs, la jambe qu'il a en moins, il l'a laissée sous les roues d'un wagon, en sautant sur la voie, pendant que le fret qui le portait était encore en mouvement.

Avant ce malheureux accident, il voyageait d'une ville à l'autre, dans les fourgons de marchandises; mais depuis, il ne peut aller bien loin, sur ses béquilles.

Ce qui l'amena ici? — Les Bolchévistes, après la révolution, se sont emparés de son lopin de terre, là-bas. Et comme sa femme, qui était robuste et vaillante, tentait de leur résister, ils la fusillèrent. Son fils est resté en Russie, mais il ne peut rien envoyer pour soulager l'indigence de son père. L'argent des Soviets ne doit pas sortir du pays.

Depuis qu'il est débarqué sur ce continent, le vieux cosaque mendie sa pitance. Malhabile à s'exprimer, souvent impuissant à se faire comprendre, il se terre dans son mutisme, errant comme une pauvre bête, à la recherche de masures ouvertes et sans propriétaire.

Sa désolation trouva un jour à qui parler. Des hommes de service chez le marchand de charbon, voyant par les soirs hostiles, les soirs de hargue et de tempête, rôder le vieux, s'intéressèrent à lui.

De l'autre côté du chemin de fer, la bicoque noire, branlante, est déserte, dès que l'ont quittée les employés. Le vieux cosaque y fut admis à passer l'hiver, au-dessus de l'escalier, dans la pièce qui domnie l'entrée un semblant de bureau, où s'arrête en passant le préposé à l'enregistrement des wagons déchargés dans la cour.

Dans ce terrier, il y a bien un petit poêle en fonte, mais il ne brûle rien durant la nuit. On y transporta pour l'ermite un grabat et une couverte par surcroît. Partout sur le mur, sur les vitres, sur le plancher, est répandue cette poudre de houille qui vous colle à la peau.

En face du hangar, dans la petite maison de bois qui clôt la ruelle, la femme lui donnait du thé, quand il rentrait de sa ronde en ville, d'où il rapportait quelques sandwiches pour le gros de la faim.

C'est probablement au cours de ses errances de porte en porte, qu'il apprit l'ouverture du Réfectoire de la Soupe. Depuis, il en fut le client assidu. Quand, vers la mi-mai, il fallut fermer le réfectoire, faute de fonds pour en assurer le maintien, les dames lui promirent leur visite.

Mais quand elle s'y rendirent, le dimanche suivant, elles apprirent après bien des recherches, que le vieux Russe était déménagé pour aller échouer dans une chambre plus habitable. Peut-être des copains de misère eurent-ils pitié de lui et l'ont-ils entraîné avec eux quelque part dans ces taudis où se tassent les indigents.

Le vieux Cosaque était l'une des figures pittoresque du Réfectoire. Son mutisme habituel, son isolement, son irrémédiable tristesse semblaient un reproche vivant à nos vies de confort et de solidarité sociale.

Depuis son ouverture, le 13 mars dernier, l'Oeuvre de la Soupe a servi 8,600 repas. Celles qui se sont dévouées à l'oeuvre connaissent seules l'étendue des misères ainsi soulagées.

Le comité compte reprendre à l'automne ses activités s'il reçoit l'appui financier nécessaire à son fonctionnement. Que tous ceux qui y ont contribué et rendu possible le repas du pauvre sans asile, en soient bénis et remerciés.

Marie-Rose TURCOT

Fascinante blouse au crochet

Dessin No 380

Rien n'est plus avenant qu'une blouse au crochet en cordelette. Elle a l'apparence habillée et vous assurera la fraîcheur désirée durant la saison chaude. Portez-la avec un costume ou une jupe ajustée. Vous serez enchantée du confort des manches capelet, de la jolie encolure fraîche, de la coquette boucle au crochet à la gorge et de la jolie ceinture à la taille.

Ce patron se présente dans les tailles 16-18 et 38-40. Chaque patron comprend tous les détails pour la confection de la blouse. Le matériel nécessaire et des illustrations des piqûres. Prix, 20 sous.

Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada—en deux grandeurs commodes ainsi qu'en sachets.

"THÉ TENDER LEAF"—cela n'est pas que le nom d'un thé, c'est celui d'un *mélange* spécial de thé. Le paquet ne contient que de jeunes feuilles de choix—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Dégustez, dès aujourd'hui, ce thé à saveur plus riche et à l'arome plus délicat provenant de jeunes feuilles tendres—demandez le "Thé Tender Leaf"—en en précisant le nom.

Le scoutisme, il n'y a que cela, n'est-ce pas...

Ainsi disent les jeunes gens dès qu'il s'agit d'aller camper, mais qu'en pensent les mamans?

Maman, regardez avec fierté votre grand garçon, récemment promu scout, qui s'apprête à partir pour le camp.

C'est la première fois qu'il s'évade, pour de courtes vacances en plein air, du cercle familial, et vous prudente maman, vous n'êtes pas sans inquiétude. Oh! bien sûr, la vie saine dans les champs, loin des contraintes mondaines, l'éducation forte, virile, voilà qui forme des gaillards bien trempés... mais tout de même, cet enfant est encore bien jeune, il n'est pas spécialement solide pour son âge, comment va-t-il vivre loin de la tendre tutelle?

Dormir dans un sac de couchage, passe encore, ce qui vous tourmente le plus sa mère, c'est la question alimentation. Pour un peu, vous imagineriez votre jeune Spartiate dégustant des racines crues ou dévorant... un renard vivant!

Votre mari en prend plus aisément son parti: "Ça ne lui fera pas de mal de manger un peu de vache enragée!"

On se figure volontiers que la cuisine du camp se compose en grande partie de pommes de terre brûlées sans être cuites, de viande boucanée et de macaroni, genre colle de pâte, sans oublier les conserves de corned beef, alternant avec le singe.

EN REALITE

"Eh bien ce n'est pas vrai du tout, m'a dit un chef de 18 ans, aux manches amplement décorées d'insignes, parmi lesquels une belle marmite brodée, le "badge" de cuisinier. Au camp nous mangeons très bien, disons même que la gourmandise est à la mode. Non pas la gourmandise qui consiste à dévorer des gâteaux et des bonbons achetés à l'épicerie du plus proche village, mais celle qui incite à savourer des aliments bien préparés. Pour parler, comme les grandes personnes, disons que nous sommes "gastronomes". Il arrive parfois qu'un cuistot novice sale deux fois la soupe ou laisse attacher le riz au fond de la casserole, mais c'est un accident et non pas une généralité."

L'ordinaire des scouts campeurs n'est pas de nature à les rendre anémiques et tout est parfaitement organisé pour que chacun mange, à sa faim, des aliments sains et appétissants.

PAR GROUPES

Il ne s'agit pas d'une cuisine confectionnée en série comme au régiment. Les scouts sont groupés par patrouilles, comprenant 6 à 8 garçons, petite famille qui vit en quelque sorte autonome, avec son matériel propre. A tour de rôle, un cuisinier et un aide-cuisinier sont de corvée. L'un est déjà breveté et le novice fait auprès de lui son apprentissage. En dehors des préposés, personne n'a le droit de venir goûter la sauce. Ah! mais! les maîtres-queux prennent leur rôle au sérieux.

Certains parents, désireux d'améliorer le confort de leurs enfants, les encombrent de tout un matériel supplémentaire. C'est tout à fait inopportun: une ou deux gamelles personnelles, un quart, une fourchette et une cuiller pliantes et s'emboîtant l'une dans l'autre, voilà qui est nécessaire et suffisant! Tout le matériel culinaire de la patrouille est fourni par l'Association.

BONNES HABITUDES

Ce que la maman peut, avec profit, mettre dans le bagage de son jeune scout, ce sont de bonnes habitudes, afin qu'il ne soit pas trop "bleu" et n'ait point à encourir la réprobation de ses camarades.

Elle lui donnera des habitudes d'order: "un bon cuisinier range chaque objet à la seconde où il a fini de s'en servir" et de porpreté, lui apprendra à laver soigneusement la vaisselle, à éplucher les légumes. Savoir allumer un feu de bois en n'usant que trois allumettes, voilà qui demande un sérieux apprentissage. Le scout devra aussi savoir faire les achats de victuailles. Si, pendant quelque temps, il a suivi au marché sa mère ou sa soeur, il saura mieux se débrouiller avec les fournisseurs, et ne se fera pas "estamper". Quand, de surcroît, on lui a enseigné à faire le chocolat du matin (petit déjeuner traditionnel dans les camps scouts) et à cuire correctement un bifteck, il saura, dès les premiers jours, se rendre utile au bivouac et ne se trouvera pas rebuté par une tâche inusitée. Très vite il sera en mesure de passer son examen de deuxième classe.

COMPETENCES

Le scout promu cuisinier de première classe est déjà très savant. Il lui faut pouvoir allumer un feu .. avec du bois mouillé, cuisinier des plats à sauce, etc.

Il aurait peut-être plus de mal à savoir accommoder un poulet surtout s'il s'agit d'un animal vivant, qu'il devra, hélas! tuer lui-même, selon les règles, et proprement dépecer et nettoyer.

Certaines notions d'économie, qui demandent de l'expérience, sont aussi inscrites au programme: établir les menus à l'avance pour 6 à 8 convives pendant un temps déterminé et faire, en conséquence, les provisions, afin que tout le monde mange à sa faim et que, cependant, il n'y ait pas de gaspillage. Voilà encore des choses qui, sur une petite échelle, peuvent s'apprendre en famille, et qui permettront au scout d'être un précieux auxiliaire pour ses camarades.

Les reines savent faire autre chose que parader

Maints exemples nous démontrent qu'elles sont les femmes remarquables dans différentes sphères.

Qui ne se souvient de la boutade fameuse: "Les princes ne sont bons qu'à être princes!" Pour les princesses, bien entendu, c'était la même chose.

Et bien, la vérité nous oblige à affirmer que beaucoup de reines ont su travailler de leurs doigts, de leur esprit, de leur intelligence... Par exemple, Marie-Antoinette, si elle n'avait pas été reine, aurait pu être bergère... Souvenons-nous des gentils Trianons, des moutons enrubannés, des amusements d'opérette et ne poussons pas plus loin la plaisanterie.

LA REINE ELISABETH

Mais, enfin, souvenons-nous que la reine-mère de Belgique, fille d'un grand oculiste allemand a elle-même, dans sa jeunesse, passé les difficiles examens de médecin. Elle pourrait, tout comme une autre, exercer cet art, car, pendant de longues années, elle assista son père dans la clinique où il soignait gratuitement tous ceux qui se présentaient.

CARMEN SYLVA

Une autre reine qui travailla... et quotidiennement, et qui reçut même de l'argent pour ses travaux, ce fut Carmen Sylva, reine de Roumanie. Le malheur la conduisit au métier d'écrivain. Elle était la mère d'une adorable petite fille que soudain le destin lui ravit. Elle crut d'abord apaiser son chagrin en ne vivant plus que dans les belles forêts qui ornaient sa résidence de Sinaïa.. Hélas! L'ombre douce et farouche de l'enfant se retrouvait au carrefour de tous les sentiers.. Carmen Sylva confia alors au papier ses peines et ses tristesses, puis elle inventa des fables, des romans... qu'elle écrivait en français et auxquels les lecteurs prirent un grand plaisir.

EN ANGLETERRE

La reine-mère Marie d'Angleterre est une fermière de grande classe. Particulièrement elle s'intéresse aux questions d'élevage et tient à ce que le cheptel des fermes royales passe pour le plus beau de toute l'Angleterre... Quant à la jeune femme du roi George, elle est une musicienne accomplie, et, au temps où la T. S. F. dispense toutes les petites filles du dur métier de faire des gammes, elle se montre une artiste qu'on disciplina dans sa jeunesse pour appuyer les dons certains qu'elle montrait. Mais cette reine est si discrète qu'elle ne joue guère que pour l'agrément de la famille royale.

UN PEU PARTOUT

La dernière impératrice d'Allemagne fut une photographe remarquable. Maud de Norvège, qui était un auteur dramatique apprécié (elle signait ses pièces de théâtre du nom de Graham Irving), avait bien d'autres cordes, à son arc. Elle savait tricoter, faire de belles reliures... et elle était une modiste pleine de goût. Quant à la reine d'Italie actuelle, elle s'est montrée pendant la dernière guerre, une infirmière, attentive, soigneuse, dévouée, et surtout une organisatrice magnifique de toutes les oeuvres indispensables pour secourir les blessés..

Etc., etc. La liste pourrait s'allonger indéfiniment.. D'ailleurs, ce qui n'est actuellement qu'un divertissement pourrait un jour devenir une nécessité. L'humeur des peuples est changeante. Mais, bah! les reines sont des femmes comme les autres, je veux dire qu'elles ont les mêmes qualités de courage, d'application, de résistance aux destins mauvais.. Ne souhaitons pas que de nouveaux éléments surviennent sur le marché du travail, déjà si encombré. Peut-être serait-il sage, au contraire, de multiplier les reines et toutes les dames dont la seule fonction serait de dépenser, de dépenser... "Il y a trop de travailleurs et pas assez de prodigues", me disait récemment un philosophe occupé de la question sociale...

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES · 150—BAINS · PRIX, $3-$4-$5

Ne pas se ronger les ongles

Veuillez à ce que vos enfants ne prennent pas la détestable habitude de se ronger les ongles. Lorsque vous voyez des adultes qui ont ce défaut, soyez certains que ce sont des personnes que les parents ont négligé de corriger à temps.

Se ronger les ongles n'est pas seulement vilain et malpropre. C'est aussi très imprudent. Le sens du toucher dans les bouts des doigts, dont nous avons un besoin constant, diminue lorsqu'on se ronge les ongles, parce que la peau des bouts des doigts devient dure et calleuse.

Cette très mauvaise habitude se rencontre généralement chez les enfants sensibles et faibles de volonté. On ne corrige pas ce défaut par des punitions sévères, ni par des moqueries. On doit, au contraire, essayer de rendre chez les enfants la volonté plus ferme, de leur apprendre la discipline et d'exciter leur amour-propre en les louant des progrès qu'ils ont faits.

Le WASHINGTONIAN
LE POPULAIRE TRAIN DE NUIT DE MONTRÉAL À
NEW YORK
PHILADELPHIE WASHINGTON

Correspondance d'OTTAWA Départ
4.25 P.M.
Heure Solaire
Tous les jours

SUIVEZ l'exemple des voyageurs avisés: montez dans le *Washingtonian!* Dans les wagons-lits climatisés de ce train, vous dormirez paisiblement et vous arriverez à destination frais et dispos! On vous offre le choix entre une chambrette, un compartiment, un salon, un lit ordinaire, ou les voitures ordinaires. Départ 9h. du soir (H.S.), de la gare Bonaventure. Billets de chemin de fer et de pullman au Bureau du C.N., 2-4248; ou aux guichets de la gare, 2-2415 (HULL, 3-1051).

CANADIEN NATIONAL

Buvez Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

Comme je m'ennuie!

De bout dans le coin de sa loggia, le nez collé à la vitre, madame regarde pleuvoir et elle baille.

—Comme je m'ennuie!

Vous vous ennuyez, Madame? Mais, c'est tout simple, ne restez pas inactive! Si votre ménage est en ordre, et votre maison bien tenue, occupez-vous autrement. Il y a tant de livres à lire qui élèvent l'âme et ennoblissent le coeur, des livres qui approfondissent nos connaissances et nous font mieux apprécier le Christ et son évangile. Instruisez-vous en d'autres domaines; sans doute, vous avez oublié votre histoire et votre géographie, votre physique et votre sociologie, rassemblez vos cahiers du passé, revoyez-les, votre mari trouvera peut-être plus de charme à votre conversation et vous pourrez mieux suivre vos enfants.

Vous vous ennuyez, Madame! C'est bien simple! Achetez quelques torches de laine, tricotez des bas et des cache-coeur pour les petits qui grelottent! Commandez quelques mètres de coton, confectionnez des langes et des brassières! Taillez des robes et de bons manteaux d'étoffe . . . le temps passera trop vite et vous serez heureuse.

Installé devant une petite table, dans une pâtisserie, à la mode, Mademoiselle pense et songe:

—Comme je m'ennuie!

Vous vous ennuyez, Mademoiselle! Occupez-vous donc. Peut-être n'avez-vous rien à faire que peindre, broder et vous promener certes peu intéressant, mais allez donc voir Monsieur le curé, il vous renseignera. Dans la paroisse, il y a des familles à visiter, des parents à convaincre, des enfants à faire baptiser! Il y a sans doute un cercle d'étude où l'on se forme, où l'on peut distribuer aux autres ce que l'on sait, ce que l'on sent; il y a de pauvres vieux à qui vous pourrez porter du tabac et quelques douceurs, il y a de petites vieilles à consoler, des mères surchargées à aider; du travail, Mademoiselle, il y en a bien trop pour vous! Ainsi le temps passera et vous serez heureuse.

Après une promenade en moto, un jeune universitaire gémit:

—Bon Dieu! ce que je m'ennuie.

Vous vous ennuyez, Monsieur, mais travaillez. Si vos cours sont revus, les patronages attendent des maîtres zélés et dévoués, les scouts appellent des chefs et l'Action catholique a besoin de vous.

Aujourd'hui, personne n'a plus le droit de s'ennuyer parce que trop de choses nous réclament où s'écouleront des heures très longues et où nous trouverons de quoi dissiper notre ennui.

Alors, au terme de notre vie, nous n'ennuyerons pas beaucoup saint Pierre qui nous rendra vite notre visa pour le ciel.

"La Croix de Belgique".

Dieu ne peut, à aucune heure, être absent de l'humanité; Il y a été, Il y est, Il y sera toujours en une oeuvre visible, proportionnée aux besoins des temps et qui doit être aux yeux de tous sa révélation.

Lacordaire.

Oeufs brouillés aux pointes d'asperges.—Coupez en petits dés la tendre de petites asperges vertes et faites blanchir à l'eau salée. Retirez les asperges un peu croquantes, passez-les au beurre, mouillez-les avec un peu de jus de viande et ajoutez-les à des oeufs brouillés.

Les faux jeunes

Tu trouves, cher patronné, que beaucoup de jeunes aujourd'hui ressemblent à des "p'tits vieux"!... Desséchés, tassés, usés, blasés, s'ils se réveillent quelquefois, c'est pour faire des sottises.

En faire... un peu. En dire... beaucoup plus qu'ils n'en font, pour faire croire qu'ils ont tout vu, tout fait, qu'ils n'ont plus rien à apprendre...

Tu es jeune, mon ami, sois-le vraiment.

Ce qui manque à ces jeunes vieux, à ces "faux jeunes", c'est la joie. Ils disent "tout" connaître, ils prétendent avoir "tout" vu, ils voudraient faire croire, qu'ils ont "tout" fait...

Et ce "tout", c'est simplement ce qui rend la vie laide, effroyablement triste et vaine, ce qui peut justement nous empêcher de l'aimer...

Ce qui plaque à terre des âmes faites pour monter très haut.

Pour nous chrétiens, la vie consiste à être grand.

Sais-tu comment on est grand?

Il faut faire "à fond" ce qu'on fait.

Il faut chercher à faire en tout "le meilleur".

Il faut le faire "avec enthousiasme"..

L'enthousiasme, c'est **la vertu des jeunes** dont les forces sont intactes et dont l'âme est très droite...

L'enthousiasme, le vrai, celui qui dure, celui qui n'éteint pas le souffle de l'épreuve ou de la déception, il n'y a que Dieu qui puisse le donner.

Parce que justement il peut tout demander.

La vie est belle, cher patronné, je te l'assure. A condition que tu te donnes à fond à Dieu, à ton pays, à tes frères.

Le Patro est là pour t'y aider.

"Le Patronage" (français).

Au service de la foi

Telle nous semble être la mission de tout chrétien digne de ce nom. Servir Dieu, servir l'Eglise! N'est-ce pas là le premier des devoirs?

Et aujourd'hui, si les choses vont mal, si l'Eglise subit les assauts de plus en plus violents des forces du mal, n'est-ce pas un peu la faute de ses fils?

Les catholiques, en général, ont beaucoup changé. Ils se préoccupent trop de la vie matérielle et pas assez de la vie spirituelle... Ils comptent trop sur les forces humaines et pas assez sur les secours divins... Aussi, ne font-ils rien, presque rien... Ils laissent faire... et, faute impardonnable, ils oublient de servir leur foi!..

Pourtant, ce serait facile. Au service de la foi, tous peuvent l'être, chacun dans sa phère d'action.

Au service de la foi! **l'homme d'Etat**, qui, par une législation opportune, favorise le développement de la vraie religion et la défend contre les attaques de ceux qui se sont donné pour mission d'exclure Dieu de la société..

Au service de la foi! **le professionnel** qui se sert de son influence pour rayonner le bien autour de lui, donner l'exemple et devenir ainsi un pilier de l'Eglise, un pilier qui ne se rompt pas aux premières charges à porter ..

Au service de la foi! **l'écrivain, le journaliste** qui, par le puissant moyen de la presse catholique, se consacrent à la noble tâche de répandre, au sein du peuple, lumière et vérité...

Au service de la foi! **l'instituteur** qui, conscient de son rôle d'apostolat, prépare pour l'Eglise, une génération de chrétiens convaincus, une génération de chrétiens d'élite qui ne flanchent jamais devant le devoir...

Au service de la foi! **l'humble père de famille** qui élève ses enfants pour Dieu d'abord, comprenant que ce qui appartient à Dieu doit, en définitive, retourner à Dieu...

Au service de la foi! le modeste **ouvrier de l'usine** qui, au milieu de son dur labeur, donne l'exemple des vertus chrétiennes, et ne craint pas d'afficher ses convictions religieuses, même dans des milieux hostiles...

Au service de la foi! tous ces **hommes d'oeuvres** qui, mettant en pratique la grande loi d'Amour prêchée par le Christ, ont pour devise: faire du bien autour de soi, bien matériel, bien spirituel ..

Au service de la foi! tous ces **jeunes des mouvements d'Action Catholique** qui s'unissent, dans un même idéal, pour former une jeunesse profondément chrétienne, une jeunesse digne du passé et gage de l'avenir...

Au service de la foi! tous peuvent l'être, chacun dans sa sphère d'action..

Quand une élite dans toutes les sphères de l'activité humaine aura compris cela, l'avenir de la société sera assuré, car la foi sera grande et forte...

A l'époque où nous vivons, l'Eglise n'a pas besoin de ces soldats de parade qui ne paraissent qu'aux jours des grandes manifestations, qu'aux jours de triomphe... Non, le vingtième siècle n'est pas un siècle d'apparat, mais un siècle de réalité... Pour défendre le Christianisme, il faut des soldats qui puisent leur force et leur idéal dans la lutte ardente, dans la lutte quotidienne... Il faut une élite!

Mais qui formera cette élite? Qui, sinon les âmes généreuses avides de se donner pour une cause, de vivre pour une cause, de mourir pour une cause!.. Qui, sinon les âmes pétries par le sacrifice, l'abnégation, le dévouement, et dont la devise est: Servir!...

Servir! Est-il plus noble mot? Est-il plus noble rôle? Servir, c'est se grandir, c'est s'élever à un rang supérieur! Le Christ, en effet, n'a-t-il pas servi, et servi jusqu'à la mort? Et il était Dieu!...

Au service de la foi! Oui, totalement, sans réserve! L'hésitation n'est plus possible! Elle n'est que le lot des lâches, des poltrons!... On est pour le Christ ou contre le Christ! On est pour l'Eglise ou contre l'Eglise! Il n'y a pas de milieu!

Alors, il faut prendre une décision, une décision finale...

Combien y en aura-t-il de ces généreux, de ces dévoués, de ces serviteurs de la foi? Il en faut partout! partout! Plaise au ciel que le plus grand nombre répondent: "J'accepte!... Je servirai!"

Lionel BEGIN, J.C.P.

(Le Patro, 41 av. Bégin, Lévis, P. Q.)

LA CUISINE

Croquettes de bananes—Je prépare: 6 bananes; ¼ lb. sucre en poudre; le jus de deux oranges; 1 oeuf; ½ lb. biscuits brisés.

J'opère ainsi: Je pèle les bananes, je les coupe en deux, je les saupoudre de sucre et les arrose avec le jus des oranges. Je les laisse ainsi pendant une heure en les retournant.

Je les roule dans l'oeuf battu, puis dans les biscuits écrasés et je les fais frire dans du beurre chaud ou de l'huile d'olive.

Pendant ce temps, je passe le jus dans lequel les bananes ont trempé, je le porte à l'ébullition dans une casserole et je l'épaissis avec une cuillerée à café de fécule délayée dans un peu d'eau froide. Je retire du feu et j'ajoute un peu de jus d'orange.

Je sers cette sauce chaude avec les croquettes.

Morue en salade — Assaisonnez de l'eau froide en court bouillon et mettez-y de beaux filets de morue bien dessalée. Placez sur le feu. Quand l'eau commence à frémir, retirez la casserole et placez-la, couverte, sur le coin du fourneau où vous la laisserez pendant une grande demi-heure, pour que la morue se poche bien. Retirez ensuite, laissez égoutter, défaites les filets en copeaux et enlevez soigneusement les arêtes et la peau.

Préparez dans un saladier l'assaisonnement suivant: vinaigre, sel, poivre, huile et fines herbes hachées. Ajoutez quelques pommes de terre cuites à la vapeur et coupées en rondelles; ajoutez ensuite la morue et mélangez bien le tout.: Il faut que ce mélange ooit opéré alors que la morue et les pommes de terre sont encore chaudes. Laissez refroidir ensuite avant de servir.

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

L'ÉCOLE GENEST, OTTAWA, AURA SA CROIX DE CARTIER

Coin des petits

L'esprit des Sections

Mes chers enfants,

Ne soyez pas surpris, si je reviens souvent sur ce sujet.

La preuve que j'ai raison, c'est que les sections qui en pratiquent le véritable esprit sont celles qui profitent le plus aux élèves et aux maitres.

La Fierté doit inspirer votre langage et vos actes.

L'Initiative doit vous permettre de développer librement vos talents divers.

Le Désintéressement doit ajouter une note chrétienne à votre vie au foyer, à l'école et à l'église.

Il y a les séances! Il en faut, mais comme preuve de l'esprit des sections, comme récompense du travail, comme exercice de diction et d'éducation sociale. Voici une excellente occasion de faire aimer par vos parents l'enseignement donné par l'école.

Mais la séance ne vaut pas grand'chose si elle ne sert qu'à faire valoir quelques élèves. Je propose, au contraire, que tous les élèves paraissent au cours des séances de l'année. La S. j. est faite pour tous, et non pour quelques privilégiés.

Et la vraie séance, ça se fabrique avec des matières de classe imposée par le programme. Il peut être intéressant, agréable, très joli, mais n'a rien à voir directement avec la Section juvénile qui est 1° une aide pour les études et 2° une école de formation civique et patriotique.

ONCLE JEAN

Ceux que j'aime

J'aime d'abord Dieu, qui a créé le ciel et la terre, et aussi la lumière, les plantes et les moissons.

J'aime aussi la Sainte Vierge qui est la mère du bon Dieu et la nôtre. Mais la Sainte Vierge, protège tous les petits enfants sous sa protection.

J'aime surtout nos parents. Notre père d'abord, travaille toute la journée pour acheter du pain et d'autre nourriture pour sa famille. La mère elle, reste dans la maison toute la journée pour tenir la maison propre, et nous préparer pour l'école et pour l'église. J'ai quatre soeurs, et un frère.

J'aime beaucoup les prêtres qui sont consacrés pour leur vie à Dieu. Les prêtres sont sur la terre pour dire la messe, et nous montrer à faire des bons chrétiens.

J'aime aussi mon institutrice qui se dévoue pour nous, et à nous montrer notre langage, et à être des bons chrétiens toute notre vie.

J'aime surtout mes camarades. Il faut jouer avec tous ceux qui sont bons, mais ne pas jouer avec ceux qui sont méchants.

J'ai une petite place dans mon coeur qui est pour mon cher Oncle Jean.

Vernon Larivière,
12 ans, 5e année,
Ecole Assomption,
Kirkland-Lake, Ont.

J'aime mon père et ma mère plus que tous les autres. J'aime mes frères et mes soeurs, mes cousins et mes cousines, mes oncles et mes tantes, mon parrain et ma marraine. J'aime ma mère, parce qu'elle a passé des nuits blanches quand j'étais petite. J'aime mon père, parce qu'il a gagné le pain pour nous nourrir. J'aime mes frères et mes soeurs, parce que quand j'étais petite ils ont eu soin de moi. J'aime mon parrain et ma marraine parce qu'ils m'ont portée au Baptême, et à tous les ans, ils me donnent un joli cadeau. J'aime la maitresse que j'avais l'année dernière et j'aime la maitresse que j'ai cette année. J'aime mes cousines et mes cousins. J'aime Soeur Ausone: elle m'a fait apprendre beaucoup quand j'étais dans sa classe. J'aime le Père Marchand et le Père Murphy. J'aime aussi mes compagnes.

Thérèse LACASSE, 9 ans,
4ème année,
Ecole Saint-Joseph,
Blind River, Ontario.

Ma première communion

J'avais à peine huit ans, quand je fis ma première communion. Je marchais au catéchisme durant quelques semaines et combien j'avais hâte que le jour de ma première communion arrive.

Alors, par un beau dimanche du mois de mai, de bonne heure, je me levai afin de me bien préparer à recevoir mon bon Jésus dans mon coeur pour la première fois.

Je m'habillai dans ma toilette blanche, y compris mon voile que je mis sur ma tête. Je me rendis à l'église accompagnée de ma bonne maman, et là, réunie aux petites filles de mon âge, nous allâmes recevoir le petit Jésus que j'avais si hâte d'avoir dans mon coeur. Ensuite j'entendis la Sainte Messe avec mes autres compagnes.

Quand la messe fut finie je retournai chez-moi, le coeur joyeux, embrasser mes parents, qui me donnèrent un chapelet et un livre de messe. Oh, comme j'étais heureuse. Je pris mon déjeuner, ensuite j'allai voir ma bonne maitresse pour la remercier de ses bons enseignements et de ses images saintes, que je garde encore, et que je garderai toujours comme souvenir.

Rolande Piché,
Section Ste-Marie,
Vankleek Hill, Ont.

Je n'avais que sept ans, quand cet heureux jour arriva. Je suivais les leçons de catéchisme depuis deux mois, quand un beau jour, Monsieur le Vcaire nous annonça que nous étions pour faire notre première communion la semaine suivante.

Quelle joie! J'étais pour avoir une robe blanche des bas blancs, des souliers blancs, et surtout un voile blanc. A cet âge, c'était une richesse, mais Monsieur le Vicare nous a mis en garde contre la vanité et nous prépara à bien recevoir Jésus.

A la messe, l'église était remplie de parents heureux du bonheur de leurs enfants et les enfants heureux de communier pour la première fois. Mon portrait de première communion m'aide à me souvenir de ce beau jour.

par RITA DUROCHER,
Section Ste-Marie,
Vankleek-Hill, Ont.

L'habit taché

Une faute contre le français dans une lettre est comme une tache sur un bel habit.

Oncle JEAN.

-Bonne- Fête

3 JUIN

Perrier, Thérèse — Ottawa, Ont.
Tante Jeanne — Ottawa, Ont.
Thibert, Marie-Paule — Limoges, Ont.
Châteauver, Roland — Ec. Mazenod, Ottawa-est.
Ravary, Gracia — Vankleek-Hill, Ont.
Dumont, Roméal — Cornwall, Ont.
Meilleur, Léo-Maurice — 9 ans — Cornwall, Ont.
Larochelle, Fernand — 13 ans — Cornwall, Ont.
Carr, Altan — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Charron, Fernand — St-André-Avellin, P. Q.
St-Germain, Maurice — 12 ans — Norembega, Ont.
Allison, Bernard — St-Eugène, Ont.
Gauthier, Rolande — 14 ans — Minnow-Lake, Ont.
Desjardins, Jacqueline — 12 ans — Ottawa, Ont.
Gauthier, Georgette — 13 ans — Ottawa, Ont.
Bourque, Jacqueline — 9 ans — Estaire, Ont.
Brisebois, Valéda — 6 ans — Pembroke, Ont.
Coupal, Jeannine — 7 ans — Casselman, Ont.
Michaud, Pierre, Sturgeon-Falls, Ont.
Desjardins, Jacqueline — 13 ans — Ottawa, Ont.

4 JUIN

D'Aoust, Yolande — Ottawa, Ont.
Tessier, Rachel — Aylmer, P. Q.
Lalonde, Hormidas — 14 ans — Cornwall, Ont.
Brunet, Lourdes — 14 ans — Cornwall, Ont.
Labelle, Yvette — 11 ans — Masham, P. Q.
Châtelain, Aline — St-Eugène, Ont.
Bergeron, Aldéa — Connaught-Station, Ont.
Bergeron, Glorien — Connaught-Station, Ont.
Vannier, Jean-Claude — 14 ans — Haileybury, Ont.
Bélanger, Robert — 3 ans — Hull, P. Q.
Moreault, Henri — 7 ans — Ottawa, Ont.
Fortier, Maurice — 12 ans — Pembroke, Ont.
Fleury, Denise — 9 ans — Rouyn, P. Q.

5 JUIN

Legault, Cécile — Ec. St-Charles, Ottawa.
Pitre, Melvine — 14 ans — Cornwall, Ont.
Leblanc, Yvonne — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Pilon, Georgette — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Murphy, Thérèse — 11 ans — Cornwall, Ont.
Drouin, Rita — 11 ans — Hammond, Ont.
Sauvé, Rita — 11 ans — Lefaivre, Ont.
Gingras, Reina — 7 ans — Masham, P. Q.
Nadon, Thérèse — 11 ans — Blind-River, Ont.
Ray, Fernande — Chelmsford, Ont.
Raiche, Marie-Paule — 12 ans — Chelmsford, Ont.
Brisebois, Thérèse — 8 ans — Pembroke, Ont.
Matte, Léonard — Larocque, Ont.

Paroles de philosophe

Un philosophe a dit, en parlant des femmes:

Il y a trois choses auxquelles une femme doit ressembler sur un point et auxquelles elle ne doit pas ressembler par *limaçon*, qui garde constamment sa maison; mais qu'elle ne mette pas, comme lui, sur son dos, tout ce qu'elle possède.

Elle doit ressembler à un *écho*, qui ne parle que quand on l'interroge; mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir le dernier mot.

Enfin, elle doit être comme l'*horloge de la ville*, d'une exactitude et d'une régularité parfaites; mais elle ne doit pas, comme l'*horloge*, faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.

La tempête sur Paris

La pluie tombe;
Le ciel est recouvert;
La pluie inonde
Les rues de Paris.
La tempête fait rage;
La pluie trempe la terre,
Le vent gémit
Sous les arbres verts.
Tout à coup... du bout de l'horizon
On aperçoit les blancs nuages
Qui apparaissent dans le ciel de Paris;
L'orage est fini
Le soleil brille de chaleur;
Paris brille de splendeur!

REVEUSE SOLITAIRE.

C'EST BIEN PAYE

Le client—Je n'ai que dix dollars. Avez-vous de la monnaie?

Le chauffeur de taxi—Non, je ne puis pas vous rendre.

Le client.—Bon, alors donnez-moi votre vieux bazou, vous me decrez le reste.

ÉTRANGE!!

—Vous n'avez qu'un frère! C'est drôle, tout de même: j'ai posé la même question à votre soeur, elle m'a répondu qu'elle en avait deux!

La plus belle vertu

LA PLUS BELLE VERTU QUE NOUS ENSEIGNENT LES SECTIONS JUVENILES EST LA FIERTE.

Entre toutes les vertus que nous enseignent les Sections Juvéniles, la plus belle est la "fierté". "Fierté" quel beau mot! Il exprime tout ce qui est beau, noble et fort. Il décrit les petits Canadiens français qui sont sous la bienveillante tutelle de l'Oncle Jean. Oui, ils sont fiers, ils doivent l'être avec un passé, une histoire si glorieuse.

Le Canada notre, patrie est la terre de nos aïeux venus de la France, la noble France. Sur nos têtes se dresse la croix du Christ, sauvegarde du Canada.

Il faut être fiers de parler notre belle langue. N'est-elle pas celle que notre maman nous a apprise tout en nous berçant sur ses genoux? N'était-ce pas en Français que leurs ardentes prières s'élevaient vers le Créateur? Et quand bonne grand'maman nous berçait, n'était-ce pas en Français qu'elle fredonnait les chants qui ont charmé notre enfance? Et le bon vieux rouet tout en tournant galement semblait répéter la légende historique de notre patrie, de nos aïeux.

Oui nos coeurs d'enfants doivent rester français. Quand les Anglais vainquirent nos braves défenseurs, ils leur défendirent de garder leur langage et leur foi, mais de fiers patriotes firent de nombreux efforts pour pouvoir conserver notre langue, nos moeurs antiques et notre foi inébranlable. Et nous irions jusqu'à les oublier nous, Canadiens français. Sachons donc garder notre langue, notre fierté.

Qui reste insensible en voyant flotter le beau drapeau "Carillon Sacré-Coeur", symbole glorieux rappelant les fastes émouvantes de notre histoire? Nous sommes les fiers descendants "d'un peuple de lutteurs", qui n'a pas reculer devant la défense de ses droits.

Beaucoup de choses nous rappellent la fierté des aïeux. Nos bois majestueux et pittoresques où le fier bûcheron fait résonner les coups de hache. Nos plaines aux contours enchanteurs où le vieux paysan travaille sans relâche. Le beau fleuve, le Saint-Laurent qui semble redire en sa mélodie, les choses glorieuses dont il fut témoin.

La fierté chez les petits patriotes est comme la douce sève des érables, et quand elle s'anime comme au printemps la sève monte, nous voyons ce que valent, nos petits Canadiens. Comme la sève est la vie de l'arbre, la fierté anime leurs coeurs.

Mais pour conserver notre fierté, notre fierté de Canadiens, nous devons prier. Adressons donc nos prières à notre reine, à Marie, Reine du Canada français. Oui, puisse-t-elle jeter un regard sur les bords du Grand Fleuve où grandit un jeune peuple fier et digne de son nom.

Où pourrions-nous mieux apprendre à être fiers qu'aux Sections Juvéniles. Vivent les sections Juvéniles. Vivent Oncle Jean et Cousine Marie.

LE PRIX DE LA VIE

Un roi demandait à un berger de ses domaines:

—Mon ami, combien gagnes-tu en gardant ton troupeau?

Celui-ci répondit:

—Sire, je gagne autant que vous.

—Comment peux-tu gagner autant que moi?

—Oui, Sire, je gagne le ciel ou l'enfer, et Votre Majesté ne peut gagner davantage.

Mon désir

Pourquoi j'aimerais à faire partie d'une section juvénile?

J'aimerais à faire partie d'une Section juvénile parce que la section fait beaucoup de bien à notre âme et à notre conduite car en voyant les plus grands nous apprenons beaucoup de choses.

Nous savons comment agir avec une cimpagne, amie, soeur, nous devons être respectueuses, polies envers tous ceux qui sont plus âgés que nous. La Section juvénile nous fortifie parce qu'elle fait de nous de bonnes petites catholiques et de bonnes petites patriotes.

Quand je serai dans les Sections juvéniles, je me propose de toujours donner de bons conseils, d'aider à toutes mes compagnes ou de leur expliquer les trois belles vertus: Fierté, Initiative, Désintéressement. Vous voyez je le sais déjà. Je les comprends aussi. J'ai une hâte folle d'appartenir aux Sections juvéniles. J'espère que tous vous ferez comme moi et je crois que votre ambition ne peut être meilleure que la mienne.

Hedwidge Fournier, 11 ans,
Kirkland-Lake, Ont.

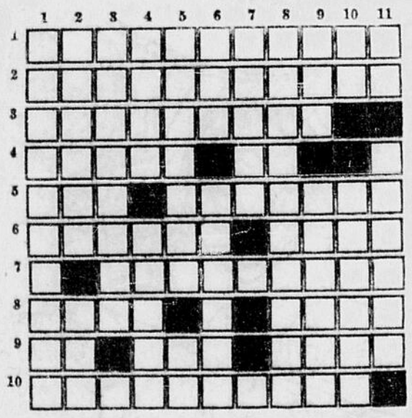
—A quelle heure, dine-t-on chez toi, petit Jean?

—Quand vous serez parti, papa vient de le dire!

Le philosophe Charles Fourier préconisait 7 repas par jour.

Au nombre de ses utopies paradoxales on cite: le chauffage du Pôle Nord, la transformation de l'eau de mer en limonade, l'addition de 3 lunes au ciel.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Fondateur d'un grand empire européen.
2.—Emeraude verte de mer.
3.—Chef-lieu de comté de Deux-Sèvres.
4.—Il cria: "A moi Auvergne, ce sont les ennemis". — Conjonction.
5.—Souverain — Publier.
6.—Ote — Princesse hindoue.
7.—Qualité de ce qui devient acide
8.—Sorti de. — Humeur.
9.—Possédés — Article — Ville minière de la province de Québec.
10.—Retraces.

VERTICALEMENT

1.—Débitant de liqueurs.
2.—Chef-lieu de canton de l'Aisne — Connue.
3.—Roi de Sparte.
4.—Machina — Brise le talon d'un soulier.
5.—Utile au blanchissage. — En.
6.—Attendri — Anagramme de Nessus.
7.—Partie de membres humains.
8.—Levée en masse des réserves ordonnée par un souverain.
9.—Sauva Charles VIII à Fornoue. — Redonne vie.
10.—Consonne répétée — Pâturages.
11.—Voyelle redoublée. — Ventes publiques à la porte des églises.

Solution du problème de samedi dernier

R	E	M	I	N	I	S	C	E	N	C	E
E	L	A	■	A	S	■	R	O	I	■	N
S	E	M	I	S	■	B	E	L	■	U	T
O	V	E	■	I	N	I	T	I	E	■	R
L	E	■	E	L	■	S	I	E	D	■	E
U	■	E	L	L	E	■	N	■	R	I	Z
E	S	■	B	A	T	I	■	Y	E	N	■
S	■	S	E	R	R	E	S	■	D	A	■
■	L	A	U	D	E	■	E	S	O	P	E
O	E	U	F	■	S	A	■	A	N	T	I
S	O	L	■	O	■	S	O	I	■	E	R
A	N	E	S	S	E	■	I	T	E	■	E

BRICK BRADFORD — No 603 — **Le monstre de métal** — par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 800 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 494 — par Alfred Andriola

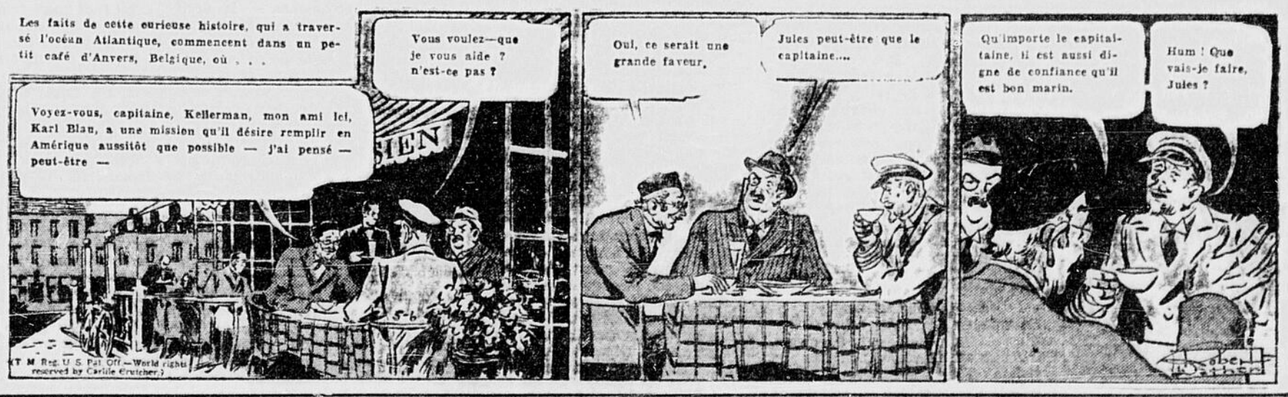
QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE HISTOIRE DE "L'OCEAN TRAVERSE DANS UNE BOITE."

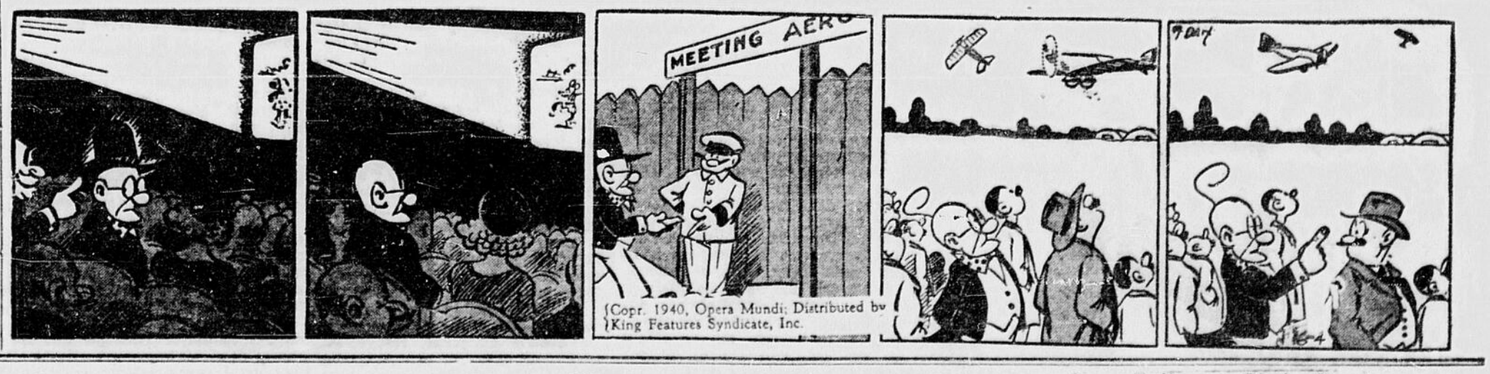
EN SIX EPISODES

No 1

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1081 — par Lee Falk et Phil. Davis

Huit mesures d'urgence de l'aviation

Dans le but d'apporter une aide immédiate sur le front occidental

(Suite de la 1re page)

plus, en outre d'avoir accepté que l'Angleterre cesse de nous fournir pour le moment les avions de guerre qu'elle s'était engagée de nous acheter en vertu du plan interimpérial, le Canada a déjà comencé d'expédier un grand nombre de bombardiers outre-mer. Ces avions de combat iront grossir les escadrilles britanniques déjà engagées dans les batailles de l'air aux alentours de la Manche. Les instructeurs aériens destinés tout d'abord au plan d'entrainement, partiront sous peu du camp Borden pour l'Angleterre. Enfin, l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a été revêtu de tous les pouvoirs nécessaires pour accorder dans le plus bref délai possible les contrats de construction d'aérodromes d'entrainement et d'usines d'avions de guerre au Canada.

Le maréchal W.-A. Bishop, directeur du recrutement aérien au Canada, parla immédiatement après le sous-ministre de l'aviation.

LES REMARQUES DE DUNCAN

D. Duncan s'exprima ainsi:

En dépit de ma répugnance habituelle, j'ai accueilli avec plaisir l'invitation qui m'a été faite de porter la parole devant les membres des Joint Service Clubs d'Ottawa.

J'étais heureux de profiter de cette occasion qui m'était offerte de vous dire ainsi qu'au peuple du Canada quelques mots au sujet de l'effort aérien du Canada et, particulièrement, du plan d'entrainement des aviateurs du Commnnwealth britannique, une des plus grandes entreprises, en vérité la plus grande que le Canada ait encore tentée.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Permettez-moi, en débutant, de vous rappeler que, bien que je sois sous-ministre intérimaire de l'Air, je ne suis que temporairement au service du gouvernement. Je suis, par tempérammenl, par entrainement et par vocation, un industriel et un homme d'affaires. C'est donc un homme d'affaires qui s'adresse à d'autres hommes d'affaires en ce moment.

Etant l'un des vôtres, je comprends donc que vous ne vous intéressez pas au passé, mais à l'avenir ,que vous ne tenez pas à savoir ce qui aurait pu ou dû être fait, mais ce qui se fait actuellement et ce qui doit se faire demain.

Cependant, je crois qu'il est nécessaire de jeter un regard sur le passé afin que vous puissiez comprendre plus clairement les événement qui ont précédé la création du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique et sur quelles bases, celui-ci a été établi.

L'opinion s'était généralement répandue dans le Royaume-Uni, au Canada et dans les autres Dominions qu'à cause de sa situation géographique, de ses vastes étendues de terrain, de son climat même, des qualités et des exploits de ses aviateurs pendant la dernière guerre, notre pays était admirablement doué pour contribuer largement à la cause de l'aviation qui tient tant au coeur de tout Britannique.

Après que le Canada eut accepté le principe des propositions du gouvernement du Royaume-Uni, le sous-secrétaire d'Etat britannique pour l'Air, le capitaine Balfour et lord Riverdale, accompagnés d'officiers aviateurs et de techniciens distingués, vinrent dans notre pays, en octobre dernier, et proposèrent à notre gouvernement, puis à ceux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande que les quatre pays intéressés s'unissent pour établir, au Canada, un plan d'entrainement destiné à la Royal Air Force un nombre sans cesse grandissant de pilotes, d'observateurs et de canonniers aériens bien entrainés. Ces aviateurs pourraient arriver dans la mère-patrie au moment où l'industrie de l'aviation anglaise se développerait et grandirait en même temps que ses achats à l'étranger.

Ce programme s'accordait parfaitement avec la politique du Royaume-Uni de livrer une guerre d'attrition, une guerre dans laquelle, par suite de la pression économique, du blocus maritime, du développement des ressources inépuisables du monde et de l'industrie des nations amies, nous deviendrions de plus en plus forts à mesure que la position de nos ennemis s'affaiblirait.

Une expansion considérable de l'industrie de l'aviation du Royaume-Uni fut d'abord projeté. Cette expansion est maintenant en bonne voie. Le plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique avait pour but de fournir à la Royal Air Force des aviateurs entrainés à un haut degré d'efficacité et prêts à manoeuvrer des avions dès que ceux-ci seraient disponibles.

Il est permis de se demander, à la lumière des événements tragiques des dernières semaines, si cette politique était désirable. Les événements actuels sembleraient indiquer qu'une assistance plus immédiate aurait été plus conforme avec les besoins de l'heure. On peut tout de même dire ceci, le plan tel que suggéré paraissait sage à l'époque. A tout événement, c'était là la contribution que le Royaume-Uni demandait de nous et des autres Dominions et c'est à cette proposition que nous avons répondu de tout coeur.

PLAN GIGANTESQUE

Le 17 décembre, le plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique fut annoncé et fut mis en voie. Ses proportions sont gigantesques. Il faudra un personnel de 40.000 hommes pour le mettre en opération; des aérodromes se développent d'un littoral à l'autre; des édifices de 40 modèles différents sont en train de s'ériger dans toutes les provinces de ce Dominion; de grandes usines sont en construction pour servir à la réparation et au maintien en bon état d'une flotte aérienne considérable; des dépôts d'équipement et des écoles d'entrainement de toutes sortes sont en train de se construire ou de s'installer dans des édifices cédés au gouvernement. Jamais une entreprise aussi vaste n'avait encore été tentée dans ce Dominion.

Une entreprise de cette envergure est nécessaire non seulement parce qu'il faut fournir des milliers et des milliers d'aviateurs entrainés, mais aussi parce que, contrairement à ce qui s'est fait lors de la dernière guerre quand nos aviateurs recevaient seulement leur entrainement préliminaire au Canada puis se rendaient ensuite en Angleterre compléter leur instruction, nous donnons un entrainement complet à nos aviateurs qui sont prêts à entrer dans les escadrilles de combat se la Royal Air Force dès leur arrivée outre-mer.

De plus, à cause des progrès accomplis dans les dernières années, il faut que le pilote d'aujourd'hui ait au moins 200 heures de vol à son crédit avant de pouvoir se qualifier tandis que lors de la guerre de 1914-18, plusieurs de nos aviateurs sont allés au combat qui avaient à peine 20 heure de vol à leur crédit.

Telles étaient les grandes lignes du plan en voie de réalisation lorsque le premier ministre me fit l'honneur de me demander de participer à ce travail. Je désire profiter ici de l'occasion qui m'est offerte de lui dire publiquement ainsi gu'à ses collègues du gouvernement vue je suis très reconnaissant du privilège qui m'est donné d'apporter ma faible contribution à l'effort de guerre du Canada en ces circonstances difficiles.

REVISION NECESSAIRE

Et nous arrivons maintenant aux événements tragiques qui ont amené les forces militaires de l'Allemagne aux ports de la Manche, en France et qui ont entrainé avec eux la nécessité de reviser radicalement tous nos plans pour faire face à la situation nouvelle et inattendue qui se présente. Avant cette époque, cependant, alors que les événements de Norvège jetaient leur ombre sur la scène européenne et, bien que la Grande-Bretagne fût encore d'avis que ses meilleurs intérêts seraient mieux servis en poursuivant l'exécution du plan d'entrainement tel que d'abord conçu, il était évident pour nous qu'une contribution plus immédiate était nécessaire et des mesures furent prises pour superposer au plan d'entrainement d'autres mesures qui nous permettraient, jusqu'à un certain point, du moins, d'atteindre ce but.

Toutefois avant que ces projets aient pris corps, l'invasion de la Hollande et de la Belgique et la percée à travers la pointe de la ligne Maginot avaient eu lieu avec une rapidité tragique et inattendue.

Mis en face d'une situation entièrement nouvelle, voyant les forces immenses des ennemis s'avancer vers les ports de la Manche, le Royaume-Uni nous demanda d'envoyer toute l'assistance que nous pourrions tout en maintenant aussi intact que possible, en vue de l'avenir, le plan d'entrainement des aviateurs.

PAS D'ENVOIS D'AVIONS

En même temps, le Royaume-Uni nous faisait savoir avec répugnance qu'il suspendait, pour le moment, à titre de mesure de précaution, l'envoi des avions qu'il devait nous fournir pour fins d'entrainement, en vertu du plan, comme sa part du partage du coût de $600,000,000 de cette entreprise.

Il serait impossible d'exagérer l'importance du problème auquel avait à faire face, en ce moment, le ministère de l'Air. Nous étions encore dans la phase préparatoire du plan qui ne doit arriver en pleine maturité que dans les mois à venir. Cependant, il fallait envoyer de l'aide immédiatement.

Au nombre de ces problèmes, celui qui occupait le plus nos esprits était la nécessité d'une contribution immédiate à la mère-patrie et à nos alliés au-delà des mers.

Nous nous rendîmes compte aussi qu'il fallait conserver intacte la charpente du plan afin de pouvoir en reprendre la poursuite avec vigueur, le plus tôt possible, afin de fournir un nombre sans cesse grandissant d'aviateurs très bien entrainés pour manoeuvrer les avions actuellement en construction aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Par dessus tout, nous nous sommes rendus compte que c'était le temps ou jamais pour le Canada de montrer de quel bois il se chauffait, de recourir à cet esprit d'improvisation pour lequel il est justement fameux et de trouver les moyens de surmonter avec courage, initiative et décision les difficultés apparemment insurmontables qu'il devait affronter.

Mais, je n'en dirait pas plus long au sujet de nos problèmes. Je sais très bien que, dans ces heures d'anxiété, ce qui vous intéresse, ce n'est pas le récit de nos difficultés mais bien plutôt les mesures prises pour les surmonter. Ce qui vous intéresse, c'est l'action, non la discussion, les actes, non les paroles et vous avez raison.

NOUVELLES MESURES

Voici donc les mesures qui ont été prises:

(1)—La 112ème escadrille est prête à se rendre outre-mer, à un bref avis. Le groupe d'avant-garde est parti d'Ottawa le 20 mai et est arrivé en Angleterre.

(2)—D'autres détachements de l'aviation complètement équipés avec des avions, des mitrailleuses et des appareils de T.S.F. se tiennent prêts à partir pour outre-mer.

(3)—Un certain nombre de jeunes pilotes qui viennent de terminer leurs études au camp Borden et qui, dans d'autres circonstances, auraient grossi les rangs de nos instructeurs partiront bientôt pour outre-mer.

(4)—Des avions de combat et de bombardement prêts à entrer en action immédiatement en France ont été envoyés dans le Royaume-Uni. D'autres attendent les moyens de transport nécessaires.

(5)—Des mesures immédiates sont prises pour augmenter sur une grande échelle l'industrie de l'aviation canadienne non seulement pour remplacer, lorsque cela sera possible, les avions que les Etats-Unis devaient nous envoyer pour le plan d'entrainement, mais pour fournir à la mère-patrie un nombre sans cesse croissant d'avions de combat et de bombardement pour le service actif.

(6)—Afin d'obvier aux délais inévitables, des pouvoirs spéciaux ont été donnés au ministère du Transport et au ministère des Munitions pour leur permettre d'accorder des contrats, dans le plus bref délai possible, pour la construction d'aérodrômes, d'édifices et de manufactures et pour l'achat de l'équipement nécessaire et des approvisionnements.

(7)—Tout en maintenant la charpente du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique et en continuantt à le développer afin qu'il puisse être opéré à sa pleine capacité le plus tôt possible, nous dirigeons tous nos efforts pour entrainer le plus grand nombre de pilotes, d'observateurs et de canonniers aériens, dans le temps le plus court possible, pour le service outre-mer. Un nombre sans cesse grandissant de pilotes et par la suite des équipages aériens seront envoyés tous les mois, à partir de maintenant, pour se joindre aux escadrilles de la Royal Air Force.

(8)—On dresse aussi des plans pour appeler immédiatement en service actif quelques milliers de jeunes gens dans le Corps d'aviation royal canadien. Leur entrainement sera entrepris aussitôt que possible afin de leurs donner à ces splendides jeunes gens l'occasion qu'ils cherchent si ardemment de servir leur pays en cette heure de besoin.

Je n'ai fait que mentionner les points saillants des plans et des mesures d'urgence qui ont été élaborés et mis en force durant les quelques dernières semaines par les officiers du Corps d'aviation royal canadien sous la direction dynamique, pleine de ressources, réaliste et populaire de son nouveau ministre, l'honorable C.-G. Power.

Je suis aussi heureux, en vérité, de voir avec nous le nouveau chef de l'état-major de l'air, le commodore de l'air L.-S. Breadner, qui fait partie depuis longtemps du Corps d'aviation royal canadien. C'est un meneur d'hommes et il est tenu en grande estime par tous. C'est là une garantie de son succès dans la direction de cette grande arme du service.

Tout le pays a aussi applaudi la nouvelle de la création du poste important d'inspecteur général devenu si nécessaire à cause de l'expansion de l'aviation canadienne. Personne ne pouvait remplir ces importantes fonctions avec plus de distinction que le vice-maréchal de l'air Croil qui apportera dans l'accomplissement de son nouveau travail une expérience incomparable et un vaste bagage de connaissances.

Et voilà nos plans, nos efforts, nos mesures prises devant l'urgence qui surgissait. Il est inutile de perdre son temps en récriminations vaines. Il n'y a pas de doute, si nous regardons en arrière, qu'il y a des choses que nous aurions dû faire autrement, que nous aurions dû faire plus promptement ou même pas du tout. Il n'y a pas de doute qu'il y a eu des présomptions qui ont été démenties par les événements.

Mais soyons des réalistes, ne perdons pas nos énergies en discussions stériles sur le passé, faisons face aux conditions telles qu'elles sont aujourd'hui. Regardons en avant et non en arrière. Concentrons tous nos efforts vers un seul but, celui de remplir la besogne qui doit être faite maintenant et d'élaborer des plans pour l'avenir.

LA VICTOIRE FINALE

Si nous agissons ainsi, j'ai confiance que, bien que nous ayons à passer des jours sombres et pleins d'épreuves, le Canada et l'Empire britannique remporteront la victoire finale.

Mais, si importants que puissent être les plans et les avions, si importante que puisse être la tâche gigantesque d'entrainer et d'équiper nos aviateurs, c'est après tout les hommes du Corps d'aviation qui l'ont fait ce qu'il est. Ce sont les pilotes, les observateurs et les canonniers aériens qui, par leurs exploits courageux, ont inscrit en grandes lettres le nom du Canada au rôle d'honneur de l'histoire.

Dans la courte histoire de la guerre aérienne, le Canada s'est acquis une renommée des plus enviables avec sa longue liste de héros de l'air. Il peut s'enorgueillir de ses Bishop, ses Barker, ses Collishaw, ses McLeod et ses McLaren, et d'un grand nombre d'autres dont les noms et les exploits seront toujours des exemples pour la jeunesse de notre pays. C'est pour moi une inspiration quotidienne et ce doit aussi l'être pour les autres qui sont au quartier général du Corps d'aviation que d'avoir parmi nous cette figure légendaire, le maréchal de l'air W.-A. Bishop, V.C., D.S.O. avec agrafe, M.C., D.F.C., chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre avec palme Comme je l'ai dit récemment au cours d'une autre réunion, je remercie Dieu que cet homme, qui a pris part à 130 combats aériens durant la dernière guerre et qui a 72 victoires à son crédit, ait été épargné pour être avec nous dans la présente lutte, pour nous inspirer de son exemple, et pour nous diriger vers les hautes sphères de l'héroïsme dont une nation reconnaissante est fière à juste titre. Il y a quelque chose dans la constitution physique et mentale de la jeunesse canadienne qui lui donne un caractère qui lui permet de se distinguer d'une façon si remarquable dans cette méthode moderne de combat et qui nous assure que, parmi les jeunes qui s'en vont aujourd'hui, surgiront d'autres Bishops, d'autres Barkers et d'autres Collishaws, dont les noms seront inscrits au rôle d'honneur de ce pays et qui feront honneur au Canada dans la présente lutte pour la conservation des choses auxquelles eux et nous tiennent plus qu'à la vie.

Paroles de Bishop

Voici le discours du maréchal Bishop;

Nous nous réunissons aujourd'hui, en une heure solennelle, avec les membres des Service Clubs d'Ottawa. Vou venez d'entendre un grand industriel qui donne le meilleur de son temps à son pays. C'est ce que nous faisons tous au meilleur de nos capacités. Nous servons tous notre pays, bien qu'il y en ait parmi nous qui attendent le moment, mais ce moment viendra pour nous tous.

C'est un jour pour réfléchir et affirmer — réfléchir sur les événements terribles de ces derniers jours et affirmer que nous sommes unis au Canada dans une sainte croisade comme des chrétiens qui aiment les choses qui font que la vie vaut la peine d'être vécue.

Oui, aujourd'hui, nous payons le prix du sang parce que nous avons fait encore confiance aux Huns modernes du moderne Attila.

On ne saurait mettre en doute les qualités d'endurance et la puissance de la race britannique et, c'est à cette endurance que nous faisons appel aujourd'hui pour traverser ces heures d'épreuves. Nous devons nous rendre compte que les méthodes de faire la guerre ont complètement changé et que nous devons nous adapter aux nouvelles armes, aux nouvelles conditions et aux nouvelles atctiques.

L'arme du défaitisme

Parmi les armes sinistre dont Hitler veut se servir contre les peuples qu'il veut écraser et détruire, une des plus insidieuses est le culte du défaitisme. Avant de procéder à une invasion, Hitler cherche à frapper les coeurs et les esprits de la population civile, mais en dépit des tentatives qu'il a faites dans ce sens sur la population de l'Empire britannique et de la France, son alliée, ses efforts n'ont pas eu de succès. Le courage de notre peuple demeure, sa détermination est inébranlable et son moral intrépide.

Cependant, nous devons être en garde contre le pessimisme et le défaitisme. Nous ne devons jamais être moroses ni nous laisser aller au désespoir morbide. Nous devons toujours avoir une confiance inébranlable. Hitler n'a pas entamé notre moral. Il a seulement réussi à raffermir notre résolution de combattre jusqu'à ce qu'il soit écrasé par la défaite.

Il y a vingt-cinq ans, j'étais fier de porter l'uniforme de l'aviation. Les mots me manquent aujourd'hui pour vous dire tout mon orgueil de porter l'uniforme bleu du Corps d'aviation. Nous sentons, nous qui avons fait partie de l'aviation au cours de la dernière guerre, que nous avons fait quelque chose pour créer une tradition pour le nouveau service. La bravoure, le courage indomptable de la Royal Air Force aujourd'hui, de ce corps dans lequel des centaines et des milliers sont des Canadiens, rendent chaque membre du Corps d'aviation royal canadien orgueilleux du privilège de porter le même uniforme que ces jeunes gens vaillants qui, en dépit de grandes inégalités, démontrent, à chaque instant, à l'ennemi et au monde entier, que l'esprit de notre force aérienne est indomptable.

Cette guerre constitue un effort désespéré pour vaincre la Grande-Bretagne et la France. L'ennemi ne réussira pas; il ne doit pas réussir. L'appel aux armes nous vient non seulement des âmes immortelles de ceux qui sont tombés durant la dernière guerre et nous ont montré le chemin, non seulement des piliers démolis du monument commémoratif de Vimy où la Vérité et la Beauté, la Justice et la Foi ont été violées par les avions de bombardement d'une ennemi impitoyable, mais des bastions assiégés de Dunkerque où tout l'héroïsme des peuples du monde aimant la liberté est enchâssé à jamais, là où suivant l'expression d'un grand journal du pays de Lincoln règne "cette lueur dans l'esprit des hommes libres que Hitler ne peut commander, atteindre ou conquérir. Cette lueur, Hitler l'a éteinte, quand il l'a pu, dans les coeurs allemands. C'est la grande tradition de la démocratie. C'est l'avenir. C'est la victoire."

Le monument de Vimy

Oui, le symbole du sacrifice proclamant la douleur du Canada pour ses enfants a été détruit et cela demande de notre part de plus grands sacrifices. L'Allemagne, en bombardant, dans leurs tombes, nos camarades tombés au champ d'honneur a ajouté de nouveux soldats à nos bataillons.

Oui, inclinons-nous devant l'héroïsme de Dunkerque, devant la vaillance des hommes des deux grandes races du Canada, devant la vaillance des hommes qui ont combattu et souffert durant la plus grande retraite de l'histoire, devant la vaillance des marins, ces sentinelles de notre sécurité et pardessus tout, devant la vaillance de ces glorieux soldats de l'air, de ces jeunes gens qui combattent contre des forces supérieures en nombre, formant un cercle de feu autour des hommes en kaki lassés et noirs de poudre, meurtris et non abattus, et surtout, devant la vaillance de ces jeunes gens qui gardent et guident les troupes invaincues de l'Angleterre revenant de nouveau dans leur patrie.

"Per ardua ad astra" — telle est la devise de ces jeunes gens. Qu'elle soit aussi celle du Canada, dans ces jours d'épreuves, de difficultés et de détresse, peut-être de chagrin et de désastre. Vers les étoiles, vers les sommets. Vers les étoiles du salut pour les peuples libres du monde, vers les plus hauts sommets du patriotisme pour tous.

Que cela soit notre devise au Canada "Per ardua ad astra".

Bombardements allemands dans le sud de la France

56 morts et 100 blessés dans la vallée du Rhône. — Serait-ce pour influencer l'Italie! — Raids sur les côtes britanniques.

(Presse associée)

PARIS, 3. — Un porte-parole militaire rapporte aujourd'hui la continuation des excursions par des avions de bombardement et des escadrilles de reconnaissance d'Allemagne, mais il refuse de donner des détails sur les résultats.

Le porte-parole, faisant écho à des vues exprimées hier par l'agence de nouvelles Téléfrance, exprime l'opinion que l'activité aérienne allemande dans le sud de la France a une "signification politique".

Des commentateurs français insinuent que les raids de fin de semaine dans la vallée du Rhône, pendant lesquels au moins 56 personnes ont été tuées et 100 blessées, ont été faits afin de faire voir à l'Italie que la force aérienne allemande peut être d'une grande valeur sur un nouveau front du sud.

EN GRANDE-BRETAGNE

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — Deux bombes ont été lancées aujourd'hui à Forest Row, Sussex, dans le sud de l'Angleterre, et ont causé quelques dommages. Elles ont pratiqué des ouvertures de plusieurs verges de largeur et endommagé des maisons des environs.

Peu de temps avant les explosions, les habitants de la région ont été éveillés par le bruit d'un avion. On dit qu'une femme a été blessée par des éclats de verre.

Les bombes sont tombes près d'une école de garçons et a brisé quelques vitres.

Un communiqué collectif des ministères de l'air et de la sécurité domestique dit "qu'un avion non identifié a lancé deux bombes dans le district de Sussex ce matin. Il n'y a pas eu de pertes de vie et peu de donimage ont été causés."

Concours de diction chez les Petits Chanteurs Céciliens

Le concours de diction du mois de juin eut lieu samedi soir dernier, dans la salle des Petits Chanteurs. Les concurrents se sont bien tirés d'affaire et ont su intéresser un auditoire nombreux de parents et d'amis. On remarqua une amélioration sensible dans l'art de dire, chez les jeunes diseurs, qui, après tout, n'en sont, pour la plupart, qu'à leurs premières armes. Les juges étaient: le R. P. Barabé, O.M.I.; M. Louis Charbonneau, et M. Séraphin Marion. Encore, cette fois, la lutte a été serrée, et quelques points, seulement, séparent les quatre premiers gagnants. Sur un maximum de 150 points, Pierre Masson se classa le premier avec un total de 127 points. Vint ensuite Léon Mondoux, suivant de très près, puisqu'il obtint 126 points. Gilles Chagnon se classa troisième avec 124 points, et Robert St-Georges, quatrième, avec 121 points. Les lauréats des mois d'avril et de mai, récitèrent, hors concours. Le premier pour le mois d'avril, Bernard Taillefer, interpréta "Les deux cortèges" de Soulary, et Alexandre Taché, premier gagnant pour le mois de mai, récita "Les Rubans".

Voici les concurrents par ordre de mérite, ainsi que le titre de leurs pièces: Pierre Masson, Le soulier de Cornelie; Léon Mondoux, Histoire Ponctuée; Gilles Chagnon, C'est le vent; Robert St-Georges, L'Avare et les pommes; Gilles Leblanc, L'Auberge pauvre; Fernand Ménard, Le Coq et le renard; Gaston Carbonneau, Le Clairon; Gérard Brind'amour, Un héros sans le savoir; Sylvain Cloutier, La soutane; Paul-Emile Ménard, Le mot Patrie.

Le concours final aura lieu dans la salle Académique de l'Université d'Ottawa, vers la mi-juin, alors que les Petits Chanteurs donneront une audition de chant. Le public sera avisé de la date précise, sous peu.

Depuis, il a rempli plusieurs devoirs techniques et fut attaché à l'établissement photographique à Ottawa, en 1923. Il y a deux ans, il était au dépôt d'aviation à Ottawa et fut ensuite attaché à la région d'instruction aérienne à Toronto. Il fut promu lieutenant-colonel d'aviation le 1er septembre 1939.

Le lieutenant-colonel d'aviation Crossfield naquit à Langworthy, Angleterre, en avril 1880. Il fit ses études au King's College de l'université de Londres. Il fit du service en Afrique du sud dans des régiments de cavalerie et l'infanterie montée. Il fut soldat dans la 1ère brigade de l'Imperial Yeomanry, de 1899 à1900, puis lieutenant dans le 38ème régiment du même corps, de 1901 à 1903. Il passa six mois à titre de membre de quête sur les dépôts de remonte en Afrique du Sud, en 1902 et 1903.

Ses services durant la première grande guerre datent de septembre 1914 alors qu'il s'enrôla comme canonnier dans l'artillerie à cheval, royale canadienne. Il fit du service outre-mer dans cette armée. Il reçut plus tard une commission d'officier dans l'artillerie royale canadienne. Après son licenciement, il prit du service dans la marine comme comptable et fut transféré au conseil de l'air quelques mois après la création de celui-ci, en 1920, en qualité de magasinier.

Pour ses services durant la guerre des Boers, le lieutenant-colonel d'aviation Crossfield avait reçu la médaille de la Reine pour la campagne de l'Afrique du sud avec agrafes pour la "Colonie du Cap", l'Etat livre d'Orange" et le "Transvaal".

* * *

L'honorable M. J. L. Ralston ministre des Finances, a annoncé qu'il a reçu de M. James Leckie, président de Longshoremen's Association de Victoria, dans la Colombie britannique, une dépêche qui constate que cette Association a adopté la résolution suivante:

"Il est résolu que chaque membre de l'Association contribue, comme don, la somme d'un dollar par mois pour l'envoyer à l'honorable M. le Ministre des Finances, Ottawa, comme notre contribution à l'oeuvre de guerre du Canada."

En répondant, M. Ralston a exprimé la véritable appréciation du Canada de ce geste de patriotisme pratique. M. Ralston a dit, de plus, "cette contribution à l'oeuvre de guerre du Canada, je le sais, sera, accueillie comme un bel exemple de la générosité qui révèle le vrai esprit canadien dans ce temps de crise."

LES MUNITIONS ALLEMANDES S'ÉPUISERAIENT

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Les troupes allemandes dans les Flandes utilisent des munitions qui ont été usinées cette année même, selon certains survivants de l'armée expéditionnaire britannique. Ceci indiquerait que les nazis sont à court de munitions ou ce pourrait être un piège de leur part pour laisser croire qu'ils éprouvent une disette d'armes.

Trois secrétaires de Léon Trotski sont arrêtés

MEXICO, le 3. — (P.A.) — La police mexicaine a appréhendé samedi trois "secrétaires" de Léon Trotsky qu'on a tenté d'assasiner ces jours derniers, et elle les soumettra à un interrogatoire serré.

Raid de la R. A. F. sur Rotterdam

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Le ministère de l'Air a annoncé samedi que la Royal Air Force a bombardé avec succès des réservoirs d'essence à Rotterdam. Elle a également accompli des raids au-dessus d'Ostende et de Nieuport.

WRIGHTVILLE ET B. & B. DÉBUTENT PAR DES VICTOIRES

Les champions écrasent le Royal-Canadien dans la 1ère joute dimanche

Les erreurs des Outaouais aident la cause des Bébés. — Doubles de Poy Johnson et Stan O'Neil. — Léo Duguay est le lanceur vainqueur. — Le Wrightville gagne 3-1 contre le Volant. — Lefty Galarneau frappe au champ gauche pour faire compter deux points. — Léo Blondin évente six adversaires. — Trois députés et le maire Moussette à l'ouverture de la saison. — Plus de mille fervents assistent au double programme.

(Par Jean-Charles DAOUST)

En présence de quelque 1200 fervents des deux villes, la Ligue de la Cité de Hull inaugurait, dimanche après-midi, sa cinquième saison de baseball. L'éclat de la cérémonie traditionnelle fut rehaussé par la présence de trois députés, du maire Alphonse Moussette, de plusieurs échevins et de sportifs éminents. Un imposant défilé d'automobiles décorés aux couleurs des cinq équipes avait précédé le double programme au nouveau Stade de Hull. Dans la première joute de 1940, il y eut un second défilé: celui des champions du B. et B. autour des sacs pour triompher 17-3 de la nouvelle équipe du circuit, le Royal Canadien d'Ottawa. Dans la seconde joute, il y eut un duel serré entre le club de Wrightville et les jeunes du Hull-Volant. Les gars d'Albert Benoit gagnèrent une décision serrée de trois à un sur les Volants.

Sous un bombardement de treize coups contre trois de leurs lanceurs, les Ontariens d'Armand Péloquin et Cozy Dolan ont passé un après-midi rappelant le sort des citoyens de Rotterdam contre les Bébés de René Pharand et Robert Guertin, champions du groupe hullois trois fois en quatre ans. Malgré cette défaite décisive, le Royal-Canadien n'est pas découragé. Le vétéran Dolan fera quelques remaniements dans son alignement pour la prochaine sortie du Tricolore. Trois erreurs de Léo Giroux, qui semblait perdu au troisième but— ayant joué arrêt-court auparavant — et des distractions au champ de Stan O'Neil, Jim Richardson, etc., aidèrent à la cause des vainqueurs. D'autre part, le B. et B. alignait pratiquement les mêmes joueurs qui lui gagnèrent trois fois le trophée du club Lido, emblème du championnat hullois. O'Neil se racheta quelque peu en frappant un coup de deux buts, la plus longue hirondelle dans les jeunes annales du nouveau parc.

POY JOHNSON FRAPPE LOIN

Poy Johnson, voltigeur gauche des champions, cogna le seul coup de plus d'un but pour les vainqueurs, une hirondelle-record près du kiosque d'entrée, pour faire compter deux points. Réginald Laframboise, receveur, frappa deux fois en trois efforts et compta trois points. Lucien Giroux, premier but, réussit deux coups et trois points en quatre efforts; Darky Fortier, voltigeur centre, deux coups et deux points en quatre; l'instructeur Guertin, deux coups et un point en trois efforts et le jeune lanceur Nadon, deux points, un coup en deux efforts. Ce fut une joyeuse randonnée autour des buts pour les disciples de René Pharand.

Chez les perdants, Jim Richardson, arrêt-court, compta un point et frappa un coup sauf en deux efforts. Sylvio Lacombe frappa une fois en deux apparition. L'ancien professionnel "Lefty" Hill, capitaine du Royal-Canadien, qui débutait comme amateur, cogna deux coups saufs en quatre efforts. O'Neil frappa un double et compta un point dans ses deux visites au marbre. Le jeune Campeau d'Eastview, qui remplaça le jeune Aurélien D'Aoust dans la case, cogna un simple dans ses deux apparitions. A tout analyser, les connaisseurs conviennent que le Royal Canadien est capable d'un meilleur rendement. Il suffira de quelques changements et remaniements dans l'alignement.

BLONDIN EST BRILLANT POUR VOLANTS

Léo Blondin, étoile de hockey des Perth Blue Wings, fut le meilleur lanceur de la séance inaugurale. Il éventa sept adversaires au compte du Hull-Volant. Une erreur des Panthères Noires aida toutefois le club de Bert Benoit à débuter par une victoire. Le vétéran Lefty Galarneau, qui brilla outre-mer l'an dernier, fut sensationnel pour les vainqueurs en frappant deux coups saufs, dont un valut les deux premiers points, dans ses trois efforts au bâton. Hector Benoit, Bull Rhéaume et Carl Allen frappèrent un coup en trois efforts chacun. Allan gagna sa partie en éparpillant ses cinq coups qu'il accorda aux Volants.

En revoyant le pointage, par manche, on constate que le B. & B. ouvrit le bal avec un point dans la première période, ajouta quatre dans la deuxième et six dans la troisième pour mener 11-0 avant que le Royal-Canadien puisse compter ses deux points dans la quatrième. Le total était de 12-3, dans la cinquième quand les Bébés enregistrèrent quatre autres points. A la sixième, les champions complétèrent la déroute de la Basse-Ville en comptant leur 17ème point.

Le duel serré entre les Volants et le Wrightville demeura 0-0 dans les deux première manches. Galarneau fit entrer les deux premiers points dans la troiseme. Wrightville menait 3-0 jusqu'e dans la sixième quand les Volants comptèrent leur unique point. Les vainqueurs furent parfaits au champ.

Alec Wood, arbitre en chef, et Lionel Limoges s'acquittèrent bien de leurs fonctions dans ces deux joutes sept manches.

LA CEREMONIE D'OUVERTURE

Son Honneur le maire Alphonse Moussette, prononçant l'allocution d'ouverture, félicita les directeurs de la ligue et els centaines de fervents et formula le voeu que l'an prochain, les joutes de baseball aient lieu au nouveau Centre Municipal, sur l'emplacement de l'ancien Parc Royal. MM. J.-Albert Pinard, député d'Ottawa-Est et Alphonse Fournier, C.R. député de Hull à la Chambre des Communes; Alexis Caron, député de Hull à la Législature de Québec; M. Len-S. Bélaire, candidat à la mairie d'Ottawa; les échevins Eric Quéry et Aristide Bélanger d'Ottawa, Edmond Laramée et Ernest St-Jean de Hull; l'ingénieur municipal Théo Lanctot, Me J.-Wilfrid Ste-Marie, C. R., et le capitaine Zéphir Leblanc, survivants de l'équipe de Hull d'il y a cinquante ans; M. Albert DePrato, gérant régional des Brasseries Nationales et autres invités d'honneur furent présentés aux joueurs et directeurs, réunis sur le losange, par le président Eugène Decosse de la Ligue de Hull.

Le président Décosse était accompagné des autres officiers: MM. "J.-B." Lalonde et Charles Pinard, vice - présidents; Nazaire Bonneville, trésorier, Lionel Ouellette, secrétaire; Edouard (Toto) Tessier, statisticien; Jean-Charles Daoust, publiciste.

ROYAL-CANADIEN

	Ab	P	Cs	Hj	A	E
A. Mor'n	4	0	0	1	1	0
Richarson	2	1	1	1	2	2
Lacombe	2	0	1	0	0	1
Logue	1	1	0	0	1	0
Hill	4	0	2	4	0	0
O'Neil	3	1	1	1	0	1
L. Giroux	2	0	0	5	1	3
B. Kipp	3	0	0	0	0	0
S. Giroux	3	0	0	5	1	0
D'Aoust	0	0	0	0	0	0
Campeau	2	0	1	1	1	0
Johnson	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	3	6	18	7	7

B. et B.

	Ab	P	Cs	Hj	A	E
Groulx, 1b	4	3	2	7	0	0
Desjardins, 2b	4	1	0	3	3	0
E. Lafrenière, C-a.	3	2	0	1	2	0
Fortier, cc	4	2	2	2	0	0
Johnson, cg	5	1	2	1	0	0
Lesage, 3b	4	1	1	1	0	0
R. Laframboise, rec-cd	3	3	2	3	1	0
R. Guertin, cd	3	1	2	0	0	1
Nadon, rec.	2	2	1	0	1	0
Duguay, lanc.	1	1	0	0	0	0
Jelly, rec.	1	0	1	0	3	0
Totaux	34	17	13	18	10	1

Par manche:—

Roal-Canadien	000 210 0—	3	6	7
B. et B.	146 141 x—	17	13	1

D'Aoust, Campeau, Johnson et S. Giroux; Fuguay, Jelly et R. Laframboise, Nadon.

EN RESUME: — Coups de deux buts, Stan O'Neill et Poy Johnson; mauvais lancers, Jelly, 2; Johnson, 2. Double-jeu, Léo Giroux. Frappé par un lanceur, R. Laframboise par Campeau. Durée: deux heurs. Arbitres, Wood et Limoges.

DEUXIEME PARTIE
WRIGHTVILLE

	Ab	P	Cs	Hj	A	E
P. Moran	4	1	1	2	6	0
Howard	3	0	0	2	4	0
L. Benoit	3	0	1	3	1	0
Galarneau	3	0	2	11	0	0
H. Benoit	3	1	1	0	0	0
L. Rhéaume	3	0	1	1	2	0
Allen	3	0	1	0	3	0
Mason	3	0	0	2	1	0
Nault	2	1	0	0	0	0
Totaux	28	3	7	21	17	0

HULL-VOLANTS

	Ab	P	Cs	Hj	A	E
Fournier	3	0	2	0	4	0
Grégoire	3	0	1	0	1	0
Charron	3	1	1	1	0	0
Copping	3	0	1	1	0	0
Hall	3	0	0	0	1	1
Lobbe	2	0	0	3	0	0
Tressider	1	0	0	9	0	0
Blondin	3	0	0	0	1	0
Lessard	1	0	0	0	1	0
Battison	3	0	0	7	1	0
Totaux	25	1	5	21	9	1

Par manche:—

Wrightville	002 100 0—	3	7	0
Hull-Volants	000 001 0—	1	5	1

Allen et Rhéaume; Blondin et Battison.

EN RESUME: — Coups de deux buts, Coco Charron et Red Copping; passes, Allen, 2; Blondin, une; laissée sur les buts, Volants, 4; Wrightville, 4; mauvais lancers, un chacun; retirés au bâton par Allen, un; par Blondin, huit; arbitres, Wood et Limoges. Durée, une heure et quart.

PROCHAINE PARTIE
Mercredi soir— B. B. viste Frontenac.

LES ATHLÈTES DU GLEBE SONT SUPRÊMES

Sur les COURTS par Maurice Desjardins

Victoire de l'Université

L'équipe de tennis de l'Université l'emportait hier sur celle du Sacré-Coeur dans un tournoi amical sur les courts de l'Ovale. Malgré le peu d'avancement de la saison nos jeunes joueurs ont donné du beau jeu: les rencontres furent serrées et les universitaires durent déployer toute leur énergie pour vaincre les raquettes de la Côte de sable.

Le tandem de Blois-Boutet gagna le double contre le Père Trudeau et Raymond Cyr au pointage de 9-7, 6-3 André Guindon, capitaine des universitaires, battit Guy Sylvestre, champion de la fédération, par 6-4, 7-5. La rencontre la plus intéressante fut sans contredit le simple Matte-Pépin; celui-ci l'emporta finalement par une faible marge: 5-7, 6-1, 7-5. Un troisième simple opposait Roger Valois et Roger Sarra-Bournet. La victoire de Valois: 6-3, 6-4, égalisait les chances. Mais Raymond Cyr décida de la victoire pour l'Université en battant Lionel Dufresne 8-6, 6-4.

L'Université a donc gagné par 3 à 2. Il est regrettable que les universitaires doivent quitter la ville pour les vacances; ces jeunes joueurs enthousiastes seraient un précieux apport au tennis canadien-français de la Capitale. On sait d'ailleurs que les universitaires détiennent le championnat interscolastique local. A en juger par le jeu prometteur d'hier les joueurs du Sacré-Coeur s'annoncent puissants et on les verra bientôt à l'oeuvre dans le stournois de la fédération.

De passage à nos bureaux, ce matin, l'agressif secrétaire du club de la Côte de sable nous a appris la nomination de Gérald Girard comme directeur des tournois de ce club. On connait la science et l'expérience de cet ancien champion de la classe B qui dirigera les jeunes raquettes de l'Ovale. Guy Sylvestre a été nommé son assistant, et aidera Gérald à diriger l'équipe de ce populaire club. Mentionnons, outre les joueurs déjà cités, Roger Marion, Léo-Paul Fredette et deux ou trois autres et nous avons là matière à former pour le Sacré-Coeur une équipe redoutable, difficile à battre.

Rideau gagne à Montréal

L'équipe mesculine sénior du club Rideau a remporté deux beaux triomphes à Montréal, en fin de semaine, pour inaugurer brillamment sa saison dans la ligue de Montréal. Les gars d'Overbrook ont battu le Notre-Dame de Grâces 4-1 et le Canadien 3-2. Voici le résultat de ces rencontres:

A Notre-Dame de Grâces: Don McDiarmid, Rideau, bat Phil Pearson, 6-3, 8-6; Eddie O'Hara, Rideau, bat Tim OKeefe, 6-3, 7-5; Edgar Murphy, Rideau, bat Harry Easterbrooke, 6-1, 6-2; Jack Calcutt, Rideau, bat Tom Harvie, 6-4, 3-6, 8-6; Maurice Gélinas et Jack Milroy battent E. Condon et Jack McKnight, Rideau, 6-2, 8-6.

Au Canadien, à Ahunstic: Don McDiarmid, Rideau, bat Bernard Faubert, 6-1, 6-0; Eddie OHara, Rideau, bat Jean-Paul Cofsky, 6-1, 6-2; Henri-Paul Emard bat Edgar Murphy, Rideau, 4-6, 6-2, 10-8; Jean-Jacques Denis bat Jack Calcutt Rideau, 6-0, 6-1; Ed. Condon et Art McKnight, Rideau, battent R. Durivage et A. Gagnon, 12-10, 7-5.

Les dames du Rideau ont été battues 4-1 par léquipe féminine de Notre-Dame de Grâces: Mme Vera Lewis, Rideau, bat Mme A.-K. Austin, 6-3, 6-3; Mme A.-R. Porter bat Mlle Winnie McConnelly, Rideau, 10-8, 6-3; Mlle H.-M. Epstein bat Mlle Dorothy Sheppard, Rideau, 6-2, 6-1; Mlle Rosette Renshaw bat Mlle Muriel Boffman, Rideau, 2-6, 8-6, 6-4; Mlles Alda Crewson et Claire Renshaw battent Mme Kidd et Mlle Réjane Matte, 6-3, 1-6, 6-2.

A Lucerne-en-Québec

La pluie a interrompu la rencontre amicale entre le Rideau d'Ottawa et le Hillside de Montréal, au club Seigniory, alors que les tennismen de Montréal menaient 12 à 7. Voici le résultat des parties jouées:

Doubles Messieurs

Edwin Connolly et Ivor Preece, Rideau, battent W.-W. Chipman et J.-C. Cushing, Hillside, 6-2, 3-6, 6-4.

H.-A.-R. Martin et H.-G. Lafleur, Hillside, battent C.-D. Fitzgerald et J.-W. Woods, Rideau, 4-6, 11-9, 6-3.

G.-W. Boright et G.-S.-F. Cantlie, Hillside, battent E. De Selliers et N. Steers, Rideau, 6-1, 2-6, 6-1.

F.-W. Cross et D.-R. McRobie, Hillside, battent B. O'Brien et Paul Samson, Rideau, 6-4, 6-3.

J.-J. Winsby et A.-J. Belliveau, Rideau, battent Kergan Wells et H.-V. Peterson, Hillside, 6-3, 6-4.

Dr L.-J. Adams et G.-C. Jones, Hillside, battent A.-T. Dymond et W.-M. Easdale, Rideau, 6-4, 6-3.

Doubles Dames

Mme D. DeWaal Meyer et Mlle Phoebe Grierson, Rideau, battent Mmes H. A.-R. Martin et Harold Griffin, Hillside, 6-0, 7-5.

Mlles Audrey Davis et Eileen McLeod, Hillside, battent Mlles Helen Burns et Betty Snell, Rideau, 6-3, 7-5.

Mmes J.-C. Cushing et Cyril 6-2.

Chapman, Hillside, battent Mlles M. Macfarlane et H. Pope, Rideau, 5-7, 6-3, 6-3.

Mlles Helen Byers et Suzanne Mathieu, Hillside, battent Mlles B. Dumas et M. Mineau, Rideau, 6-2, 6-4.

Mlles E. Strike et S. Swift, Rideau, battent Mlles Joan Marsters et Isobel McLagan, Hillside, 6-4, 6-1.

Mlles J. Armstrong et M. Devlin, Rideau, battent Mlles Lucille Pacaud et M. Scarth, Hillside, 6-4, 6-4.

Doubles mixtes

W.-W. Chapman et Mme H. Griffin, Hillside, battent Mlle L. Oregan et D.-C. Aylwin, Rideau, 7-5, 6-2.

L.-A. Tucker et Mlle A. Davis, Hillside, battent Mlle L. Coupal et W.-J. Langford, Rideau, 6-2, 6-1.

Mlle M. Chambers et Fraser Riss, Rideau, battent H.-G. Young et Mlle S. Mathieu, Hillside, 2-6, 6-2.

Mlle D. Anderson et G. Macfarlane, Rideau, battent H. Dietz et Miss J. Marsters, Hillside, 6-3, 5-7, 6-3.

M.-S. Leighton et Mlle H. Byers, Hillside, battent Milly Wright et F. Robertson, Rideau, 6-0, 6-2.

Dr L.-J. Adams et Mme C. Chapman, Hillside, battent Mlle J. Gagnon et W. Robinson, Rideau, 6-1, 6-4.

D. McRobie et Mme J. Copeman, Hillside battent Mlle C. Duford et A. Belliveau, Rideau, 6-0, 7-5.

NEUVIÈME VICTOIRE DE BUCKY WALTERS

Il bat les Bees 11 à 1 mais Cincinnati perd la deuxième 2 à 0

Double victoire des Dodgers contre Cubs. — Les canons des Yankees lancent 26 obus. — Filler gagne sa huitième. — Mize cogne deux circuits.

Dans la nationale, le fait saillant de la journée d'hier a été la neuvième victoire consécutive remportée par le lanceur Bucky Walters, des Reds de Cincinnati. Bucky, ancien joueur de troisième but, n'a accordé que cinq courps sûrs aux Bees de Boston pour les battre 11 à 1, aidé de deux circuits de Johnny Rizzo, dans la deuxième joute, à Cincinnati, Dick Errickson, lanceur des Bees, a blanchi les meneurs 2 à 0. Les Reds cognèrent huit coups sûrs, mais manquèrent de belles chances avec des coureurs sur les buts.

A Chicago, devant 34.000 fervents, les Cubs ont essuyé une double défaite aux mains des Dodgers de Brooklyn, qui ont bien supporté leurs lanceurs Mungo et Hamlin pour gagner 3 à 2 et 2 à 1. Le deux-buts de Wasdell à la neuvième manche a donné la victoire aux Dodgers dans la première partie. C'est le gérant Léo Durocher luimême qui a produit les deux points du Brooklyn dans la seconde joute, par un deux-buts à la deuxieme manche.

Les Pirates de Pittsburg, après avoir gagné la première 2 à 1 contre les Giants, ont perdu la deuxième 7 à 3, malgré des circuits de Feltcher et de Van Robays. Cette dernière joute fut interrompue à la huitième manche, à cause des lois commerciales de la Pennsylvanie.

Walter Beck, des Phillies, et Bob Bowman, des Cardinals ont gagné chacun leur première partie de la saison, hier, comme ces deux équipes ont équitablement partagé un programme double. Dans la deuxième joute, gagnée par St-Louis 9 à 2, Johnny Mize a cogné deux circuits - ses 13ème et 14ème de la saison.

Les Yankees continuent à taper la pilule de façon prodigieuse. Hier, ils ont tapoché 26 hits en deux joutes contre les Browns, pour gagner 13 à 4 et 11 à 1. George Selkirk, Joe DiMaggio et Bill Knickerbocker ont été les gros canons des champions, qui n'ont perdu qu'une seule partie dans leurs dix dernières joutes.

Les Red Sox sont toujours en tête de l'américaine. Hier, ils ont perdu la première aux mains des White Sox, 6 à 0, mais ont réussi à capturer la deuxième 10 à 8 grâce à un circuit de Jimmy Foxx, à la neuvième, alors que Ted Williams était sur les buts. Dans la première, le vieux Ted Lyons a réduit au silence l'artillerie des Red Sox, limitant les frappeurs de Cronin à six maigres hits.

Bob Feller a gagné sa huitième partie pour les Indiens en battant les Athletics 7 à 2 dans la première joute, mais les Mackmen se sont vengés dans la deuxième partie, bombardant quatre lanceurs des Indiens pour remporter une victoire de 12 à 6.

A Washington, une seule partie fut jouée. Les Tigers de Détroit continuèrent leur allure victorieuse en remportant une victoire de 8 à 6 sur les Sénators. Au cours de la joute, Greenberg, des Tigers, et Bonura, des Senators, frappèrent pour le circuit.

Première partie: —

Boston	000 000 100—	1	5	1
Cincinnati	502 022 00x—	11	14	1

Piechota, Strincevich, Javery et Andrews; Walters et Lombardi.

Deuxième partie: —

Boston	000 000 020—	2	4	0
Cincinnati	000 000 000—	0	8	2

Errickson et Lopez; Turner, Beggs et Hershberger.

Première partie: —

Brooklyn	010 000 002—	3	7	0
Chicago	001 100 000—	2	7	0

Wyatt, Kimball, Mungo, Doyle et Phelps; Lee et Hartnett.

Deuxième partie: —

Brooklyn	020 000 000—	2	6	0
Chicago	001 000 000—	1	6	2

Hamlin et Mancuso; Olsen et Todd.

Première partie: —

Philadelphie	004 000 000—	4	11	1
St-Louis	000 000 200—	2	7	0

Beck et Atwood; Lanier, Davis, Warneke et Padgett.

Deuxième partie: —

Philadelphie	000 020 000—	2	7	0
St-Louis	002 220 03x—	9	10	0

Smoll, Si Johnson, Blanton et Warren; Bowman et Owen.

Première partie: —

New-York	000 000 010—	1	5	0
Pittsburgh	000 000 02x—	2	9	1

Schumacher, Brown, Joiner et Danning; Klinker, Lanahan, MacFayden et Davis, Berres.

Deuxième partie: —

New-York	003 031 00—	7	10	1
Pittsburgh	000 012 00—	3	11	0

(Partie arrêtée à la fin de la 8e manche à cause de la loi du dimanche.)

Melton, Gumbert et Danning; Brown, Lanahan, Heintzelman, Sewell, Lanning et Berres.

LIGUE AMERICAINE

Première partie: —

St-Louis	010 003 000—	4	7	0
New-York	200 235 10x—	13	14	0

Harris, Coffman, H. Mills et Susce; Russo et Dickey.

Deuxième partie: —

St-Louis	001 000 000—	1	5	1
New-York	640 000 10x—	11	12	0

Kennedy, Lawson et Swift; Breuer et Dickey.

Chicago	300 000 210—	6	13	1
Boston	000 000 000—	0	6	2

Lyons et Tresh; Butland, Heving et Desautels.

Chicago	101 202 011—	8	17	0
Boston	300 010 132—	10	12	0

Rigney, Lee, Brown, Smith et Turner; Galehouse, Wilson, Dickman, Bagby et Desautels, Peacock.

Détroit	223 100 000—	8	9	1
Washington	003 100 011—	6	12	2

Trout, Benton et Tebbetts; Mon Teagudo, Hudson, Hayes et Early

FOXX

Cleveland	011 020 102—	7	8	0
Philadelphie	100 001 000—	2	8	2

Feller et Hemsley; Potter et Hayes.

Cleveland	202 100 01—	6	14	2
Philadelphie	010 310 70—	12	13	1

Naymick, Humphries, Zuber, Dobson et Pytlak; Babich, Heusser et Hayes.

L'INTERNATIONALE

Première partie: —

Rochester	010 102 004—	8	11	1
Buffalo	000 102 010—	4	8	1

Ryba, Berly et Mueller; Stromme, Hutchinson et McCullough.

Deuxième partie: —

Rochester	000 040 06—	10	12	1
Buffalo	000 030 10—	4	10	3

Gornicki, Lillard, Roe, Brumbeloe et Scheffing; Lee, Trexler, Rogalski, White et McCullough.

Première partie: —

Toronto	000 300 100—	4	9	1
Newark	100 000 101—	3	12	2

McCrabb, McLaughlin et Gray; Borowy, Peek, Frankhouse et Sears.

Deuxième partie: —

Toronto	000 100 0—	1	5	0
Newark	000 100 1—	2	6	3

Pezzullo et Gray; Branch et Padden.

Première partie: —

Jersey City	010 100 020—	4	9	0
Syracuse	010 000 001—	2	5	0

Pearce, Feldman et Epps; Dietz, Hinckle et Warren, Bottarini.

Deuxième partie: —

Jersey City	000 100 0—	1	8	2
Syracuse	000 003 x—	3	7	0

Henshaw, Salvo, Carrasquel et Epps; Tising et Bottarini.

Première partie: —

Montréal	010 003 301—	8	13	0
Baltimore	301 011 3x—	9	9	0

Grissom, Hutchinson, Macon et Giuliani; Hughes, Trinkle, Midkiff, Bruner et Kracher.

Deuxième partie: —

Montréal	302 000 6—	11	12	1
Baltimore	140 000 0—	5	8	1

Rachunok, Hollingsworth et Giuliani; Lauenstein, Hughes, Midkiff et Redmond.

JOUTES DE SAMEDI

Ligue Américaine

Cleveland	010 000 000—	1	2	1
Philadelphie	210 020 10x—	6	9	2

Allen, Dobson, Harder et Hemsley; Ross et Hayes.

St-Louis	111 002 000—	5	9	1
New-York	111 040 01x—	8	12	1

Bildilli, Kramer et Susce, Chandler, Murphy et Dickey.

Chicago	000 000 001—	1	7	1
Boston	000 200 00x—	2	9	1

Knott, Brown et Turner, Tresh; Harris et Desautels.

Détroit	322 010 301—	12	19	2
Washington	000 100 200—	3	12	2

Newsom et Sullivan; Hudlin, Krakauskas, Jacobs et Presnell.

Ligue Nationale

Boston	000 002 000—	2	3	0
Cincinnati	010 020 00x—	3	9	0

Posedel et Lopez; Thompson et Lombardi.

Brooklyn	000 210 000 000—	3	9	0
Chicago	000 003 000 001—	4	8	1

Carleton, Presnell et Mancuso; Raffensberger, Mooty et Todd.

Philadelphie	000 010 010—	5	11	3
St-Louis	101 000 020—	4	4	4

Mulcahy, Brown et Atwood; McGee, Shoun et Owen.

New-York à Pittsburgh, remise à cause de la pluie.

Ligue Internationale

Baltimore	000 401 000—	5	8	1
Newark	031 000 000—	4	10	0

Bruner, Olson et Kracher; Barley, Gettel, Johnson et Sears.

Partie du soir: —

Jersey City	000 100 010—	2	7	3
Syracuse	140 070 000—	12	12	0

Carrasquel, Feldman, East, Harris et Epps; Swigart et Bottarini.

Rochester à Buffalo, partie du soir, remise à cauäse de la pluie.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

Boston	24	11	.686
Cleveland	24	15	.615
Détroit	22	15	.595
New-York	20	18	.526
Chicago	17	23	.425
Philadelphie	15	22	.405
Washington	16	24	.400
St-Louis	14	24	.368

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
Cincinnati	27	11	.711
Brooklyn	23	11	.676
New-York	20	13	.606
Chicago	19	21	.475
Philadelphie	14	19	.424
St-Louis	14	22	.389
Boston	12	20	.375
Pittsburgh	10	22	.313

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Rochester	26	12	.684
Jersey-City	22	14	.611
Baltimore	25	17	.595
Newark	18	18	.500
Montréal	16	23	.410
Toronto	15	23	.395
Syracuse	13	20	.394
Buffalo	14	[illegible]	[illegible]

Les étoiles d'Ottawa se couvrent de gloire aux championnats canadiens

Hamilton Central Collegiate est deuxième, et l'école technique d'Ottawa, troisième. — Nouveaux records établis. — Henri Vallières, Forbes Munroe, Arthur Mackey, J. Langelier et Alan Everett sont les vedettes du tournoi. — Glebe Collegiate gagne les trophées Currie et Glassco.

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 3.— Le Glebe Collegiate, d'Ottawa, a remporté haut la main le championnat interscolastique du Canada des jeux de champ et de piste, triomphant du Hamilton Central Collegiate par 5 points et de l'école technique d'Ottawa par 13 points. Les séniors du Glebe ont accumulé 36 points, samedi, pour enlever d'emblée les trophées Currie et Glassco. Le tournoi eut lieu à l'université McGill.

Henri Vallières, de l'école technique d'Ottawa, a établi un nouveau record, dans le lancer du disque sénior, avec un effort magistral de 121 pieds 7 1-8 pouces, battant son propre record établi il y a deux ans.

Léo Bandiera de Timmins, Ont., et Arthur Mackey, de Lisgar Collegiate, ont battu respectivement le lancer du poids intermédiaire et les 120 verges basses haies; Bandiera a lancé le boulet 47 pieds 1-4 de pouce, et Mackey a parcouru la distance en 14.9 secondes.

Bandiera a brisé le record de R. D'Aoust, de l'école technique d'Ottawa, qui avait lancé le poids 43 peids 6 1-4 pouces en 1938. Le temps de Mackey a effacé celui établi en 1929 par Wib Nixon, alors du Glebe, soit de 15.2 secondes.

L'équipe junior du Gleve a couru les 440 verges à relais en 48.4 secondes, battant le record précédent d'un dixième de seconde.

Un "midget" de l'université d'Ottawa, J. Langelier, égale le record de l'élan de 50 verges, avec un temps de 6.2 secondes.

Forbes Monroe, du Glebe, qui est un brillant joueur de tennis à ses heures, a remporté deux épreuves: le saut en longueur et le saut en hauteur. Henri Vallières, outre sa victoire dans le lancer du disque, a remporté l'épreuve du lancer du poids.

Alan Everett, de Hamilton, a pris les 100 verges et les 220 verges, ainsi que le quart de mille. Dans chacune de ces trois courses, E. Gooch, aussi de Hamilton, s'est classé deuxième.

(1ère place, 5 pts; 2ème place, 3 pts; 3ème place, 2 pts; 4ème place, 1 pt.)

Lancer du poids, junior — 1, **A. Robin**, Ottawa Lisgar; 2, **J. Shore**, Ottawa Glebe; 3, **W. Wiener**, Ottawa Glebe; 4, G. Irvin, Académie St-Patrice, Sherbrooke, Qué. Distance, 50 pds 1¾ pce.

Saut en longueur, midget — 1, **J. Langelier**, Hautes-Utudes de l'Université d'Ottawa; 2, R. Morgan, Hautes-Etudes du Mont-Royal, Montréal; 3, **C. Taylor**, Ottawa Lisgar; 4, S. Spence, Hautes-Etudes "Montréal" Distance: 16 pds 2¾ pce.

Lancer du poids, intermédiaire — 1, L. Bandiera, Hautes-Etudes de Timmins; 2, **J. Gordon**, Tech. d'Ottawa; 3, **A. McConnell**, Tech. d'Ottawa; 4, F. Symmes, Toronto Runnymede Collegiate. Distance: 4 pds ¼ pce. (Record interscolastique McGill.)

Saut en longueur, intermédiaire — 1, F. Matthews, Toronto Runnymede Collegiates; 2, Bowker, Hautes-Etudes de Granby; 3, R. MacKelvey, Weston Collegiate; 4, A. Biega, Hautes-Etudes de Montréal. Distance: 19 pds 6¼ pce.

Saut en hauteur, junior — 1, N. Lefcoe, Hautes-Etudes de Westmount; 2, A. Jackes, Hautes-Etudes d'Etobicoke; 3, **H. Wiener**, Ottawa Glebe; 4, **M. Trewin**, Ottawa Lisgar. Hauteur, 5 pds, 5¾ pces. (Record interscolastique McGill.)

120 verges haies (bases), final — 1, **W. Wiener**, Ottawa Glebe; 2, **J. Parmalee**, Ottawa Lisgar; 3, K. Taylor, Hautes-Etudes de Montréal; 4, A. Waters, Hautes-Etudes de Montréal. Temps, 16 sec.

Sat en hauteur, senior — 1, **F. Monroe**, Ottawa Glebe; 2, B. Osborne, Hautes-Etudes de Magog; 3, H. Byers, Hautes-Etudes d'Oakville. (3 concurrents seulement.) Hauteur: 5 pds 3⅝ pces.

Lancer du poids, senior — 1, **H. Vallières**, Tech. d'Ottawa; 2, **P. Aubrey**, Ecole Commerciale d'Ottawa; 3, **E. Miles**, Tech. d'Ottawa; 4, **E. Keyes**, Tech. d'Ottawa. Distance: 45 pds 9⅛ pce.

Un mille, senior — 1, Bill Morris, Toronto Runnymede; 2, **J. Moull**, Hautes-Etudes du collège St-Patrice, Ottawa; 3, P. Grahame, Hautes-Etudes de Westmount; 4, R. Ross, Académie Strathcona. Temps: 434.9 min. (Record interscolastique McGill.)

Lancer du disque, intermédiaire — 1, **A. McConnell**, Tech. d'Ottawa; 2, P. Chalifoux, colège Jean-de-Brebeuf, Montréal; 3, F. Symmes, Toronto Runnymede; 4, **J. Gordon**, Tech. d'Ottawa. Distance: 102 pds 11⅛ pce.

120 verges haies (hautes), senior — 1, **J. White**, Ottawa Glebe; 2, **D. Buchanan**, Ottawa Glebe. Durée: 18.1 sec.

Voltige à la perche, intermédiaire — 1, H. Pigden, Hautes-Etudes de Belleville; 2, K. Irwin, Hautes-Etudes de Granby, et R. Lemay, Hautes-Etudes de Hawkesbury (nulle); **R.-R. Robillard**, Ottawa Lisgar. Hauteur, 10 pds 3 pces.

120 verges haies (basses), intermédiaires — 1, **A. Mackey**, Ottawa Lisgar; 2, L. Bandiera, Hautes-Etudes de Timmins; 3, F. Whibley, Hautes-Etudes de Montréal; 4, B. Lawrence, Toronto Runnymede. Durée: 14.9 sec. (Record interscolastique McGill.)

Saut en longueur, senior — 1, **F. Monroe**, Ottawa Glebe; 2, P. Charpentier, Jean-de-Brébeuf, Montréal; 3, R. Brady, Hautes-Etudes du Mont-Royal. (3 concurrents seulement.) Distance: 20 pds 2½ pces.

100 verges, senior — 1, **A. Everett**, Hamilton Central Collegiate; 2, **E Gooch**, Hamilton C.C.; 3, **F. Monroe**, Ottawa Glebe; 4, **K. Russell**, Hautes-Etudes d'Oakville. Durée: 10.5 sec.

Lanceur du disque, senior — 1, **H. Vallières**, Tech. d'Ottawa; 2, **R Buchanan**, Ottawa Glebe; 3, **E Miles**, Tech. d'Ottawa; 4, **P. Aubrey**, Ottawa Commissioners. Distance: 121 pds 7⅛ pces. (Record interscolastique McGill.)

Saut en hauteur, intermédiaire — 1, **N. McFarlane**, Ottawa Glebe; 2, B. Lawrence, Toronto Runnymede; 3, L. Bandiera, Timmins; 4, H. Belgrave, Hautes-Etudes de Montréal. Hauteur: 5 pds 7½ pces.

Un mille relais, senior — 1, **H. Courtright**, Ottawa Glebe; 2, **F. Monroe**, Ottawa Glebe; H. Byers, Hautes-Etudes d'Oakville; 4, **D. Buchannan**, Ottawa Glebe. Distance: 166 pds 3½ pces.

440 verges relais, midget — 1, Hautes-Etudes de Montréal; 2, Hautes-Etudes du Mont-Royal; 3, Shawbridge Boys' Farm; 4, St. Ann's Boys' School. Durée: 54.6 sec. (Record interscolastique McGill.)

440 verges relais, junior — 1, **Ottawa Glebe; 2, Ottawa Lisgar**; 3, Hautes-Etudes de Westmount; 4, Hamilton Central Collegiate. Durée: 48.4 sec. (Record interscolastique McGill.)

808 verges relais, intermédiaires — 1, Toronto Runnymede; 2, **Ottawa Glebe**; 3, Hautes-Etudes de Montréal; 4, Hautes-Etudes de Westmount. Durée: 1.38.2 min.

75 verges, junior — — 1, N. Lefcoe, Hautes-Etude sde Westmount; 2, **G. Holmes**, Tech. d'Ottawa; 3, D. Delahey, Hautes-Etudes de West-Hill, Montréal; 4, **K. Lussier**, Ottawa Lisgar. Durée: 8.4 sec. (Egal avec le record interscolastique McGill.)

440 verges, intermédiaire — 1, J. Warriner, Toronto Runnymede; 2, D. Grace, Tech. d'Ottawa; 3, **G. Mackey**, Ottawa Lisgar; 4, **R. White**, Tech. d'Ottawa. Durée: 53.5 sec. (Egal le record interscolastique McGill.)

440 verges, senior — 1, **A. Everett**, Hamilton Central Colegiate; 2, E. Gooch, Hamilton C.C.; 3, S. Bryant, Hamilton C.C.; 4, D. Langlois, Hautes-Etudes d'Etobicoke. Durée: 52.3 sec.

Voltige à la perche, senior — 1, R Laverdure, collège Jean-de-Brébeuf; 2, **R. Clarke**, Ottawa Glebe; 3, P. Charpentier, Jean-de-Brébeuf. (3 concurrents seulement.) Hauteur, 10 pds 9 pces.

220 verges, junior — 1, N. Lefcoe, Hautes-Etudes de Westmount; 2, R. Glashan, Hautes-Etudes D'Arcy McGee, Montréal; 3, **R. Brydon**, Ottawa Glebe; 4, W. White, Shawbridge. Durée: 24.8 sec. (Egal le record McGill.)

50 verges, midget — 1, **J. Langelier**, Hautes-Etudes de l'Université d'Ottawa; 2, G. Dunsmore, Hautes-Etudes de Waterloo; 3, P. Ferguson, Hautes-Etudes de Montréal; 4, **C. Taylor**, Ottawa Lisgar. Durée: 6.2 sec. (Egal le record McGill.)

220 verges, intermédiaire — 1, P. Taylor, Hautes-Etudes d'Oakville; 2, J. Warriner, Toronto Runnymede; 3, **L. Sutherland**, Ottawa Glebe; 4, **J. McKnight**, Ottawa Glebe. Durée: 23.5 sec.

220 verges, senior — 1, **A. Everett**, Hamilton Central Collegiate; 2, E. Gooch, Hamilton C.C.; 3, S. Bryant, Hamilton C.C.; 4, **J. Ballantyne**, Ottawa St Patrick's. Durée: 23.3 sec.

100 verges, intermédiaire — 1, P. Taylor, Hautes-Etudes d'Oakville; 2, **L. Sutherland**, Ottawa Glebe; 3, F Matthews, Toronto Runnymede; 4, W. Pearson, Hamilton Central Collegiate. Durée: 10.4 sec. (Egal le record McGill.)

Saut en longueur, junior — 1, N. Lefcoe, Haute-sEtudes de Westmount; 2, **G. Holmes**, Tech. d'Ottawa; 3, **L. McDonald**, Ottawa Lisgar; 4, J. Sutherland, Hawkesbury. Distance: 18 pds 9½ pces.

880 verges, senior — 1, B. Morris, Toronto Runnymede; 2, **T. Gale**, Hautes-Etude sde Montréal; 3, **P. Groulx**, Tech. d'Ottawa; 4, **J. Latimer**, Tech. d'Ottawa. Durée: 2.04.9 min.

880 verges, intermédiaires — 1, R. Neal, Hamilton Central Collegiate; 2, F. Braithwaite, Shawbridge; 3, L. Ulley, Hautes-Etudes de Montréal; 4, H. Pidgen, Hautes-Etudes de Belleville. Durée: 2.09.8 min.

Saut en hauteur, midget — 1, P. Sampson, Hautes-Etudes de West-Hill; 2, R. MacKinnon, Lower Canada College; 3, K. Hawkhurst, Institut Gault, Valleyfield, Qué.; 4, R. Matthews, Hautes-Etudes du Mont-Royal. Hauteur: 4 pds 7 pces.

Toe Blake restera avec le Canadien

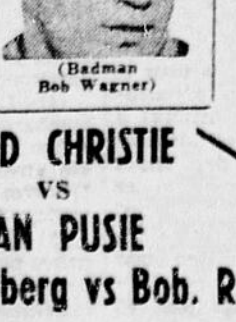
MONTREAL. — Rencontré au Stade des Royaux, dimanche après-midi, Frank Patrick, gérant du club de hockey Canadien, a déclaré que "Toe" Blake n'était pas à vendre ni à échanger. "Toe Blake fait partie de nos plans pour la saison prochaine", a déclaré Frank. "Je ne dis toutefois pas que Blake devra jouer pour Canadien. En effet, s'il y a un club qui nous fait des offres très avantageuses, nous les considérerons en autant qu'elles pourront nous être profitables. Mais dans le moment, Blake est notre premier ailier gauche et nous ne songeons aucunement à le laisser partir."

Papiers à Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR-À COMBUSTION LIBRE
LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE 5¢

YVON ROBERT
vs
LEE HENNING

Auditorium
MARDI

Première joute
à 8 h. 45



(Badman Bob Wagner)

PRIX:
50c et 75c

Dames et soldats en uniforme, 25c

TED CHRISTIE
vs
JEAN PUSIE
Mar, Westenberg vs Bob. Roberts

Parmi les notables à l'ouverture du baseball à Hull

Le député PINARD

Le maire MOUSSETTE

Le député CARON

Le député FOURNIER

De l'avis de tous l'inauguration de la cinquième saison de baseball de la nouvelle Ligue de la Cité de Hull, dimanche après-midi au Stade Décosse à Wrightville, a été la mieux réussie dans les annales de ce circuit fondé en 1936 avec le concours de la Brasserie Nationale. Les plus grandes personnalités dans la vie sportive et publique s'étaient donné le rendez-vous. On remarquait notamment le maire Alphonse Moussette de Hull, qui prononça une allocution appropriée; les députés Alphonse Fournier et Alexis Caron de Hull et J.-Albert Pinard, d'Ottawa, vétéran de la vie parlementaire.

Le Royal-Canadien de Raoul Desjardins est en tête des "peewees"

Les jeunes joueurs de crosse du carré Bingham l'emportent 3-1 sur les courageux champions de Ste-Anne, samedi soir. — Beaucoup d'enthousiasme.

La rivalité de bon aloi, qui existe depuis quelques saisons entre les athlètes des écoles Guigues et Brébeuf au hockey et à la balle, a été l'un des facteurs de la magnifique joute de crosse miniature, samedi soir, au carré Bingham, entre le Royal Canadien de Raoul Desjardins et le club Ste-Anne, champion peewee du Dominion en 1939

C'était l'ouverture de la saison de crosse dans la paroisse Notre-Dame et une foule nombreuse était accourue au terrain de jeux que dirige avec tant de succès M. Sylvio Sévigny. Les champions, ne disposant que d'un substitut, furent défaits 3-1 par les jeunes éclairs du Bingham. Cette seconde victoire de la saison dans le circuit René Barrette a permis au Royal-Canadien de s'emparer de la première place.

Les vainqueurs prirent une avance de deux points dans la première période. Jean-Charles Galipeau enfila le premier dans la troisième minute de jeu sur une passe parfaite de René Sévigny. Ce dernier passa ensuite à Gérard Daoust, trois minutes plus tard, pour le deuxième point.

Les gars de l'instructeur Edgar Bazinet et les Saints du jeune Roland "Rouge" Lamemouille se livrèrent un combat épique. Enfin dans la quatrième période, Vincent Joubarne, l'as des Saints en 1939, évita un blanchissage aux visiteurs en déjouant le sensationnel Jean-Louis Scott sur une passe de Noël Côté. Cela enflamme le zèle des Royaux. Gérald Lacombe enfila le troisième et dernier point des jeunes de Desjardins-Bazinet sur une passe d'Edgar Grenon. Henri Laperrière arbitra à la satisfaction de tous.

M. Charles D'Aoust, directeur des sports au "Droit" et l'un des rénovateurs du jeu national à Ottawa l'an dernier, mit la balle au jeu. On remarquait MM. Arthur Tit-Boy Groulx, ancienne étoile du National; Edgar Lafortune, Jos. Béchard, président de la Ligue Myrand; Louis Morel, le président René Barrette, Armand Péloquin, Pierre Robert, Oscar Robitaille, Oméril Hébert, le vétéran Vic Perreault, portant l'uniforme kahki; Léo Barnwell, Oscar Lépine, George Thomas, Armand Pagé, ancienne étoile de crosse; Adélard Grenon, père d'Armand et Edgar; Paul Bordeleau, instructeur du Guigues; Sylvio Sévigny; Louis Lalande, Henry Boudreault, Albert Ménard, etc., etc.

Les alignements: —

ROYAL-CANADIEN. — Buts, Jean-Louis Scott; défenses, Bernard Gravelle et Gérald Lacombe; centre, René Sévigny; ailes, Armand Grenon et J.-C. Galipeau; routier, Gérard Daoust; alternants, Alfred Gervais, Edgar Grenon, Gérard Gosselin, Maurice Lépine, Henri Trépanier, Gérard Labonté, Lionel Rochon.

SAINTE - ANNE. — Buts, Charles Plouffe; défenses, Albert Blais et Aurèle Potvin; centre, Vincent Joubarne; ailes, Noël Côté et Gérard Renaud; routier, J.-P. Lalonde; alternant, Roger Daviault.

LA BELLE HOLM ATTIRERA DIX MILLIONS à N. Y.

ELEANOR HOLM EST ENCORE LA MEILLEURE ATTRACTION A L'EXPOSITION MONDIALE.

La principale attraction à l'Exposition Mondiale de New-York cette année est encore l'Aquacade, ou plus précisément, la nageuse Eleanor Holm. Cinq millions de personnes virent Eleanor l'an dernier. Le spectacle de cette année est encore meilleur.

Il est exécuté d'une manière plus spectaculaire, les nageurs évoluent d'une manière plus experte, les plongeons sont plus audacieux et comiques, le côté théâtral possède plus de calibre. Madame Rose, qui est habillée d'un costume de bain très restreint est la même, ce qui n'est pas peu dire.

FILLE D'UN POMPIER

Le sport n'a jamais produit rien de semblable à Eleanor Holm Jarrett Rose, la fille d'un pompier de Brooklyn. A ses débuts, elle était une des nombreuses jeunes filles maigres comme on en trouve toujours dans les petits tournois de natation, où il y a des médailles de bronze à l'enjeu. Ensuite, elle concentra ses efforts à nager sur le dos. Elle avait alors beaucoup de difficulté dans ce domaine, mais grâce à ses efforts, elle devint la plus fameuse nageuse dans ce genre qu'on ait jamais vue.

A l'apogée de sa carrière, Eleanor devint une beauté. Elle était photogénique et savait comment se placer pour faire ressortir sa beauté et sa ligne. Son sourire, était un emblème de santé et de vitalité. Depuis une dizaine d'années, on peut rarement ouvrir un journal ou un magazine sans y voir la figure souriante d'Eleanor. Elle conserve toujours sa place au premier plan.

Eleanor nage depuis plusieurs années. Elle a participé à des centaines de tournoi, une couple d'Olympiades et plusieurs tournois de championnats. Aujourd'hui, cependant, elle n'a pas des muscles trop gros et elle a conservé sa beauté physique. Lorsqu'elle se place sur le tremplin de la piscine de l'Aquacade elle paraît n'avoir que 17 ans. Et quand elle sort de l'eau après un plongeon et que le vent fait voler ses cheveux mouillés, elle paraît n'en n'avoir que 14.

Eleanor est maintenant âgé de 26 ans. Elle est né le 6 décembre 1913, l'année avant que Billy Rose, alors un étudiant, remporta la course de 60 verges pour les écoliers au vieux Garden, de New-York.

NOMBREUX RECORDS

Eleanor était une championne nageuse connue par tout l'Amérique alors qu'elle n'avait que 14 ans, et des nombreux records qu'elle établit à ce stage de sa carrière, elle en détient 18. A l'âge de 15 ans, elle se mérita une place sur l'équipe des Jeux Olympiques. L'année suivante, le célèbre Ziegfeld lui donna une position dans ses Follies. Elle savait se signaler dans les moments les plus importants et elle brisa non seulement le record olympique mais le record mondial pour la course de 100 mètres sur le dos aux Jeux Olympiques de 1932. Elle était alors âgée de 18 ans.

Elle maria Art Jarret en 1933, et le divorça. Elle maria Billy (Bantam Barnum) Rose en février dernier après qu'il l'eut engagé dans son célèbre spectacle de natation.

INCIDENT CELEBRE

Un incident vint près de briser sa carrière il y a quelques années, mais au lieu de produire un tel résultat, il la fit devenir professionnelle et devenir la vedette qu'elle est aujourd'hui.

Lors du voyage de l'équipe olympique américaine à Berlin, elle prit un peu trop de champagne et les officiers de l'équipe, disant qu'elle semait le mauvais exemple et perdait sa condition physique réussirent à rayer son nom de la liste des concurrents américains dans les Olympiades.

On lui avait promis un salaire de $1.000 par semaine pour chanter dans une série de théâtres si elle gagnait la course sur le dos aux Olympiques, chose qu'elle aurait fait très facilement. Elle fut très désappointée de la décision des officiers.

Cependant, ceux-ci lui aidèrent sans le vouloir, car à son retour aux Etats-Unis elle reçut une offre de $3.500 par semaine d'une entreprise théâtrale. Elle reçut aussi des centaines d'autres offres très alléchantes.

Elle tourna un film intitulé "Tarzan takes a Wife" et après avoir eu divers autres engagements, elle fut engagée par Billy Rose pour son spectacle à l'Exposition Mondiale, où elle a connu l'an dernier des succès phénoménaux.

Le nouveau spectacle de Rose cette année est encore meilleur que l'an dernier. Les plongeons comiques sont tout simplement merveilleux et Buster Crabbe est de beaucoup supérieur comme attraction à Johnny Weissmuller, qui était le partenaire masculin d'Eleanor l'an dernier. Les autres parties du spectacle sont aussi spectaculaires.

Mais Eleanor Holm Jarrett Rose est cependant encore la principale attraction et sans elle le spectacle n'aurait rien de supérieur aux autres à l'Exposition. Si elle a attiré 5.000.000 de spectateurs l'an dernier, elle en attirera le double cette année.

PUERICULTURE

Sous les auspices du Ministère de la Santé de Québec, le docteur Rodolphe Deschênes, directeur de l'Unité sanitaire de Kamouraska-L'Islet, donnera une causerie à Radio-Canada à 3 h. 45, mardi après-midi. Le docteur Deschênes traitera de la puériculture dans les centres ruraux.

DANS LA CANAM

DEBUTS DE PULLIG

ROME

	ab	pts	cs	hj	a
Katope, 2b	4	0	2	5	2
Freeman, ca	4	0	1	1	4
Wojcik, cg	4	0	1	3	0
Janik, cc	4	0	0	4	0
Rich, cd	4	0	1	3	0
Mankowski, 1b	3	0	0	7	0
Shargey, 3b	4	1	0	0	2
Miller, rec	3	1	2	1	0
Leavitt, lanc	1	0	0	0	0
x—Bailey, lanc	1	0	0	0	0
Totaux	32	2	7	24	8

x—Remplace Leavitt en 6ème.

OTTAWA-OGDENSBURG

	ab	pts	cs	hj	a
Williams, cd	5	0	1	5	0
Jumonville, ca	3	1	1	0	2
Marnie, 2b	5	0	1	2	2
Bethman, 3b	5	0	1	0	1
Reeder, 1b	5	1	2	10	1
Daniels, rec	4	2	1	5	0
Rist, cg	4	2	3	2	0
Klonowski, cc	4	2	3	2	0
Pullig, lanc	4	0	2	1	5

Par manche:		pts	cs	e
Rome	000 020 000	2	7	4
Ottawa-Ogdensburg	010 312 10x	8	15	1

RESUME — Erreurs: Miller, Katope, Bethman, Rich, Janik. Points sur coups de: Klonowski 2, Miller 2, Rist 2, Pullig 2, Jumonville, Williams. Doubles-buts: Pullig 2, Klonowski, Rich, Williams, Reeder. Circuits: Miller, Jumonville. Sacrifice: Leavitt. Buts volés: Katope, Daniels. Doubles-jeux: Marnie à Reeder (2). Laissés en route: Ottawa-Ogdensburg 9, Rome 5. Passes sur balles de: Pullig 1 (Mankowski), Bailey 2 (Jumonvile). Retirés par: Pullig 3, Bailey 1. Coups sur: Leavitt 12 en 5 1-3, Bailey 3 en 2 2-3. Points mérités: Ottawa-Ogdensburg 7 (de Leavitt 6, de Bailey 1). Mauvais lancer: Pullig. Balle passée: Daniels. Lanceur perdant: Leavitt. Arbitres: Kitch (marbre), Kenney (buts). Durée: 1 h. 51 m.

Les journalistes jouent au golf au club Seigniory

JEAN-MARIE GELINAS CAUSE UNE SURPRISE EN REMPORTANT UN PRIX — MAIS C'EST LE PRIX DE CONSOLATION!

Oubliant les dépêches de guerre et les rapports de chiens écrasés, une quarantaine de membres du club des journalistes d'Ottawa se réunissaient samedi au club Seigniory, à Lucerne-en-Québec, sous la présidence de M. Augustin Potvin, président du club et chef d'information au "Droit". Au dîner qui réunissait tous les invités, le conférencier fut M. Frederick T. Birchall, distingué correspondant du New-York Times et ancien gagnant du prix Pulitzer.

Un tournoi de golf fut organisé, et le gagnant fut L.-R. Bridley pour le score brut. Le prix du score net fut remporté par Gordon T. Southam. D'autres prix furent remportés par MM. I. Norman Smith, G. Young, E. Marsh, Hall Watson, E.-D. Lawrence, Tommy Butler, W. Norrish et Jean-Marie Gélinas. Ce dernier réussit un score de 144, et remporta haut la main le "prix de consolation".

SPORT-O-GRAMMES

par M. D.

Les Grads l'Edmonton ont défait les As de Chicago 56-34, dans la première d'une série de deux dans trois, au basketball féminin.. Après cette série, l'équipe des de la ligue et les centaines de fer-Grads disparaitra, après une glorieuse carrière tissée d'invincibilité... N'oublions pas la séance de luttee de demain soir, à l'Auditorium... Lorsque les poires n'affluent pas en grand nombre, les promoteurs font venir Yvon Robert... C'est Yvon, demain soir, qui luttea donc en finale contre le rude Hee Lenning, ou Lee Henning, comme vous voudrez... En semi-finale, le sensationnel Jean Pusie contre Ted Christie.. L'arbitre sera Cliff Worthy ou Duke Wills, de Toronto... What's wrong with Bourguignon ?

Les sportifs de l'association centrale de Hull tiendront leur assemblée annuelle mercredi soir, à 8 heures... Byron Nelson et Jimmy Demaret sont co-favoris à 8 pour 1 pour remporter l'omnium des Etats-Unis... Ralph Guldahl et Sam Snead sont cotés à 10 pour 1. Les Dodgers, qui frôlent la première position, n'ont qu'un seul régulier qui frappe au-dessus de 300: Dixie Walker... Tony Galento a la figure rouge: il vient de se faire coller un "tiquette" de stationnement à New-York, pendant qu'il visitait l'oncle Mike Jacobs... Les chroniqueurs sportifs américains font l'éloge de Mme Belle Martell, la seule femme qui est arbitre de boxe... Joe Wood fils, lanceur de l'université Yale, a battu le Wesleyan à lui seule, jeudi... Il a obtenu une partie sans coup sûr, et en plus, a cogné deux circuits... Joan Tozzer, 18 ans, championne nationale sénior du patinage de fantaisie, est partie pour Honolulu où elle épousera le 12 juillet Philip Spalding... Elle se retire de la compétition sportive... La plus grosse foule jamais vue au baseball assista le 30 mai 1938 à une joute entre les Yankees et les Red Sox: 84.041 admissions payées.. Marcel Rainville, sympathique tennisman de Montréal, est à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc depuis quelques jours, souffrant d'une attaque de rhumatisme... Il conseille aux athlètes de ne jamais abandonner brusquement la pratique du sport... De l'hôpital, il vaque à ses occupations d'avocat... Il est associé avec Me Gaétan Major, ancien nouvelliste au "Droit"... Bimelech est un des seuls chevaux qui court la langue pendante... Rassurez-vous ce n'est pas un signe de mauvaise respiration, c'est une simple habitude... Gérald Berthiaume est le plus jeune Canadien-français à gagner un championnat de boxe chez les poids lourds... Al McCoy, (Florian LeBrasseur) rencontrera vendredi, à Boston, Mello Bettina, ancien champion mi-lourd.. Wilbur Shaw vainqueurs de la course d'Indianapolis a reçu un total de $31.875 pour son exploit, formé de la bourse de $20,000 et de divers prix... Il a reçu aussi de nombreux cadeaux.. Rex Mays, qui a fini 2e a eu $25,950.. Les nombreux combats de poids lourds, qui auront lieu, cet été, constitueront comme un tournoi, selon Mike Jacobs... D'abord Arturo Godoy rencontrera Joe Louis, dans un match revanche... Ensuite, les deux vainqueurs des combats Buddy-Baer et Comisky-Dudas seront opposés et le gagnant fera face à celui du combat Max Baer-Tony Galento et le survivant sera opposé à Louis ou Godoy pour le titre, en septembre. Avec un tel arrangement, il pourrait arrivé qu'un combat alignât les frères Baer, l'un contre l'autre. Billy Conn et Gus Lesnevich, qui se rencontreront, mercredi à Détroit, ne pèseront pas plus de 175 livres, selon une garantie de $5,000 faite par le promoteur Nelson... Une nouvelle barrière, construite par un nommé Spees, et qui fonctionne à l'électricité, servira au départ des courses de chevaux à Winnipeg.. Mercredi soir, l'Ange rencontre Yvon Robert, au Forum de Montréal... Le Beauté contre la Bête?

LES ETOILES DE DIMANCHE DANS LES MAJEURES

TED LYONS, White Sox, et JIMMIE FOXX, Red Sox — le premier a blanchi les Red Sox avec six hits pour remporter la première partie, et Foxx a tapé son 13ème circuit dans la neuvième manche pour gagner la deuxième partie.

WALTER BECK, Phillies, Bob BOWMAN et JOHNNY MIZE, Cardinals — Beck a gagné la première partie en n'accordant que sept coups sûrs; Bowman a répété cet exploit à la deuxième joute, et Mize a cogné deux circuits, ses 13ème et 14ème de la saison.

GEORGE SELKIRK et MARVIN BREUER, Yankees — Selkirk a frappé un circuit dans chacune des deux joutes contre les Browns, et Breuer n'a accordé que cinq coups sûrs dans la deuxième partie.

BOB FELLER, Indians, et FRANK HAYES, Athletics — Bob a subjugué les Athletics en ne leur donnant que huit coups sûrs pour remporter sa huitième victoire, et Hayes a frappé un trois-buts alors que les buts étaient remplis, durant la deuxième partie.

BUCKY WALTERS, Reds, et DICK ERRICKSON, Bees — Walters a paralysé les Bees en n'accordant que cinq coups sûrs pour remporter sa neuvième victoire sans défaite. Errickson a blanchi les champions avec huit coups sûrs dans la deuxième joute à l'affiche.

JIM WASDELL et LEO DUROCHER, Dodgers — Wasdell a produit deux deux-buts et un simple pour produire tous les points des Dodgers à la première partie, et le deux-buts de l'instructeur Durocher a produit les deux seuls points des Dodgers dans le deuxième choc.

HANK GREENBERG, Tigers —Il a mené l'attaque des Tigers sur les Sénateurs avec un circuit et un deux-buts.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

ECHOS ET COMMENTAIRES DE L'INAUGURATION DU BASEBALL

Les héros de la journée inaugurale furent deux survivants de la glorieuse équipe hulloise d'il y a un demi-siècle: l'avocat Wilfrid Ste-Marie, lanceur, et le capitaine Zéphir Leblanc du service des incendies, receveur. Immédiatement après l'allocution du maire Alphonse Moussette aux joueurs et directeurs réunis en cercle sur le losange, Mtre Ste-Marie se "réchauffa" son fameux bras dans l'espoir de faire "frapper le vent" au populaire député Alexis Caron. Malgré les efforts de la semaine dernière à la législature du Québec, "Alec" conserve bon pied et surtout bon "oeil". Boum! Il attrapa la première balle lancée par le Conseiller du Roi. Et 2400 mains se frappèrent les unes sur les autres.

* * *

ALBERT DE PRATO, le sympathique gérant de la National Breweries Ltée dans la région, fit les honneurs de la journée aux invités d'honneur. Il avait le concours de MM. Jean (Johnny) Sylvain et Louis Thériault, deux sportsmen bien connus de tous.

* * *

Alec CARON remplaçait M. Ubald Rose, ancienne étoile professionnelle et animateur du réveil du baseball dans la province de Québec. M. Rose avait contremandé ses nombreux engagements ailleurs le dimanche précédent pour venir à Hull, mais la pluie l'empêcha de placer la sphéroïde par-dessus la clôture du Stade de Hull. Hier, il avait dû se rendre ailleurs. Disons en passant qu'Ubald s'intéresse à 242 ligues de baseball amateur dans le Canada français!

* * *

Edouard "Toto" TESSIER, qui porte "maintes entailles depuis ses pieds jusqu'au front" en souvenir de ses saisons comme arbitre, apparaissait hier dans un nouveau rôle, celui de statisticien. Il aurait bien voulu recouvrer le grand livre de son prédécesseur Edmond "Momon" Richer, surtout pour "grande parade" des Bébés Roses dans la premières joute.

* * *

LEFTY BARBARO, lanceur vétéran, est un des rares jockeys de la ligue Décosse. Il se contenta d'assister à la séance inaugurale comme spectateur. Qui mettra le grappin sur le scientifique Italien?

* * *

HARRY BOILY, qui conduisait sa voiture dans le défilé, était accompagné de ses fistons Hector et Oscar, de M. Edouard (Tiblanc) GARIEPY, un des fondateurs de l'ancien Royal-Canadien et de Charlie Daoust du "Droit".

* * *

ARMAND PELOQUIN, l'optimiste Mentor de la Basse-Ville, eut deux "parades" dimanche. Celle dans les rues d'Ottawa et de Hull et celle de ses adversaires autour des bases! Mais il avertit ses nombreux amis de Bytown de ne pas perdre courage. L'instructur Cosy Dolan saura guérir plusieurs bobos avant longtemps.

* * *

LE MAIRE ZEPHIR DAOUST d'Alfred et sa famille, le directeur ERNEST LAROCQUE du collège bilingue du même nom et sa famille et plusieurs parents et amis étaient venus à Hull pour les débuts d'AURELIEN DAOUST, le jeune lanceur droitier du Royal-Canadien. Le faible appui que le gars de Papineau-Argenteuil reçut des tricolores ne lui donna pas justice. Daoust fêtait ses 19 ans hier. Avec deux points de plus, les Bébés lui auraient donné un point par année ....tsk, tsk.

* * *

René Pharand était le commissaire-ordonnateur de l'imposant défilé des véhicules-moteur dans les deux villes. Il mérite des cordiales félicitations. Plus de 200 autos participèrent à cette Cavalcade du Baseball. Mendo Normand, président de la parade à Ottawa, abandonna un beau parti de pêche pour être au poste. C'est un bel esprit sportif. Bob Cantin, Len Bélaire, les échevins Bélanger et Quéry, Raoul Desjardins, Albert Ménard, Oscar et Yarry Lepine, Armand Pagé, Léo Séguin, Aimé Durocher, Pit Gauvreau Ernie Latendre, Léonce Emond, Oscar Robitaille, Val Gougeon et autres sportsmen lui prêtèrent main forte.

PIT ROBERT, le chien de garde des finales du Royal-Canadien, conduisait sa voiture sans capote en place d'honneur. Mi Bélaire était assis triomphalement à son côté. Adélard Julien avait amené son groupe de lurons. Hector "Royal" Davis avait aussi sa délégation. Tom Davis, Emile Richard, Lucien Lajoie, Pit Bourgeois et autres "pals" firent bonne impression.

MALHEUREUSEMENT, le corps de tambours et clairons de la Garde Chamblain brillait par son absence. Le cameraman Laurent de même. Et Charlie Daoust manqua de rouleaux avec son kodak, Henri Laperrière, qui avait inondé le Droit des exploits futurs du Royal-Canadien pour transporter une partie de la population outaouaise à Hull, se fit taquiner par le président Coco Jarry du Hull-Volant et Ben Prévost écrivain-sportsman du B.B.. tsk. tsk...

Me LORENZO LAFLEUR, C.R. président de la Ligue de hockey d'Ottawa et du Royal-Canadien, Léo DeNiverville, bienfaiteur des sports, l'ingénieur Théo Lanctôt de Hull, Paul Lafond de L'OPINION, Emile Lalonde de CKCH, Jos. Jolicoeur du PROGRES et autres piliers du sport était au poste.

ALEC WOOD, étoile de hockey dans l'Association Américaine, qui vient de refuser un poste d'arbitre au baseball professionnel, et E. Limoges de Hull, autour de buts, ont arbitré avec compétence et autorité. De Perth, Eugène CHOUINARD, le populaire pilote des Blue Wings, champions juniors du hockey, était venu avec son fiston BOBBY pour voir ses protégés à l'oeuvre. Lui-même ancienne étoile du losange, il manque rarement une joute de baseball. Léo Blondin et Paul Lessard de ses "Blue Wings" ont fait belle figure avec les Hull-Volants de MM. Ed Langelier et Phil Cholette.

ALBERT BENOIT, portant son casque gris-noir, était souriant comme une jeune mariée. C'était la première fois depuis des années que le club WRIGHTVILLE débutait par une victoire. Avec des vétérans comme Léonard RHEAUME (46 ans), receveur phénoménal, et Lefty GALARNEAU, formidable premier but, et des jeunes d'avenir, le dévoué Bert peut commencer à rêver de championnats!

LE MAIRE MOUSSETTE en souhaitant à la ligue le plus grand succès possible, se dit heureux de voir que nos sportsmen aient un endroit à Hull pour s'amuser. Il formula le voeu que l'an prochain "vous veniez jouer dans l'autre bout de la ville", faisant ainsi allusion au Centre Civique.

CHARLIE LEDUC, prince des sportsmen, est le donateur du magnifique trophée LIDO. emblême du championnat gagné trois fois en quatre ans par les Bébés Roses de René Pharand et Bob Guertin. Ce dernier avait chaud, hier. Il se fit remplacer par un coureur quand il frappa le citron. Il eut même de la misère à recueillir une "hirondelle" .. tak. tak. Personne ne gagna la douzaine de "chevaux noirs" offerts par M'sieu DE PRATI au joueur qui cognerait un circuit mais Poy Johnson et Stan O'Neil furent les seuls à "friser". Ils hissèrent la balle jusqu'à la clôture du champ gauche. Deux beaux efforts. De fait, on nous affirme que ce sont les deux plus longs coups dans les jeunes annales du Stade de Hull.

* * *

LEO DUGUAY, un autre jeune lanceur, fit belle figure. Aurèle Morin réussit à frapper son offre pour une hirondelle, la première de 1940, au champ gauche, près du centre, où Johnson du B. & B. fit un de ses nombreux et habiles attrapés. Jim Richardson du R.-C. reçut la première "passe" de la saison et Sylvio LACOMBE, un gars de la Basse-Ville, réussit le premier coup sauf de la campagne, peu loin au champ centre, avançant Richardson au deuxième sac.

* * *

PHIL ST-AMAND, héros légendaire du premier Royal-Canadien, Gene Sôté, Honoré Bélanger, rétabli de son opération, Arthur Gravelle, Adjutor Couture, Eug. Audette, Wilf. Parker, le président H. Vallières du jeune B.B. de la ligue d'Ottawa, Gérard Lagacé, Lucien Lévesque, Prince et Capone Lesage, Julot Cholette, Aimé Leclair, Louis Fontaine, Ray St-Aubin, Ollie Thérien, la famille Kipp, la famille Robitaille, etc., ont été reconnus dans les estrades. M. et Mme Hector Larocque ont pris la défaite des Royaux en bons sports. Coco Jarry perdit deux tomates sur les Volants.

* * *

LEO GIROUX n'aurait jamais dû être placé au troisième sac. Dans les circonstances, ses trois mauvais lancers sont excusables. C'est un naturel comme voltigeur ou arrêt-court. Il se racheta en réussissant le seul double-jeu du massacre, retirant Desjardins et Duguay. Harvey Jelly, qui lança une partie parfaite pour Frontenac en 1939, fit cadeau d'une "passe" à Richardson, sa seconde de la partie. Rod Haspeck flegmatique sous les rayons de Phébus. René Monette pris pour le maire Lewis en quittant le terrain.

* * *

DANS LA VALLEE DES LARMES

Il ne faudra pas se méprendre sur la force du Royal-Canadien et le juger d'après sa joute d'hier contre les Bébés.

* * *

Non pas également que nous voudrions trop l'excuser pour la désastreuse déroute d'hier après-midi.

* * *

Cependant, il faut admettre que plusieurs facteurs ont été causes de cette défaite initiale de 17 à 3.

* * *

D'abord c'était la première joute du Royal-Canadien comme club cette année. Les Bébés, au contraire avaient déjà joué quelques parties régulières contre d'autres équipes.

* * *

Ensuite, il faut admettre que Péloquin et Dolan ont une tâche difficile entre les mains — c'est-à-dire celle de former une équipe toute nouvelle qui fera bonne figure au cours de la saison.

Donc, n'allons pas porter jugement trop vite sur la valeur de la troupe d'Ottawa. Pensons que les joueurs de ce club sont encore assez étrangers l'un envers l'autre.

* * *

Par exemple, le lanceur Aurélien Daoust en est à ses premiers débuts dans une ligue de ce calibre. Donnons-lui quelques semaines et ce sera toute une autre histoire sous peu.

* * *

Sylvio Lacombe, le champ gauche, en est à ses débuts au baseball et lui, de même ne se sent pas encore très à l'aise dans le champ extérieur. Cela, toutefois, ne lui enlève pas ses mérites comme joueur de champ.

* * *

Ernie Richarson, l'arrêt-Court, nous vient de Toronto. Il est complètement étranger et n'a pas pu, hier, donner son plein rendement. Quand, comme ses copains, il aura un peu plus respiré l'atmosphere du terrain de Hull, il pourra montrer ce qu'il peut faire.

* * *

Quant à Lefty Hill, on ne peut rien lui enlever. Il vaut son pesant d'or. Il n'est certainement pas responsable de la défaite d'hier.

* * *

Ce sont les nombreuses erreurs, qui ont été cause de la défaite, mais des erreurs, c'est un peu comme des mauvaises habitudes. Avec de la bonne volonté, ça se corrige. Et en plus de la bonne volonté, il y a l'instructeur qui a pu juger, hier, pour la première fois, la valeur réelle de son club.

* * *

N'allons pas clouer au pilori Cosy Dolan, Armand Péloquin et les autres, Nous sommes fiers des débuts du Royal-Canadien, et cela en dépit du score. Le jeune Campeau, qui remplaça Daoust, est un junior. Il a été frappé, il est vrai, mais il n'a pas eu l'appui de ses Johnson, le gers de la Basse-Ville, il n'allait pas trop mal, mais la cause était depuis longtemps perdu déjà.

* * *

Jouant contre les champions, le Royal-Canadien ne s'attendait pas de gagner. Il est vrai qu'on était obpitistes et confiants. Dieu merci, on l'est encore.

* * *

Pas un des directeurs du Royal-Canadien a perdu confiance. Il se fera des remaniements de positions, on corrigera nos points faibles montrés à la lueur du jour, hier après-midi, et on reviendra une meilleure équipe.

* * *

Nous avons une bonne équipe. Il s'agit maintenant d'y mettre du rythme. Le club aura un exercice demain soir et probablement jeudi à Eastview. Dans une semaine on peut soigner les bobos et dimanche prochain, ce sera différent.

* * *

La population sportive d'Ottawa n'est pas de celles qui "quit" aux premiers revers. De fait elle n'abandonne jamais. Nous fûmes là hier, nous y serons demains et nous y serons jusqu'à la fin. Après tout, nous nous consolons en pensant que les New-York Yankees, club dont on a sans doute entendu parler, a lui aussi perdu plusieurs joutes par des scores semblables à celui d'hier.

* * *

A dimanche prochain, donc, et sans rancune.

AUTOUR DES LINKS

Ce qui se passe dans le monde du golf.

HORNE ET WAKELAM VAINQUEURS A RIVERMEAD

Plus de 400 fervents de golf ont assisté hier après-midi à une excellente démonstration de ce sport et en même temps ont versé environ $200 au fonds de la Croix-Rouge. Sur 18 trous, Stanley Horne et Ernie Wakelam, faisant équipe, ont défait Bobby Alston et Jack Littler par deux coups, dans un match "best-ball".

En vue de la récente température qui empêcha les joueurs de pratiquer, disons que le calibre de jeu offert par les étoiles, hier, fut de très haute qualité. Les scores approximatifs furent: Horne, 72; Alston, 74; Littler, 74; Wakelam, 75. La "meilleure balle" fut de 63.

Le succès de l'initiative d'hier augure bien pour l'avenir.

L'arbitre était Clare Brunton, et les porte-drapeaux, Jack Wilkinson, Arnie Morrison, Lee Snelling et Claude Ralph.

ALLER

Normale	...	445 434 354—36
Horne	.....	444 534 344—35
Alston	.....	456 435 354—39
Littler	.....	555 434 354—38
Wakelam	..	455 534 344—37
Meilleure balle	.....	444 434 344—34

RETOUR

Normale	...	344 355 534—36 —72
Horne	.....	445 264 424—35-35—70
Alston	.....	343 365 434—35-39—74
Littler	.....	344 345 544—36-38—74
Wakelam	...	555 354 443—38-37—75
Meilleure balle	.....	343 244 423—29-34—63

BALLE SAMEDI ET DIMANCHE

DIMANCHE

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 8; Washington, 6.
Cleveland, 7; Philadelphie, 2.
Philadelphie, 12; Cleveland, 6.
Chicago, 6; Boston, 0.
Boston, 10; Chicago, 8.
New-York, 13; St-Louis, 4.
New-York, 11; St-Louis, 1.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie, 4; St-Louis, 2.
St-Louis, 9; Philadelphie, 2.
Pittsburgh, 2, New-York, 1.
New-York, 7; Pittsburgh, 3.
Cincinnati, 11; Boston, 1.
Boston, 2; Cincinnati, 0.
Brooklyn, 3; Chicago, 2.
Brooklyn, 2; Chicago, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City, 4; Syracuse, 2.
Sracuse, 3; Jersey-City, 1.
Toronto, 4; Newark, 8.
Newark, 2; Toronto, 1.
Baltimore, 9; Montréal, 8.
Montréal, 11; Baltimore, 5.
Rochester, 8; Buffalo, 4.
Rochester, 10; Buffalo, 4.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 4; Toledo, 3.
Toledo, 3; Columbus, 0.
Milwaukee, 7; Kansas City, 4.
Kansas City, 6; Milwaukee, 0.
Louisville, 7; Iindianapolis, 4.
Minneapolis, 9; St-Paul, 8.

SAMEDI

LIGUE AMERICAINE

New-York, 8; St-Louis, 5.
Philadelphie, 6; Cleveland, 1.
Détroit, 12; Washington, 3.
Boston, 2; Chicago, 1.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 3; Boston, 2.
Chicago, 4; Brooklyn, 3.
Philadelphie, 5; St-Louis, 4.
New-York à Pittsburgh — pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 10; Montréal, 5.
Baltimore, 5; Newark, 4.
Sracuse, 12; Jersey-City, 2.
Rochester à Buffalo — pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

Louisville, 3; Indianapolis, 0.
Columbus, 8; Toledo, 2.
Seules parties à l'affiche.

LE CROQUET

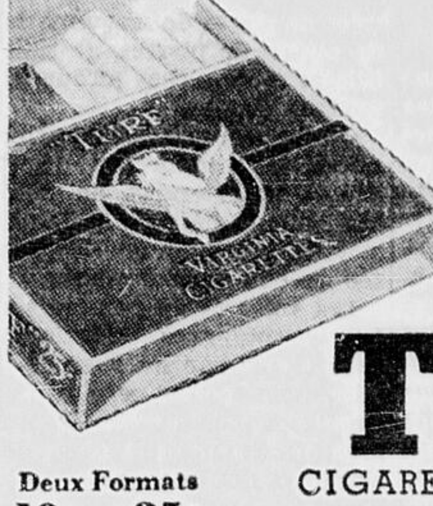
Le club Athlétique Laval a ouvert sa saison de croquet avec une victoire de 2 à 1 contre les Charlots. Durant les deux premières parties nous avons pu constaté que le Laval avait envoyé deux vieux copains du croquet qui jouaient autrefois dans la ligue pour la coupe Lavoie et Pinard en les personnes de M. Henri Proulx et Oscar Nadon.

M. Proulx fut plus chanceux il gagna sa partie tandis que Nadon perdit contre "Ti-bi" Bériault et "Red" Leduc.

Lundi soir il y aura partie double. Le Laval va à Val-Tétreau et le Rockland vint à St-Charles pour jouer les parties qui auraient du avoir lieu vendredi soir.

Le secrétaire de la ligue souhaite prompt retour à "coq" Moineau, et espère qu'il sortira de la périlleuse position dans laquelle il se trouve en Belgique.

Nous aussi, nous fumons **TURF!**



Vous ferez bon ménage avec cette savoureuse cigarette . . . Vous apprécierez son goût délicat et satisfaisant à la fois . . . Tabac absolument pur.

Essayez Turf aujourd'hui!

Deux Formats **10c et 25c**

TURF

CIGARETTES DE VIRGINIE

Ne collent pas aux lèvres

ROULÉES AVEC L'INCOMPARABLE PAPIER "ALL-WEATHER"

Carreras Ltd., Londres, (Fondée 1788) 150 ans de réputation

CLUB SOCIAL NATIONAL

Les Sénateurs et les Maple Leafs ont amélioré leur position dans le classement du Tournoi de Printemps de fer à cheval du club Social National, en se partageant les honneurs dans leur engagement de vendredi dernier. Lucien Spénard et Willie Hotte se distinguèrent au compte du Rangers tandis que Gaston Demers et Edmond Lapointe ont maintenu l'honneur du Maple Leafs. Hotte obtenant le plus grand nombre de cerceaux, 22, tandis que son adversaire Jean-Paul Spénard en enfila 18. Il ne reste que deux autres joutes pour compléter le tournoi, ce soir, les Géants d'Omer Forgette rencontrent les Canadiens d'Yvan Gagnon, et demain soir, les Sénateurs de Roméo Savary feront le coup de feu contre les Géants. Ces deux joutes décideront probablement du championnat. Actuellement les gars d'Omer Forgette semblent posséder de bonnes chances mais les Sénateurs sont loin d'être éliminés.

LES RESULTATS

SENATEURS: Lucien Spénard 50-17, Willie Hotte 50-22, Ronald Spero 10-0, Roméo Savary 40-12.

MAPLE LEAFS: Henri Vaive 14-7, Jean-Paul Spénard 49-18, Gaston Demers 50-10, Edmond Lapointe 50-12.

LE CLASSEMENT

Rangers	13	17
Géants	12	4
Sénateurs	12	7
Maple Leafs	10	15
Canadiens	8	13

PROCHAINES JOUTES

Ce soir, Géants vs Canadiens.

Sénateurs vs Géants.

ATTENTION JOUEURS DE SACS

Le tournoi d'été, avec la magnifique coupe Oscar Nadon en jeu, commencera le 4 juin à 8 heures précises. Le capitaine René Presley conduira son équipe contre les forces du capitaine Joseph Soulard dans la grande joute inaugurale. Jeudi soir le 6 juin, ce sera au tour du capitaine Clovis Denis de se faire valoir contre le club piloté par le capitaine Félix Potvin.

L'ALIGNEMENT

EQUIPE PRESLEY: Messieurs René Presley, Joseph Bastien, Yvan Gagnon, Olivier Dionne, Léo Lévesque.

EQUIPE SOULARD: Messieurs Joseph Soulard, Adélard Nadeau, Oscar Nadon, G. Dupuis, Harold Tomkins, Pat. Dionne.

EQUIPE DENIS: Messieurs Clovis Denis, Jean-Paul Spénard, A. Savary, S. Granger, Ronald Spero, Enée Bordeleau.

EQUIPE POTVIN: Messieurs Félix Potvin, A. Blondin, Lucien Spénard, Edmond Lapointe, capt Jos. Ruel, J. Patry.

Il est bien entendu qu'il faut être un membre enregistré du club Social National pour prendre part à ce grand concours. Que si votre nom ne paraît pas ci-haut, vous êtes tout-de-même le bienvenu si vous désirez y prendre part. La formalité n'est pas difficile à remplir, il ne suffit qu'à donner votre nom au président M. Jos. Soulard et il se fera un plaisir de vous placer immédiatement sur une équipe. En l'absence de M. Soulard, vous pourrez vous adresser à M. Félix Potvin.

RESULTATS ET CLASSEMENTS DE LA CAN.-AM.

DANS LA CANAM

Samedi

Sénateurs, 8; Rome, 2.
Gloversville, 5; Oneonta, 4.
Auburn et Amsterdam, pluie.
Oswego à Utica, pluie.

Dimanche

Onéonta, 5; Gloversville, 2.
Sénateurs, 10; Rome 9.
Sénateurs, 3; Rome, 2.
Amsterdam, 12; Auburn, 1.
Auburn, 12; Amsterdam, 8.
Utica, 8; Oswego, 1.
Utica, 8; Oswego, 7.
Gloversville, 5; Oneonta, 2.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.	P.E.A.
SENATEURS	17	7	.708	
Gloversville	14	9	.609	2½
Utica	14	10	.583	3
Oneonta	12	12	.500	5
Amsterdam	8	10	.444	6
Auburn	8	11	.421	6½
Oswego	9	13	.409	7
Rome	10	15	.400	7½

PARTIES LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi — Amsterdam à Sénateurs (Ottawa); Onéonta à Auburn; Oswego à Gloversville.

Mardi — Amsterdam à Sénateurs (Ogdensburg); Onéonta à Auburn; Oswego à Gloversville; Rome à Utica.

Mercredi — Sénateurs à Rome; Utica à Oswego; Amsterdam à Onéonta; Auburn à Gloversville.

Jeudi — Sénateurs à Rome; Utica à Oswego; Amsterdam à Oneonta; Auburn Gloversivle.

Vendredi — Gloversville à Sénateur (Ogdensburg); Auburn à Rome; Oswego à Amsterdam; Utica Oneonta.

Samedi — Gloversville à Sénateurs (Ottawa); Auburn à Rome; Oswego à Amsterdam; Utica à Oneonta.

Dimanche — Sénateurs à Auburn; Amsterdam à Utica; Rome à Gloversville; Oneonta à Oswego.

LES MENEURS

	j	ab	pts	cs	moy
Finney, Red Sox	33	148	34	57	.385
Williams, Red Sox	35	131	34	50	.382
Radcliff, Browns	38	155	20	58	.374
Danning, Géants	33	131	21	48	.366
Lombardi, Reds	34	121	19	42	.347
Walker, Dodgers	25	83	11	28	.337

CIRCUITS

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 13; Trosky, Indiens 13. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 14.

POINTS SUR COUPS

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 44. — Ligue Nationale: Danning, Géants, 37.

MONTRÉAL $2.75

Aller et Retour

15 juin

Départ d'Ottawa,	4.05 A.M.	7.50 A.M.	1.00 P.M.	3.30 P.M.	5.30 P.M.
Arrivée à Montréal,	6.45 A.M.	11.00 A.M.	4.15 P.M.	6.20 P.M.	9.20 P.M.

Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 A.M. et 7.30 A.M., dimanche 16 juin.

Québec . . . $6.65 Ste-Anne de Beaupré . $7.25
Sherbrooke . $5.50 Trois-Rivières $4.75

BAS TARIF PROPORTIONNEL AUX AUTRES ENDROITS.

Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 17 juin (excepté le train No 7 de Montréal, 8.15 p.m.

Pacifique Canadien

TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX

Voitures ordinaires seulement — Aucun bagage enregistré.
Les heures mentionnées sont les heures solaires.

Bureau des Billets: 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511 103, rue Principale, Hull — 2-7807

600 convives au dîner des clubs d'initiative

Plus de 600 convives assistaient à midi, à l'assemblée déjeuner du conseil central des clubs d'initiatives d'Ottawa, la première du genre depuis mars 1937. La salle de bal du Château Laurier avait été décorée à profusion, et les écussons des huit clubs qui font partie du conseil avaient été placés aux murs.

Outre les conférenciers, le maréchal de l'air W.-A. Bishop et M. J.-S. Duncan, sous-ministre suppléant de l'air, on remarquait à la table d'honneur, M. A.-George Brecer, président du conseil central, et Mme Brewer, le maire Lewis et Mme Louis, Sir Gerald Campbell, le commodore de l'air Breadner, chef de l'état-major de l'air, l'hon. C.-G. Power, M. David Sim, président du club Rotary et Mme Sim, M. J. McKnight, président du Kinsmen Club, M. P. Hannaford, président de l'Optimist Club, et Mme Hannaford, M. A.-L. Cawthorn-Page, président du club Kiwanis, et Mme Cawthorn-Page, Mlle Baron, présidente du club Zonta, M. Wes Brown, président du Lions Club, et Mme Brown, M. V.-R. Smart, sous-ministre des Transports, Mlle D. McLean, M. E. Young, président du club Gyro, et Mme Young, M. B. Reid, vice-président du 100 Club, Mlle E. Milner, et M. Ian R. Johnston, secrétaire-trésorier du conseil central des clubs d'initiative.

Les causeries étaient radiodiffusées sur un réseau national.

Canadiens en Angleterre

En ces heures critiques, les soldats canadiens sont prêts à faire leur part pour la cause alliée. On voit ici ces soldats de la première division en route vers une gare, en Angleterre, d'où ils gagneront leurs quartiers généraux.

L'ENNEMI AURAIT EFFECTUÉ DES DÉGÂTS CONSIDÉRABLES DANS LA RÉGION PARISIENNE

(Suite de la 1re page)

un district pauvre de la banlieue de Paris, pour voir des garde-malades et des hommes porter sur des brancards un nombre considérable de morts et de blessés.

A 1 h. 20 (8 h. 20 h. a. e.)

Le raid s'est produit à 1 h. 20 de l'après-midi, (8 h. 20, ce matin, h. a. e.); il a surpris des milliers de Parisiens en train de prendre le déjeuner. Hommes et femmes, assis sous le soleil sur des terrasses de cafés, entendirent le vrombissement des avions qui survolaient la ville. Certains se précipitèrent vers des abris. D'autres, dont certains officiers de l'armée, demeurèrent où ils se trouvaient, continuant avec calme de manger. On entendit même un homme demander du vin.

Des soldats ont pris le contrôle des zones bombardées. Les autorités ont chargé des équipes d'hommes de remplir les trous causés dans les rues et les trottoirs.

Des bombes ont détruit des maisons, défoncé des pavés et abattu des lampadaires et des arbres, sur les boulevards et dans les rues résidentielles de la ville.

Plusieurs bombes sont tombées non loin de la demeure du duc et de la duchesse de Windsor. Une maison à appartements a été démolie sur la rue où ils habitent. Un peu plus loin, des passants s'arrêtent pour regarder un trou de 40 pieds de profondeur.

(Presse associée)

PARIS, 3. — Quarante-cinq persones ont été tuées et 149 blessées à Paris et dans la banlieue aujourd'hui, au cours du raid aérien contre la capitale. Telle est la nouvelle officielle que l'on annonce ce soir.

Les chiffres remis mentionnaient que dans Paris même il y avait huit morts, 37 dans la banlieue; et cinquante blessés dans la ville et 95 dans la banlieue.

Les avions ennemis ont laissé tomber 50 bombes dans la région de Paris. On mentionnait que 83 étaient tombées sur Paris proprement dit et 507 dans la banlieue avoisinnante.

Quatre écoles de la ville et plus de quatre dans la banlieue ont été bombardées. On annonce officiellement que des enfants ont été blessés. On ajoute que quinze bombes ont frappé la même école. Cette école servait d'hôpital temporaire et l'on dit que deux infirmiers ont été tués.

Ce fut un bombardement "très considérable, mais peu effectif", a dit un porte-parole.

Des rapports non-officielles veulent que de 200 à 300 avions allemands aient pris part à l'attaque sur Paris et les environs. On voulait que le total des blessés se fût élevé à environ une centaine.

Les observateurs qui aperçurent les premiers les avions de l'envahisseur, déclarent qu'ils venaient en grand nombre.

Du toit d'un édifice situé Place de la Concorde, d'autres observateurs notèrent que les bombardiers prirent soudain plus d'altitude dans le ciel bleu bleu, pour éviter d'être atteint par le feu des canons anti-aériens. Lorsque les canons ouvrirent le feu, les mitrailleuses postées sur les toits se mirent aussi de la partie. Puis se fit entendre le vrombissement des avions de combat français prenant leur vol pour la poursuite.

A L'ABRI

Les spéculateurs, qui flânaient au soleil ou causant des marchés, se mirent à l'abri. Les ouvriers de nuit, qui dormaient, empoignèrent leurs vêtements et se donnèrent à la sécurité des sous-sols et des abris anti-aériens.

Là où tombèrent des bombes, l'atmosphère était lourd de poussière. Les rues calmes se trouvèrent soudain encombrées de pièces de maçonnerie, de plâtre, de pierres, de tuiles brisées et de pièces tordues de poutres d'acier.

On ne peut estimer de prime abord la somme des dégâts causés ni l'étendue du bombardement, mais du milieu de la ville, il semble que les pertes soient considérables.

Les voitures de pompiers et les ambulances circulaient avec alerte par les rues de la ville, pour porter secours aux blessés et pour arrêter le progrès des flammes là où se déclaraient des incendies.

UN INCENDIE

Un incendie se déclencha dans une usine. On rapporte qu'on a trouvé, à l'intérieur, des ouvriers morts et des blessés.

Dans une rue, une bombe a creusé un cratère d'au moins 35 pieds de profondeur et de 40 pieds de diamètre.

Cinq cents personnes d'un refuge pour les vieillards se précipitèrent au premier signal vers les abris anti-aériens. Une bombe tomba à 25 pieds à peine derrière la chapelle de l'institution.

Le long de la Seine, des fenêtres se sont brisées du rez-de-chaussée au septième étage.

Des portes et des fenêtres ont été arrachées de leurs gonds à l'appartement où sont situés les bureaux de la National Broadcasting Company. Les autorités n'ont pas été blessées.

Trois personnes blessées ont été transportées d'un autre appartement du huitième étage, après qu'une bombe eut percé l'édifice jusqu'au deuxième, pour y éclater.

Des bombes ont démoli une maison de bois, dont les fragments furent projetés contre une maison d'appartements de sept étages.

Une station de métro a été touchée, mais personne ne s'y trouvait.

Il semble que les Nazis avaient choisi certaines zones de la ville pour leur attaque et, malgré qu'il semble qu'ils aient eu des objectifs militaires comme objectifs immédiats, plusieurs bombes sont tombées sur des résidants civils et sur leurs demeures, près de ces objectifs.

Par toute la ville, spécialement dans les sections qui ont subi le plus de dégâts, les gens se tenaient par petits groupes, causant de la terrible expérience qui venait de passer. Loin autour des points où tombèrent les bombes, les rues étaient jonchées de verre brisée.

Des bombes explosives et incendiaires tombèrent sur une usine près de la Seine, et allumèrent un incendie. Une douzaine au moins tombèrent en cet endroit. On envoya en hâte l'équipement nécessaire pour combattre les flammes.

VERSION DE BERLIN

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 3. — Un message de la radio allemande capté ici dit que des avions allemands ont attaqué aujourd'hui l'aérodrome de Paris, à Issy-les-Moulineaux, ainsi que d'autres aérodromes et établissements aériens de la région de Paris.

(Des dépêches de Paris disent que les Allemands ont atteint un certain nombre de maisons et d'autres objectifs non militaires. Un "important édifice", qui n'est pas désigné autrement, a été atteint.)

RECIT D'UN JOURNALISTE

(Par Robert Okin,
de la Presse associée)

PARIS, le 3. (P.A.) — Trois bombes sont tombées à 150 verges de l'endroit où je prenais mon dîner, aujourd'hui. Paris brillait sous le soleil d'une resplendissante journée de juin.

Le café dans lequel je m'étais installé a tremblé comme s'il s'était agi d'une secousse sismique. Le sifflement des bombes a pu facilement être entendu avant que les explosifs n'atteignissent le sol et fissent explosion, tout près de l'endroit où je me trouvais.

L'une des bombes a atteint un bureau de poste; une autre qui était probablement petite, a presque arraché le coin d'une maison appartements. La troisième est entrée en diagonale dans la cave d'une banque, laissant intacts les fondations de la bâtisse.

Là où les bombes sont tombées, on pouvait voir dans le rayon d'un pâté de maisons les rues totalement couvertes de morceaux de verre et de mortier. Au loin, on voyait la fumée noire d'un incendie. L'air était rempli de poussière, une demi-heure après la chute des bombes.

Pendant que tombaient les projectiles, les gens étaient assis aux tables du café et montraient un grand calme. Plusieurs officiers de l'armée laissèrent tomber leur fourchette; les autres continuaient à manger. Quelques-uns gagnèrent la cave.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LE COURRIER DE SUDBURY.

La police municipale augmente ses effectifs

Le président du club St-Louis, M. O. Gauthier, entre dans la police. — Au collège du Sacré-Coeur. — Statistiques. — Autres nouvelles.

SUDBURY (Ont.), le 3. — (D. N. C.) — La force policière de la ville a retenu les services de deux autres membres. Elle est plus nombreuse qu'elle n'a jamais été depuis sa fondation à Sudbury. O. Gauthier est l'un de ces deux nouveaux membres. Cette nomination est très heureuse parce que M. Gauthier, en plus de posséder un physique requis pour ces fonctions, est très populaire en ville. Il est président du Club St-Louis, et dans le domaine sportif, il est reconnu comme le meilleur joueur de badminton de Sudbury et du district. En effet, l'année dernière, il remportait avec son partenaire, G. Von Zuban, le championnat de badminton du Nord-Ontario.

Cette nomination, en plus, dénote que l'élément canadien-français a été considéré quand il a fallu engager d'autres policiers. Il faut espérer que la même considération sera prise quand il s'agira de choisir cinq autres officiers pour renforcir la police provinciale. Les cinq nouveaux officiers seront choisis parmi les vétérans de la grande guerre.

"L'addition de deux nouveaux policiers à la force municipale a pour but surtout de sévir contre les activités subversives à travers la ville", a déclaré Son Honneur le maire W.-J. Laforest. M. Laforest réitéra la déclaration faite il y a déjà quelques semaines que "tous les communistes de la ville, et ainsi que tous les indésirables, seraient étroitement surveillés et arrêtés au moindre soupçon". Le Maire déclara qu'il y avait beaucoup de communistes à Sudbury et qu'il désirait voir la police investie des pouvoirs nécessaires pour leur arrestation immédiate.

Les autorités de la ville n'ont pas encore reçu de réponse au sujet de la littérature communiste qui a été confisquée par la police provinciale, il y a déjà deux semaines. Les autorités attendent la décision du département de Toronto avant d'amener les coupables en cour. On a aussi discontinué de rechercher les demeures suspectes jusqu'à ce que le département de la justice provinciale le commande.

AU COLLEGE DU SACRE-COEUR

Mercredi dernier, la proclamation des notes du mois de mai avait lieu au Collège du Sacré-Coeur, sous la présidence du R. P. G. Belcourt, S.J., vice-recteur du collège. Voici lse noms des élèves qui ont leur témoignage "optime" de bonne conduite et d'application:

Philosophie II: G. Boyer, L. Brousseau, J.-C. Gagnon, F. Lafontaine, A. Lasalle, F. Parent, M. Régimbal.

Philosophie I: R. Boisvert, H. Charette, L. Charron, R. Gosselin, C. Lemieux.

Rhétorique: A. Boisvert, A. Lapalme, M. Leblanc, G. Paquette, N. Patenaude, R. Pilon.

Belles-Lettres: P. Demers, M. Pelletier, L.-M. Samson.

Méthode: C. Fortin, D. Perreault.

Syntaxe: P.-Y. Bolleau, Jean Goulet, J. Thibeault.

Eléments "A": A. Aylwin, P. Béneteau, P. Benoit, E. Paquette, A. Tanguay, L. Watier.

Eléments "B": Y. Dessureault, A. Huneault, Y. Lemieux, R. Tremblay.

Ont mérité les honneurs de la classe: Philosophie II: J.-C. Gagnon; Philosophie I: L. Charron; Rhétorique: A. Lapalme; Belles-Lettres: M. Pelletier; Versification: G. Vachon; Méthode: R. Gauthier, O. Charbonneau; Syntaxe: J. Thibeault, F. Audet, D. Smith; Eléments "A": A. Aylwin, P. Benoit; Eléments "B": Y. Dessureault, Y. Lemieux; Préparatoire: R. Fortier, R. Laurier.

Le R. P. Belcourt fit remarquer aux élèves qu'ils étaient actuellement dans la période difficile des examens et que leurs succès dépendaient du travail apporté à la tâche. Il félicita les élèves du sérieux et de l'enthousiasme qu'ils y apportaient. Le R. P. Belcourt annonça ensuite que la sortie aurait lieu le 18 juin au soir.

Samedi, tous les élèves, accompagnés des Pères et des professeurs, avaient leur pique-nique annuel à Ella Lake. La journée a été employée en des jeux et de la natation. C'est le troisième pique-nique annuel de ce genre que les élèves du collège font à Ella-Lake.

LES NECESSITEUX

Le maire de la ville a annoncé, samedi matin, que tous les gens vivant de secours et capables de travailler, n'auraient plus de secours de la ville durant les mois d'été. Cette restriction, d'ailleurs, a été mise en vigueur depuis deux ans. Trente personnes se verront donc dans l'obligation de se trouver du travail; vingt-deux autres personnes, travaillant depuis deux semaines au département de stravaux public, devront aussi recourir à d'autres travaux après que ce travail sera terminé.

L'essor donné à la construction, aux travaux sur les chemins et sur la ferme donnera l'occasion à plusieurs de se trouver de l'emploi. Toutefois, il y avait 1400 personnens vivant de secours durant le mois de mai, dont 600 étaient des pères de famille, capables de travailler. Plusieurs de ces personnes devront ensemencer les terrains qui sont mis à leur disposition. M. S. Ashbury, surintendant des secours pour le district, a déclaré que le département avait distribué douze cents sacs de patates et des graines d'oignons, de choux, de carottes et de plusieurs autres légumes dans différentes parties du district. M. Ashbury a, en plus, annoncé que l'inspecteur ferait sa visite vers le 15 juin, et que tous ceux qui n'avaient pas ensemencé leur terrain seraient rayés des listes à l'hiver; il en sera de même pour tous ceux qui négligeront de soigner leurs légumes durant la croissance.

Les autorités de la mine de Creighton ont décidé d'approfondir le puits no 52 de 1648 pieds. Cette nouvelle profondeur occasionnera donc la préparation de sept nouvelles galeries. Ces travaux donneront ainsi beaucoup de travail.

LA CONSTRUCTION

Le présent conflit n'a nullement retardé la construction à Sudbury. En effet, l'inspecteur de la construction, M. H.-E. Roseborough, a annoncé que 112 permis avaient été accordés durant le mois de mai, évalués à $225,750. Depuis le premier janvier, le montant des permis de construction s'élève à $542,075; soit $178,000 de plus que durant la même période de l'année 1939.

L'état financier de la population de la ville semble indiquer un grand progrès sur les années passées puisque la perception des taxes a accusé une augmentation de $83,000 sur l'année précédente. Le trésorier de la ville, M. A.-J. McDonnell, a perçu la somme de $637,126. Cette somme comprend le paiement des cinq premiers mois de l'année 1940.

Deux autres indications de la prospérité consistent en des records établis par les importations et l'acquittement des banques de la ville. L'importation, durant le mois de mai est le double de ce qu'elle était en 1939, les droits d'accise perçus sur l'importation se chiffrent à $20,953, soit $10,650 de plus qu'en 1939; la perception totale des différents droits de douanes s'élève à $68,000 pour le mois de mai.

L'acquittement des banques accuse le plus grand montant depuis dix ans, pour le mois de mai. Le total des cinq premiers mois de l'année s'élève à 21 millions, et pour le mois de mai seul: $4,844,000.

La Cie Bell Telephone a envoyé au delà de 7,300 almanacs d'adresses à ses clients, dont 6,000 dans la ville. La compagnie célèbre cette année le soixantième anniversaire de sa fondation.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil de ville s'est réuni en session spécial la semaine dernière afin de voter une nouvelle loi permettant l'achat de l'édifice de la Cie Bell, au cot de $25,000. Le conseil de ville avait auparavant reçu la permission de l'honorable E. Cross, ministre des affaires municipales de la province. M. Cross a accordé cet achat à la condition que la ville paiera le montant avec le surplus de l'année.

Cependant, l'édifice ne sera pas à la disposition des autorités de la ville avant le premier juillet, 1941. A cette date, la ville ne pourra se servir que du premier étage, la ville n'entrant en possession de l'édifice que vers le premier novembre, 1941.

Dans le cours de la semaine, les autorités municipales provinciales ont aussi permis à la ville d'émettre des débentures au montant de $118,000. Ces débentures couvriront les prêts de $116,000 faits l'année dernière pour des améliorations locales, comprenant la construction de trottoirs, de système d'égoûts, etc.

M. Orr, surintendant des affaires municipales de la province, a visité les rues Eva, Albinson, Highland et Sinclair, afin de considérer l'opportunité d'effectuer des améliorations du système d'égoûts et d'aqueduc. M. Orr était accompagné de M. le maire, de l'échevin White, président du comité des travaux publics, et de l'ingénieur de la ville, W. B. McMullen. Une décision ne pourra pas être prise avant de recevoir le rapport de la compagnie Gore et Storrie qui fait actuellement l'examen du terain. Et encore, le département des affaires municipales de la province ne désire entreprendre aucun projet coteux durant la guerre et ce projet ne pourra être effectué à moins d'émettre des débentures et le conseil de ville espère que M. Orr permettra l'émission de ces débentures.

Les membres du conseil de ville ont décidé, par principe, de choisir M. le maire Laforest et l'échevin P. Morrison comme délégués à la convention de la fédération canadienne des maires et des municipalités qui aura lieu à Ottawa, les 11, 12 et 13 juin prochain. Les échevins A. R. Carr et K. W. McNeil ont protesté contre l'envoi d'une délégation à cette convention parce que les finances de la ville ne permettaient pas les dépenses, et que cette convention ne compenserait pas les dépenses proposées à cet effet. Après une longue discussion, M. le maire demanda que son nom, soit enlevé.

Mais comme c'est une convention de maires, il serait tout naturel que la ville fût représentée par le maire et non par un échevin. Une décision, toutefois, sera prise à la prochaine réunion du conseil puisque les échevins L. Lamoureux et W. Koth, qui étaient absents à la dernière réunion, pourront alors présenter leurs idées.

Le maire W.-J. Laforest a annoncé samedi dernier que les chronomètres de stationnement ne seront installés que durant le cours du mois de juillet afin de s'assurer l'efficacicté de ces machines pendant les températures froides de l'hiver. On avait auparavant décidé de les installer durant le cours du mois de juin. La ville de Sudbury sera la première ville du Canada à faire l'essai de ces machines.

NOTES LOCALES

Le soldat F. Sancartier, du génie royal canadien, visitait ses parents, rue Cartier.

M. et Mme E. Lapointe, 330 rue Bond, sont partis dimanche pour Détroit, où ils passeront quelques semaines.

M. et Mme W. Jacques assistaient, samedi, aux funérailles de M. A.-L. Cloutier, de North-Bay.

M. L. Carrière, inspecteur des écoles bilingues du district de Sudbury, est de retour d'une tournée d'inspection des écoles de l'ouest de la province.

M. A. Labrosse, représentant de la cie "La Sauvegarde", est de retour d'un voyage à Montréal.

L'échevin E.-A. Whissell, est de retour de l'hôpital où il a dû subir une opération. M. Whissell devra être au repos jusqu'au 15 juillet.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Ross, née Exéna Gervais, ont eu lieu, vendredi matin, en l'église St-Jean-de-Brébeuf. Le R. P. J.-H. Coallier, curé de la paroisse, chanta la messe de requiem. La défunte, âgée de quarante ans, naquit au Petit-Courant, et vint s'établir à Sudbury en 1916. Elle était la fille de M. et Mme J. Gervais, de Sudbury. Son époux, Valentin Ross, la précéda dans la tombe en 1951. Mme Ross était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Lui survivent: cinq filles: Alice, Viola, Marguerite, Laura et Yvonne; quatre fils: Maurice, Clarence, Velmar, Laurier. Lui survivent aussi un frère, Joseph, de Sudbury, et deux soeurs, Mme M. Belair, de Sudbury, et Mme F. St-Pierre, de MacGregor Bay.

L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Le journal "Le Droit" offre ses sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

Le R. P. Bucheit, de l'église du Christ-Roi, célébrait le mariage de Mlle A. Martel, fille de M. et Mme L. Martel, 124 rue Vincent, et de F. Croteau, fils de M. et Mme F. Croteau, 132 rue Lourdes.

Les Allemands bombardent des navires-hôpitaux

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Deux navires-hôpitaux anglais le "Worthing" et le "Paris", ont été bombardés et attaqués à la mitrailleuse dimanche par des avions allemands au large de la côte française, annonce-t-on ici aujourd'hui. Il n'y avait de soldats anglais blessés ni dans l'un ni dans l'autre vaisseau. Un jeune homme de 17 ans a été tué sur un des navires. Le "Paris" a été abandonné et le "Worthing" est retourné au port.

LE SALUT EST DÛ AU DRAPEAU AMÉRICAIN

(Presse associée)

WASHINGTON, 3. — La cour suprême a aujourd'hui déclaré constitutionnel un règlement obligeant les enfants des écoles à saluer le drapeau des Etats-Unis.

Le juge Félix Frankfurter a fait connaitre une décision, de 8 à 1, portant que le drapeau devait être salué par la commission scolaire de Minersville, Pennsylvanie.

LORD ERNE EST TUÉ DANS LES FLANDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — Le comte d'Erne est mort aujourd'hui des blessures qu'il a reçues dans les Flandres, avec l'armée anglaise. Il était âgé de 32 ans.

Il était lieutenant des Royal Horse Guards, régiment dans lequel son père, le vicomte de Crichton, a fait du service et fut tué pendant la première grande guerre.

Pour l'étatisation de l'électricité

(Presse canadienne)

MONTREAL, 3. — Une résolution demandant l'étatisation de la production de l'énergie électrique dans Québec a été adoptée en fin de semaine, au congrès annuel du conseil de Québec de la Co-Operative Commonwealth Federation.

Ont été élus membres du conseil Theodore Prézeau, Michael Rubenstein, R.-L. Calder, C.R. et le Dr J.-Stanley Allen.

Collision sur les Grands Lacs

(Presse associée)

PORT-HURON, Michigan, le 3. —Deux vapeurs des grands lacs sont venus en collision, tête première, sur la rivière Sainte-Claire, un peu avant minuit, et l'un d'eux devra être réparé. Ce sont le "William A. Reiss", de la Reiss Steamship Company, de Cleveland, et le "John J. Rammacher, de la Upper Lakes and St. Lawrence Transportation Company, Limited, de Tronto.

La collision eut lieu en-dessous du pont international faisant communiquer Port-Huron et Sarnia, Ont. Le "Rammacher" sera reparé dans la baie de Sarnia.

M. BULLITT A COMMNIQUE AVEC M. ROOSEVELT

(Presse associée)

WASHINGTON, le 3.—Le président Roosevelt a tenu aujourd'hui une conversation téléphonique avec l'ambassadeur William Bullitt et a appris comment l'ambassadeur avait échappé de près aux bombes allemandes.

M. Bullitt, dit-on à la Maison Blanche, a déclaré à M. Roosevelt que Dieu était avec lui. Il dit qu'une bombe passa par le toit de la pièce dans lequel il prenait son repas et tomba près de lui. Lorsque le bombardement fut terminé, les personnes présentes allèrent ailleurs pour finir leur repas.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

SAULT STE-MARIE, Ont.

(De notre correspondant)

SAULT-STE-MARIE (Ont.) — Les Canadien français du Sault-Ste-Marie sont heureux de souhaité la bienveue à deux nouvelles familles canadienne - françaises: celle de M. et Mme Georges Riverin. M. Riverin est employé comme machiniste à la fonderie Northern.

L'autre famille, celle de M. et Mme Albert Dufresne, est venue de Blind-River. M. Dufresne est employé au Moulin à papier.

La F.E.C.F. a généreusement accordé un montant de $10.00 pour acheter des prix pour les enfants de l'école St-Ignace. Elle a aussi accordée un montant de $25.00 pour acheter des collerettes bleus pour les croisés.

La section St-Jean-Baptiste a donné un montant de $10.00 pour acheter des prix pour les enfants de l'école St-Ignace.

La section St-Jean-Baptiste, va célébrer la fête nationale du 24 juin, cette année; il y a plusieurs années qu'on ne l'a pas fait. Il y aura grand'messe et sermon le matin, et le soir il y aura conférence et séance récréatives organisée par le comité social, sous la direction de M. Ed Labelle et de M. Aristide Gauthier.

Un nouveau mouvement vient de commencer ici sous le titre de la ligue de la "Victoire".

L'organisation était sous la direction d'un comité dirigé par le col. H. S. Hamilton, ancien député fédéral et vétéran de la grande guerre.

Une grande assemblée eut lieu ces jours-ci à l'école technique et on réussit à réunir environ 2,000 personnes. Un des principeaux objectifs était "allons à la recherche des efforts collectifs que nous devons tous faire en vu de gagner la présente guerre qui sème le carnage et la désolation parmis tous ces pays neutres envahis par les hordes nazies.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FOLEYET, Ont.

FOLEYET, Ont. (D.N.C.) — Nous avons deux de nos paroissiennes à l'hôpital de Sudbury: Mme Ambroise Périard et Mme Isidore Fortier (Laurette Morin).

—Mlle Marie-Jeanne Périard est à Sudbury au chevet de sa mère.

—Pour la fête de Dollard, nos jeunes étudiantes du couvent Rideau, Ottawa, étaient parmi nous:

COMMUNIQUE ALLEMAND

BERLIN, le 3 juin—(P.A.)—Voici le texte du communiqué du haut commandement allemand:

L'attaque dirigée contre Dunkerque par l'ouest, le sud et l'est fait des progrès lents. Les inondations rendent les opérations difficiles.

Néanmoins nous avons réussi avec le concours de l'aviation à entrer dans la ville bien fortifiée de Bergues. (Bergues est située à quelques milles de Dunkerque. Les communiqués des alliés n'en font pas mention.)

Toute la région de Dunkerque, qui est encore aux mains de l'ennemi, subit constamment le feu de notre artillerie.

Des avions de poursuite et des bombardiers en plongée ont continué leurs attaques sur Dunkerque le 2 juin. Au cours de leurs opérations, deux destroyers, un navire de patrouille, et un navire de transport de 5,000 tonnes ont été coulés; de plus deux destroyers et dix vaisseaux marchands ont été endommagés par des bombes.

(Aucune de ces prétentions allemandes n'a été confirmée à Londres et à Paris.)

D'autres part, des avions se sont rendus jusqu'à la vallée du Rhone et Marseilles.

L'ennemi a retraité vers la Ligne Maginot et a lassé entre nos mains des prisonniers, des armes et des munitions, quand nos troupes se sont élancées sur les deux côtés de Forbach.

(Un porte-parole de l'armée française a déclaré que deux attaques allemandes dans cette région ont été repoussées.)

D'après un relevé préliminaire, on évalue à 330,000 le nombre de soldats français et anglais qui ont été faits prisonniers au cours de la grande bataille d'Artois, dans les Flandres.

(A Londres et à Paris, les autorités n'ont encore rien publié sur le nombre de prisonniers faits par les Allemands, mais le chiffre 330,000 est de beaucoup trop élevé.)

La bataille se continue avec rage dans la région de Narvik, bien que l'ennemi soit supérieur en nombre. Dans le nord de la Norvège, le poste de radio de Vadsoe a été détruit par des bombes le 1er juin et un navire marchand ennemi a été coulé dans la partie ouest du fjord d'Ofoten.

(Les autorités de Londres n'ont pas confirmé ces prétentions.)

Au cours de la nuit du 2 au 3 juin, l'ennemi a continué ses attaques aériennes contre des objectifs non militaires de l'ouest et du sud-ouest de l'Allemagne, mais sans causer beaucoup de dommages. Les pertes totales de l'aviation ennemie se sont élevées hier à 59 avions; de ce nombre 27 ont été descendus au cours de combats aériens, 10 ont été atteints par des canons antiaériens, et les autres se sont aabttus sur le sol. 15 de nos appareils ne sont pas revenus.

(Sans tenir compte des avions allemands descendus par les aviateurs français, Hitler a perdu 189 avions en fin de semaine, exploit de la R. A. F. L'Angleterre a perdu 37 avions.)

Granada, Qué.

GRANADA (Qué.), le 3—(D. C.)—Le 17 mai, Monseigneur Rhéaume, évêque de Timmins, a confirmé plus de 200 enfants.

Mlle Andréa Donders est revenue d'une promenade à Montbeillard.

Mme Télesphore Cousineau a fêté son 44e anniversaire de naissance; plusieurs parents et amis se sont réunis pour lui offrir leurs meilleurs voeux de bonheur.

Mme A. Alain a rendu visite à Mlle Rose Lecompte, de Noranda.

M. et Mme Adélard Perrier annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 26 mai par l'abbé Leroux, sous les noms de Marie-Roselaine-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Corbeil, remplacés par M. et Mme Arsène Iperciel.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Goering et la plupart des chefs du nazisme seraient violemment antiitaliens

(P.C.-Havas)

PARIS, le 3. — Les chefs nazis ayant en tête le feld-maréchal Hermann Goering ont représenté fortement à Hitler que l'Italie doit être écartée de la guerre, pour l'empêcher de partager le butin et la rendre flexible à la domination allemande, écrit aujourd'hui Geneviève Tabouis dans l'"Oeuvre".

Au dire du commentateur, Goering donne de plus cette raison que la "justice germanique" exige que le fuehrer tire un jour ou l'autre vengeance contre l'Italie, pour le rôle antiallemand qu'elle a joué dans la dernière guerre.

D'après Mme Tabouis, un vote sur la question a été pris, parmi les figures dominantes nazies, par Alfred Rosenberg, "idéologue" nazi du Reich.

"Ces milieux déclarent, dit-elle, que la suprématie allemande en Europe est inconcevable, si elle est souillée par des influences étrangères. Par conséquent, il serait désirable d'écarter l'Italie de la guerre, de sorte qu'elle ne puisse revendiquer des droits après la victoire.

"De plus, les "gauleiter" et la plupart des fonctionnaires du Reich sont des italophobes à tout crin. Ils sont tous persuadés de l'infériorité de l'association fasciste et du peuple italien, en comparaison avec le peuple allemand et le parti national-socialiste..

"Ils estiment qu'ils ont le droit d'imposer aux Italiens toutes les méthodes e tous les systèmes allemands. Ils estiment que seul un Mussolini non victorieux pourrait se plier aux ordres du fuehrer et accepter la supériorité allemande.

"Goering est l'homme le plus antiitalien de l'entourage immédiat du fuehrer. Il répète que les Italiens ne méritent aucune considération."

Des journaux français parlent des routes possibles par lesquelles les Italiens pourraient passer, si l'Italie déclarait la guerre.

Henri de Kérillis dit dans l'"Epoque" que Rome ne pourrait déclarer la guerre qu'à la Grande-Bretagne ou, au contraire, se concentrer contre la France.

Georges Girard dit dans "Le Populaire". Si Mussolini se décide à attaquer, on croit qu'il le fera non seulement dans la direction des Balkans, mais aussi dans la direction de l'Afrique ou des Alpes et peut-être même dans ces deux dernières directions.

L'Egypte prend depuis longtemps des mesures de précautions, comme si le danger était imminent, et elle prend les mesures nécessaires pour repousser une invasion qui pourrait se faire par voie de la Libye. Quelques-uns font toutefois remarquer que l'Italie, dont les troupes de Libye comprennent des Musulmans, hésiterait à attaquer un pays musulman.

La fête de Dollard, à Papineauville

PAPINEAUVILLE (Qué.), le 3.— Notre population a célébré avec éclat la fête de Dollard sur le terrain de l'Exposition. La Société St-Jean-Baptiste locale avait organisé cette belle fête.

Un millier de personnes ont retrempé leurs coeurs dans le dévouement désintéressé de Dollard. On a remercié la Providence d'avoir envoyer une température clémente pour la circonstance.

Aux applaudissements de la foule, le programme s'est déroulé comme suit:

1—Salut au drapeau par les élèves de monsieur le professeur Dionne.

2—Paroles de bienvenue très émouvantes par le président de notre société nationale, Monsieur J.-T. Rollin, lequel a signalé les présences honorables en exprimant sa joie de revivre au milieu d'une foule aussi remarquable une page inoubliable de l'histoire de notre Canada français.

3—Le Père Chagnon et ses junioristes présentent avec une actualité prenante le Combat de Dollard. La palissade est faible autant que les coeurs des dix-sept brave chrétiens sont forts de vaillance.

4—Une déclamation patriotique par un élève du Juniorat soulève l'enthousiasme de la foule.

5—Allocution de circonstance par M. Rosario Gauthier.

6—Paroles d'encouragement de la part de l'aumônier de notre société nationale, M. le vicaire Laframboise. Il nous démontre brièvement la valeur de DOLLARD chrétien. La foule garde une minute de silence à la mémoire de notre regrettée archevêque, Mgr Forbes.

7—Le tout est agrémenté d'un programme musical, sous la direction de monsieur l'abbé Bricault, de Hawkesbury, ami dévoué de notre aumônier.

8—Un feu d'artifice clos la soirée et MM. R. Racine, R. Gauthier et J.-O. Couture, les organisateurs de cette soirée, ont certainement réchauffé nos coeurs dans le souvenir du sauveur de notre patrie.

Nous apprécions la courtoisie habituelle des MM. de la Société d'agriculture du comté de Papineau pour avoir généreusement disposé du vaste terrain de l'exposition pour la célébration de la fête et nous nous inclinons respectueusement devant le patriotisme éclairé et profond des Pères de la Compagnie de Marie de Montfort lesquels ont, avec leurs junioristes, indiscutablement fait le succès de cette mémorable soirée, nous faisant revivre les scènes du laboureur, du bûcheron, etc.; en nous faisant revivre la vaillance et le désintéressement de DOLLARD et de ses compagnons.

Le comte de Chambrun aux États-Unis

(Presse associée)

PARIS, le 3— Le comte René de Chambrun, de retour de la bataille des Flandres, est parti en avion, dit-on, pour Washington, afin de faire connaître au président Roosevelt les opérations militaires françaises.

Neveu de feu Nicolas Longworth, président de la chambre des représentants des Etats-Unis, le comte est descendant du général Lafayette, dont il a hérité le titre de citoyen des Etats-Unis.

Son épouse est Marie Laval, fille de l'ancien premier ministre Pierre Laval. Leur mariage eut lieu en 1935, et ils passèrent leur lune de miel aux Etats-Unis et au Canada.

M. de Chambrun retraita avec les Anglais à Dunkerque et partit pour Londres avec les premières troupes alliées. Il va maintenant à Washington comme attaché militaire adjoint de l'ambassade française. Des parents disent qu'il est parti hier soir de Lisbonne dans un avion Clipper.

DEPLACEMENTS LIMITES

LONDRES. — Depuis samedi, les permis de déplacement de Grande-Bretagne en Irlande ou en Irlande du Nord sont limités aux "personnes qui voyagent par intérêt national".

Mesures contre la 5e colonne en Egypte

(Presse associée)

ALEXANDRIE, le 3. — Sept cents personnes soupçonnées d'appartenir à la cinquième colonne, arrêtées en fin de semaine, ont été envoyées aujourd'hui dans des camps d'internement de la Haute et de la Basse-Egypte.

Environ 600 d'entre elles ont été arrêtées au Caire et les autres à Alexandrie. Toutes sont sous bonne garde et attendent leur procès devant les tribunaux militaires.

Le premier ministre Ali Maher Pacha dit que le gouvernement étudie de nouvelles mesures afin d'assurer la sécurité intérieure du pays, vu la tension de la situation dans la Méditerranée.

Des soldats bien armés, baïonnette au poing, font la garde près des systèmes de télégraphe et de téléphone. Des gardes ont aussi été envoyés aux stations de chemin de fer, aux ponts et aux endroits stratégiques le long des routes et des canaux.

Des agents de police armés de carabines font la patrouille dans les rues.

Les autorités se préparent à réquisionner des trains et d'autres véhicules de transport pour transporter les enfants et les vieillards d'Alexandrie, si l'Egypte est attaquée.

La faillite des négociations entre l'Italie et la Grande-Bretagne, au sujet du contrôle de la contrebande, a stimulé l'activité diplomatique. Le premier ministre a conféré avec le général Henry-Maitland Wilson, commandant des troupes anglaises en Egypte, l'ambassadeur Sir Miles Lampson et le ministre Italien Serafino Mazzolini.

Dans les milieux officiels, on croit que la situation dans la Méditerranée sera tirée au clair, à la suite de la séance du cabinet de Mussolini, qui aura lieu à Rome mardi.

Les obsèques de M. J.-E. Michaud

Les funérailles de M. Joseph-Edmond Michaud, décédé jeudi le 30 mai, à l'âge de 52 ans, ont eu lieu ce matin.

Le défunt était né à Ottawa et était le fils de feu M. et Mme Philippe Michaud. Il était employé comme journalier chez J.-R. Booth Ltée. Il fit partie du 163e régiment, outre-mer, durant la grande guerre. En 1915, il épousa Antoinette Rocheleau, qui lui survit. Il était paroissien de St-Jean-Baptiste et demeurait à 99, rue Booth.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils: René et Marcel; cinq frères: Isidore, de Wrightville, Armand, de Hearthly (Ont.), Lucien, de Hull, Jean-Baptiste, de Montréal et Joseph, de New-York; deux soeurs: Emma Michaud, de Toronto et Mme Bordeleau, d'Ottawa.

Le cortège quitta les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où un service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., curé de la paroisse. Le R. P. R.-M. Bédard, O.P., a chanté le service. La chorale était sous la direction de M. Eugène LeDuc. Le R. P. Dauphinais, O.P., touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'épouse du défunt; ses fils: René et Marcel; ses frères: Isidore, Armand, Lucien et Jean-Baptiste; sa soeur: Mme Bordeleau; son beau-frère: M. Bordeleau; ses belles-soeurs: Mmes Isidore, Armand, Lucien et Jean-Baptiste Michaud; ses cousins et cousines: Mme Vve Gagné, M. et Mme Ovila Dubé et autres parents.

Parmi l'assistance on remarquait, M. et Mme Hector Larocque, M. Germain, Joseph Larocque, Calixte Dubé et plusieurs autres.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull, où le R. P. Jean Leduc, O.M.I., récita les dernières oraisons.

Parmi les témoignages de sympathie reçus par la famille: ceux de l'International Brotherhood, Pulp, Sulphate and Paper Mill workers, Dominion Local No 73; le Directeur et l'Amicale de l'Académie de La Salle et autres de parents et amis.

ASSURANCE AU E.-U.

(Presse associée)

BERLIN, 3. — Le gouvernement alemand a assuré aujourd'hui l'ambassade des Etats-Unis que le paquebot américain "Washington", parti en destination de l'est pour recueillir des réfugiés de guerre américains, ne sera pas inquiété par la marine nazie.

PRISONNIERS ALLEMANDS AU CANADA (?)

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3.— J. Henderson Stewart, libéral national, a donné avis qu'il demandera cette semaine au parlement si on étudie la question d'envoyer des prisonniers de guerre allemands au Canada pour les y interner pendant la durée de la guerre.

Richard Law, secrétaire financier du ministère de la guerre, a déclaré récemment qu'on était à étudier la façon de disposer de ces prisonniers.

Les visées nazies sur l'Amérique

(P.C. - Havas)

PARIS, le 3. — La politique nazie, à la longue, comporte l'extension de l'hégémonie aux Amériques, au moyen de l'entière domination économique germano - italienne de toute l'Europe, écrit aujourd'hui Georges Blun dans "le Journal".

Selon lui, la politique allemande à l'égard des Etats-Unis fut élaborée bien avant la guerre. "Elle pourvoit, dit-il, au véritable établissement d'un mur tarifaire entre le Nouveau-Monde et un continent européen entièrement dominé par le bloc germano-italien.

"Ce dernier, une fois maître de l'Europe et de ses matières premières, serait en possession d'une arme redoutable, qui, si elle était maniée contre les Etats-Unis, amènerait des troubles économiques, politiques et sociaux tels que les dictatures pourraient songer à étendre leur hégémonie aux deux Amériques, sans courir de grands risques."

LE GÉNÉRAL MITTELHAUSER EN ORIENT

ANKARA, Turquie, le 3— Le général Eugène Mittelhauser qui a remplacé le général Maxime Weygand comme commandant des armées françaises dans le Proche-Orient, est arrivé ici aujourd'hui en avion. Il venait de Beyrouth pour y tenir une conférence avec l'état-major turc.

M. GODBOUT ET L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

MONTREAL, le 3— "L'Université de Montréal doit être terminée aussitôt que les moyens matériels de la province le permettront", déclarait, samedi midi au Cercle universitaire, l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre, à l'issue du diner que lui offrait les Anciens de l'Université de Montréal.

"Je déplore comme vous la situation actuelle", dit M. Godbout après avoir rappelé qu'il avait visité au cours de la matinée l'édifice de la rue St-Denis aussi bien que celui de la Montagne.

"Mais les conditions qui ne sont pas humaines dans lesquelles vous vous débattez n'ont pas empêché l'Université de rayonner; c'est ce qui me fait dire que l'époque actuelle sera peut-être, dans plusieurs années, considérée comme l'une des plus belles de votre université."

Puis, après avoir annoncé qu'il avait au cours de ces dernières semaines rencontré le chancelier Mgr Gauthier, et le recteur il continue:

"J'ai bon espoir que nous ferons bientôt ensemble le pèlerinage à la Montagne. J'ai souffert comme vous de tout ce qu'on a colporté sur votre université, masi j'y ai toujours prêté l'oreille gauche, parce que c'est celle que j'ai la plus dure.

Des patriotes ont voulu doter l'Amérique française d'une université qui soit dgine d'elle. L'oeuvre est en marche il faut qu'elle soit réalisée quelque jour et si nous n'avons pas le coeur de le faire, ce sera la génération suivante qui le fera. Il faut terminer l'édifice de la Montagne. C'est une solution qui s'impose à tous les Canadiens qui comprennent l'importance d'une université française.

Me Arthur Vallée, président des Anciens et président du Conseil d'administration de l'Université avait présenté le premier ministre. Il rappela les efforts de l'Association des Anciens, dont le Dr Stephen Langevin avait été le premier président et un des plus ardents promoteurs. Il annonça que le Secrétaire de la Province, M. Henri Groulx, venait de remettre un chèque de $95.000 à Mgr le Chancelier pour l'Université. "Pour la première fois depuis longtemps, dit-il, nous équilibrons le budget".

Il fit un ardent appel en faveur de l'Université. "Il faudra au moins $4.000.000 pour terminer l'édifice de la Montagne et si nous ne pouvons faire face à la situation, nous ne pourrons empêcher que l'immeuble soit réquisitionné. Ce serait l'abandon d'un beau rêve depuis longtemps caressé et l'Université canadienne française ferait piètre figure aux fêtes du IIIe centenaire, en 1942.

A la table d'honneur, on remarquait autour du premier ministre, S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal et chancelier, Mgr Maurault, recteur, Me Arthur Vallée et M. Henri Groulx.

GAFENCO A DÉMISSIONNÉ

BUCAREST, le 3. — (P.C.-Havas) — Grigor Gafenco a démissionné samedi de son poste de ministre aux affaires étrangères, à cause de mauvaise santé; il a été remplacé par Ion Gigurtu, ministre des communications. Gafenco a été énergiquement pro-allié durant ses deux années au ministère des affaires étrangères. Gigurtu est un ancien directeur d'une exploitation de mine d'or; on dit qu'il est pro-allemand.

Le nouveau ministre de France a présenté ses lettres de créance, ce matin

M. René Ristelhueber, le nouveau ministre de France au Canada, a présenté aujourd'hui ses lettres de créances à l'administrateur, Sir Lyman Duff, juge en chef de la Cour Suprême du Canada. La cérémonie s'est déroulés dans les bureaux du gouverneur général à l'édifice de l'Est.

M. Ristelhueber s'est exprimé en ces termes:

Monsieur l'Administrateur,

J'ai l'honneur de remettre entre les mains de Votre Excellence les lettres par lesquelles Monsieur le Président de la République Française a bien voulu m'accréditer au Canada en qualité d'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire auprès de Sa Majesté le Roi.

Je suis particulièrement heureux d'avoir eu la chance d'être désigné pour remplir ces fonctions dans un pays où le Représentant de la France est toujours assuré de rencontrer un cordial accueil. Les tragiques événements actuels n'ont fait que resserrer encore les liens anciens, nombreux et puissants qui unissent nos deux pays. Comme il y a vingt-cinq an, Canadiens et Français combattent côte à côte pour la réalisation d'un idéal inspiré par leur foi dans la cause de la liberté et leur sens de la dignité humaine; comme il y a vingt-cinq ans, ils savent que si la victoire peut être rude à remporter et lente à venir, les idées pour lesquelles ils combattent sont si justes et si puissantes qu'elles doivent leur assurer le succès final.

Cette entière comunauté de sentiments rendra, je le sais, ma mission aussi aisée qu'agréable. Elle me sera encore facilitée si, comme je me permets de l'espérer, je puis, ainsi que mon prédécesseur, dont je remets ici les lettres de rappel, compter sur le bieivllant appui de Votre Excellence, de Son Excellence Lord ATHLONE et du Gouvernement fédéral. C'est cet appui qui me permettra d'accomplir efficacement une oeuvre dont le but n'est pas de servir les intérêts particuliers de l'un ou l'autre pays, mais bien ceux d'une cause commune qui requiert tous nos efforts et qui nous rend plus que jamais unis et solidaires.

Aux paroles du ministre de France, sir Lyman répondit par une courte allocution:

En ma qualité de représentant de Sa Majesté le Roi George et d'Administrateur du Dominion du Canada, j'éprouve un grand plaisir à vous souhaiter, au nom du peuple canadien, une très sincère et très cordiale bienvenue dans notre pays, et à recevoir les lettres du Président de la République Française qui vous accréditent comme Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Canada.

Permettez-moi de vous remercier pour m'avoir remis les lettres de rappel de votre distingué prédécesseur, le comte Robert de Dampierre qui, durant son séjour parmi nous, s'est acquis l'estime et le respect de tous ceux qui l'ont connu.

J'apprécie hautement votre allusion au bonheur que vous fait éprouver votre nomination dans notre pays et au but élevé que vous désirez assigner à votre mission dans ces temps tragipues.

Je partage cordialement votre espoir et votre confiance que la cause de la liberté et de la civilisation actuellement en danger, finira par triompher. Les liens d'amitié et de sympathie qui existent entre votre grands pays et le nôtre, liens formés par notre commune histoire et renoués étroitement par des années de lutte côte à côte sur les champs de bataille de France durant la Grande Guerre, sont de nouveau raffermis par la détermination dans laquelle nous sommes unis de défendre notre cause commune.

J'aime à croire que ces liens seront renforcés davantage par votre présence parmi nous. Je puis vous assurer de mon entier appui et de la complète collaboration de Son Excellence le Gouverneur général et du Gouvernement canadien dans l'accomplissement de la haute mission qui vous a été confiée.

Le chanoine Lalonde a souhaité la bienvenue au nouveau ministre de France, à la grand'messe, hier

M. René Ristelhueber, ministre de France au Canada, arrivé à Ottawa la semaine dernière, assistait hier matin à la grand'messe à la basilique d'Ottawa, accompagné de son épouse et de sa fille.

M. le chanoine Onésime Lalonde, curé, profita de l'occasion pour souhaiter à Son Excellence la bienvenue dans la paroisse.

M. le ministre de France assista à la procession de Saint-Sacrement faite dan sl'église à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur.

M. l'abbé Félicien-M. Raymond, vicaire à la basilique, qui avait chanté la grand'messe, porta le Saint-Sacrement pour la procession. Il était assisté de MM. les abbés René Soucy et Antoine Labelle, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant, sous la direction de M. Victor Nolet.

M. LE CHANOINE LALONDE

"M. le comte de Dampierre, ministre de France au Canada, répondant à l'appel de son gouvernement, avait dû nous quitter à la hâte pour remplir une mission dans un autre pays.

"La basilique était privée depuis quelques mois de la présence du représentant officiel de la France, et nous ressentions d'autant plus son absence qu'en ces temps difficiles, il fait bon voir la vieille France, fille aînée de l'Eglise, agenouillée à côté de la nouvelle France, faisant monter toutes deux dans une prière fervente leurs désirs ardents de voir le triomphe de la justice.

"Nous saluons donc avec joie l'arrivée au milieu de nous de M. Ristelhueber, ministre de France au Canada, et qu'il nous soit permis de le féliciter et de le remercier d'avoir, en mettant le pied sur la terre canadienne, prononcé ces paroles chevaleresques et propres à semer la confiance dans tout les coeurs: "La France, comme toujours, étonnera le monde."

"Nous sommes heureux et fiers de voir Son Excellence le ministre de France, à la basilique, prendre place dans le banc de la famille française que ses prédécesseurs ont toujours été fidèles à occuper. Nous nous empressons de saluer M. le ministre de France et sa famille et nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans cette église-mère du diocèse d'Ottawa.

"Votre première visite, Excellence, à la basilique, coïncide avec la solennité de la fête du Sacré-Coeur de Jésus, jour de prières choisi par nos archevêques et évêques pour toucher la miséricorde divine et faire descendre sur les armées alliées l'espérance d'un triomphe dans la justice chrétienne.

"La procession de ce jour et les ferventes prières faites en présence du Saint-Sacrement exposé sur l'autel toucheront le divin Coeur de Jésus et donneront aux Alliés, la victoire finale.

"Cette victoire tant désirée redonnera à la France sa mission dans le monde et nous entendrons redire ces paroles que les siècles n'ont cessé de proclamer bien haut: 'Gesta Dei per Francos.'"

Des Canadiens ne peuvent quitter l'Italie

(Presse canadienne)

ROME, 3. — Un nombre considérable de Canadiens, d'Anglais, d'Australiens et de Français, en visite en Italie, désirent s'embarquer sur les vaisseaux de réfugiés américains "President Harrison" et "Excambion", qui doivent partir aujourd'hui ou demain, mais on rapporte que la liste des passagers est déjà complète.

Un certain nombre de Canadiens étaient parmi ceux qui désiraient s'embarquer hier, lors du départ de Gênes du vapeur "Manhattan". Quelqu'uns d'entre eux, dit-on, avaient retenu leur passage mais avaient négligé de se munir de visas de départ, que le gouvernement italien exige maintenant de tous les citoyens des pays alliés désirant partir d'Italie.

CHUTE À BLONDEAU

CHUTE-A-BLONDEAU, Ont. (D. N.C.)—La semaine dernière, en l'église St-Joachin, à dix heures, ont eu lieu les funérailles de Mme Emery Roy, née Emma Filion, décédée samedi, le 25 mai, après une maladie de deux mois. La levée du corps fut faite par notre curé, M. l'abbé E. Plouffe, qui a aussi chanté le service.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. E. Roy; sa fille Aldena et son fils Donat, de Montréal.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

—A sept heures, mardi matin, fut bénit par M. l'abbé E. Plouffe le mariage de Mlle Lucille Laurin, fille de M. J.-B. Laurin et de Félonise Proulx, à M. Jean Ménard, fils de M. et Mme Rémi Ménard, de Hawkesbury. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—M. et Mme David Rozon annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Tittley.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

L'héroïsme des infirmières

(Presse associée)

Dans un port anglais du sud-est, le 3.—Des soldats de l'armée anglaise racontent comment des infirmières de la Croix-Rouge sont demeurées à leurs postes, pendant que leurs compagnes se faisaient tuer ou blesser pendant de terribles bombardements des avions ou de l'artillerie, dans la "trappe de la mort" de Dunkerque.

Les infirmières, disent ces soldats, rejetèrent le conseil qu'on leur donna de partir, et demeurèrent à leurs postes jusqu'à ce que le dernier soldat blessé de l'armée anglaise pût traverser la Manche en sûreté.

"Je ne puis, dit un tommy blessé, décrire les sentiments d'admiration que nous avions pour ces infirmières. Des avions allemands étaient continuellement au-dessus de nos têtes et des obus éclataient à tout moment, mais les infirmières furent à l'oeuvre constamment pendant plusieurs jours. Le mot ange est le seul que nous puissions employer pour les décrire. J'en ai vu tuer quelques-unes d'entre elles."

Un officier dit qu'on leur offrit de retourner en Angleterre mais qu'elles refusèrent. "La garde-malade qui me soigna, dit-il, me répondit que sa place était ici, près de moi, lorsque je lui demandai de partir."

Les survivants disent que les infirmières ignoraient les bombardements de jour et de nuit pour aider aux médecins de l'armée, qui soignaient avec dévouement les blessés, sur les sables brûlants des plages de Dunkerque, dans des endroits réservés pour les blessés ou dans de petites tentes. Ils allèrent jusqu'à prodiguer les premiers soins dans des postes de secours d'urgence dans les ouvertures pratiquées par des bombes.

DES EXCUSES DE MADRID

MADRID, le 3 (P.A.)—Le ministère de la sécurité publique a fait aujourd'hui à l'ambassade anglaise des excuses pour la manifestation faite samedi par des étudiants qui réclamaient Gibraltar.

Division allemande anéantie

(Presse associée)

NEW-YORK, 3.—Un message en allemand de la British Broadcasting Corporation, capté ici par la National Broadcasting Company, dit qu'une division allemande entière a été anéantie par les troupes françaises, près de Rethel, pendant un assaut en masse allemand contre les positions françaises. On ne dit pas quand le combat a eu lieu.

Un correspondant de la National Broadcasting Company dit, dans une nouvelle de Paris, qu'on annonce de sources françaises que les pertes allemandes dans les Flandres au cours des 23 derniers jours ont été de 600.000 hommes, des trois-cinquièmes de chars d'assaut nazis et de 2.000 avions de première ligne.

J. Schenck est accusé de fraude fiscale

(Presse associée)

NEW-YORK, le 3. — Joseph Schenck, président de la 20th Century-Fox Film Corporation, a été mis aujourd'hui en accusation, par un grand jury fédéral, sur vingt-quatre chefs d'accusation de fraude sur la taxe de revenu, de complicité et de fausses déclarations faites à un enquêteur du gouvernement, à la suite d'une enquête de trois mois.

Joseph Moscowitz, teneur de livres de Schenck, est codéfendeur.

Deux chefs d'accusation portent que Schenck a fraudé le gouvernement pour plus de quatre cent mille dollars en taxes, de 1935 à 1937.

S'il est reconnu coupable de toutes les accusations qu'on porte contre lui, Schenck sera passible d'une sentence minimum de 107 ans de prison et d'une amende de $160.000. Si Moscowitz est condamné, il sera passible de 17 ans de prison et d'une amende de $40.000.

PARIS-Mondial

Il serait intéressant pour ceux qui possèdent des appareils de T. S. F. à ondes courtes de capter, au moins une fois par jour — entre neuf heures et neuf heures et trente du soir, h. a. e., — le poste à ondes courtes du gouvernement français, PARIS-MONDIAL.

"Le Droit" a déjà publié l'horaire des programme qu'émet ce poste. Même avant la guerre, M. Roger Caza, à ce temps chroniqueur de la radio et maintenant en Angleterre avec les soldats canadiens, avait attiré l'attention des lecteurs à ce sujet.

Depuis le début de la guerre, il va sans dire, le poste a continué son activité et présente, chaque jour, des émissions spéciales pour l'Amérique du Nord et l'Amérique Central.

J'écoute depuis quelque temps Paris-Mondial qui présente des émissions très intéressantes. Hier soir, après la chronique et les informations relatives à la guerre, M. Paul Reynaud, président du conseil et ministre de la guerre, a prononcé une allocution dans la langue anglaise, spécialement dédiée à la Croix-Rouge américaine, la remerciant pour l'oeuvre bienfaisante qu'elle accomplit en coopération avec les services auxiliaires français. Le premier ministre de France parle un parfait anglais.

En plus de renseigner sur la guerre, Paris-Mondial permet une liaison plus étroite entre les deux continents, et nous fait constater la façons qu'ont les speakers français de donner leurs informations par la voie des airs. Elles ne peuvent pas être mieux rédigées et mieux parlées.

Voici le programme que présentera ce soir Paris-Mondial pour les radiophiles de l'Amérique Central et de l'Amérique du Nord:

9.00—La Marseillaise.
9.03—Informations et revue de la presse française.
9.30—Informations en langue anglaise.
9.55—Disques.
10.00—"Les étudiants d'Amérique", la voix des universités françaises, par André Morize.
10.15—"Quelques idées".
10.30—"Tableaux de l'histoire de France": Louis XIV au Louvre et à Versailles. Sketch inédit de Jean Sarment, donné en anglais par Pierre Blanchar et Rachel Berendt, accompagnement de musique par Raymond Charpentier. Programme dirigé par Roger Goupillières.
11.30—"Les Américains à Paris". Interviews et dialogue par H. Diamant-Berger, Jane Olmer, J. de Cavaignac et Joé Congress.
11.45—"La propagande allemande", par H. R. Massip.
12.00—Musique de chambre:
1) Trio à cordes .. Schubert (Trio Graven)
2) Passacaille Couperin (Piano par M. Motte-Lacroix)
3) Mélodies, par Lucien Verroust:
a) Frais et gai ruisselet .... Scarlatti
b) Que faire .... Purcell
c) Le Ramier .. G. Fauré
d) Le pays des rêves .... G. Fauré
12.30—"Hôtes célèbres de la France", sketche radiophonique, par M. Pierre Michel: "Longfellow".
12.45—Informations en anglais.
1.00—Informations en espagnol.
1.15—Oeuvres pour piano, par Jean Doyen:
Le tombeau de Couperin .... M. Ravel
Prélude, fugue, forlane, rigaudon, menuet, toccate"
1.35—Une française chez-elle, par M. Bouchardeau.
1.45—Fin des émissions.

Telles sont les programmes que présente pour la soirée Paris-Mondial. Nous donnerons demain ceux que l'on doit présenter pour la soirée de mardi.

Le poste de Paris-Mondial irradie sur une longueur d'ondes de 25.60 mètres, 25.33 et 31.51 mètres, pour les programmes de la soirée. Durant le jour, on peut capter Paris-Mondial sur les longueurs suivantes: 8 h. 45: 19.68 mètres; midi et 30: 25.33 et 19.68 mètres.

Les heures indiquées sont d'après l'heure avancée de l'est.

NOUVELLES RELIGIEUSES DE ROCKLAND

(De notre correspondant)

ROCKLAND (Ont.) le 3— Vendredi dernier, le 31 mai, en l'église Ste-Trinité, le Sacré-Coeur fut fêté de façon grandiose par toute la gent écolière. Celle-ci, en union avec la catholicité, a consacré la journée de vendredi dernier, après l'octave de la Fête-Dieu.

A sept heures du matin, les fidèles assistèrent à la grand'messe, chantée par M. le vicaire Donat Lascelles. Nous n'ignorons pas que le seize juin 1675, dans une de ses plus célèbres apparitions, Notre-Seigneur demanda à Marguerite-Marie de communier en cette journée, de faire une réparation d'honneur au divin Coeur par une amende honorable pour réparer les indignités qu'il reçoit pendant le temps où il est exposé sur les autels. Nos paroissiens ont répondu généreusement; les communions ont été nombreuses.

De huit heures du matin à sept heures du soir, par groupes de deux, les étudiants ont fait une heure d'adoration devant le Très-Saint-Sacrement exposé. A trois heures, les enfants de nos écoles, dirigés par leurs maitres et maitresses, remplissaient la nef. L'école supérieure, l'Académie du Sacré-Coeur, l'école St-Joseph, l'école Ste-Famille de Rockland-est, et l'école cantonale St-Jean-Baptiste était au complet.

Les cérémonies religieuses de cette heure d'adoration ont été présidées par M. le vicaire Lascelles. Dans le choeur, outre M. le curé René Chéné, on remarquait un groupe d'étudiants et leurs professeurs; dans les jubés, quelques grandes personnes.

La F.F.C.F. a organisé une partie de "500", ces jours derniers. Ce fut un bon succès. La partie était sous la direction de Mme H. Villeneuve, assistée de toutes les dames du conseil, les gagnants des prix furent les suivants:

1er prix des hommes gagné par M. Ed. Labelle; 2e prix pagné par M. René Rochon; 3e prix, gagné par M. H. Villeneuve.

1er prix des femmes, gagné par Mme Laberge; 2ème prix, gagné par Mme E. Bown; 3e prix, gagné par Mme Eug. St-Jules.

1er prix d'entrée, gagné par M. Alf St-Jules; 2e prix, gagné par Mme Nadeau; 3e prix, gagné par M. F. Brown.

Un couvre-pied piqué et fait par les dames de la F.F.C.F. sut tiré le même soir et Mme Jella Scott fut l'heureuse gagnante. Tous les profits sont employés pour les oeuvres sociales de la paroisse St-Ignace, entre autres les Croisés, les Sections, les enfants pauvres, et il y en a déjà plusieurs qui furent aidés et habillés pour qu'ils puissent aller à l'école.

D'autres activités seront entreprises prochainement.

3.642 permis d'autos furent vendus, ainsi que 545 permis de camions faisant un total de 4.187.

La bicyclette motorisée devient de plus en plus populaire comme moyen de transport; la preuve en est qu'on a donné 25 permis cette année.

La Société de l'aide aux enfants vient de faire son rapport annuel, sous l'habile direction de M. J.-H. Dawson.

37 garçons et 60 filles reçurent un examen médical annuel. Tous les défauts trouvés ont été corrigés; 5 furent hospitalisés pour chirurgie, 48 reçurent une attention médicale dentaire, et deux autres reçurent chacun des verres pour les yeux.

Deux médecins de clinique mentale sont venus visiter plusieurs de nos enfants. L'assistance donnée par le corps médical est très appréciée.

Les cinq paroisses catholiques du Sault-Ste-Marie, avec le concours des paroisses de l'extérieur, préparent un congrès eucharistique pour le 12 juin. Le programme est en préparation, et nous nous attendons à de grandes fêtes, surtout par le temps présent qui est si critique.

L'industrie du tourisme s'annonce très bonne pour cet été; nous voyons déjà beaucoup d'amateurs de pêche et en plus grand nombre que l'été dernier. La Chambre de commerce est déjà assaillie de demande d'information au sujet de pêche, camp, etc. Cela fait prévoir une saison de commerce touristiques sans précédent.

Les Croisées du Couvent

Pendant cette heure d'adoration une partie essentielle fut consacrée à la réception de Croisées et d'Apôtres de la Croisade Eucharistique commencée dans le pays de France envahie par les Boches du Kaiser en 1914. Vers trois heures et demie, le directeur de la Croisade fit son allocution.

M. l'abbé Lascelles

Voici en résumé les points saillants du sermon de M. l'abbé Lascelles sur l'origine de la Croisade; les quatres consignes, la prière, la communion, le sacrifice de l'intelligence, de la volonté, de la mémoire, du corps par la franchise et la loyauté, et l'apostolat. L'aumônier de cette nouvelle organisation paroissiale chez les jeunes avait commencé son allocution par cette belle parole: 'Coeur-Sacré-de-Jésus ! que votre règne arrive". Il termina en insistant éloquemment sur les quatre lois et les quatre obligations quotidiennes.

Le moment venu, Mlle Gabrielle Simon donna lecture des noms des quarante Croisées aspirantes, qui firent ensemble leur consécration. L'interrogatoire du directeur terminé, toutes s'avancèrent à la table sainte, où elles s'agenouillèrent pieusement. L'abbé se tenait dans le voisinage de l'étendard du Sacré-Coeur, complété par les mots codifiés: "Prie, Communie, Sacrifie-toi. Sois apôtre". La consécration achevée, le prêtre bénit les insignes et les imposa aux nouvelles Croisées de l'Académie du Sacré-Coeur en leur disant: "Recevez cet insigne, qu'il vous protège durant la vie et à l'heure de la mort".

Le même cérémonial se répéta pour la réception des Apôtres, dont les noms ont été lus par Mlle Lilianne Laviolette. Elles étaient six. L'heure d'adoration se termina par la procession des nouvelles recrues de la Croisade Eucharistique, oeuvre de l'Apostolat de la Prière. Chacune s'en retournant avec son précieux manuel d'école de vie catholique.

Après cette cérémonie nos enfants comprennent mieux le culte dû au divin Coeur de Jésus, en temps de guerre comme en temps de paix.

Une autre heure d'adoration eut lieu à sept heures du soir.

Programme de l'Heure Sainte

1. Parce Domine.
2. Panis Angelicus.
3. Prières.
4. Pitié, mon Dieu.
5. Prières.
6. Coeur Sacré de Jésus.
7. Prières.
8. Esprit Saint, Dieu de Lumière.
9. Sermon.
10. Réception des Croisées.
11. Je vous adore, ô Sainte Eucharistie.
12. Réception des Apôtres.
13. Tantum Ergo.
14. Parle, Commande, Règne.

Tout le temps qu'il y eut des adorateurs devant le Saint-Sacrement, le choeur était artistiquement décoré de tulipes rouges, de coeurs-saignants et de lilas à profusion.

LA SOLENNITE DE LA FETE

Dimanche, le deux juin, nos fidèles ont renouvelé leur ferveur en Celui qui a Lui-même indiqué le jour de la fête du Sacré-Coeur.

A la messe de sept heures et demie, la Congrégation des Enfants de Marie fit les frais du chant. Mlle Agnès Gauthier dirigeait, Mlle Alma Lafleur touchait l'orgue.

A la messe des enfants, le programme musical fut rendu par les jeunes filles du Couvent. La chorale des hommes, à la grand'messe, était dirigé par M. Joseph Poyet. Le choeur du maitre-autel laissait voir des lettres rouges, bordés d'or, pour former la belle oraison jaculatoire: "Coeur Sacré de Jésus, que votre règne arrive".

LE SERMON

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Joseph Duhamel, C.S.V., "Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes", dit-il en débutant.

Il expliqua le merveilleux entraînement que reçoivent dans les institutions des Clercs de St-Viateur les enfants qui sont confiés à leurs soins.

BAPTEME

M. et Mme Donat Boucher, née Lucienne Labelle, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée par M. le vicaire Donat Lascelles, sous les prénoms de Marie-Marguerite-Claire-Lise, dimanche dernier en l'église Ste-Trinité de Rockland. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Boucher de Hull, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Zoël Labelle, grand'mère maternelle.

CARNET SOCIAL

M. Emile Joanisse, du régiment de Hull, visitait en fin de semaine ses parents et amis.

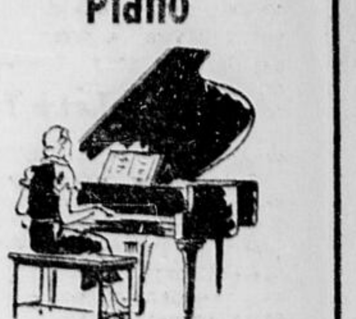
M. le professeur Aimé Poitras et sa famille étaient de passage dimanche à Rockland. Ils ont visité M. et Mme J.-Arthur Laniel.

M. Marcel Richard, de l'armée canadienne, a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Pierre Richard. Ses nombreux amis ont beaucoup apprécié ses réminiscence de la période militaire passée à Halifax récemment.

M. Léonel Deschamp, préposé au bureau des allocations aux indigents, était à Thurso la semaine dernière pour affaires. Il y a rencontré des amis au service de la maison A. F. Byers et Cie de la Métropole. Il y a quelques semaines, il accompagnait dans la région d'Ottawa un groupe d'hommes, où ils commencent à travailler.

La municipalité de Rockland a été heureuse depuis quelques semaines dans les services gouvernementaux à Bowesville et à Rockcliffe.

Le Piano à Queue Heintzman est un Excellent Piano



Un placement qui rapporte des années durant des heures de divertissement et de bonheur.

Le piano offre des avantages aux personnes de tout âge et de toute classe de la société.

Seulement, $775

et conditions spéciales faciles pour convenir à votre bourse.

Voyez dès maintenant cet attrayant piano à queue. Il a été entièrement revisé et est maintenant en parfait état . . . C'est peut-être le piano que vous désirez depuis longtemps.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877 • • • PIANOS • RADIOS • ORGANS • • •

Depuis 62 ans au service des musiciens de partout.

189, rue Sparks — 2-9601

Sur le front de Norvège

(Presse associée)

STOCKHOLM, 3. — Des dépêches de la région du port norvégien de Narvik rapportent aujourd'hui qu'un combat se livre aux environs de Bjornefjell, à quelques milles de la frontière suédoise.

On croit que les pertes sont considérables des deux côtés. Les Norvégiens cherchent à chasser les nazis des retranchement du tunnel du chemin de fer local.

L'EXCHANGE TELEGRAPH

(Presse canadienne)

LONDRTS, 3. — Des réfugiés norvégiens rapportent que des vaisseaux de guerre anglais se sont frayé un chemin à Ranafjord et ont attaqué les forces allemandes de Mo, dans le nord de la Norvège, dit une dépêche de l'Exchange Telegraph, qui cite le journal suédois "Umebladet".

Les communications entre la frontière et Mo sont interrompues, par suite d'une chute de neige de trois pieds. La nouvelle dit que, si les Allemands avaient pris Bodoe, ils seraient exposés à ce qu'on leur coupe la route en arrière de Mo.

Bourse-Finance-Commerce

Les titres sont irréguliers sur les marchés de valeurs

A Montréal et à Toronto les gains sont modérés.

NEW-YORK, le 3 — (P. A.) — Les spéculateurs attendaient les prochains développements de la guerre, à Wall Street, aujourd'hui, et ne s'occupèrent pas beaucoup des valeurs mobilières.

Le télétype fut immobile à plusieurs reprises. On remarquait çà et là des changements fractionnaires. Près de la quatrième heure des pertes de 2 points ou plus étaient nombreuses.

Le chiffre d'affaires pendant la première heure se montait à 70.000 parts. Ce fut le plus petit depuis la séance du 22 mai l'an dernier.

Parmi les titres à la hausse on remarquait: Montgomery Ward, Sears Roebuck, American Smelting, Du Pont, Owens-Illinois, Freeport Sulphur, Pennsylvania et Great Northern. Par contre, Chrysler, General Motors, United Aircraft, Douglas Aircraft, Anaconda, N.-Y. Central, International Paper et Eastman Kodak perdirent du terrain.

Les valeurs canadiennes battirent en retraite. Distillers Seagrams fit exception et monta de 1-4.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 3. — (P.C.) — Les spéculateurs firent preuve de prudence à la Bourse de Toronto, aujourd'hui et les prix n'affichèrent peu ou pas de changement. Seulement 34.000 parts s'échangèrent pendant la première heure, et le volume ne s'améliora pas au cours de la deuxième heure.

Les seuls titres à se montrer vigoureux furent les aliments et les papiers. Abitibi ordinaire, monta de 15 cents à 1.20, et des avances furent enregistrées par Consolidated Paper, Great Lakes, Paper Voting Trust priv., Canners B et Maple Leaf. Les huiles de plus grande importance étaient stables. Les Utilités enregistrèrent autant de gains que de pertes, et les aciéries glissèrent quelque peu.

Les métaux usuels étaient en hausse, mais par contre les huiles de l'ouest perdirent du terrain. Les aurifères subirent plus de pertes. Bralorne, Little Long Lac, Macassa, MacLeod Cockshutt et Preston retraitèrent.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 3. — (P.C.) — Malgré la lenteur exceptionnelle des échanges, aujourd'hui, les titres affichèrent des gains modérés, à la Bourse de Montréal.

Canadian Car ordinaire s'améliora de 3-8 à 6 7-8, et le privilégié grimpa de 1-2 à 14. C. P. R. ne changea point.

Montréal Power subit une légère liquidation dans la catégorie des Utilités, mais Brazilian resta au même point. Imperial Oil gagna des fractions dans les huiles.

Nickel se maintint stable dans les métaux usuels, mais Smelters glissa de fractions.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 3. — (P.C.) — Les prix firent preuve d'irrégularité sur le Curb de Montréal, aujourd'hui.

Beauharnois, Canadian Breweries priv., et Consolidated Paper se raffermirent de fractions, mais Fleet Aircraft, Frazer Voting Trust, et Melchers battirent en retraite.

Les mines ne jouirent pas d'une grande popularité, Beaufor perdit 4 cents et Home Oil 4 cents. Francoeur et Malartic Gold Fields, cependant, des gains.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements:

Échéances—	%	Année	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½		£74	£75
Juin 1, 1944	2		99⅞	100⅞
Nov. 15, 1944	2½		101⅛	102⅛
Juin 1, 1943	2½		101⅛	102⅛
Oct. 15, 1942	3		102⅜	103⅞
Perp.	3		86⅞	88⅝
Juin 1, 1950-55	3		95¾	97½
Juin 1, 1953-58	3		95	96¾
Juin 1, 1946-49	3¼		100⅜	101⅞
Nov. 15, 1948-51	3¼		98⅞	100⅜
Fév. 1, 1948-52	3¼		98¾	100½
Juin 1, 1956-66	3¼		98¼	100
Oct. 15, 1944-49	3½		100⅞	102⅜
Oct. 15, 1943-45	4		105⅛	106⅜
Oct. 15, 1947-52	4		104	105¾
Sept. 1, 1940	4½		100¼	101½
Oct. 15, 1944	4½		108¼	109¾
Fév. 1, 1946	4½		109⅛	110⅝
Nov. 1, 1946-56	4½		106	107¾
Nov. 1, 1947-57	4½		105¼	108
Nov. 1, 1948-58	4½		107	108¾
Nov. 1, 1949-59	4½		107⅜	109½
Nov. 15, 1941	5		104¼	105½
Oct. 15, 1943	5		108½	110
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C. N. R., 1942	2		100	101½
C. N. R., 1943	2		99¾	101¼
C. N. R., 1944	2¼		100	101½
C. N. R., 1946	2¼		98	99½
C. N. R., 1944	3		102⅜	103⅞
C. N. R., 1945-50	3		96¾	98½
C. N. R., 1948-52	3		96	97¾
C. N. R., 1948-53	3		95¾	97½
C. N. R., 1954-59	3		94⅛	95⅞
C. N. R., 1951	4½		110	112¼
C. N. R., 1956	4½		111	113¼
C. N. R., 1957	4½		114¼	113½
C. N. R., 1955	4¾		113¼	115½
C. N. R., 1954	5		114¼	116
C. N. R., 1949-69	5		115¼	117½
C. N. W. I. S. S., 1955	5		115¼	117½
Mont. Harb., 1949-69	5		115¼	117½
G. T. P., 1962	3		94¾	96½
G. T. P., 1962	4		102¼	106
Provinces—				
Alta	4	1954	48	55
Alta	4½	1956	51	58
C.-B.	4½	1953	93	100
C.-B.	5½	1945	95	102
Man.	4½	1956	87	93
Man	6	1947	95	102
N.-B.	3	1951	84	90
N.-B.	4½	1961	95	100
N.-E.	3	1950	89	95
N.-E.	4½	1960	100	106
Ont. Hy.	3¼	1950-53	95½	99½
Ont.	4	1962	99	104
Ont.	3	1947-50	94½	98½
Ont.	4½	1949	105½	109½
Ont.	3¼	1949-51	96	100
Qué.	3	1951	89	94
Qué.	3¼	1949	92½	97½
Qué.	4½	1945-50	102	107
I. du P.-E.	3	1945	95	100
Sask.	4½	1951	81	87
Sask.	4	1954	69	76
Municipalités—				
Calgray	4½	1962	79	86
Edmonton	4½	1967	79	86
Montréal	4	1945	86	92
Montréal	5	1954	92	97
Montréal	4½	1971	85	91
Québec	4½	1950	98	102
Régina	5	1945	85	92
St-Jean	4½	1971	96	102
Toronto	4½	1945	105	110
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1963	87	83
Winnipeg	4½	1960	93	100

Strictement sujet au changement.

Revue du mois dans le domaine de l'économie

D'après un communiqué de la Banque de Montréal.

A la première session du nouveau Parlement, qui vient de s'ouvrir, le Gouvernement a donné l'assurance que toutes les forces du pays s'emploieraient pour les Alliés contre l'Allemagne. Cela implique une augmentation des impôts de guerre et il est probable que le Ministre des Finances présentera le budget le plus tôt possible afin que le monde des affaires puisse s'adapter aux conditions nouvelles dans le plus bref délai. Dès le premier jour de la session, l'on a déposé le rapport de la Commission Royale sur les Relations du Dominion et des Provinces; ce rapport, fruit de deux années et demie d'étude, recommande des changements importants dans le domaine de l'administration et de l'impôt. Il propose que le Dominion assume la dette des provinces ou, comme alternative, dans le cas du Québec, qu'il assume 40% du service de la dette globale de la Province et des municipalités.

Le Dominion assumerait aussi le coût total de l'assistance aux chômeurs valides. Les Provinces abandonneraient au Dominion l'impôt sur le revenu des particuliers, l'impôt sur les corporations et sur les successions et elles renonceraient aux subsides du fédéral; pour compenser, le Dominion verserait aux provinces des octrois annuels dits de rajustement national, qui seraient de nature à maintenir un niveau convenable des services provinciaux, plus des octrois d'urgence en cas de besoin.

En conséquence des fléchissements profonds du marché du blé à la suite de l'invasion de la Belgique et de la Hollande, qui étaient de gros acheteurs de blé canadien ces dernières années, le Gouvernement a "chevillé" le blé à terme à la Bourse de Winnipeg, à un cours minimum égal aux cours de fermeture du vendredi, 17 mai, à savoir 70⅝ pour le marché de mai, 71⅝c pour juillet et 75⅝c pour octobre.

La production d'acier en lingots, en avril, a été de 147.378 tonnes, soit un peu moins qu'en mars dernier, mais beaucoup plus que les 95.383 tonnes d'avril 1939. La production des autos en avril s'est accrue de 16.891 voitures qu'elle était en avril 1939, à 19.687 voitures, et la production cumulative des quatre premiers mois passe de 63.534 à 71.705.

Le Ministère de l'Alimentation anglais a pris des mesures pour acheter des oeufs canadiens, frais et entreposés, à un prix qui reste à fixer, le producteur canadien devant toucher quelque 25½c la douzaine au marché de Montréal. Des propriétaires de journaux anglais projettent d'acheter 200.000 tonnes de papier-journal aux fabriques canadiennes et 125.000 tonnes à Terre-Neuve au cours de l'année à venir, soit un déboursé de l'ordre de $17.-000.000. Cet achat doit se faire par l'intermédiaire d'un nouvel organisme sans fins lucratives, qui agit en vertu d'une entente entre l'Association des Propriéaires de Journaux et le Ministère de l'Approvisionnement. Au premier trimestre 1940, le Canada a fourni 91 p. 100 des importations de papier-journal aux Etats-Unis. Celles-ci se sont accrues de 7 p 100, de sorte qu'on a acheté 85.000 tonnes de plus du Canada, tandis que les achats en Europe diminuaient de 58.000 tonnes.

Les recettes fédérales d'avril, premier mois de l'année financière, sont de $40.348.856, contre $30.121.-886 en avril l'an dernier. Les dépenses du mois, y compris $10.-500.000 de dépenses de guerre, atteignent $35.488.027, au lieu de $32.-015.463 en avril 1939. Le Gouvernement fédéral a mis sur pied un plan de Certificats d'épargne de Guerre qui seront offerts au public en multiples de $5.

L'indice économique reste au même point

Il se monte à 105,9 pendant la semaine du 29 mai à rapprocher de 105,4 lors de la semaine précédente.

Le trafic-marchandises des chemins de fer fait voir un léger gain après ajustement saisonnier, la vingt-et-unième semaine de l'année terminée, le 25 mai, et l'indice monte de deux points à 85.2. Les vingt et une premières semaines de l'année les chargements s'établissent à 1.013.302 wagons, comparativement de 894.483 la même période de l'an dernier. Chacun des onze groupes de denrées, excepté les "autres" produits forestiers, accuse des gains dans cette comparaison.

La baisse des prix de gros reflète le changement des perspectives pour les produits agricoles et les textiles. L'indice des produits agricoles descend de 72.3 la semaine précédente à 70.1 la semaine du 24 mai, tandis que celui des produits animaux recule de 76.0 à 75.8.

Les actions ordinaires baissent encore aux bourses canadiennes pendant la semaine du 23 mai. L'indice général s'établit à 75.3 contre 83.6 la semaine précédente.

Les obligations de tout repos rétrogradent, mais leur déclin revêt des proportions relativement modérées. La régression de l'indice du rendement capitalisé des obligations se limite à 0.3 p.c. en regard de la semaine précédente, tandis que le déclin par rapport à la même semaine de 1939 est de 5 p.c. L'indice ajusté des compensations bancaires se maintient parfaitement la semaine du 25 mai; il se place à 193.9, inchangé en regard de l'indice revisé de la semaine précédente.

L'indice général, calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation, s'élève à 105.9 la semaine du 29 mai, à rapprocher de 105.4 (indice revisé) la semaine précédente et 102.1 la même semaine de 1939.

LES GRAINS

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Juil.	75½-¼	75¾	75¼	75¼
Oct.	77⅛-¾	78	77½	77⅝A
Avoine:—				
Juil.	32⅜	32½B	32⅛	32⅛B
Oct.	30½	30½B	30¼	30¼A
Orge:—				
Juil.	36⅞	37⅛B	36⅞	37⅛B
Oct.	37¾	38	37¾	38B
Lin:—				
Juil.	.....	.....	.....	170B
Oct.	.....	.....	.....	176A
Seigle:—				
Juil.	51	51¼B	50¼A	50½B
Oct.	48½	48½	47¾A	48⅛A

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Juil.	82-81⅝	82⅜	81¼	82⅛-82
Sept.	82-81⅞	82½	81⅜	82½-¼
Déc.	82¾	83¼	82	83-82⅞
Maïs:—				
Juil.	62-62½	62⅝	61⅞	62¾
Sept.	61-61⅜	61⅞	61	62-61⅞
Déc.	58⅞	59¾	58⅞	59⅞
Avoine:—				
Juil.	33¼	....	....	33¼
Sept.	31½	31¾	31⅛	31⅜
Déc.	....	....	....	....
Fèves soya:—				
Juil.	....	....	....	89½
Oct.	....	....	....	77
Déc.	....	....	....	78½
Seigle:—				
Juil.	45	45	44½	44½
Sept.	46¾	46¾	46½	46½
Déc.	48¼	48½	48¼	48½
"Lard":—				
Juil.	515	517	515	515
Sept.	535	537	532	535
Oct.	542	547	512	545
Déc.	560			560
"Belles":—				
Juil.	575	577	575	577
Sept.	...	...	...	650

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 23 3-4—23 1-8; Nov. 25-25 1-2.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23 - 26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22 - 24c; dindes, 18 - 20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22 - 23c; "B", 21c; oies, "A", 22 - 23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 23 1-2; A-moyens, 21 1-2; A-poulettes, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	85
Blé Nord No 2	84
Blé Nord No 3	80
Avoine No 3	43 1-2
Picotin No 1	44 1-2

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	6.35 - 6.65
2ème marque	5.85 - 6.15
Boulangerie	5.65 - 5.95
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.90 - 4.00
En lots mixtes	4.10-4.20
Farine de maïs blanc, par baril: —	
Livraisons faites en wagon	5.80
En lots mixtes	6.10
Son	26.25
Gru rouge	26.25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $14.00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

90-$1.00; No 2, 70-85c.
Québec, sac de 75 livres; No 1,

Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3. — Les prix de bovins avancèrent de 25 à 50 cents de bonne heure aujourd'hui sur le marché des bestiaux de Montréal, mais dans les autres catégories les prix se maintinrent plutôt stables.

Arrivages; bovins 669; veaux 1.398; moutons 172; porcs 1.141.

Les boeufs de bonne qualité se vendaient de $8 à $8.75, les moyens de $7 à $8 et les ordinaires de $6 à $7. Les génisses de bonne qualité rapportèrent de $7 à $7.50 et les ordinaires de 4.75 à $6. Les bonnes vaches étaient cotées de $6 à $6.30 et les moyennes de 4.75 à $6. Les boeufs à conserve se vendaient à $3-$4.

Les veaux furent stables et se vendirent au prix de $7-$7.50. Les porcs se raffermirent à $8.50-$8.60 dour ceux à bacon nourris et abreuvés. Les porcs abattus rapportèrent $11.30 le cent livres

(Presse Canadienne)

TORONTO, 3. — Le trafic des bovins fut lent, et les prix fermes, sur le marché des bestiaux, aujourd'hui. Les catégories de veaux, de moutons et d'agneaux furent stables.

Arrivages: bovins 1.980; veaux 810; porcs 310; moutons et agneaux 340.

A la fermeture précédente les porcs à bacon valaient $8.25, et les abattus, $11.

LE DUC DE KENT AU PORTUGAL

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3— Le roi enverra son frère, le duc de Kent, pour le représenter aux célébrations, en juin, du huitième centenaire de l'indépendance portugaise, annonce aujourd'hui Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères.

Le duc sera accompagné du feld-maréchal lord Birwood et de l'amiral de la flotte, lord Chatfield.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le prix du beurre monte au Commodity Exchange

Les achats effectués n'ont pas en vue les besoins immédiats, et les observateurs s'en réjouissent.

Au Canadian Commodity Exchange, le prix du beurre s'est raffermi de 1-2 cent au cours de la semaine, alors que le marché manifestait une animation intéressante. Le comptant s'est traité en clôture vendredi à 23 1-2 cents, à rapprocher d'une demande de 22 7-8 cents le vendredi précédent. A terme, l'option sur novembre a été active et s'est négociée à des cours variant entre un bas de 24 5-8 et un sommet de 25 1-8 cents, où cette option a fermé en hausse de 5-8 de cent.

Les achats effectués au cours de la semaine, n'avaient pas en vue que les besoins immédiats et ces achats ont semblé, aux observateurs avertis, une preuve que la confiance était revenue. Cette note de confiance a été plus perceptible à Montréal que sur les autres marchés canadiens.

Comme il en a été fait mention dans le rapport de la semaine dernière, on a cru que le contrat pour la vente de fromage au Royaume-Uni agirait favorablement sur l'industrie laitière au Canada et aurait pour effet de la stabiliser. Les événements de la semaine qui a suivi immédiatement cet accord confirment nos prévisions. On a, dans certains cas, abandonné ou réduit la production du beurre pour celle du fromage, notamment dans l'Ontario.

Dans la plupart des provinces, la production accusa une hausse saisonnière, bien que dans certaines régions elle soit en régression sur l'année dernière. Le marché a très bien absorbé, particulièrement à la fin de la semaine, les offres locales et celle de l'ouest et, en clôture, le fond du marché était ferme. Les négociants attendront, sans doute, avec un intérêt accru les statistiques de la fin de mai. Comme à l'ordinaire, le rapport du Bureau fédéral de la statistique sera publié le 10 du mois.

Le marché des oeufs est resté stable, et les cours n'ont pas varié. Les exportations au Royaume-Uni se sont poursuivies au cours de la semaine et le commerce local a été stable et satisfaisant.

Au cours de la semaine terminée vendredi, les variations des cours du beurre et des oeufs (en cents) ont été les suivantes:

Beurre au comptant		**Ouverture**
Québec 92	23 D	23 1-4 O
Québec 38		
Maximum	**Minimum**	**Fermeture**
23 1-2	23 1-8 O	23 1-2 T
22 5-8	22 1-4	22 5-8 T
Beurrte à terme		
Novembre	24 1-2 D	25 O
Maximum	**Minimum**	**Fermeture**
25 1-8	24 5-8	25 1-8 T
Oeufs de l'est — au comptant		
"A" Gros	23 D	23 1-2 O
"A" Moyens		21 1-2 O
"A" poulettes	19 D	19 1-2 O
"B"		21 O
"C"	18 1-2 D	18 1-2 O
Maximum	**Minimum**	**Fermeture**
	23 D	23 1-2 O
	21 D	21 1-2 O
	20 3-4 D	21 O
	18 1-4 D	18 1-2 O

D — demande; O — offert; T — traité.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	38½
Allis-Charlmers	24½
Allied Chemical	142
American Foreign Power	⅛
American Rolling Mills	10⅞
American Smelting	36
American Tel. & Tel.	150
American Water Works	6⅞
Atlantic Coast Line	10⅝
Anaconda Copper	20⅝
Baltimore & Ohio	3⅛
Bendix	26¾
Bethlehem Steel	69⅛
Boeing	15¼
Borden Milk	18
Briggs Mfg.	15⅛
Budd Mfg.	3½
Canada Dry	14½
Canadian Pacific	2¾
Case Treshing	44
Celanese Corp.	22⅞
Cerro de Pasco	27
Chese. & Ohio	22¼
Chryser Motor	57
Columbia Gas	4¾
Commercial Solvents	8¾
Continental Can.	40
Edison	34⅞
Corn Products	23½
Curtiss Wright "A"	24¾
Douglas Aircraft	75
Dupont	156
General Electric	29⅞
General Motors	39⅞
Goodyear Tire	14⅛
Intl. Harvesters	40
Intl. Nickel	20
Intl. Paper "A"	11⅞
Intl. Paper priv	45⅝
John-Manville Corp.	49
Kennecott Copper	26¾
Loews Theatre	22
Mack Trucks	18⅞
Montgomery Ward	34⅝
National Biscuit	18
Nationa Cash Reg	10⅛
National Dairy Prod.	12¾
National Distillers	18⅝
National Power & Light	6
N.-Y. Central	9⅞
North Americain	15⅝
Pennsylvania R. R.	17
Philps Pete	29½
Pullman	18¾
Radio Corp.	4½
Republic Iron & Steel	15⅜
Southern Pacific	7½
Sears Roebuck	64
Simmons Bed	13¾
Southern Rails	15⅜
Socony Vacuum	7⅞
Standards Brands	5⅝
Standard Gas & Elec.	1¼
Standard Oil of N.-Y.	30
Timken Roller Bearing	36½
nUited Aircraft	41½
United Corp.	1⅝
United Fruit	64¾
United Gas Improvement	10½
Union Pacific	5¾
U. S. Rubber	17¼
U. S. Steel	45½
Vanadium Steel	29¼
Western Union	15¼
Westinghouse	85⅛
Woolworth & Co.	30¼
White Motor	8½
CURB DE NEW-YORK	
Alluminume of America	153
Electric Bond & Share	4¼
Niagara Hudson	3¾
L'argent à demande est à	21⅞
Affaires à 11 heures	70.000
Affaires à midi	180.000
Affaires à 1 heure	260.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bidgood Kirkland	14¼
Bobjo	4⅞
Bralorne	8.15
Broulan Proc.	29
Castle Trethewey	60
Central Patricia	1.65
Dome	17½
East Malartic	2.20
Eldorado	40
Falconbridge	2.10
Gunnar Gold	36
Hard Rock	66
Hollinger	9.90
Howey	26
Kerr Addison	1.45
Kirkland Lake	77
Lake Shore	20
Lapa Cadillac	7
Little Long Lac	1.90
Macassa	2.65
Mdsen Red Lake	29
Malartic Gold Rields	65
McKenzie Red Lake	90
McCleod Cockshutt	1.10
Moneta	49
Noranda	47½
Normetals	28
Pend'Oreille	1.21
Perron	1.10
Pickle Crow	2.50
Preston East Dome	1.50
San-Antonio	1.30
Sherritt Gordon	65
Sylvanite	2.11
Ventures	2.15
Wood Cadillac	10
Wright Hargreaves	5.30
HUILES	
Anglo Canadian	50
Brown Oil	8
Calmont	20
Davies Pete	16
Home Oil	1.40
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	34.000
Ventes à midi	68.000
Ventes à 1 heure	89.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	8½
Bell Telephone	150
Brazilian	6
B. C. Power A	25½
Can. Steamship Priv	11
Can. Celanese	24
Can. Ind. Alcohol A	175
Can. Pac. Rly	4¼
Cockshutt Plow	4¾
Cons. Min. & Smelting	29¾
Dom. Bridge	24½
Dom. Coal Priv.	16½
Dom. Glass	116
Dom. Steel & Coal B	7½
Dom. Tar & Chemical	3½
Dom. Textile	72
Dryden	5
Foundation	7
Imperial Oil	10½
International Nickel	28¼
International Petroleum	15¾
International Power Priv.	80
Montreal L. H. & P.	27½
Montreal Tramways	40
Nat Breweries	28
Nat. Breweries Priv.	35
Nat. Steel Car	40
Noranda	48
Price Bros. Priv.	60
St. Lawrence Corp. A Priv	½2
St. Lawrence Paper Priv	12
Shawinigan	18
Steel of Canada Priv.	65½
BANQUES	
Canadienne Nationale	140
Commerce	150
Montréal	196
Royale	156

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	120
Abitibi P. & P. 6s Priv.	5¾
eBauharnois P.	4
British American Oil	16¼
Can. Breweries Priv.	25
Can. Vickers	2½
Cons. Paper Corp.	4
Fairchild	2⅝
Fleet Aircraft	4⅛
Fraser Co. V. T.	8⅛
Melchers Dist. Priv.	3⅝
MINES	
Beaufort	4
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	3.600
Ventes à midi	6.400
Ventes à 1 heure	7.900
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	1.200
Ventes à midi	1.900
Ventes à 1 heure	2.100

LES VÉTÉRANS S'ORGANISENT À NORTH-BAY

(Presse canadienne)

NORTH-BAY, le 3. — L'organisation d'un corps de défense auxiliaire de volontaires constitué par des vétérans de la Grande Guerre de North-Bay était en train de se réaliser aujourd'hui. C'est ce que l'on a appris à la suite d'une réunion de vétérans tenue ici en fin de semaine et au cours de laquelle les plans préliminaires de cette organisation ont été tracés.

Un port e-parole de la nouvelle organisation a dit que des représentants seront envoyés à Ottawa, cette semaine, afin d'obtenir la sanction du gouvernement et en même temps les propositions des autorités militaires et policières pour l'organisation de ce corps auxiliaire.

Les deux principaux objectifs seraient de servir comme garde domestique, en coopération avec la police et les autorités militaires, et d'aider à combattre les activités des groupes subversifs de l'ordre établi. Ce travail se ferait dans le district.

Les chefs de la nouvelle organisation ont laissé entendre que jamais ils ne voudraient prendre en mains la légalité. La manière de procéder serait à l'instar d'un bataillon, chaque partie de la ville ayant son peloton parfaitement organisé et capable de se transporter lui-même. Jupsqu'ici, on veut n'enrôler que les soldats retour du front.

Lord Rothermere est au Canada

(De notre correspondant)

QUEBEC, 3. — Lord Rothermere, magnat des journaux anglais est arrivé à Québec hier matin, en voyage d'affaires et est descendu au Château Frontenac. Un communiqué de presse dit tout simplement: "Lord Rothermere vient faire un bref séjour en Amérique pour s'occuper d'affaires officielles relatives à la guerre. Si visite n'a aucun caractère politique". Il a refusé de dévoiler l'endroit où il se rendrait en quittant Québec.

LES JOURNALISTES ITALIENS À LONDRES

LONDRES, 3. Le correspondant diplomatique de l'agence Reuter dit que les neuf journalistes italiens de Londres "font leur devoir et que pas un d'eux n'a reçu l'ordre de partir de Londres, pas plus qu'ils ne cherchent à obtenir des visas pour préparer leur départ."

Progrès sensibles de l'industrie de la chaux, en 1939

L'industrie de la chaux a enregistré un progrès en 1939; la production a atteint les totaux de 473,-617 tonnes de chaux vive estimées à $3,335,697 et de 76,725 tonnes de chaux hydratée évaluées à -670,271, alors qu'en 1938, elle n'avait été que de 415,761 tonnes de chaux vive d'une valeur de $2,953,091 et de 71,-161 tonnes de chaux hydratée estimées à 0589,561.

D'après le relevé annuel du ministère des Mines et des Ressources, on fabrique de la chaux dans toutes les provinces, sauf l'Ile-du-Prince-Edouard; dans la Saskatchewan, cette production est toutefois irrégulière et peu importante. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba produisent de la chaux à haute teneur en calcium et de la chaux dolomitique, tandis que le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique ne fournissent que de la chaux à haute teneur en calcium. Les principales provinces productrices de chaux sont l'Ontario et le Québec, qui fournissent respectivement un peu plus de la moitié et un peu plus du quart de la production totale.

Le calcaire est la plus utile de toutes les roches, et le Canada ne manque pas de gisements dont le calcaire peut convenir à tous les usages.

Alors que 85 pour 100 de la production courante est destinée aux industries chimiques, on n'a plus raison de prétendre que la chaux est d'abord un matériau de construction. On ne cesse d'ailleurs de trouver de nouvelles façons d'utiliser la chaux en chimie; c'est ainsi que pour la fabrication d'une nouvelle matière plastique extraite des solutions résiduelles des pulperies-matière qui doit se vendre meilleur marché que toutes les autres du genre — on utilise de la chaux à trois reprises différentes. On emploie aussi la chaux dans plusieurs procédés métallurgiques, en construction, en agriculture et dans d'autres industries.

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU 31 MAI 1940

PASSIF:

1. Capital versé		$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve		2.449.756,52
3. Billets en circulation		203.372.780,59
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	$52.718.779,49	
b) Gouvernements provinciaux	....	
c) Banques à charte	238.304.560,66	
d) Autres dépôts	7.532.236,79	
Total		298.555.576,94
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		10.712.871,56
Total		$547.090.985,61

ACTIF:

1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or	....	
Lingots d'argent	....	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$12.600.701,26	
Autres devises de pays à étalon-or	....	
Total		$ 12.600.701,36
2. Monnaies divisionnaires		413.262,89
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral	....	
b) aux Gouvernements provinciaux	....	
c) aux banques à charte et autres banques	1.000.000,00	
Total		1.000.000,00
5. Effets achetés sur le marché libre. Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	47.421.041,05	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	93.995.322,38	
c) Autres valeurs	....	
Total		511.416.363,43
7. Immeubles de la Banque		1.642.895,12
8. Tout autre actif		20.017.762,91
Total		$547.090.985,61

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 9,09 p. c.; demande, 9,91 p. c. Le franc à Montréal cote 2,02 en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4.47.

(Presse canadienne)

PARIS, le 3.—Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 1.81 3-4 à New-York.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 3. — La livre sterling est descendue à 3,20 1-2 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 1,81 3-4. Le dollar canadien était coté à 79 3-8.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60
Samedi, ferm.	54.6	13.6	31.5	38.5
Il y a 1 mois	71.0	18.5	38.9	49.7
Il y a 1 an	67.6	19.2	37.5	47.8
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	69.9	18.0	38.3	49.2
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.9
1939 bas	49.2	12.1	34.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	149.9	153.9	184.3	187.7
1927 bas	51.6	96.3	61.8	61.3

OBLIGATIONS

	20	10	10	10
Samedi, ferm.	49.1	99.0	91.1	36.8
Il y a 1 mois	58.5	103.5	97.0	46.3
Il y a 1 an	56.5	99.7	96.1	62.2
1940 haut	59.9	102.6	97.2	53.5
1940 bas	56.6	101.9	96.1	49.9
1939 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1939 bas	46.2	93.0	35.6	58.0
1928 haut	101.	93.9	102.9	100.5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

La veille	109.4	Il y a 1 mois	113.1
Il y a 1 mois	111.9	Il y a 1 an	112.5
1939 haut	112.6	1940 bas	108.4
1928 haut	104.4	1939 bas	103.6

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations fédérales, provinciales, municipales, scolaires et institutions religieuses.

Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt, quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos.

Consultez-nous en matière de placement:

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

Edifice: Banque Canadienne Nationale

18, rue Rideau, Ottawa — Tél: 3-1311

Les prix se sont raffermis sur le marché des bestiaux

Aucun changement enregistré sur le marché des porcs, mais les veaux ont descendu en fin de semaine.

RESUME

Le commerce a démontré qu'il pouvait absorber d'assez grosses quantités de bovins pendant la semaine qui vient de finir, malgré le fait que les exportations ont beaucoup baissé. Le marché a été favorable aux vendeurs toute la semaine; les prix se sont raffermis et les débouchés se sont élargis. Le marché aux veaux a bien débuté mais toutes les hausses enregistrées au commencement de la semaine ont été perdues en clôture. Le marché aux porcs n'a accusé aucun changement. Les derniers agneaux venant des enclos d'engrais ont été mis en vente cette semaine; à Toronto, les agneaux du printemps se sont raffermis tandis qu'ils ont baissé de $1 à Winnipeg.

Marchés aux boeufs de l'Est.

A Toronto, il s'est écoulé une assez grosses quantité de bovins à des prix en hausse de 25c à 35c, et même de 50c sur quelques boeufs de qualité ordinaire. Grâce à la vive demande, les boeufs d'un gros poids ont fait le prix fort de $8,50 tandis que d'autres boeufs ont obtenu $8,25 et moins; le gros des boeufs de boucherie et des génisses a rapporté $7 — $7,75 — $8. A Montréal, les bovins et surtout les boeufs ont remonté, les bons obtenant $7,75 et jusqu'au prix fort de $8,25, tandis que les vaches de boucherie ont obtenu autant que $6. Dans les Maritimes, les prix étaient à peu près inchangés; les boeufs bons et de choix étaient cotés à $7 — $7,50.

Marchés aux boeufs de l'Ouest.

Dans toutes les Provinces des Prairies, le commerce des boeufs a fait preuve d'une fermeté générale; dans beaucoup de cas, les cours ont haussé de 25c sur les niveaux de la semaine dernière. La demande pour l'exportation sur le sud ne comptait pas pour grand'chose, mais néanmoins le marché a donné un bon compte de lui-même. A Winnipeg, on a fait le classement d'une façon plus indulgente et la plupart des catégories de boucherie étaient fermes ou en hausse de 25c. Les bons petits boeufs, dont plusieurs provenaient des Cercles de jeunes éleveurs, étaient en demande à $7,50 — $8; les animaux de toute première qualité, choisis parmi les différentes expéditions, ont fait prime. Les salaisons ont pris la plupart des boeufs à $7,50 — $7,75 pour les meilleures espèces. Les animaux maigres, moyens et bons, sont restés fermes à $5 — $6,25. Calgary était actif et ferme, et les boeufs de boucherie, bons et de choix, se sont vendus à $6,75 — $7,50; Edmonton était également ferme et a payé les boeufs de boucherie jusqu'à $7,25. Partout, ailleurs, les prix étaient soutenus, Prince - Albert et Moose Jaw enregistrant le prix fort de $7,50, Régina $6,75 et Saskatoon $7,25.

Marché américain.

Il n'y a eu que peu de changements sur les marchés américains cette semaine; avec la hausse qui s'est produite sur les parcs à bestiaux canadiens l'écart en faveur des marchés américains a été pratiquement enrayé. Buffalo a payé les boeufs canadiens de $8,35 à $10,-35, sur la base au sortir des wagons, le gros des ventes se faisant entre $8,75 et $9,75. Les ventes faites sur la base nourris et abreuvés ont rapporté de $7,50 à $9, la plupart des animaux allant à $8,50 — $8,75.

Expéditions sur les Etats-Unis: cette semaine, 2.269 boeufs de boucherie, 274 vaches laitières et 2.171 veaux; du 1er janvier au 30 mai inclusivement 51.988 boeufs de boucherie, 4.188 vaches laitières et 27.-739 veaux; même période, l'an dernier 87.913 boeufs de boucherie, 4.503 vaches laitières et 35.754 veaux; pendant le second contingentement trimestriel, 1er avril au 30 mai, 32.633 boeufs de boucherie, contre 50.438 même période l'année dernière.

Le veau baisse en clôture.

A Toronto, le marché aux veaux a remonté de 25c à 50c à l'ouverture mais en général, les veaux de toute première qualité ont fait $10 en clôture. A Montréal, le marché était également en baisse, le gros des bons veaux obtenant $7 — $7,50 et quelques veaux de toute première qualité, $8. A Winnipeg, la pénurie de commandes pour le marché américain a fait baisser le marché de 50c, et les meilleurs veaux se sont clôturés à environ $7,50 — $8. Calgary, par contre, a remonté de 25c — 50c sur les meilleurs veaux, dont le prix fort a été de $8. Edmonton a fléchi, au prix fort pratique de $7,50, avec quelques veaux de choix faisant $8. Autres prix forts: Prince Albert et Régina $7,50, Moose Jaw $8, Saskatoon $8.50 mais en clôture les acheteurs payaient la plupart des veaux $7,50 et moins.

Le porc est soutenu.

Les prix des porcs sont restés aux mêmes niveaux que la semaine dernière. Toronto a payé les bacons $8,25 au sortir des camions et $11 habillés tandis qu'à Montréal, presque toutes les ventes se sont faites à $8,50 sur les bacons n. et a. et $11,30 habillés. Winnipeg est resté à $7,75 sur bacons n. et a. Calgary à $7,25 au sortir des camions, Edmonton également $7,25, Prince Albert et Saskatoon $7,35 et Moose Jaw et Régina $7,50.

L'agneau fluctue.

Les dernières quantités d'agneaux provenant des enclos d'engrais ont été vendues à Toronto cette semaine, les bonnes espèces rapportant jusqu'à $11,50. Il n'y avait qu'une petite offre d'agneaux du printemps et ils se sont vendus à $13,50 — $14 pour la qualité de choix. A Montréal, les agneaux du printemps ont fait jusqu'à $8 chacun, mais aucun n'était de toute première qualité, Winnipeg a reculé de $1, les bons agneaux du printemps se vendant à $11 — $12. A Edmonton, les agneaux du printemps ont obtenu $11,50 et moins tandis qu'ils se sont vendus à $10 — $11 à Régina et à $11,25 à Saskatoon.

MARCHES AUX BOEUFS

Toronto a reçu d'assez gros arrivages, en tout 5.428 bovins mais l'offre a été écoulée à des prix en hausse de 25c à 35c, quelques boeufs de qualité ordinaire obtenant même 50c de plus que la semaine dernière. Toutes les catégories d'animaux de boucherie étaient recherchées. Les boeufs d'un gros poids ont fait le prix fort de $8.50 et les autres se sont vendus à $8,25 et en baissant jusqu'à $7,25. La plupart des boeufs de boucherie et des génisses ont été vendus à $7 — $7,75, quelques boeufs de la catégorie de 1.000 livres, $8. Vaches de boucherie $4,50 — $6, vaches à conserves $3.25 — $4,25 et taureaux $5 — $6. Le gros des bouvillons a rapporté 7,75 à $8,75 et même $9, dans quelques cas. Quelques bouvillons légers de l'Ouest ont rapporté $6,50 — $7. Les vaches pleines en lactation sont restées soutenues, les meilleurs vaches éprouvées se vendant aux environs de $80 par tête.

Montréal a écoulé 1274 bovins à prix plus fermes. Bons boeufs $7.75 et jusqu'à $8,25, prix fort; les moyens ont obtenu jusqu'à $7,50. Génisses $4,50 — $7, vaches de boucherie $4 — $6 et vaches à conserves $2,75 — $3,75. Taureaux $3,50 — $6 pour presque toute la semaine, mais à la clôture, les meilleurs se sont vendus à $5,50. Vaches laitières, $50 — $85 par tête.

Winnipeg avait 3.605 bovins en vente. Malgré le manque de demande pour l'exportation sur les Etats-Unis, le marché était ferme. Quelques commandes émanant des provinces de l'Est, jointes à une vive demande locale, ont bien absorbé les approvisionnements. Les arrivages comprenaient une quantité abondante d'antenais provenant de cercles de jeunes éleveurs. Les bonnes espèces de petits boeufs étaient en demande à $7,50 — $8 et les meilleurs animaux, tirés de différentes expéditions, ont fait prime. Les salaisons ont pris le gros des boeufs, les meilleurs espèces se vendant à $7,50 — $7,75 et le reste surtout à $6,50 — $7,25. Les acheteurs ne payant que $6,75 et moins n'ont obtenu qu'un assortiment très ordinaire. Les vaches étaient actives à $4 — $5,50, tandis que les vaches à conserves se sont vendues à $2,50 — $3,50 et les taureaux à $3,75 — $4,75. Les espèces moyennes et bonnes d'animaux maigres sont restées fermes à $5 — $6,25.

MARCHES AUX VEAUX

A Toronto, les veaux ont haussé de 25c à 50c à l'ouverture, les meilleurs obtenant $10,50, mais la plupart n'ont fait que $10 en clôture, avec les veaux légers et communs en baissant jusqu'à $5,50.

A Montréal, les veaux variaient de $4,50 jusqu'à $8, la plupart des bons veaux se vendant à $7 — $7,50; quelques antenais ont rapporté $3 — $3,50.

A Winnipeg, le marché s'est ouvert avec les meilleurs veaux à $8 — $8.50 et clôturé à $7,50 — $8.

MARCHES ALX PORCS

Ventes de porcs sur tous les points du Canada: cette semaine, 105.636, même semaine l'année dernière, 68.642; à venir jusqu'ici, cette année, 1.999.245; même période l'année dernière, 1.377.525.

A Toronto, les bacons sont restés à $8,25 au sortir des camions et à $11 habillés.

Voici les prix de clôture sur les livraisons directes aux salaisons: Hamilton $11 — $11,10 pour la catégorie de base, habillés et livrés, et $10,60 avec les frais de transport en sus; Kitchener $10,40 — $10,50 avec les frais de transport en sus; Guelph, London et Stratford $10,40 avec les frais de transport en sus; Barrie $10,75 livrés; Hull $10,40 avec les frais de transport en sus; et Moncton $11, livrés.

A Montréal, les bacons se sont vendus à $8,50 n. et a., quelques-uns à $8,60, et $11,30 habillés.

A Winnipeg, les bacons étaient soutenus à $7,75 — n. et a. et $10.35 habillés. De nouveaux rabais ont été imposés jeudi; les nos. 1 lourds sont frappés d'un rabais de $1 sur le prix payé pour les bacons, au lieu de perdre $2; les extras lourds pesant 300 livres et moins se vendront à $5,75 et ceux pesant plus de 300 livres à $4,75. Les truies étaient cotées à $3,25 — $4,25 au lieu de $3 — $4 comme auparavant.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

AVIS DE DIVIDENDE

MORRISON-LAMOTHE BAKERY, Limited

Avis est par les présentes donné que le quatrième dividende semestriel à 6% par année sur les actions de priorité acquittées de cette Compagnie a été déclaré, payable le 1er juin 1940, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 1er mai 1940.

Par ordre du Conseil,
A. E. ADAMS,
Secrétaire-Trésorier.

Ottawa, le 31 mai 1940.

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 157, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431 rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris) Médecine. Spécialités Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-6089. 86

Maisons à vendre 26

A GATINEAU, Qué., maison de 4 logements, avec étal de boucher, équipement complet, tous loués. Cause, autre commerce à Montréal. S'adresser J.-O. Pichette, 6455 Molson, Montréal. Tél.: CR-4508. 74904-26-130

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO OU VOTRE SIGNATURE

$20 à $500

15 mois pour rembourser

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Faits sur cédule

Nous avons un mode pour convenir à vos revenus. Pas d'endosseur. Service prompt et confidentiel. Tarif autorisé par une loi du Parlement.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-I. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Remerciements 2

MARINIER-RICARD. — Les familles Marinier et Ricard remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Joseph Marinier (Alice Ricard), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 894-2-129

Mariages 4

BARNABE-PATRY. — M. B. Patry annonce le mariage de sa fille, Simone à M. Pierre Barnabé, fils de feu M. C. Barnabé, et de Mme I. Beaudoin. Le mariage aura lieu prochainement. 4-129

Décès 6

HEBERT. — Décédé dans un hôpital local vendredi, le 31 mai 1940, Jeannette Hébert, fille bien-aimée de M. et Mme Ephrem Hébert de 79, rue Wellington, Hull. La dépouille mortelle a quitté les salons Racine, 57, rue Wellington, Hull, lundi le 3 juin à 7 h. 15 a.m., pour se rendre à l'église Ste-Bernadette où un service fut chanté à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 129

LEGAULT. — A sa résidence, 65, rue Sterling, lundi le 3 juin, 1940, après une longue maladie, Odilon Legault, époux bien-aimé de Virginie Richard, à l'âge de 67 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mercredi le 5 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 891-6-120

PLAMONDON. — Dans un hôpital local, samedi le 1er juin 1940, Marcelline Lapensée, épouse de feu Ferdinand Plamondon, à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127, rue Georges, mardi le 4 courant, à 7 heures 40, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont prés d'y assister sans autre invitation. 6-129

PAYNE. — Décédé, à la demeure de sa cousine, Mme Félix Nadon, 142, rue Georges, samedi le 1er juin 1940, William Payne, époux bien-aimé de feu Nellie Teevens, à l'âge de 84 ans. Funérailles mardi le 4 juin à 7 h. 45 a.m., des Salons Funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église St-Joseph où un service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 129

PLOUFFE. - A sa demeure, 22, St-André, Gatineau-Mill, samedi le 1er juin 1940, Xavier Plouffe, époux bien-aimé de Roseline Cousineau, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mardi, le 4 courant à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Marie-Vianney, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitations. 6-129

PRESSEAU. — A sa demeure, 304, rue Montcalm, Hull, dimanche le 2 juin, 1940, Philomène Corriveau, épouse de feu Ferdinand Presseau, à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mercredi le 5 courant, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville. Inhumation au cimetière du Très St-Rédempteur. Avis de l'heure des funérailles plus tard. 890-6-130

TREMBLAY. — A sa demeure, 31, Joffre, Wrightville, Joséphine Bilodeau, épouse bien-aimée de Napoléon Tremblay, à l'âge de 66 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph, mardi, le 4 courant, à 7 heures 25 pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière du Très St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-129

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livre partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue George, Ottawa. Tél. 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

DENTISTE demandé pour localité importante de langue française d'Ontario. Ecrire case 60, Le Droit, Ottawa. 14-sam.

INSPECTEUR et livreur pour boulangerie. Mentionner expérience et références. Ecrire case 14, Le Droit. 14-130

COMMIS d'expérience dans la vente de chaussures et d'habits pour hommes, résidant. Ecrire et donner références, à case 3, Le Droit, Hull. 893-14-131

COIFFEUSE d'expérience. Signalez 3-5991. 74397-14-131

Servantes demandées 15

SERVANTE de confiance, propre, honnête, expérience, ouvrage général, couchera ici. 330, Chapel. 878-15-129

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing School. Brevetée par le Gouvernement. 72, Rideau. 108

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

BOIS de construction, portes, châssis, bardeaux, $2,75, lattes $3.00, planches isolantes $36.00. AMYOT ET FILS, Hull, 2-8637.

MOTEUR "Johnston". Cayer et Frères, 82, rue Duke, Ottawa. 101

$25 ACHETENT un piano, bon état; $25, mobilier Chesterfield de 3 pièces; $30, mobiler de salle à manger, chêne massif; $6, Victrola cabinet; $12, radio cabinet. Cecil Leach and Co., 712, Somerset-ouest. 25

CRIBLE Ferrell No 147, élévateur et 22 tamis, très bon état. S'adresser, Albert Huneault, Casselman, Ont. 74751-25-129

TERRE NOIRE, petite ou grande quantité. S'adresser, 41, St-Henri, Hull. 879-25-129

COTTAGE meublé, situé près Westport, sur cinq acres bien boisés, et contenant vivoir, salle à dîner, cuisine, quatre chambres à coucher, salle de bain, veranda avec moustiquaire, service d'eau par pompe Johnson. S'adresser, P. Darley Bently, Westport, Ont. 25-1 ms

MEUBLES USAGES: Glacière, $4; table (ronde), $3; mobilier chesterfield, $10; mobilier studio, $35; salle à manger, $14.50; sofa, $3; buffet, $8. Cohen & Cohen, 194, Rideau. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

PIANOS à louer à partir de $1.50 par mois, avec faculté d'achat. Pianos à vendre à partir de $35. Orme Limited, 175, Sparks. 25

RADIOS électriques, cabinets et de cheminée, $10 et plus. Conditions faciles. Orme Limited, 175, Sparks. 25

800 PAIRES de souliers blancs, remis à neuf, variés, spécial, 35 à 75. Canadian Shoe Repair, 68, rue York. 25

Appartements à louer 39

MODERNE, 5 pièces, balcon. 207, Besserer, appt. 2. 4-1112. 39-130

RUE McGEE, 3 pièces, propre, galerie, poêle fourni. Signalez 4-2088. 892-39-130

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICES possédant certificat 1ère et 2e classe. S'adresser avant le 7 juin, au secrétaire de la Commission Ecole Séparée, 37, Parc, Eastview. 872-21-129

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, pour l'école séparée No 1, Markstay, salaire $1.000. Ecrire en anglais, à Mme Mary O. Cotman, Markstay, Ont. 873-21-129

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe, pour Ontario, pour école séparée, 10 élèves. Salaire, $700. Henri Cornel, sec., Abitibi, P.O., Ont. 74905-21-131

A vendre ou à échanger 27

CAMION Maple Leaf, 1936, pneus neufs, pour bois de corde. S'adresser, 85, St-Hyacinthe, Hull. 2-6085. 74792-27-129

On demande à acheter

MOBILIER de maison et de bureau, installation de magasin. Dominion Auction Co., 2-0121. 47-J.N.O.

A louer 38

MAISON d'été, à Connaught Garden près tramways. 243, Champlain, Hull. 3-1448. 835-38-JNO

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

PETIT appartement, ménage sans enfant, préféré. 9 avenue Champlain, Hull. 2-1246. 74589-38-129

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Chambre à louer 44

GRANDE CHAMBRE, bien éclairée avec balcon, dans famille privée pour une ou deux personnes. Prix convenable. S'adresser, 180, Bolton, ou signalez 4-2541. 44

Chambre et pension 46

BON chez soi, avantageux, pour jeune fille, chambre moderne. 73, Victoria, Hull, appt. 1. 46-130

Bicycles 52

H. LAFLEUR: Serrurier, bicycles, réparations de toutes sortes, aux plus bas prix. 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Automobiles 54

SEDAN Pontiac de 1939, apparence et fonctionnement d'un auto neuf, $795. Conditions faciles. Laval Motors, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

CHEVROLET, 1940, Master Coach, auto meilleur marché en échange. 7-4564. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston 8-2526. 54-JNO

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1488. 81

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6, assurance-vie, feu, accident. 98

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2, bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6 L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $5; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $4.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou et bois franc, voyage $1.50 et $2. F. Barrette. 3-1926. 74

BOIS DE TOUTES SORTES; au voyage ou à la corde. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

"Fumigateurs et Exterminateurs"

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c. Extermine punaises, mites, coquerelles, grillons, puces, poux, tiques.
TUE-RATS ET SOURIS "DERAT", 50c. Inoffensif pour les humains, animaux, volailles.
CHEZ EATON, TAMBLYN, SIMPSON, marchands locaux, ou Derpo Products, Toronto.

Poussins

LES poussins Bray de juin croissent et se développent rapidement. Plusieurs poulettes Bray pondent à partir de 4 à 4½ mois. Les bonnes races de juin pour livraison immédiate comprennent les L.S. x N.H., Leghorns, New-Hampshires. Poussins commencés sur commande. Bonnes dindes commencées et d'un jour. Fernand Marion, R.R. 3, Russell.

FASSETT, Qué.

(De notre correspondant)

FASSETT, Qué., 1. — Jeudi dernier, M. l'abbé Laperle, aumônier diocésain de la Croisade eucharistique, recevait, dans notre église paroissiale, au cours d'une cérémonie des plus imposantes, un grand nombre de petits croisés, garçons et filles. Cette fête enfantine avait été préparée avec soin par nos bonnes religieuses.

Séances:—

Vendredi soir dernier, les élèves des RR. SS. du Sacré-Coeur, invitaient les parents à la salle paroissiale, où une magnifique soirée était donnée en l'honneur de notre bien-aimé curé, M. l'abbé J. Gauvrault, à l'occasion de son anniversaire de prêtrise. Le programme exécuté fut le suivant:—

1—Duo: "Qui vive"; Mlle C. Martel et Mme L. Thomas.
2—Choeur: "Joyeuse fête".
3—Saynète: "La réponse des paquerettes".
4—Piano: "Marche militaire"; Mlle C. Martel, Mme L. Thomas
5—Chant: "A nos mamans"; les bébés.
6—Saynète: "Un miracle en pays chinois".
7—Duo: "At full telt"; Mlle C. Martel, Mme L. Thomas.
8—Chant: "Les bons travailleurs"; les garçons.
9—Comédie: "Le flageolet magique".
10—Chant: "Gloire à Dollard".
11—Le mot de la fin: Monsieur le curé.

Procession:—

Par crainte de la pluie, la procession de la Fête-Dieu eut lieu dimanche soir, après le mois de Marie. A cette occasion, toutes les rues du village avaient été pavoisées et un magnifique reposoir avait été élevé à la demeure de M. Ch. Racicot.

M. et Mme W. Lafleur font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille nommée au baptême: Victoire-Yolande-Mariette. Mlle Yolande Poitevin portait l'enfant; M. et Mme L. Lafleur étaient parrain et marraine.

AUTOMOBILES

SEDAN FORD de 1935
Radio, Chaufferette, Malle
$365
OTTAWA MOTOR SALES
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank, 2-3710
SALLE D'AUTOS NEUFS
860, rue BANK — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

EMBRUN, Ont.

(De notre correspondant)

EMBRUN (Ont.) — Les funérailles de Mme Ovide Pitre, née Célina Langlois, décédée après une très courte maladie, ont eu lieu récemment.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, ses freres: MM. Joseph Langlois, de Cornwall, Amédée, Edée et Omer; ses soeurs: Mlle Hilda Langlois, de Noëlville, Mme Amédée Labine, d'Embrun, Mme Maurice Larivière, de Manchester, N.-H. La défunte était membre du Tiers-Ordre et de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Les porteurs étaient: son frère, M. Jos Langlois; ses neveux: Ernest Langlois, Maxime Bélanger, Henri Roy, Théophile Clément et son cousin, M. Damase Roy.

MM. E. et A. Vaillancourt, Mme Adélard Auimet, M. Pierre Pitre, de Montréal, M. et Mme J. Langlois, MM. Ernest Langlois, Maxime Bélanger et Damien Roy, de Cornwall, assistaient aux funérailles.

A M. et Mme Aldéric Carrière, née Léa Beauchamp, est née une fille baptisée: Marie - Marcelle-Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Carrière, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Fernand Brisson, née Aline Brison est né une fille baptisée Marie - Carmelle - Nicole. Parrain et marraine; M. et Mme de l'enfant.

A M. et Mme Patricia Bourdeau, née Laura Ouimet, est née un fils baptisé Joseph-Elzéar-Hubert. Parrai et marraine: M. et Mme Elzéar Plante, grands-parents de l'enfant.

Détermination des Alliés

PARIS, le 3— Les leaders politiques et militaires de la France et de la Grande-Bretagne, réunis à une session spéciale du Conseil suprême allié de la guerre, ont juré de s'unir encore plus étroitement si possible, jusqu'à la victoire finale. C'est un coup mortel aux espoirs de paix séparée manifestés ces dernières heures à Berlin.

Assemblée à Paris, le 31 mai, ils ont étudié toute la situation militaire et ils ont signé un accord conjoint qui touche à toutes les mesures essentielles — un accord où il est dit notamment que la France et la Grande-Bretagne s'engagent à se battre côte à côte, comme elles l'ont fait à Calais et à Dunkerque, jusqu'à la fin triomphale de la guerre.

LA LUTTE À LA TYPHOÏDE

QUEBEC. — La campagne du ministère de la Santé contre la typhoïde se poursuit activement dans la province. La vaccination et l'amélioration graduelle des eaux d'alimentation sont les principales armes de combat contre cette maladie. Ainsi en 1932 il y eut 1.669 cas de typhoïde dans notre province tandis qu'en 1939, il n'y en eut que 733.

Deux leçons se dégagent de ces chiffres si arides, nous déclarait hier le ministre de la Santé de la province de Québec, l'honrable Henri Groulx. D'abord, c'est qu'au cours de cette période de huit années, la province de Québec a réussi à baisser le nombre absolu de ses cas de typhoïde de 56 pour cent. En second lieu, c'est que les mesures de salubrité prises dans certains centres et la vaccination intense faite dans les colonies ont heureusement pu rétablir la situation et les années qui ont suivi 1937 ont continué à démontrer une morbidité décroissante, ajoute le ministre de la Santé, grâce au travail de la division de l'épidémiologie.

Problème économique

"Le problème de la typhoïde est intimement lié à la question économique, continue l'hon. M. Groulx. Une municipalité qui peut affecter les capitaux nécessaires à la "prévention" réduit son taux de typhoïde d'une manière qui est toujours frappante. Le contrôle de la typhoïde est également une saine mesure administrative, non seulement au point de vue santé publique mais au point de vue financier. Ainsi, en prenant l'ensemble de la province comme exemple, on peut établir que la typhoïde nous a coûté en 1939, un minimum de $75.000, en frais médicaux et de $50.000 en perte de travail. Nous ne comptons pas ici les mortalités survenues, les troubles, les ennuis et le travail supplémentaire occasionnés par cette maladie dans nos familles, car ces sentiments ne peuvent s'évaluer en argent. La province a tout de même perdu $125.000 du fait de cette seule maladie. Ce qui est vrai de la province peut se reporter sur chacune des municipalités où la typhoïde existe à l'état endémique ou épidémique, autrement dit si cette municipalité voulait affecter au contrôle de ce fléau la somme d'argent que celle-ci lui coûte bon an mal an, le problème serait résolu."

LA RÉSISTANCE À DUNKERQUE

(P.C.-Havas)

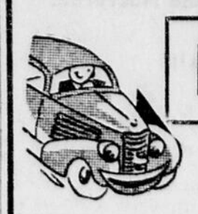
PARIS, le 3— Un porte-parole du ministère de la Guerre a laissé entendre samedi que les Alliés tiendront peut-être de garder Dunkerque indéfiniment après que l'évacuation de la plus grande partie des armées britannique et Française des Flandres aura été complétée.

Les Alliés ont aménagé un formidable camp retranché à ce port de la Manche dont le côté sud est presque comprêtement protégé par les eaux débordantes de l'Yser. Les Alliés y ont massé suffisamment de soldats, munitions et matériel de guerre pour en faire une puissante forteresse.

POUR LA CROIX-ROUGE

Durant la troisième semaine de juin un marché de fleurs pour venir en aide à la Croix-Rouge sera érigé sur l'emplacement en face du Monument aux Morts. Mlle Ethel Chadwick et un comité de femmes s'occuperont de la vente des fleurs.

Mettez votre Auto en BON ÉTAT

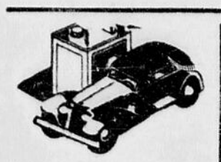


Nous avons tout ce qu'il faut pour tous les autos! Achetez directement par l'intermédiaire du plus vaste établissement au Canada d'articles pour automobiles. Conduisez sûrement!

Epargnez sur les pneus — Absolument garantis.

4.40x21 / 4.50x21	5.32	5.25x17 / 5.50x17	7.45	5.25x20 / 5.50x20	7.95
4.50x20 / 4.75x20 / 5.00x20	6.25	5.25x18 / 5.50x18	7.95	6.00x16	8.25
4.75x19 / 5.00x19	5.96	5.25x19 / 5.50x19	9.45	6.25x16 / 6.50x16	12.45

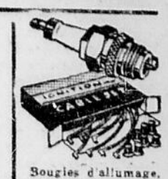
All Sizes Stocked



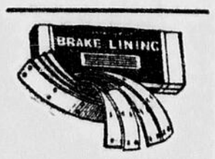
HUILE A MOTEUR

Huile NuGOLD, dans bidon scellé de 1 gallon 69¢
Huile en vrac, dans votre récipient, le gallon 39¢

GONFLEURS DE PNEUS
1¼ pcs 49c
1½ pcs 89c
1⅝ 1.59
CRICS
Genre à cliquet 89c
Cric Bumber 1.19
Crics manchon 1.45
Genre hydraulique 3.90

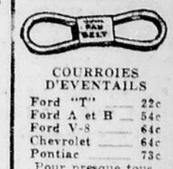


Bougies d'allumage, absolument garanties 29c
NECESSAIRES DE CORDONS
Chevrolet 55c
Ford V-8 99c
Autos à 4 cylindres 84c
Autos à



Garnitures pour Ford, '29-31 1.05
Pour Ford, '32-34 1.35
Pour Ford, '35-37 1.60
Chevrolet, '26-29 1.29
Chevrolet, '30-32 1.09
Chevrolet, '36-38 1.85
Plymouth, Dodge, DeSoto, pour tous modèles 1.19
Pour tous autos et camions

POLI A AUTOS
Cire Motor-Master 39c
Lightning Polish, 49c
Linge Dry Wash 24c
Chamoisette 12c



COURROIES D'EVENTAILS
Ford "T" 22c
Ford A et B 54c
Ford V-8 64c
Chevrolet 64c
Pontiac 73c
Pour presque tous les autres autos et camions 64c

Nouveau phare de conduite à rayon, scellé 4.89
Nouveau phare pour la brume 2.79

NOUVELLES BATTERIES
11 plaques 4.29
13 plaques 4.95
(Garanties de 12 mois)

COUVRE-SIEGES
Pour siège en avant simplement, la plupart des autos, 3.69
Sièges avant et arrière, la plupart des autos 5.95

BICYCLES

ROADSTERS
Hommes et Garçonnets 23.85
Pour Dames 24.95

Modèle DeLuxe Motor Bike 26.85

AGRES DE PECHE
Assortiment complet d'agrès de pêche de tous genres, aux prix des catalogues.

CANADIAN TIRE CORPORATION LTD.
TESTED PROVEN PRODUCTS
OUVERT JUSQU'A 9 A.M. SUCCURSALE
394, rue BANK, angle James — 2-2601

LE FEUILLETON DU "DROIT"

Le COEUR de CHANTAL

par PIERRE DHAEL

No 5.

. . . . . .

Sans hâte, elle remonta vers le château. Une grande paix s'était faite en elle. Tout ce qui l'entourait tout ce qu'elle aimait, tout ce qu'elle avait considéré, jusqu'ici, comme sa propriété bien personnelle et dont elle avait dû s'arracher péniblement en y laissant un morceau de son coeur, lui apparut à cette heure, lointain, indifférent

II

— Faites bien attention, Mademoiselle. Vous devez changer à Narbonne et prendre le Genève, recommandait le chef de la petite station, en installant Chantal dans son wagon.

— J'ai bien compris, je vous remercie, Monsieur Falirod.

— Vous avez tous vos colis, Mademoiselle ?

— Mais oui.

— Tachez de bien vous installer, à Narbonne. Pour le moment, ça n'a aucune importance, le trajet est court; mais, de Narbonne à Grenoble, vous en avez pour toute la nuit.

— J'essayerai de n'être pas trop mal.

— Dès qu'on peut s'allonger, on dort toujours un peu.

— Certainement.

— Bon voyage, Mademoiselle. bonne chance et bonne santé.

— Au revoir, Monsieur Falirod.

— Au revoir, Mademoiselle.

. . . . . .

Chantal était venue seule dans une auto de louage, ayant préféré n'avoir personne autour d'elle au moment du départ, afin d'éviter les émotions. Qui d'ailleurs, aurait pu l'accompagner ?

Miss Dorothée, le matin même, s'embarquait pour l'Angleterre.

Les neveux de Julien avaient emmené leur oncle.

C'était elle, Chantal, qui avait fait tourner, pour la dernière fois la grande clef dans la serrure de la porte d'entrée du château et qui avait, en passant, déposé le trousseau complet chez le notaire. Il fallait que les nouveaux propriétaires pussent l'y prendre le lendemain.

Sa suprême visite avait été pour le cimetière.

Des fleurs rares, que son tuteur aimait tant, elle avait, dans la serre, fait un beau bouquet pour le déposer sur sa tombe.

Elle savait bien comment était mort son oncle, et que la nouvelle du désastre dont son imprudence était cause, avait seule amené sa fin. Elle savait combien l'agonie avait été dure, quand, dans une demi-lucidité, le vieillard, péniblement, se rendait compte qu'il partait en la laissant seule. Seule pour se débrouiller au millieu de mille difficultés. Mais la jeune fille oubliait ces tristes heures où le malade se débattait entre la réalité et ses rêves, dans un douloureux délire. Elle ne le voyait plus que calme, apaisé, endormi du grand sommeil. Ses traits aristocratiques et majestueux semblaient modelés dans de la cire. Il donnait vraiment l'impression d'un magnifique repos. Elle éprouvait une grande douceur à se le représenter ainsi, les deux mains jointes sur la poitrine.

— Reposez-vous, parrain, pensait-elle, soyez en paix; personne ne dira du mal de vous. Pas une tache ne termina le nom des Termont-Bellaire. "L'honneur avant." Parrain, votre petite Chantal a fait ce qu'il fallait.

Elle avait demandé au pasteur de la paroisse de veiller sur le tombeau de famille. Elle savait qu'il ne serait pas abandonné et cela lui était une consolation.

Elle s'arrêta, en passant, au presbytère.

Marthe, la vieille servante, vint lui ouvrir.

— Oh ! Mademoiselle Chantal, s'écria-t-elle, quel bonheur! Je vous croyais déjà partie.

— Pas sans dire au revoir à Monsieur le Curé, Marthe, dit gentiment la jeune fille. Est-ce que je peux le voir en ce moment?

— Certainement, Mademoiselle, il est au jardin.

L'entrevue du vieillard et de la jeune fille fut touchante. Le prêtre avait toujours admiré, comme une belle oeuvre de Dieu, l'âme de cette enfant. Quand elle lui avait fait part de sa résolution d'abandonner tout ce qu'elle possédait pour que le nom de sa famille et la mémoire de son tuteur ne fussent point ternis, il avait dit, avec simplicité:

— C'est bien ma petite Chantal. Comme je la reconnaissais là.

Puis, il s'était inquiété de l'avenir de la jeune fille et c'est lui qui par relations, avait enfin fini par découvrir, dans cette famille exilée, cette place d'institutrice qu'il lui conseilla d'accepter.

Sa grande connaissance des âmes et son expérieuce des dangers de la vie, ne permettaient pas au vieux prêtre d'ignorer les embûches de toutes sortes qu'une femme jeune et belle ne pouvait manquer de rencontrer sur son chemin. Cependant il envisageait l'avenir avec calme et confiance.

— C'est une petite hermine disait-il; elle ne se laissera pas ternir.

Puis il pensait à la devise de la famille que Chantal avait voulu conserver dans tout son éclat: "L'honneur avant."

Et rassuré entièrement, il laissait partir la jeune fille.

Il l'accompagna jusqu'à l'auto.

— Courage, mon enfant... Pensez quelques fois à votre vieux curé... et surtout priez... priez...

— Au revoir, monsieur le Curé.

— Au revoir, Chantal.

. . . . . .

La dernière portière du dernier wagon claqua, Un coup de sifflet strident se fit entendre, auquel répondit la corne du chef de train; et le convoi se mit en marche.

Chantal se pencha au dehors. La petite gare s'éloignait déjà Devant elle, d'un bouquet d'arbres sombres, le château de la marquise de Gasturel surgit puis les deux tourelles de Termont - Bellaire émergeant des têtes feuillues des platanes. Plus loin, la bâtirse, un peu lourde, flanquée de deux tours carrées, gentilhommière des Tocknay, passa devant ses yeux. Tout cela si rapidement qu'une sensation de vertige s'empara d'elle et que soudain, toutes les personnes qu'elle avait connues depuis son enfance — Mme Torrentz de Gasturel, Anaïs et Gertrude, Mme de Saint-Valhon, Gontran lui-même, — lui apparurent non plus toutes proches, mais lointaines, écartées d'elle à jamais, à peine vivantes, presque fantômatiques.

Quelque chose qui la retenait encore attachée à ce sol où elle était née, se brisa tout à coup, et elle se sentit libérée.

Le poids écrasant pour ses jeunes épaules, de ces deux mois de douleurs et de luttes, se souleva. Elle ne souffrit plus.

Elle ne savait si c'était son pays qu'en ce jour elle quittait, ou bien si ce pays vers lequel elle allait était vraiment le sien.

— Je ne suis plus de nulle part, songea-t-elle. Gontran avait raison: je suis une errante, une déracinée.

. . . . . .

Alors, seulement, elle regarda autour d'elle. Sur la banquette, en face, une jeune manan tenait dans ses bras une petite fille endormie; ayant elle-même fermé les paupières, ses mains jointes retenaient le frêle corps que le sommeil détendait. Chantal contemplait avec insistance la main minuscule du bébé qui pendait, inerte, et qu'elle trouvait adorable Elle ne pensait plus à sa détresse Elle admirait les fossettes dans la chair moite, les ongles pareils à des coquillages nacrés.

Puis, elle eut l'impression que ce devait être là un délicieux fardeau pour la tendresse de la mère et elle envia la douce tiédeur du petit corps sur les genoux.

Ses yeux se reportèrent ensuite sur le paysage monotone, sur les vignobles du Narbonnais et du Bitterois qui se déployent le long de la voie, océan de verdure au ras du sol.

— Comme les vignes sont belles cette année ! pensa-t-elle.

Mais elle ne fit aucune comparaison avec celles de Termont-Bellaire. Nul souvenir pénible ne lui vint. Elle ne pensa même pas que son tuteur adorait ses vignobles, et que de cette récolte que toute l'année il avait préparée, d'autres à sa place, allaient cueillir les fruits.

Le changement de train se fit rapidement à Narbonne. La maman et le bébé suivirent Chantal dans son wagon. La petite fille était éveillée maintenant; elle avait deux yeux limpides, immenses, aux cils épais.

"Elle est encore plus jolie, à présent, qu'endormie," pensa Chantal en souriant à l'enfant.

Celle-ci lui tendit les bras, et, aussitôt que sa mère l'eut posée à terre, elle courut vers la jeune fille.

— Reste tranquille, gronda la maman discrètement en essayant de retenir le bébé.

Mais, comme il s'était mis à pleurer:

— Laissez, Madame ! dit gracieusement Chantal, je n'aime pas voir le chagrin des petits.

Et, tandis qu'elle se baissait pour prendre la fillette dans ses bras:

— Vous avez peut-être une petite fille, vous aussi, Madame ? questionna la mère.

— Non, dit-elle.

(A suivre)

10.000 personnes participent à la manifestation au Sacré-Coeur

S. E. Mgr Belleau, o.m.i., y préside. — Le R. P. Benoît, o.f.m.cap., prononce un éloquent sermon. Ligues du Sacré-Coeur.—Adoration Nocturne.

LA GARDE CHAMPLAIN

A l'heure où le canon gronde en Europe, où le sang des soldats coule à flot, où des millions de réfugiés souffrent d'indicibles privations, les catholiques de langue française d'Ottawa ont voulu faire un noble geste de foi et de réparation. Ils ont élevé leurs bras et leurs coeurs vers le Ciel pour supplier le Sacré-Coeur de redonner au monde la paix dans la charité et la justice. Cette manifestation, l'une des plus impressionnantes dans l'histoire du diocèse, a groupé hier soir environ 10.000 personnes dans la paroisse du Sacré-Coeur. Après s'être rassemblés dans la cour de l'Université d'Ottawa, ces milliers de fidèles se sont rendus en procession jusqu'à l'Ovale de l'Université où s'élevait un magnifique reposoir. Le pieux cortège défila pendant une heure trente, par les rues pavoisées de drapeaux et de banderolles, en récitant le chapelet et en chantant des cantiques. A l'Ovale, la foule pria en choeur.

Son Excellence Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, officia à la cérémonie, assisté du T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, et du R. P. Azarie Ménard, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur. Le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, agissait comme maitre de cérémonies, assisté des RR. PP. Létourneau, Hudon et Hamel, O.M.I., vicaires.

Toutes les paroisses de langue française d'Ottawa étaient représentées dans l'imposant défilé. On voyait à la tête de chaque groupe les bannières des diverses associations. L'ordre des paroisses était le suivant: Christ-Roi, Saint-Gérard, Saint-Charles, Sainte-Famille, St-François d'Assise, Sacré-Coeur, N.-Dame-de-Lourdes d'Eastview, Ste-Anne, Saint-Jean-Baptiste, la cathédrale. La procession se mit en marche à 7 h. 30 et, passant par les rues Laurier, Sweetland, Osgoode, King Edward, Somerset, elle se rendit à l'Ovale de l'Université.

A L'OVALE

Le R. P. Benoit, O.F.M. Cap., commissaire provincial des Tiers-Ordre du Canada, prononça un éloquent sermon. Ensuite, Mgr Belleau lut alors une prière spéciale pour la paix et un acte de consécration au Sacré-Coeur. La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

LA GARDE CHAMPLAIN

De la grande tribune, où se trouvait le reposoir, cette foule compacte et recueillie présentait un spectacle des plus impressionnants. On y notait au premier rang la Garde Champlain, dont la belle tenue contribua fortement à l'éclat de la cérémonie. Pendant la bénédiction du Saint-Sacrement, la garde présenta les armes, au son du clairon.

On remarquait également dans cette foule de nombreux groupes de Scouts, de louveteaux, de Guides et de Jeannettes. Les écoliers et les écolières mêlaient leurs voix enfantines à celles des adultes. Les diverses associations religieuses et nationales comptaient de nombreux représentants. Les Ligues du Sacré-Coeur, sous l'égide desquelles se tenait la manifestation, avaient aussi un grand nombre de délégués.

Les communautés religieuses et le clergé séculier avaient plusieurs représentants qui, à l'Ovale, prirent place sur la tribune, aux côtés du reposoir. On notait entre autres un grand nombre de scolastique.

LIGUES DU SACRE-CŒUR

Les présidents des Ligues du Sacré-Coeur de la basilique, du Sacré-Coeur, de Sainte-Anne et d'Eastview portaient le dais, qu'entouraient les membres de l'Adoration nocturne. La garde Champlain formait une garde d'honneur au Saint-Sacrement, porté par Mgr Belleau.

La chorale du Sacré-Coeur, à laquelle s'étaient joints quelques chantres d'autres paroisses, exécuta le chant, sous la direction du R. P. Jules Martel, O.M.I. A l'Ovale, elle rendit avec âme des hymnes très bien appropriées à la fête.

La police d'Ottawa assura le service de l'ordre, qui fut parfait.

En un mot, cette manifestation fut l'une des plus belles dans les annales de la paroisse du Sacré-Coeur et de la ville d'Ottawa.

LE R. P. BENOIT

Le R. P. Benoit, o.f.m.cap., commissaire provincial des Tiers-Ordres au Canada, prononça le sermon de circonstance, dont voici la subtance:

Cette procession triomphale, ces prières publiques et sans respect humain, formulées par vos bouches et vos coeurs, ces cantiques harmonieux que vous faites monter vers le Ciel suffiraient déjà à rendre à Notre-Seigneur l'hommage public qui lui est dû. Aussi bien, je me bornerai à vous dire brièvement la pensée de cette fête et d'en tirer quelques conclusions pratiques.

Le but de cette manifestation, c'est de rendre des hommages publics à Celui que nous appelons à juste titre le "Prince de la Paix", à Celui qui a laissé tomber sur le monde ces paroles délicieuses: "Vous êtes tous frères. Aimez-vous les uns les autres."

A l'heure présente, notre pensée se tourne malgré nous vers le théâtre de cette tragédie sanglante qui dévaste le monde. Il semble que l'homme, refusant d'accepter le précepte si doux du Maitre, ait mis tout son génie au service de la haine, de l'injustice et de la destruction. Quand nous songeons à cet événement dont l'histoire s'écrit avec le sang et les larmes de l'humanité, ne pouvons-nous pas craindre que le Prince de la Paix, méprisé et méconnu, se retire, abandonnant l'homme à la férocité de ses instincts. C'est par son infidélité au Maitre que l'homme devient le plus cruel artisan de ses malheurs.

Et cependant, le spectacle de cette humanité souffrante est digne de notre sympathie. La leçon à tirer, c'est que bien au-dessus du vol hardi des avions, plus près de nous que le terrible roulement des machines de guerre, une action secrète et mystérieuse opère. Elle fait lever dans les âmes une lueur d'espoir. Ce qui fait la gloire des races humaines, ce n'est pas la hardiesse de la guerre, ce n'est pas la naissance ou la chute des empires, ce qui assure la paix sociale, c'est l'intervention de Dieu dans la conscience et dans l'esprit des hommes. Dieu aime l'homme malgré les ingratitudes de sa créature. Voilà pourquoi il s'est manifesté. Voilà pourquoi l'Homme-Dieu a paru sur terre, que sa parole a été conservée par l'Eglise et commentée par les plus belles intelligences. Après 20 siècles d'ère chrétienne, il manque quelque chose au monde s'il méconnait le Christ.

Il faut savoir reconnaitre le Maitre absolu et souverain. Il a dit: "Mon royaume n'est pas de la terre!" De ce royaume, il est propriétaire. Tout a été fait par Lui et rien n'a été fait sans Lui. L'homme est son oeuvre par excellence. Par l'Incarnation, il a élevé l'homme à la dignité d'enfant de Dieu et héritier du Ciel. Il a vaincu le monde et Il appelle tous les hommes à la suivre dans l'immortalité.

Cet auteur de la vie, le Rédempteur, ne doit-il pas être le roi par excellence de toutes les intelligences et de tous les coeurs? Nous devons être ses sujets avant d'être les sujets d'aucun pouvoir politique. Qu'on ne voie pas là une formule révolutionnaire mais l'unique formule de la vraie paix. Car, la soumission à la royauté du Christ fait des sujets loyaux, paisibles et bons. La société n'est pas de création divine mais humaine. Elle doit reconnaitre la souveraineté du Christ si elle veut la paix. On en a la preuve dans la banqueroute politique mondiale. En voulant exclure Dieu des affaires humaines, on a laissé germer des vices destructeurs de la société: l'ambition, la cupidité, l'orgueil, l'injustice. Et, pourtant, sans Dieu, on ne peut rien faire. Les hommes de talents, même ceux qui, comme Renan, ont combattu l'Eglise, l'ont reconnu. Le 25 octobre 1931, M. Maginot, qui était alors ministre de la Guerre dans le cabinet français, disait que pour avoir la paix, il fallait avoir recours non pas au désarmement matériel mais au désarmement intérieur des individus, au désarmement de la nature humaine, de son orgueil insensé, de son ambition, de sa cupidité.

Or, dit le prédicateur, le seul moyen d'arriver à cela, c'est de soumettre l'homme au régime de l'Evangile, le meilleur code social et l'incomparable livre d'idéal. Les nations les plus heureuses, celles qui ont les plus beaux titres de gloire, sont celles qui ont reçu et pratiqué l'Evangile.

Prince de la Paix, nous, Canadiens-français, qui avons beaucoup connu votre Evangile, nous demandons pardon de nos ingratitudes. Voilà pourquoi, sur les places publiques, sous les magnifiques voûtes célestes qui sont votre oeuvre, nous faisons monter des prières et des chants d'amour. Prince de la paix, ayez pitié de nos braves soldats, qui paient la taxe de la charité et du sang, et protégez-les. Prince de la Paix, nous voulons reconnaitre votre Evangile. Pardonnez-nous. Sur cette terre d'Amérique, faites que nous soyons votre garde royale et, que nous fassions éclater partout la splendeur de votre règle.

LOYAUTE DE GANDHI

BOMBAY, (P.C.) — Le mahatma Gandhi laisse entendre aujourd'hui que tout programme de désobéissance civile visant l'indépendance des Indes devra attendre que la guerre soit finie.

Ghandi écrit dans son journal "Harijan": "Si le gouvernement britannique ne veut pas donner sa liberté aux Indes, je suis d'avis que nous devrions attendre que la fumée de la bataille au coeur des pays alliés soit dissipée et que l'avenir soit plus précis qu'il ne l'est actuellement."

ARCHIVES SAUVEES

POITIERS (France), 3— Le gouvernement belge a sauvé presque toutes ses archives, y compris tous les dossiers secrets de son ministère des affaires étrangères et il est très probable qu'il s'en serve pour publier un Livre Blanc sur l'invasion allemande et la capitulation du roi Léopold III.

Vente de Surplus de STOCK

300 Chapeaux de Paille
49c chacun
Une profusion de grandes entrées de tête.
POLLY ANN
HAT SHOPPE
180, rue Rideau

Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56 rue Sparks — 2-4301

A LOURDES D'EASTVIEW

PLUS D'UN MILLIER DE PELERINS. — LA BASILIQUE. — S. JEAN-BAPTISTE. — CATHOLIC HIGH SCHOOL STUDENTS.

Grace à une température idéale, la Grotte de Lourdes d'Eastview attirait hier matin plus d'un millier de pèlerins. Dès 7 h. 30 apparaissait le premier groupe: les **jeunes gens de la Basilique.** M. l'abbé Benoit qui les dirigeait célébrait la messe à leurs intentions. Aussitôt après le R. P. Bombardier, s.m.m., donnait une courte instruction suivie de la bénédiction du S. Sacrement.

Puis en procession nos pèlerins quittaient la Grotte pour aller réciter leur chapelet dans l'Allée du Rosaire.

C'est qu'ils devaient laisser la place à 125 **Enfants de Marie de la paroisse S. Jean-Baptiste.** Après le mot de bienvenue du P. Directeur du Pèlerinage, le R. P. Cadieux, s.m.m., elles asssitaient à la messe célébrée par le R. P. Sylvain, curé de S.-Jean-Baptiste. N'ayant que peu de temps disponible, elles devaient aussitôt leur messe terminée quitter l'enceinte de la Grotte; elles y reviendront une heure plus tard entendre l'instruction mariale du R. P. Picard, s.m.m.

Depuis près d'une demi heure en effet arrivaient de tous côtés des groupes nombreux. C'étaient les élèves de langue anglaise, des **High School d'Ottawa,** qui sous la direction du R. P. Conway, o.m.i., du Collège S. Patrick, venaient à l'appel du pape supplier la Vierge en son sanctuaire. Ils étaient là plus d'un millier, jeunes gens et jeunes filles, à répondre à la messe dialoguée célébrée par le R. P. Meurray, o.m.i. Pendant la messe, un Père Oblat du collège S. Patrick donna l'instruction et plus de 800 communions furent distribuées

La soirée réunissait à l'"Heure de Marie pour la paix" un nouveau groupe de dévots à la Vierge.

(Communiqué)

UN RAID À MARSEILLES

MARSEILLES, le 3. — (P.A.) Plusieurs avions allemands ont fait un raid samedi dans la région de Marseilles. Ils ont jeté quatre bombes sur la ville ainsi que sur le port. On rapporte qu'il y eut plusieurs personnes de tuées, à bord d'un cargo anglais qui prit feu. Dans la ville elle-même, il y eut quinze blessés. C'est le premier raid aérien que l'on enregistre dans le midi de la France.

LA FIGURE DE LUCKNER RÉAPPARAIT

(Presse Canadienne)

LONDRES, 3. — Selon une dépêche de l'agence Reuters reçue de Melbourne, Australie, on mentionne qu'une enquête a récemment démontré que le comte Félix von Luckner, le célèbre corsaire allemand de la grande guerre, avait rempli une mission "d'espionnage" lors de sa visite en Australie en 1933.

Une enquête officielle faite au sujet des réunions au cours desquelles le comte avait alors adressé la parole durant son voyage, a révélé qu'il était en relations étroites avec les partisans du nazisme arrêtés immédiatement après la déclaration de la guerre.

Le capitaine Franz von Rintelen, arrêté en Angleterre le 24 mai dernier, lors de lutte contre la "cinquième colonne", avait dit auparavant que le comte Luckner était "disparu mystérieusement" et qu'il croyait que maintenant le comte était incarcéré dans un camp de concentration, à cause de ses idées anti-nazies.

Durant la dernière guerre, Luckner était commandant du "Seeadler", l'un des quatre fameux raiders allemands qui coulaient les navires marchands. Le croiseur "Emden" faisait ses opérations dans l'océan indien; le "Karlsruhe", dans la mer des Caraïbes et dans l'Atlantique-nord et sud; le sous-marin "U-53", dans le nord de l'Atlantique et le long de la côte américaine; von Luckner réussit à forcer le blocus britannique de la Mer du Nord, en novembre 1916.

Pendant plusieurs mois, le "Seeadler" s'attaqua aux navires marchands des océans Atlantique et Pacifique, jusqu'à ce que sa vie de piraterie se terminât dans les îles du sud du Pacifique. Une vague de fond jeta le navire activé par un moteur sur la côte.

Un mois plus tard, von Luckner et son équipage étaient capturés aux îles Fidji et conduits à Wellington, Nouvelle-Zélande, où ils étaient internés.

Depuis la guerre, le comte von Luckner a souvent visité les Etats-Unis en tournées de conférences. En 1930 et 1931, il conduisit plusieurs groupes de jeunes gens dans des excursions dans les Antilles. Il est venu à Londres pour la dernière fois en 1933.

Il a plu dans le nord de l'Ontario. Le temps a été beau et plus chaud dans le sud et l'est d'Ontario. La pluie a été légère ou modérée dans les provinces de l'ouest en fin de semaine. Il a fait plus frais dans le Manitoba et la Saskatchewan.

NORD D'ONTARIO. — Nuageux et averses. Plus frais ce soir. Mardi. — Partiellement nuageux. Relativement frais.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Nuageux et plus frais ce soir et mardi. Averses. Vents modérés ou frais du sud-ouest au nord-ouest.

Les Anciens de St-Alexandre choisissent comme président M. l'abbé Arthur D'Aoust

L'assemblée générale annuelle est l'occasion de la refonte des constitutions de l'amicale. — Le nouveau comité exécutif et le comité de direction.

LE R. P. TACHE

Célébration au collège St-Alexandre de la fête du Sacré-Coeur.

M. l'abbé Arthur D'Aoust, vicaire à St-Joseph de Wrightville, a été élu président de l'Amicale des Anciens du collège St-Alexandre de la Gatineau, à l'assemblée générale annuelle tenue hier au Collège. Le vice-président élu est M. le docteur Gérald Brisson; le secrétaire, M. Francis Shryburt, et le trésorier, M. Louis Labelle.

Le R. P. Louis Taché, C.S.Sp., supérieur du Collège St-Alexandre et des PP. du St-Esprit, a été nommé vice-président d'honneur, et le R. P. Daniel Barnabé, directeur du Bulletin des PP. du St-Esprit, réélu second secrétaire.

Le comité de direction se compose en outre de MM. Arthur Croteau, Paul Caron, M. le docteur Roméo Grenon, Jacques Bertrand, Roger Potvin, Omer Major et Aurèle Séguin, ainsi que les anciens présidents, MM. les abbés Victorien Croteau, Raymond Limoges et Adéodat Chaloux, et M. le docteur Carroll Laurin.

Fête du Sacré-Coeur

L'assemblée générale des Anciens coïncidait cette année avec la célébration de la fête du Sacré-Coeur.

La journée s'est commencée par la procession du Saint-Sacrement, après la grand'messe, cérémonie qui a revêtu cette année le caractère grandiose de la Fête-Dieu, que la température inclémente n'avait pas permis de célébrer avec éclat le dimanche précédent. Comme les années passées pour la Fête-Dieu, les élèves du collège ont étendu sur le parcours de la procession, des tapis de sciure de bois colorés des plus brillantes teintes, aux dessins les plus variés de motifs religieux et symboliques. C'est le seul endroit au Canada où l'on trouve une exécution de ce procédé apporté directement de la France catholique artiste.

Tout le long du parcours, on notait le travail de chaque groupe ou section d'activité au Collège. La congrégation de la Ste-Vierge avait son coin particulier; les RR. SS. des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, préposées aux soins de la cuisine de la lingerie et autres, du collège, avaient leur grotte de la Vierge à l'entrée de leur résidence; les RR. FF. du St-Esprit avaient aussi monté leur niche; les élèves du petit scolasticat avaient orné l'extérieur de leur salle de récréation de banderolles et de tapis à motifs religieux; la section des jeux avait monté son petit étalage de balles, ballons, bâtons de baseball, raquettes de tennis, de quilles, etc., de livres; les scolastiques s'étaient occuper du reposoir, dressé au fond de la cour de récréation, contre un mur de pins toujours verts. C'est dans ce décor que le R. P. Supérieur porta le Saint-Sacrement, pour attirer au collège les bénédictions du Ciel sur tous les services, dans tous les coins et sur tout le personnel des professeurs et élèves.

L'assemblée

A quatre heures, l'après-midi, les Anciens se réunirent en assemblée. Une cinquantaine se trouvaient là, pour procéder aux élections du nouveau conseil exécutif et du comité de direction.

On procéda aussi à la refonte des constitutions, comme il était prévu déjà depuis l'an dernier.

A 6 h. 30, les élections terminées, la réunion se poursuivit au réfectoire. Hôtes de leurs anciens professeurs et de leur confrère devenu supérieur, ainsi que du R. P. Econome, le R. P. Joseph Roy, que plusieurs avaient connu sur les bancs du collège et que les plus jeunes ont connu comme professeur, tous ont célébré avec la gaieté particulière des Anciens leur visite annuelle à leur Alma Mater. C'est au milieu d'un tintamarre que le président se leva pour porter le toast à l'Alma Mater.

Le R. P. Taché souhaita la bienvenue à tous; il se déclara fier de voir revenir quelques anciens qui semblaient avoir oublié la route du collège depuis quelques années. Ces derniers se sont vus si bien reçus qu'ils ont promis de revenir l'an prochain et de profiter chaque année par la suite de la réunion des Anciens pour venir refaire connaissance avec les anciens copains et se rappeler quelques bonnes histoires du vieux temps (plus ou moins).

Tard dans la soirée, on voyait encore des groupes, ici et là, d'anciens et d'actuels, accompagnés parfois de professeurs actuels qui avaient passé sur les bancs d'élèves, s'attarder à causer de choses et autres dans une intimité rajeunie.

L'assistance

Outre les membres du personnel, étaient présents à la réunion:

Alphonse Désy, Yvon Deveault, Alexandre Trudel, Omer Major, Roland Bériault, Alfred Mineault, M. le Dr Roméo Grenon, Auguste Grant, Arthur Forget, Hubert Bettez, Alfred Lafontaine, Henri Bourque, Emile Pigeon, F. Marion, Gérard Poirier Louis Lavoie, Lionel Frigon, Valmore Langlois, Arthur Bigras, les RR. PP. Marcel Charbonneau, O.P., et Raymond Drouin, O.P., Roger Potvin, A. Durocher, Claude Moranville, M. l'abbé Arthur D'Aoust, François Chevalier, Jean-Louis Mondoux, Léo Potvin, Jacques Bertrand, Aurèle Brisebois, M. l'abbé Raymond Limoges, Francis Schryburt, Edmond Bériault, Louis Labelle, Marcel Lefebvre, Arthur Croteau, Maurice Cloutier, Gaston Renaud, Ladislas Emard, Lorenzo Emard, le docteur Gérald Brisson, Albert Labelle, M. l'abbé Adéodat Chaloux, M. l'abbé Dalma Brisebois, Jean-François Pelletier, M. l'abbé Victorien Croteau, Léo Motard, Edgar Racine, M. l'abbé Gaston Croteau, M. le docteur Charles Delisle, Lucien Guibord et les finissants: Roméo Pigeon Paul Manseau, Hector Laflamme, Eugène Falardeau, Rodolphe Dumont, Joseph Chamberland, Honoré Cavanagh et Amédée Busque.

Faits - Ottawa

Le corps de Cyril E. Warner, 53 ans, citoyen de l'avenue Hilton, Laurentian View, a été retrouvé dans la rivière Ottawa, près de la rue Oregon, à 11 heures samedi soir. Trois hommes dans un bateau ont opéré la découverte. Feu M. Warner avait quitté sa demeure le 4 avril dernier.

Les trois hommes qui ont trouvé le corps sont: Henri Bigras, 143, rue Elm; Joseph Fitzgerald, 67, rue Armstrong, et Earl Lalone, 538, rue Rochester. L'un des trois hommes avertit la sûreté et le Dr W. T. Shireff, coroner, a vu le corps et il a décidé qu'une enquête n'aurait pas lieu.

* * *

FRACTURE DE COTES

John Hilleman, 61 ans, 31, rue York, traversait la chaussée au croisement de l'avenue Parent et de la rue Clarence, samedi soir, vers 8 h. 24 et il se plaça dans la voie d'une automobile conduite par Lionel Boulay, 256, rue Water. L'automobile tampona M. Hilleman qui fut transporté à l'hôpital Général où l'on constata qu'il souffrait de fracture de certaines côtes. Son état, hier soir, était satisfaisant.

* * *

IL MEURT

Eli Parslow, 62 ans, 53, rue William, Westboro, est décédé samedi soir à l'hôpital municipal des suites des blessures qu'il reçut quand il tomba de sa bicyclette pour donner sur le côté d'un tram, sur le pont de la rue Somerset, le 3 avril dernier.

Le Dr W. T. Shirreff a ordonné une enquête. M. Parslow était né en Angleterre et vint au Canada en 1913.

* * *

BEAU GESTE DE TROIS SOLDATS

Hier après-midi, vers 3 heures, Peter Archambault, 17 ans, 277, rue Water, se baignait à l'île Porter. Trois soldats, en costume de bain, se reposait près de leurs barraques quand ils entendirent des cris demandant d' l'aide. Ils aperçurent le jeune Archambault qui se débattait dans un courant extrêmement rapide, à une bonne distance de la grève. L'on crut en premier qu'Archambault rigolait mais le voyant s'enfoncer sous l'eau, les soldats James Kennedy et Carl Lund plongèrent et se rendirent près du jeune homme qui s'enfonçait pour la deuxième fois à leur arrivée. Art Crowe demeurait sur le rivage au cas où un accident serait survenu. Les deux soldats ramenèrent sur le rivage le jeune Archambault où le capitaine W. Edwards pratiqua la respiration artificielle. Archambault était inconscient. On le conduisit à l'hôpital de l'île Porter. Après quelques instants de repos il fut conduit chez lui dans la voiture ambulancière de l'armée. Le Dr Edwards a déclaré que son état n'était pas grave.

Archambault ne sut jamais très bien nager. Devant l'intensité du courant, il eut peur et tenta de revenir en vitesse vers le bord, épuisant ainsi ses forces.

* * *

DEUX BLESSES

En fin de semaine deux personnes, qui avaient faites des chutes en bas d'un escalier dans leur demeure respective, ont été transportée à l'hôpital Général. Ce sont James Burden, de la rue Waller, 34 ans, qui souffre d'une coupure au menton qui a nécessité 10 points de suture. On le transporta à l'hôpital à 12 h. 45, dimanche matin.

Mlle Grace Williams, 55, rue Clarence, âgée de 69 ans, fut transportée à l'hôpital, à 10 h. 45, samedi soir. Elle se fractura le bras droit.

* * *

UN INCENDIE

Un incendie s'est déclaré samedi soir dernier dans une pile de bois à l'arrière de la propriété sise à 234, rue Sparks. On croit qu'une cigarette lancée avec imprudence a été la cause de l'incendie, éteint par les pompiers en peu de temps. Les dommages ne sont pas élevés.

Départ de 150 avions américains pour la France

(Presse associée)

NEW-YORK, le 3—Cent cinquante avions de bombardement américains en destination de la France ont été chargés aujourd'hui à Staten Island sur trois cargos, un anglais, un norvégien et un grec.

Les bombardiers, qui pèsent 10 à 16 tonnes et dont le prix est de plus de $300.000 chacun, sont envoyés dans des caisses, en pièces, qui seront assemblées en France.

Le départ doit se faire cet après-midi. Cela porte à 250 le nombre des avions expédiés en 48 heures de ce port pour la France. Un vaisseau norvégien est parti samedi soir avec 100 avions.

M. Churchill donnera des précisions, demain

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3— Le premier ministre Churchill doit faire une déclaration en chambre des communes demain (vers 11 h. du matin, heure avancée de l'est), au sujet de la retraite des Flandres de l'armée anglaise.

CE SOIR
BINGO
SALLE STE-ANNE
8 heures 30
22 parties pour 25c
Magnifique prix d'entrée.

La France honore ses généraux

(Presse Associée)

PARIS, 3. — Les généraux Georges Blanchard et Jacques Prioux, les deux héros de la France à la bataille des Flandres, ont été décorés de la Légion d'Honneur, sur recommandation du généralissime Maxime Weygand.

Un communiqué du bureau du premier ministre Reynaud dit que le général Blanchard, commandant des armées alliées dans le nord de la France, a été élevé au plus haut rang de la Légion d'honneur, celui de Grand-Croix.

Le général Prioux, commandant de la première armée française, qui aide encore à effectuer la retraite des alliés à Duncerque, a été fait grand officier de la Légion.

Depuis plusieurs jours, on n'a pas de nouvelles au sujet des quartiers du général Prioux. (Les Allemands prétendent que lui et les membres de son état-major sont prisonniers de guerre.)

Un troisième héros de la bataille de la Manche, le contre-amiral Jean Abrail qui commanda la flotte française qui aida à l'évacuation de Dunkerque, a été récompensé vendredi dernier, en étant promu au rang de Grand-Croix.

Conférence à propos des réfugiés

C'est à une conférence fédérale-provinciale ouverte aujourd'hui à Ottawa que l'on discutera des moyens pratiques à prendre pour assurer l'établissement en diverses provinces du Dominion d'enfants des millions de réfugiés qui ont dû fuir devant les envahisseurs allemands en Belgique, dans les Flandres de même qu'en Norvège. On sait que le premier ministre Mackenzie King a déclaré à la Chambre des Communes que le principal obstacle à l'entrée en masse au Canada d'enfants des réfugiés était la pénurie des moyens de transport.

On pense qu'aux assises fédérales-provinciales d'aujourd'hui on considérera surtout les moyens à prendre pour organiser le transport d'Europe au Canada de milliers d'enfants de réfugiés.

Bien que le service de l'immigration des mines et des ressources aura la tâche de faire le tri des réfugiés admissables dans le Dominion, on s'attend à ce que le gouvernement canadien nomme une commission des réfugiés qui s'occupera du problème du transport et d'autres questions connexes.

Le comité national canadien des réfugiés, que préside la sénatrice Cairine Wilson, continue ses efforts afin d'amener le gouvernement à agir rapidement en ce qui concerne le sort éventuel des réfugiés européens. Ce comité aura des représentants à la conférence d'aujourd'hui.

M. O. LEGAULT EST DÉCÉDÉ

M. Odilon Legault est décédé ce matin à sa résidence, 65, ave Stirling, après une longue maladie, à l'âge de 67 ans.

Né à St-André-Avellin, il épousait il y a 43 ans, Virginie Richard. Le défunt faisait partie de l'Ordre des Forestiers catholiques. Il était paroissien de Saint-François d'Assise.

Il laisse pour le pleurer outre son épouse, deux filles: Mlle Berthe Legault, de Montréal, Emma, à la maison; trois fils: Ovila, de Hull, Emile d'Ottawa, Ernest, de Québec; 3 frères: Benjamin Legault de Notre-Dame ce la paix, à Québec, Anthime, de St-André-Avellin, David, de Rouyn.

Les funérailles auront lieu mercredi le 5 courant. La dépouille mortelle quittera sa résidence, 65, ave Stirling, à 7 h. 45, du matin pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

L'opinion du card. Dougherty

PHILADELPHIE, le 3. — (P.A.) — Le cardinal Dennis Dougherty a célébré samedi le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale et il a profité de l'occasion pour exhorter les Etats-Unis à ne pas se mêler du conflit européen.

"Nous devrions nous mêler de nos affaires et ne pas chercher à nous mettre les pieds dans le splats", a dit l'archevêque de Philadelphie, aujourd'hui âgé de 74 ans, dans une interview publiée dans l'Evening Bulletin.

ALERTE A PARIS

PARIS. — Une alerte anti-aérienne a retenti samedi après-midi à 2 h. 20, dans le midi de la France. Il y en eut deux autres dans les régions de l'Est; la première a duré de midi à 2 h. 25 et la seconde de 3 h. 40 à 3 h. 45.

SAUVETAGE

STE-CATHERINE, (Ont.) — Sept cents passagers du navire de plaisance "Northumberland" ont été sauvé du vaisseau qui s'échoua dans le lac Ontario, près de Port-Weller, au cours d'un épais brouillard.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
LUNDI, le 3 juin—
Paroisse de Rockland.
Paroisse de Hammond.
Paroisse de St-Bonaventure.
MARDI, le 4 juin—
Paroisse de St-Gérard.
Paroisse de St-Albert.
Hôpital St-Vincent.
Couvent de la Congrégation Notre-Dame.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Le congrès annuel des Sections Juvéniles a eu lieu samedi

Plusieurs délégations des sections extérieures: 37 enfants de Cornwall et plusiturs d'autres endroits sont présents.

Le quatrième congrès annuel des Sections Juvéniles de la Société St-Jean-Baptiste a eu lieu samedi dernier à l'Académie La Salle d'Ottawa.

Une vingtaine de sections, tant de la ville d'Ottawa que de la région avoisinante et même d'endroits aussi éloignés que Cornwall, étaient représentées à ce congrès qui a été, depuis la fondation de ces filiales de la St-Jean-Baptiste, un événement très important de la vie scolaire.

Des personnages de marque avaient tenu à assister à ce congrès de l'enfance, afin de manifester toute l'estime qu'ils ont pour l'éducation obtenue par le moyen de la Section Juvénile, pour montrer, en un mot, que tout ce qui touche à l'enfance ne les laisse pas indifférents.

On remarquait aux premiers rangs de l'assistance, le R. P. Emile Allie, O.M.I., curé de la paroisse Ste-Famille d'Ottawa; le R. P. A. Joyal, O.M.I., du Secrétariat de l'Association d'Education Canadienne française d'Ontario; Me Waldo Guertin, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et Mme Guertin; le Dr Louis Charbonneau, président de la Fédération des St-Jean-Baptistes d'Ontario; l'Oncle Jean, rédacteur de la page des Enfants au "Droit", et son épouse; Cousine Marie, du "Droit"; Mlle R. Larocque, institutrice à Alfred; Mlle Pommier, institutrice à Cornwall; Mme C. Hudon et Mlle M. Lafrenière.

Le congrès des Sections, à l'encontre des années dernières, avait été organisé, cette année, par un comité de directeurs d'écoles d'Ottawa. Jusqu'ici, la section des professeurs de la St-Jean-Baptiste s'était chargé de l'organisation du congrès des Sections Juvéniles. La délégation la plus imposante de jeunes membres des sections juvéniles était sans contredit celle de Cornwall. Trente-sept étaient venues à Ottawa avec leurs institutrices pour cette occasion.

Le thème à l'étude était le suivant: "L'amélioration du français en dehors de l'école."

Après la prière d'ouverture et le serment au drapeau, la jeune Jacqueline Cusson, secrétaire du Congrès, donna lecture du procès-verbal du congrès de l'an dernier.

Le président souhaita ensuite la bienvenue à tous et l'on exécuta le programme suivant:

1—Amélioration du français dans un milieu anglais.
2—Comment améliorer notre français dans un milieu français
3—Chant: "La Marche des Canadiens français."
4—Discours: "Dollard".
5—"L'appel des Braves".
6—Discours et discussion: "Le bon journal".
7—O Canada!

Après la présentation des travaux, plusieurs membres firent des propositions. On a remarqué, entre autres, l'une de condoléances à Son Exc. Mgr Vachon, à l'occasion du décès de Son Exc. Mgr Gnuillaume Forbes.

LES DISCOURS

A la suite des travaux des congressistes, plusieurs personnages de marque furent invités à adresser la parole.

Me WALDO GUERTIN

A titre de président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, Me Guertin voulut donner de précieux conseils à son auditoire.

Il appuya surtout sur la nécessité de travailler "afin de devenir des compétences et d'obtenir la place qui nous revient dans ce pays." "En agissant de la sorte, dit Me Guertin, c'est à vous-même que vous rendrez service et, en définitive, au pays."

LE Dr LS CHARBONNEAU

Le Dr Ls Charbonneau, président de la Fédération des St-Jean-Baptiste d'Ontario, félicite les congressistes. Il souhaite que se continue l'excellent travail des Sections Juvéniles qui sont le moyen par excellence d'introduire la note patriotique dans l'école.

L'ONCLE JEAN

L'Oncle Jean, directeur de la page des Enfants, au "Droit", raconte brièvement le voyage qu'il vient de faire dans le nord de la province d'Ontario et jusque dans le Québec.

Dans près de 20 villes et villages, il a rencontré plus de 3.500 enfants et leurs instituteurs religieux et laïcs.

Il parle du congrès des sections à Kapuskasing où 12 sections étaient venues des campagnes, en camion et sous une pluie battante, de distances aussi éloignées que 50 milles.

Le soir de ce congrès régional, la commission scolaire de Kapuskasing recevait à souper les enfants au nombre de près de 300, en outre de leurs instituteurs et des autres invités.

Vendredi dernier, un ralliement de 500 enfants avait lieu à la paroisse St-Antoine de Timmins, et un autre d'autant, à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, de la même ville.

"Ces choses, dit l'Oncle Jean, font aimer la St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui a fondé les Sections Juvéniles, elles font aussi aimer et chérir cette autre société qui a été la première à l'honneur, je veux dire l'Association d'Education.

Et n'oubliez pas, fillettes qui m'entendez, que lorsque vous serez devenues plus grandes, la Fédération des Femmes Canadiennes françaises aura besoin de vous. Il faudra que vous puissiez vous mettre à la diriger. Nous avons besoin de vous tous, jeunes qui fréquentez encore l'école; nous vous attendons et nous ne voulons pas que plus tard l'on trouve chez vous l'attitude du soldat trainard, mais celle du chef qui conduit et qui entraine. Vous ne voulez certainement pas que la Section Juvénile manque son coup. Elle ne le manquera pas parce qu'elle repose sur la foi et le dévouement de vos maitres et de vos maitresses."

"Vous êtes notre espérance, dit en terminant l'Oncle Jean, nous avons confiance en vous."

LE R. P. JOYAL

Le R. P. Joyal tient, dès le début, à faire remarquer qu'il n'est pas délégué par l'Association d'Education. "Toutefois, dit-il, je tiens à affirmer que l'Association couvre de sa haute appréciation votre mouvement. Je profite de l'occasion pour le dire publiquement et je ne crois pas hors de propos de dire qu'en haut lieu on a pour lui une excellente opinion.

Et d'ailleurs, nous aurons raison de le faire, quand ce ne serait qu'au simple point de vue naturel.

J'ai vu bien des congrès d'adultes et je dois avouer que vous, mes enfants, auriez pu faire honte à plusieurs de vos ainés.

Mais il est un autre point de vue très important: auquel concourrent vos sections: je veux dire le point de vue national. On dira peut-être qu'à trop considérer le point de vue national on risque de perdre de vue le point de vue religieux.

J'affirme que cela n'est pas et ne peut pas être. L'amour de la patrie est nécessaire, sans quoi le citoyen n'est pas un bon citoyen. Croirait-on que l'Anglais, le Français et même l'Allemand qui se bat aujourd'hui, le feraient s'il n'avait pas dans le coeur l'amour de son pays?

Pour nous, Canadiens français, parler notre langue, c'est parler un idiome tout plein de l'esprit catholique; conserver notre esprit français, c'est conserver notre âme ouverte à tous ce qu'une civilisation a produit de plus beau et de plus noble dans toute la chrétiente. L'étude de l'histoire de notre pays, est-ce autre chose que l'étude de l'histoire de l'Eglise Canadienne? Je vous le demande, peut-on craindre de ne pas former de catholiques en formant des Canadiens français?"

Chers enfants et vous, professeurs qui m'écoutez, dit en terminant le R. P. Joyal, la victoire est à nous. Nous avons lutté pour une cause juste et nous avons vaincu; il ne nous reste plus qu'à parachever cette victoire sous la direction de nos chefs spirituels et temporels."

INTERNEMENT

TORONTO. — La police nous informe que trois sujets ennemis ont été capturés samedi par la Gendarmerie Royale, collaborant avec la police municipale. Ils seront internés.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BYWARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

AU PAYS DES GEANTS ET DES FEES
Contes de Folklore Canadien
par
Marie-Rose TURCOT
La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre de prix précieux pour les enfants.
S'adresser au "DROIT", 98, rue Georges, Ottawa.
Le prix de l'exemplaire est de 50 sous.